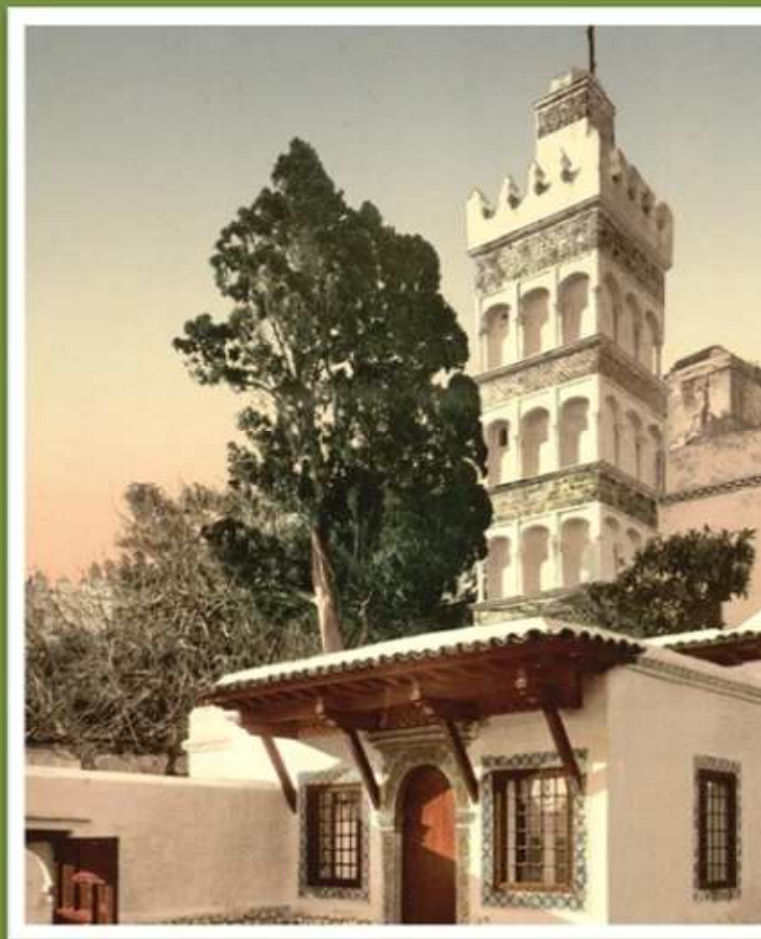


# Passerelles

Revue scientifique internationale éditée par le Comité national algérien pour l'éducation, la Science et la Culture en partenariat avec le Centre Hassan Ibn Abdallah pour les Droits de l'Homme et la Culture de l'Université d'Alger

Volume 3 Numéro 1 Décembre 2016



LE CHEIKH SIDI ABDERRAHMANE  
AT-THAALIBI ET LE RAYONNEMENT  
CULTUREL DE LA VILLE D'ALGER



# Passerelles



# Passerelles

Revue scientifique internationale éditée par  
la Commission nationale algérienne pour l'Éducation, la Culture et les Sciences  
en partenariat avec la Chaire Unesco Emir Abdelkader pour la Culture de Paix Université d'Alger I

Volume 3    Numéro 1    Décembre 2016

Numéro spécial à l'occasion de la proclamation par l'UNESCO du  
600<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'école at-Thaâlibiyya

**« Cœur de la Casbah d'Alger  
et centre de rayonnement culturel au Maghreb »**

Avec la participation de l'Association Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî  
pour la Promotion du Patrimoine



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture  
منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة



Commission nationale  
algérienne  
pour l'éducation,  
la science et la culture  
اللجنة الوطنية الجزائرية  
للتربية والثقافة والعلوم

## Commission nationale Algérienne pour l'Education, la Science et la Culture

Créée par les décrets n°126/63 du 18 avril 1963 et n°187/66 du 21 juin 1966, complétés par le décret exécutif 16-67 du 16 février 2016, la Commission nationale algérienne pour l'Education, la Culture et la Science est un organe gouvernemental chargé d'intéresser l'opinion publique aux buts, aux programmes et à l'oeuvre de l'Unesco. Et cela en vue de promouvoir en Algérie les idéaux de compréhension mutuelle entre les peuples et d'encourager les initiatives d'ordre intellectuel et les efforts d'éducation, en particulier dans le domaine des Droits de l'Homme, du respect de la diversité culturelle et de la protection de l'environnement.

Placée sous la tutelle du Ministre de l'Education nationale qui en assure la présidence, la Commission nationale algérienne pour l'Unesco est composée d'une assemblée générale, d'un bureau exécutif et d'un secrétariat permanent. La direction du secrétariat est assurée par un Secrétaire général qui, selon l'article 21 du décret n°16/67, est chargé d'élaborer le rapport général d'activités que l'Algérie, en tant qu'Etat membre, doit présenter à la Conférence générale de l'Unesco, de convoquer l'assemblée générale de la Commission et d'en assurer la responsabilité administrative et financière.



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO « Émir Abdelkader »  
pour les Droits de l'Homme et  
la Culture de Paix  
Université d'Alger 1, Algérie

## Chaire Unesco Emir Abdelkader pour les Droits de l'Homme et la Culture de Paix

La Chaire Unesco Emir Abdelkader est une unité de recherche internationale créée par l'accord établi le 15 juin 2016 entre l'Université d'Alger I et l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Culture et la Science. La chaire a pour objectif de « promouvoir un système intégré d'activités de recherche, de formation, d'information et de documentation dans le domaine des droits de l'homme, de la culture de la paix et de la philosophie du droit ». Elle œuvre également à « faciliter la collaboration entre chercheurs de haut niveau, professeurs de renommée internationale de l'université et des institutions d'enseignement supérieur d'Algérie, d'Afrique, des Etats arabes, d'Europe et d'autres régions du monde. »

Pour la réalisation de ces objectifs, la Chaire a pour prérogatives de :

- Dresser un annuaire des experts en droits de l'homme, de la culture du vivre ensemble et des questions de genre ;
- Organiser des manifestations scientifiques pour mettre en évidence les apports de l'islam aux droits de l'homme et à la culture de la paix.
- Préparer des recommandations à l'adresse des décideurs et proposer des programmes de coopération internationale.



# Passerelles

Revue scientifique internationale éditée par la Chaire Unesco Emir Abdelkader pour la Culture de Paix et le  
[Laboratoire Droits de l'Homme et Droit international humanitaire de l'Université d'Alger]  
en partenariat avec la Commission nationale algérienne pour l'Éducation, la Culture et les Sciences

Volume 4      Numéro 1      Décembre 2018

La Revue « Passerelles » est une revue scientifique internationale annuelle éditée par la Chaire Unesco Emir Abdelkader pour la Culture et le Laboratoire Droits de l'Homme de l'Université d'Alger I en partenariat avec la Commission nationale algérienne pour l'Éducation, la Science et la Culture.

Fondée en 2012 dans le cadre des programmes de participation de l'Unesco visant la promotion de la Culture de Paix et des Droits de l'Homme, la revue comprend un **comité éditorial** composé des chefs d'équipes du laboratoire Droits de l'Homme, un **comité scientifique** formé d'experts nationaux, et un **comité consultatif** comptant des enseignants chercheurs de renommée internationale de différentes universités arabes et européennes.

La revue aborde les différentes thématiques se rapportant aux Droits de l'Homme tant au niveau national qu'international, en situation de paix ou de conflits. Nonobstant l'intérêt épistémologique porté aux thèmes relatifs aux droits humains, le comité éditorial de la revue accorde un intérêt tout particulier aux études portant sur les rapports de genre et les droits des femmes, la protection de l'environnement, le dialogue interreligieux, la culture de paix et du vivre ensemble.

Les contributions peuvent être adressées dans l'une des trois langues arabe, française et anglaise. Elles doivent cependant répondre aux critères d'authenticité, d'objectivité et de rigueur méthodologique. Elles doivent être soumises au secrétariat de la revue par l'intermédiaire de la Plateforme des revues scientifiques algériennes (ASJP).

## DIRECTEUR DE LA REVUE

MAHMOUDI Mourad,

Secrétaire général de la Commission nationale algérienne pour l'Unesco.

## RESPONSABLE DE L'EDITION

TOUALBI Issam,

Directeur de la Chaire Unesco Emir Abdelkader et du Laboratoire Droits de l'Homme.

## COORDONNATEUR DU NUMERO

GUERNANE Farouk,

Chercheur au Centre Universitaire de Tîpaza.

## COMITE DE REDACTION

BENGOUIA Samia – MOUSSA-AKHTI Nacer - KASMI Idris

## COMITE SCIENTIFIQUE NATIONAL

Pr. ZEGGANE Radia, Université d'Alger II  
Dr. DJEFFEL Belaid, Ecole Normale Supérieure ENS-Bouzareah  
Dr. ACHOUR Fatima, Centre Universitaire de Tipasa  
Dr. BARIKALLAH Habib, Centre Universitaire de Tindouf

## COMITE CONSULTATIF INTERNATIONAL

Pr. GEOFFROY Eric, Université de Strasbourg (France)  
Dr. ABDELOUAHED Houria, Université Denis Diderot Paris VII (France)  
Dr. MAROUF-DIB Chafika, Université Jules Vernes Picardie Amiens (France)  
Dr. ROUABAH Muriel, Centre National de Recherche Scientifique (CNRS-France)  
Dr. Demmou Hamid, Université de Toulouse II (France)  
Dr. Mimouni Nadia, Université Cergy Pantoise (France)  
Pr. Souaïhi Mundjia, Université Zitouna Tunis (Tunisie)  
Dr. SEGHIR Yousra, Université de Mennouba, Tunis (Tunisie)  
Dr. Mansouri Olfa, Université de Carthage (Tunisie)  
Pr. Merabet Fadoua, Université de Oudjda (Maroc).

### COMMISSION NATIONALE ALGERIENNE POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Palais Ali Bacha, 6 Avenue de l'Indépendance, Alger 16000  
Téléphone : +213.21.66.86.24 - Fax : +213.21.66.82.83  
Courriel : natcomalgerie@unesco.dz

**Première parution** : octobre 2012

**Dépôt légal** : le 06-03-2018

**ISSN** : 2676-2064



# Editorial

---

Pr. BENGHEBRIT Nouria

*Ministre de l'Education nationale*

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer la joie que j'éprouve à me retrouver dans ce lieu emblématique qu'est la Bibliothèque nationale d'Algérie, pour célébrer avec vous l'œuvre laissée par un grand nom de l'histoire culturelle de notre pays : le cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî (1384-1471). Personnage pour lequel l'Organisation mondiale pour l'Education, la Culture et les Sciences (Unesco), s'est associée, pour le biennal 2014-2015, à la célébration du 600<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de son école, la *Thaâlibiyya*, en tant que « cœur de la Casbah d'Alger et centre de rayonnement culturel au Maghreb » (37<sup>ème</sup> rapport de la Conférence générale, Paris, 2013).

Cette reconnaissance hautement symbolique a été suivie, il convient de le rappeler, par l'ajout à la liste des anniversaires de l'Unesco de deux autres grands noms algériens : le cheikh Ahmed Ibn Mustapha al-Alawî de Mostaganem (1867-1934) en tant qu'« école pour la tolérance et la convivialité interreligieuse », et dont le centenaire vient d'être célébré, il y exactement un mois, à la Maison de l'Unesco de Paris en présence de pas moins de 1.500 personnes et représentants de délégations internationales ; et le cheikh Abdelkader al-Madjâwî de Tlemcen (1848-1914) qui a été reconnu à son tour par l'Unesco comme « astronome et revificateur de la langue arabe », et au sujet duquel j'ai récemment appris que le Ministère de la Culture préparait une manifestation scientifique en son hommage dans le cadre des festivités de « Constantine capitale de la Culture arabe ».

Je remercie donc l'Unesco pour avoir consenti à admettre ces trois érudits algériens à la liste des grands hommes de l'humanité, tout autant que la Commission nationale algérienne pour l'Unesco,

que j'ai l'honneur de présider, pour avoir pris l'initiative de proposer pour inscription de l'apport intellectuel et culturel de ces savants algériens à l'Organisation mondiale. L'Algérie se retrouve ainsi, et je suis fière de le dire, être le seul pays arabe triplement représenté dans la liste des personnalités ainsi honorées par l'Unesco.

Bien entendu, je ne vais pas relater dans cette brève allocution la biographie du cheikh at-Thaâlibî, ni même m'attarder sur son rôle dans le rayonnement culturel de l'Algérie. Je préfère plutôt en laisser le soin à nos éminents experts venus spécialement à cet effet des quatre coins du pays. Je les en remercie vivement tout autant que l'Association Sidi Abderrahmane at-Thaâlibî pour la Promotion du Patrimoine pour sa précieuse implication dans l'organisation de cette manifestation.

Je me contenterai donc seulement de rappeler la grandeur de ce natif de Oued Yesser qui, après plus de vingt années passées en quête de savoir entre Béjaya, Tunis, Le Caire, la Turquie et la Mecque, préféra, animé qu'il était par un amour profond de l'Algérie, reprendre le chemin de sa terre natale pour servir son pays.

Mais ne le voilà-t-il pas que aussitôt désigné Grand cadî d'Alger, il préférera renoncer aux honneurs qu'on lui offrait pour vouer sa vie entière à l'écriture et à l'enseignement, n'hésitant pas à mettre les biens de sa zawiya au service des plus démunis. En quelques années, la réputation du Saint patron d'Alger devint telle que les étudiants affluaient de toutes les régions du Maghreb, voire au-delà, pour gagner le privilège d'intégrer son école et de suivre ses enseignements. Et c'est ainsi et comme l'a si bien rappelé l'Unesco dans sa décision, que la « Thaâlibiya eut une influence certaine sur le peuplement de la Casbah, dans le sens où plusieurs intellectuels, dignitaires, étudiants étrangers ont pu s'y établir du fait de la présence de cette école. »

Par delà la révérence que je dois témoigner à ce grand théologien et mystique algérien qui compte, dit-on, plus de quatre-vingt-dix traités et ouvrages, j'apprécie particulièrement en ce personnage emblématique de la culture nationale qu'est le cheikh at-Thaâlibî sa

lutte, à l'orée du XV<sup>e</sup> siècle et dans une société particulièrement conservatrice, en faveur de l'instruction des jeunes filles. Le récit populaire algérois ne relate-t-il pas que Sidi Abderrahmane avait pour habitude de réserver ses enseignements du matin à une classe de cent garçons et celle du soir à cent filles ? C'est dire l'ouverture de l'esprit et la grandeur d'âme de ce savant dont la vision du monde était déjà, en son temps, chargée de compassion et de mansuétude.

Il me plaît enfin de constater qu'au moment même où l'Unesco célèbre le 600<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'école d'at-Thaâlibî, le Ministère de l'Education nationale s'appête à son tour à initier un vaste programme d'intégration des références culturelles de notre pays dans les manuels scolaires, plus particulièrement celles liées à l'Histoire et à l'Education religieuse. Comment en effet, alors même que la Tradition islamique continue à être savamment instrumentalisée pour alimenter une vision réductrice de la femme, ne pas apprendre à nos enfants cette sagesse de Sidi Abderrahmane qui exprime avec éclat toute la place initialement due en Islam à la notion d'égalité des genres ? Permettez-moi enfin, pour terminer cette brève intervention, de citer un mot du cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî :

*« Les hommes et les femmes sont en cela identiques ; les uns pareils aux autres ; il n'existe aucune supériorité dans la rétribution entre un homme et une femme s'ils agissent de la même manière. La supériorité en religion se juge que par les actes ; et non par le fait d'être un homme ou une femme » (Les joyaux éclatants dans l'exégèse du Coran, t. I, p. 342).*

Je vous remercie de votre présence à ce colloque qui honore l'Algérie et je souhaite plein succès à vos travaux.

# Passerelles

Revue scientifique internationale éditée par  
la Commission nationale algérienne pour l'Éducation, la Culture et les Sciences  
en partenariat avec la Chaire Unesco Emir Abdelkader pour la Culture de Paix Université d'Alger I

Volume 3    Numéro 1    Décembre 2016

*Alger et la tribu des Thaâliba : Fondation et évolution d'une ville médiévale.*

Allaoua AMARA, Université de Constantine.

*Le voyage initiatique du cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî*

Sadek DAHACHE, Université de Blida

*La place du cheikh at-Thaâlibî à l'époque ottomane.*

Sabah BEARCIA, Université de Meliana

*La méthodologie d'at-Thaâlibî dans l'étude des récits bibliques*

Nadir HAMADOU, Université de Constantine.

*La chronique des juristes du cheikh Abderrahmane at-Thaâlibî*

Amina SARI, Université d'Alger II

*Le soufisme du cheikh at-Thaâlibî à travers son traité Le jardin des Saints (Riyyad al-sâlihîn)*

Habib BARIK ALLAH, Centre Universitaire de Tindouf.

*Les mausolées dans la culture algérienne : l'exemple du maqam de Sidi Abderrahmane*

Issam TOUALBI, Université d'Alger I.

*La représentation du Saint at-Thaâlibî dans la ville d'Alger durant la période ottomane.*

Malika MESSOUDI, Université d'Alger II.

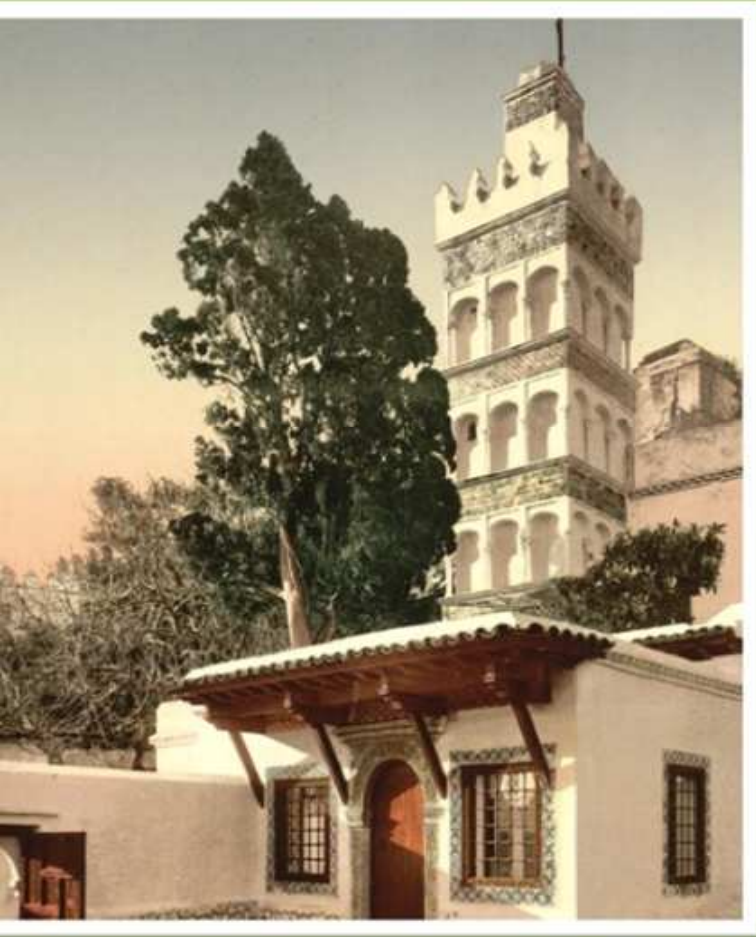
*Le mausolée de Sidi Abderrahmane et son influence sur la culture algéroise.*

Rahima BENSAGHIR, Université de Batna.

# معايير

مجلة دولية محكمة تصدر عن اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة بمشاركة  
كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان وثقافة السلام لجامعة الجزائر 1

المجلد 3 العدد 1 ديسمبر 2016



الشيخ عبد الرحمن الثعالبي  
والإشعاع الثقافي لمدينة الجزائر



مخبر





# معايير

مجلة دولية محكمة تصدر عن اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة بمشاركة  
كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان وثقافة السلام لجامعة الجزائر 1

المجلد 3 العدد 1 ديسمبر 2016

عدد خاص بمناسبة إعلان المنظمة العالمية للتربية والثقافة والعلوم  
للمئوية السادسة لتأسيس مدرسة الشيخ الثعالبي (1413-2013):  
**قلب قصبه الجزائر ومركز إشعاع ثقافي في المغرب العربي**

بمشاركة

جمعية سيدي عبد الرحمن الثعالبي لترقية التراث

# اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture  
منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة



Commission nationale  
algérienne  
pour l'éducation,  
la science et la culture  
اللجنة الوطنية الجزائرية  
للتربية والعلم والثقافة

اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة المنشأة بموجب المرسوم رقم 63-126 المؤرخ في 18 أبريل 1963، والمرسوم رقم 66-187 المؤرخ في 21 جوان 1966 المعدل والمتمم بالمرسوم التنفيذي 67-16 المؤرخ في 16 فبراير 2016، مؤسسة حكومية مكلفة بإفادة الرأي العام بأهداف وبرامج وأعمال منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلوم والثقافة (اليونسكو)، قصد تطوير مثل التفاهم المتبادل بين الشعوب وتشجيع المبادرات الثقافية على المستوى الفكري والجهود التربوية، لاسيما في ميدان حقوق الإنسان واحترام التنوع الثقافي وحماية البيئة. اللجنة الوطنية الجزائرية لليونسكو موضوعة تحت وصاية وزير التربية الوطنية الذي يرأسها، تضم جمعية عامة، ومكتب تنفيذي، وأمانة عامة يتولى إدارتها أمين عام، مكلف وفق المادة 21 من المرسوم 67-16 بإعداد التقرير العام للنشاطات الذي تقدمه الجزائر، بصفتها دولة عضو في المؤتمر العام لمنظمة اليونسكو، واستدعاء الجمعية العامة للجنة، وتسيير أشغالها الإدارية والمالية.

## كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان وثقافة السلام



منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة



كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر  
لحقوق الإنسان وثقافة السلام

كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان وثقافة السلام وحدة بحث دولية تم إنشاؤها بموجب الاتفاقية المبرمة في 15 جوان 2016 بين جامعة الجزائر I ومنظمة الأمم المتحدة للتربية والثقافة والعلم. تهدف وحدة البحث وفق المادة الثانية من الاتفاقية "ترقية نظام منسجم من نشاطات البحث والتكوين والإعلام والتوثيق في مجال حقوق الإنسان، وثقافة السلام، وفلسفة القانون"، وكذا "تشجيع التبادل بين الباحثين من مستوى عال، وأساتذة ذو شهرة عالمية، من الجامعة وغيرها من مؤسسات التعليم العالي في الجزائر، وإفريقيا، والدول العربية، وأوروبا، وغيرها من مناطق العالم".

- لتحقيق هذا الهدف، منحت المادة المذكورة للكرسي الصلاحيات التالية:
- ❖ تأليف كتاب مرجعي للخبراء في مجال حقوق الإنسان وثقافة السلام؛
- ❖ تنظيم تظاهرات علمية لإبراز مساهمة الإسلام في تعزيز ثقافة السلام وحقوق الإنسان، ونشر نتائج البحوث وأعمال الملتقيات.
- ❖ توجيه توصيات لأصحاب القرار واقتراح برامج شراكة دولية.

# معايير

مجلة دولية محكمة تصدر عن اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية العلم والثقافة بمشاركة  
كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان وثقافة السلام لجامعة الجزائر 1

المجلد 3 العدد 1 ديسمبر 2016

"المعايير" مجلة دولية محكمة تصدر بصفة سنوية عن كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لثقافة السلام بالشراكة مع اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة.

مؤسسة سنة 2012 في إطار برنامج مشاركة اليونسكو لترقية ثقافة السلام وحقوق الإنسان، تضمّ المجلة هيئة تحرير، ولجنة علمية مكونة من خبراء وطنيين، ولجنة استشارية مؤلفة من باحثين دوليين من جامعات أجنبية عربية وغربية.

تهتم المجلة بالمواضيع المتعلقة بحقوق الإنسان على الصعيدي الوطني والدولي، في حالي السلم والنزاعات؛ علاوة عن اهتمامها بالمواضيع المتعلقة بحقوق الإنسان عامة، تمنح المجلة اعتبارا خاصا للمواضيع المتعلقة بحقوق المرأة، وحماية البيئة، وحوار الأديان، وثقافة السلام والعيش معاً.

تنشر المجلة مقالات علمية باللغات الثلاثة العربية والفرنسية والإنجليزية. يشترط في المقالات الأصالة والموضوعية والالتزام بالضوابط المنهجية. ترسل المقالات إلى أمانة المجلة عن طريق الأراضية الوطنية للمجلات الجزائرية.

## مدير المجلة:

د/ محمودي مراد، الأمين العام للجنة الوطنية للتربية والعلم والثقافة

## مدير التحرير:

د/ طوالي عصام، مدير كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان.

## منسق العدد:

أ/ قرنان فاروق، طالب باحث بالمركز الجامعي تيبازة.

## هيئة التحرير:

طوالي عصام - بن قوية سامية - بختي موسى - قاسمي إدريس

## اللجنة العلمية:

أ.د/ زقان راضية، جامعة الجزائر 2  
د/ جفال بلعيد، المدرسة العليا للأساتذة ببوزريعة  
د/ عاشور فطيمة، المركز الجامعي بتيبازة  
د/ بريك الله حبيب، المركز الجامعي تيندوف

## اللجنة الاستشارية:

د/ جوفروا إيريك، جامعة ستراسبورق (فرنسا)  
د/ عبد الواحد حورية، جامعة باريس 7 (فرنسا)  
د/ معروف ديب شفيقة، جامعة أميان (فرنسا)  
د/ روابح مروال، المركز الوطني للبحث العلمي (فرنسا)  
د/ دمو حميد، جامعة تولوز 2 (فرنسا)  
د/ ميموني نادية، جامعة سرجي بونتواز (فرنسا)  
د/ صغير يسرى، جامعة منوبة (تونس)

## اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والثقافة والعلوم

قصر مصطفى باشا، 6 نهج الاستقلال، الجزائر.

الهاتف: +213.21.66.86.24 الفاكس: +213.21.66.82.83

كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لحقوق الإنسان وثقافة السلام

كلية الحقوق سعيد حمدين، جامعة الجزائر 1، الجزائر 16000.

الهاتف: +213.73.36.91.43 الفاكس: +213.21.56.51.55

العدد الأول: 2012

ISSN: 2676-2064

# توطئة

د/ نورية بن غبريط

وزيرة التربية الوطنية

أبدأ كلمتي هذه بالتعبير عن شعوري الخاص. ونحن نجتمع في هذا المكان التاريخي للمكتبة الوطنية الجزائرية من أجل الاحتفال بأحد الأسماء البارزة في التاريخ الثقافي لبلادنا: ألا وهو الشيخ عبد الرحمن الثعالبي (1384-1471)؛ مع العلم أن المنظمة العالمية للتربية و الثقافة والعلوم (اليونسكو) قد اشتركت بمناسبة الفترة الثنائية (2014-2015) في الاحتفاء بالذكرى المئوية الستين لتأسيس مدرسته الثعالبية باعتبارها "القلب النابض لقصبة الجزائر ومركز الإشعاع الثقافي لبلاد المغرب"، كما جاء في تقرير المؤتمر العام السابع والثلاثين المنعقد بباريس سنة 2013.

وتجدر الإشارة إلى أن هذا الاعتراف الرمزي الكبير، مصحوب بإضافة علمين من أعلام الجزائر، وهما الشيخ أحمد بن مصطفى العلوي بمستغانم (1867-1934)، باعتباره مدرسة للتسامح والمحبة بين الأديان. حيث احتفلت اليونسكو بذكرها المئوية منذ شهر فقط بحضور 1500 شخصية من ممثلين. ووفود دولية. أما الشخصية الثانية، فهو الشيخ عبد القادر المجاوي بتلمسان (1848-1914) المعروف بأنه "مدقق اللغة العربية".

بهذه المناسبة، لا يفوتني أن أتوجه بالشكر لمنظمة اليونسكو التي قبلت بإدراج الإسهامات الفكرية و الثقافية لهؤلاء الأعلام الجزائريين الثلاثة ضمن قائمة كبار الشخصيات البشرية.

كما أشكر اللجنة الوطنية الجزائرية لليونسكو التي أشرف برئاستها، على المبادرة التي قامت بها لتسجيل أسماء هؤلاء العلماء في مدونة المنظمة العالمية، ويحق لنا الافتخار بأن الجزائر هي البلد العربي الوحيد الممثل بثلاثة شخصيات في اليونسكو.

و بطبيعة الحال لا أستطيع في هذه الكلمة القصيرة أن أتناول حياة الشيخ الثعالبي، و دوره في الإشعاع الثقافي بالجزائر. حيث أترك هذا الأمر للخبراء الذين أتوا من مختلف أنحاء الجزائر.

كما أشكر هؤلاء المختصين، وجمعية سيدي عبد الرحمن الثعالبي على الجهود من أجل ترقية التراث، و على مساهمتها في تنظيم هذه التظاهرة.

أكتفي فقط بالتبويه بعظمة هذه الشخصية التي هي من مواليد واد يسر الذي أقام أكثر من عشرين سنة بحثا عن العلم في بجاية، وتونس، والقاهرة وتركيا، و مكة المكرمة، ليفضل بعد ذلك العودة إلى أرض الوطن لخدمة بلاده ليعين قاضيا على مدينة الجزائر. رافضا كل تشريف يقدم له ومفضلا أن يهب حياته كاملة للكتابة والتعليم، وواضعا كل ممتلكاته لزاويته في خدمة المحرومين. لتعم شهرته كل بلاد المغرب. بل، وأبعد من ذلك. وفد إليه طلاب العلم من كل مكان لمتابعة دروسه في مدرسته.

وهكذا ، وكما ذكرت اليونسكو، أصبح للثعالبي تأثير عميق على أهل القصبية. حيث أستقر بها مثقفون، وأعيان. وطلبة أجانب ليكونوا بالقرب من تلك المدرسة.

وزيادة على الاحترام الذي يستحقه هذا العالم الجزائري الصوفي الجليل الذي يقال أنه ألف أكثر من تسعين مقالة، و كتابا، فإنني أقدر في الشيخ الثعالبي بصفة خاصة كفاحه في مستهل القرن الخامس عشر ، و في مجتمع محافظ، من أجل تعليم البنات. يذكر، فيما رواه شعب مدينة الجزائر أن سيدي عبد الرحمن كان يخصص التعليم في الصباح للذكور، و في المساء للبنات. وهذا ما يدل على عظمة هذا العالم، ورؤيته المشبعة بالتأخي والمحبة.

أشير في هذا الصدد، أنه بالتوازي مع احتفال اليونسكو بذكرى تأسيس المدرسة الثعالبية، تحضر وزارة الثقافة لتظاهرة علمية تكريماً له في إطار قسنطينة عاصمة الثقافة العربية. كما تعتمز وزارة التربية الوطنية بدورها الشروع في برنامج كبير لإدراج المرجعيات الثقافية لبلادنا في الكتب المدرسية، وبالخصوص تلك المرتبطة بالتاريخ و بالتربية الروحية.

وبالفعل، وفي حين يحاول البعض تشويه التقاليد الدينية، بإعطاء نظرة احتقارية للمرأة، وجب علينا أن نعلم حكمة سيدي عبد الرحمن لأطفالنا الذي يعبر بوضوح عن المكانة التي أعطاها الإسلام لمفهوم المساواة بين الجنسين.

وفي الأخير، اسمحوا لي بذكر مقولة للشيخ عبد الرحمن الثعالبي :  
"الرجال، و النساء في ذلك على حد واحد... والمعنى أنه لا تفاوت في الثواب بين الذكر و الأنثى إذا استتوا في الطاعة... الفضل في باب الدين إنما هو بالأعمال، لا بصفات العاملين لكونهم ذكرا أو أنثى".





# معايير

مجلة دولية محكمة تصدر عن كرسي اليونسكو الأمير عبد القادر لثقافة السلام  
لجامعة الجزائر 1 بمشاركة اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة

المجلد 3 العدد 1 ديسمبر 2016

13 تقديم

د/ عصام طواليبي الثعالبي

## الجزء الأول

### سيدي عبد الرحمن الثعالبي والجزائر: رجل، مدينة

21 الجزائر العاصمة وقبيلة الثعالبة: تأسيس وتطور مدينة

وسيطرة

د/ علاوة عمارة

41 دراسة تاريخية مع العلامة عبد الرحمان الثعالبي في رحلته

العلمية

د/ صادق دهاش

61 مكانة شخصية الشيخ عبد الرحمن الثعالبي في العهد

العثماني

د/ صباح بعارسية

## الجزء الثاني

### الشيخ عبد الرحمن الثعالبي: مدرسة شرعية

- 87 الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي ومنهجه في التعامل مع  
الإسرائيليات  
د/ نذير حمادو
- 103 وقفة مع مخطوط الجامع الكبير للعلامة أبي زيد عبد  
الرحمن الثعالبي  
أ/ أمينة صاري
- 117 منهج العلامة الثعالبي في التصوف من خلال كتابه  
"رياض الصالحين وتحفة المتقين"  
د/ حبيب بريك الله

## الجزء الثالث

### مقام سيدي عبد الرحمن الثعالبي: ذاكرة الجزائر

- 143 مقامات الأولياء في الموروث الشعبي الجزائري. مقام سيدي  
عبد الرحمان الثعالبي نموذجا : قلب ثقافة العاصمة  
د/ عصام طواليبي الثعالبي
- 173 تصور مكانة الولي الصالح عبد الرحمن الثعالبي في مدينة  
الجزائر في العهد العثماني من خلال أوقاف ضريحه  
أ/ مليكة مسعودي
- 188 مقام سيدي عبد الرحمن وتأثيره على الثقافة الجزائرية  
الأصيلة  
أ/ بن صغير رحمة

# تقديم

د/ عصام طواليبي الثعالبي

مدير كرسي اليونسكو للأمير عبد القادر

لحقوق الإنسان وثقافة السلام

{كُلُوا مِنْ رِزْقِ رَبِّكُمْ وَاشْكُرُوا لَهُ بَلَدَةً طَيِّبَةً وَرَبِّ غُفُورٍ} (النمل: 14-15).

بينما كان يمرّ بإحدى شوارع القصبة، سمع الشيخ عبد الرحمن الثعالبي أحد القراء يتلوا الآيتين السابقتين فقال: "هذا فال حسن!". وقرر الإقامة بها. فها هو الشيخ في سن الثانية والثلاثين من العمر، بعد أكثر من خمس عشر سنة قضاها طلباً للعلم، يكفّف قضاء الجزائر. لكنه سرعان ما تخلّى عن المنصب لاختياره طريق الزهد والعبادة وتعليم الناس، إلى أن أدركته المنية في 23 رمضان سنة 875هـ/ 1471م.

عالم جليل وزاهد حكيم، كرّس الشيخ حياته لخدمة الفقراء، للذكر والفكر، للعلم والتدوين. كان مبعجلاً لدى العامة والخاصة من سكان العاصمة، حتى لقبه بعض المتأخرين "بسلطان الجزائر". ولا يخفى على أحد أن ضريحة المتواجد في أسفل حي القصبة بالجزائر، لا يخلو إلى يومنا من الزوار الوافدين من شتى أنحاء الوطن. في حين ينسب أبناء العاصمة أنفسهم إلى هذا الولي الصالح حيث يعتبرونه بمثابة أب روعي: "أولاد سيدي عبد الرحمن".

فإحياء لذكرى هذا العلامة الجزائري بمناسبة إعلان منظمة الأمم المتحدة للتربية والثقافة والعلوم في جمعيتها السابعة والثلاثين المنعقدة في شهر نوفمبر 2013، الاحتفال بالتمثيلية السادسة لإنشاء زاوية الثعالبي بمثابة "قلب قصبة الجزائر ومركز إشعاع ثقافي في المغرب العربي"، بادرت جمعية سيدي عبد الرحمن الثعالبي لترقية التراث، بمشاركة اللجنة الوطنية الجزائرية للتربية والعلم والثقافة، بتنظيم متقى انعقد في 28 من شهر نوفمبر 2015 في المكتبة الوطنية الجزائرية.

إن هذا الملتقى الذي حظي بحضور معالي وزير الشؤون الدينية والأوقاف ووزيرة التربية الوطنية بصفتها رئيسة اللجنة الوطنية الجزائرية لليونسكو، بالإضافة إلى عدد من الشخصيات الوطنية والدولية، أبرزها الدكتور جمال أبو الهنود مدير إذاعة القرآن الفلسطينية، والشيخ مصطفى سيريك مفتي ديار الكوسوفو، والدكتور عبد الرزاق قسوم رئيس جمعية العلماء المسلمين الجزائريين، والأستاذ خالد بن تونس شيخ الطريقة الشاذلية الدرقاوية العلاوية، كانت هذه التظاهرة العلمية مناسبة للتوقف مع حياة وإنجازات الشيخ الثعالبي، وتقدير مدى تأثيرها على الفكر الإسلامي المغاربي عامة، والحفل المعرفي لمدينة الجزائر خاصة.

"جزائر بني مزغنة" التي بدأت تسميتها تتجلى في النصوص الجغرافية والتاريخية في النصف الثاني من القرن الرابع الهجري (IO م)، والتي يُبرز الدكتور علاوة عمارة مراحل تطورها من "مدينة القبيلة" إلى "مدينة الإمارة-الدولة"، مركزًا على دور الثعالبة - أجداد الثعالبي - بعد تمكّنهم من الاستحواذ على سهول متيجة، في انتقال الجزائر إلى نمط "المدينة-الدولة" المستقلة عن الكيانات السياسية المتواجدة آنذاك في بلاد المغرب. استمر حكم الثعالبة إلى غاية بداية القرن IO هـ / I6م، وتناسب انتهاءه مع ارتباط روحية المدينة بالسلطة الكاريزماتية لأحد العناصر الثعالبية: الولي عبد الرحمن الثعالبي "القطب الرباني"؛ فما هي الجزائر تتحول إلى حضيرة علمية بعدما كانت مجرد "محطة على الطريق الساحلي الرابط بين فاس في المغرب الأقصى ومدينة تونس حاضرة الحفصيين".

يتعمق الدكتور دهاش الصادق في إبراز معالم البيئّة الثقافية لمدينة الجزائر في عصر سيدي عبد الرحمن، وذلك من خلال دراسة تاريخية لحياة العلامة ورحلته في سبيل العلم. بعد إبرازه لمولد الثعالبي، ونشأته، ومحطات رحلته العلمية (بجاية، تونس، مصر...)، وإجازات شيوخه، يتوصل الباحث للقول "بأن الشيخ عبد الرحمن الثعالبي كان موسوعة، عالما بعلمي المعقول والمنقول، مترجم يتسم بالحفظ والذكاء فجمع بينهما، كما كان من القلائل الذين استثمروا أوقاتهم في الجهد والاجتهاد نافعا ومنفعًا، مؤثرا ومتأثرا، قام بتصحيح كثير من المفاهيم والقضايا الخطيرة التي كانت تمر بها الأمة الإسلامية".

ندرك من هنا لماذا كان الثعالبي في العهد العثماني، كما تذكرنا بذلك الدكتورة بعارسية صباح، لقد "ساندت السلطة العثمانية في الجزائر، طيلة ثلاثة قرون ونيف، زاوية الثعالبي لكونها بعاصمة الدولة. ولكون الثعالبي نفسه من أبناء المنطقة". بالفعل، و"رغم أن أشهر الزوايا كانت تابعة لطريقة صوفية معينة، فإن زاوية الثعالبي بمدينة الجزائر لم تكن تابعة لأي طريقة صوفية، إذ لم تكن الزاوية مقرا لأي طريقة صوفية، وكان مقرها ضريح الولي، أين تتعقد الحضرة. وقداسة الضريح لا تعود فقط لاهتمام باشاوات الجزائر بالضريح، بل لكثرة زواره؛ من مظلومين، ونساء باحثات عن مساعدة على متاعب الحياة".

تؤكد الأستاذة مليكة مسعودي هذه الفكرة حيث تضيف أن سيدي عبد الرحمن كان "مبجلا من قبل الوجهاء، و محترما و معظما، يلتمسون منه الدعاء الصالح، ويقتدون به في دينهم وديناهم، لهذا السبب بنوا له الضريح [الذي] حظي بمكانة مرموقة في نفوس الجزائريين". وبعد دراسة دقيقة لوثائق الأوقاف التي كانت تخصص لضريح الثعالبي من طرف محبين من أصناف اجتماعية متباينة (أصحاب الحرف والوظائف، أفراد الجيش، النساء...)، تشمل ممتلكات متنوعة (دور، بساتين، حوانيت، مخازن...)، تستنتج الباحثة أن شهرة ضريح سيدي عبد الرحمن الثعالبي "تعدت حدود الجزائر لتصل إلى بلدان أخرى من المغرب الكبير وإفريقيا، خاصة تونس التي كانت تبعث بحمولة من الزيت كل عام".

بعد دراسة الجوانب الاجتماعية والاقتصادية لضريح الثعالبي، تتعمق الأستاذة بن الصغير رحيمة، بواسطة مقاربة اجتماعية ونفسانية صارمة، في الجوانب الأنثروبولوجية للمقام؛ مبتدئة بمحاولة تحديد الامتداد التاريخي لظاهرة زيارة الضريح، مروراً بقراءة سوسيولوجية لشخصية عبد الرحمن الثعالبي، ووصف دقيق للحياة الثقافية والدينية الأصيلة في القصب، للوصول إلى إبراز دور الأسطورة في التربية التقليدية لتنشئة الطفل على توقير الأولياء وتبجيل الصالحين، ومساهمة الطقوس المنعقدة في مقام الثعالبي (المولد النبوي، إحياء ليلة السابع والعشرين من رمضان، زفة العروس...) في هيبة المكان. ندرك من هنا، لماذا لقب مدينة الجزائر "بالمحروسة"، حيث "ارتبط مفهوم الحراسة والحماية والضمان بضريح

عبد الرحمن الثعالبي، والذي يعدّ رمز الجزائر العاصمة وبركاتها في المخيلة الشعبية".

لكن سيدي عبد الرحمن ليس مجرد ضريحا أو وليا صالحا يُتبرك بزياته: مشهور عند علماء وقته بلقب "حجة علم الحديث"، إن الشيخ الثعالبي، على حد تعبير الإمام محمد التبكي (ت. 1036هـ/ 1627م)، "ممن اتفق الناس على صلاحه وإمامته". فبينما وصفه إمام المحدثين ولي الدين العراقي (ت. 862هـ/ 1422م) "بالشيخ الصالح الفاضل الكامل المحرر"، لقّبه الحافظ السخاوي (ت. 902هـ/ 1496م) "بالإمام العلامة المصنّف"، ورأى فيه العلامة أبو الفيض الكتاني (ت. 1327هـ/ 1909م) "بركة الجزائر عالمها ومسندها".

علاوة عن تمكّنه من علم الحديث، لا شك أن المجال الشرعي الذي تفوّق فيه الثعالبي هو التفسير، كما يشهد على ذلك كتابه الشهير "الجواهر الحسان في تفسير القرآن". ذلك التفسير الذي يحاول الدكتور نذير حمّادو إبراز أحد جوانبه: منهجية التعامل مع الإسرائيليات. فبعد إبراز مسلك الثعالبي في معالجة أخبار أهل الكتاب، منهج تاريخي قائم على تحقيق النصوص ونقدها منهج أصيل ورثه من المفسرين المغاربة كالقاضي أبي بكر بن العربي (ت 543هـ/ 1148م)، والقاضي عياض (ت 544هـ/ 1149م)، وعمدة المتأخرين أبي محمد بن عطية (ت 546هـ/ 1151م). يصل الباحث إلى الخلاصة أن الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي "رفض الإسرائيليات التي لا تقوم على سند صحيح واعتبرها ضرباً من الخيالات وضرباً من الأوهام؛ فهي داحضة لأن أصلها لحقه التحريف والتبديل. وانطلاقاً من هذه الحقيقة ردّها، وأنكرها، وتعقّبها، وحدّر منها. وفنّد مزاعمها على ضوء الدليل النقلي والعقلي، ولأمّ بعض المفسرين الذين شخّنوا تفاسيرهم بها".

بعد اكتشافنا لصورة "الثعالبي المفسّر"، يعرفنا الدكتور حبيب بريك الله من المركز الجامعي لتندوف بجانب آخر من جوانب شخصية سيدي عبد الرحمن: الصوفي. بعد تذكيره القارئ بأن علم التصوف والوعظ من بين أكثر الفنون التي خاض فيها علمائنا وأسلافنا، يعرفنا المؤرخ محقق مخطوط رياض الصالحين وتحفة المتقين بمنهجية الثعالبي الصوفي في التعامل مع المصادر؛ فعلاوة "اليقظة

العلمية" التي تحلى بها العلامة الجزائري في التعامل مع الروايات والقصص وغيرها من منابع التوثيق، إن رسالة الثعالبي تبرز بتعدد المواضيع التي تحتويها (الزهد، الوعظ، الحديث، أحوال الموتى، أهوال يوم القيامة...)، تمكن الشيخ عبد الرحمن من علوم شتى، خاصة منها علم الطبقات وما تعلق بأولياء الله وأحوالهم وقصصهم وحكاياتهم مع غيرهم، "فلم يترك العلامة الثعالبي رحمه الله من إشارة ولا فائدة ولا لطيفة إلا وأشار إليها بغية أن تعم الفائدة ويتضح المعنى".

يبدو أن الثعالبي قد تحلى بنفس الدقة المنهجية في التعامل مع المصادر التاريخية في مخطوط *الجامع الكبير*، والذي تحاول الأستاذة أمينة صاري الإحاطة بأهم جوانبه الشكلية والموضوعية. لا يسعنا إلا موافقة الباحثة في قولها بأن هذا المخطوط الذي فرغ صاحبه من كتابته في أواخر شهر محرم عام 847هـ/ 1443م "من بين أنفس ما ألفه الثعالبي بسبب محتواه القيم إذ أن به أكثر من مائة ترجمة لفقهاء مالكية، إضافة إلى رحلة الثعالبي العلمية، والإجازات التي تحصل عليها من شيوخه".

لم يسعنا ختم هذا التأليف الجماعي دون محاولة الإحاطة بجانب آخر من جوانب شخصية الثعالبي: الفقيه المجتهد. بالفعل، وعلاوة عن تفوّقه في الحديث والتفسير والتصوف، كان سيدي عبد الرحمن فقيها على أصول الإمام مالك، مجتهدا في المذهب على ضوء تمكنه من الفقه المقارن. خاصة فقه أبي حنيفة والشافعي.

تلك بعض الجوانب العلمية من شخصية الثعالبي الثرية والموسوعية التي وردت في هذا العدد الخاص من مجلة "المعابر". وإن كانت هذه الجوانب قد حظيت بالدراسة، فلا تزال باقي الأبواب بحاجة إلى اهتمام الباحثين والدّارسين، ورغم الجهود المعتبرة المقدمة في السنوات الأخيرة من أجل تحقيق تراث العلامة الجزائري، لا شك أن جزءا كبيرا من إنتاجه الفكري لا يزال بحاجة إلى تحقيق، خاصة في مجال التاريخ مع مخطوط *جامع الهمم في أخبار الأمم*. فلا يسعنا سوى تشجيع جمعية سيدي عبد الرحمن الثعالبي، وغيرها من الجمعيات والمؤسسات العاملة في مجال المحافظة على التراث، على إبراز وترقية مؤلفات الشيخ الثعالبي.





**الجزء الأول**

**سيدي عبد الرحمن الثعالبي والجزائر العاصمة:**

**رجل، مدينة**



# الجزائر العاصمة وقبيلة الثعالبة

## تأسيس وتطور مدينة وسيطة

### أ.د. علاوة عمارة

#### أستاذ بجامعة الأمير عبد القادر بقسنطينة

عرفت الدراسات التاريخية الخاصة بالتاريخ الحضري منذ عشرات السنين تطورا كبيرا بعد تطبيق عدد من المقاربات المنهجية واستغلال وثائق ونصوص جديدة كمصدر من مصادر تاريخ المدينة في فترتيها الوسيطة والحديثة. ولم يكن البحث في التاريخ الحضري لمدن العالم الإسلامي الوسيط بمعزل عن هذا التطور، خصوصا بعد تجاوز فكرة المدينة الإسلامية المنغلقة على ذاتها كما صورتها المنوغرافيات الكلاسيكية في فترة الخمسينات والستينات من القرن الماضي<sup>1</sup>. لقد تم التركيز في هذا الجانب على الطبوغرافية الخاصة بالمدينة الوسيطة والعلاقة بين السلطة السياسية والسلطة الفقهية في تنظيم العلاقات داخلها، خصوصا

<sup>1</sup> لقد تم رفض فكرة المدينة الإسلامية على أساس أنها تصوير لمدينة العالم الإسلامي عشية

الاستعمار. وقد تناول بعض الباحثين الغربيين هذه القضية بالتفصيل. أنظر

Stern S.M., « The Constitution of the Islamic City », *The Islamic City*, Oxford, Bruno Cassier Oxford, University of Pennsylvania Press, 1970, pp. 25-50 ; Garcin J.-C., « Le Caire et l'évolution urbaine des pays musulmans à l'époque médiévale, » *Annales islamologiques*, XXV », 1991, pp. 289-304 ; Guichard P., « Les villes d'al-Andalus et de l'Occident musulman aux premiers siècles de leur histoire, une hypothèse récente, *Genèse de la ville islamique en al-Andalus et au Maghreb occidental* éd. P. Cressier ; M. Garcia-Arenal, Madrid, Casa de Velázquez, 1988, pp. 37-52.

بعد نشر نصين تاريخيين هامين حول العمران في الغرب الإسلامي : نص ابن الرامي البناء (ق8 هـ /14م) الموسوم بـ *الإعلان بأحكام البنين*<sup>1</sup>، والثاني لأبي العباس الفرستائي النفوسي (ت 504هـ /1110م) والموسوم بـ *القسمه وأصول الأرضين*<sup>2</sup>. كما عولجت بشكل جزئي إشكالية انتقال المدينة من مرحلتها التاريخية المتأخرة إلى المرحلة الإسلامية الوسيطة، ولكن في غالب الأحيان ما تزال هذه القضية تحتاج إلى توضيح وتعميق<sup>3</sup>، لأن عدداً من المدن المغربية اختفت لعدّة قرون بعد السيطرة الإسلامية على المنطقة، لتعود بعد ذلك في ظروف غامضة لتلعب دور ثانوي في الحياة السياسية والاقتصادية لتصل إلى مرحلة الحاضرة المركزية في مراحل تاريخية لاحقة، كما هو حال مدينة الجزائر.

من خلال دراسة التطور التاريخي لمدينة الجزائر في فترتها الوسيطة، سنحاول الإجابة على مجموعة من القضايا المطروحة في تاريخ المدن المغربية خصوصا فيما يخص اختفاء المدينة القديمة وظهور المدينة المستحدثة بمعنى مدينة العصر الوسيط ذات المجال الجغرافي المرتبط عادة بالتركيبة القبلية للمنطقة. كما سنحاول الإجابة على الأطروحة المتعلقة بدور الوجود العربي في إحداث قطيعة ابستمولوجية وحضرية مع ثقافات الفترة القديمة، وسنحاول في النهاية تتبع التطور العمراني والتاريخي لمدينة هامشية في أغلب فترات الفترة الوسيطة لتصل إلى مرحلة الحاضرة السياسية والعسكرية بقدم العنصر الأجنبي.

---

<sup>1</sup> تحقيق و نشر فريد بن سليمان، تونس، مركز النشر الجامعي، 1999.

<sup>2</sup> تحقيق بكير بن محمد الشيخ بلحاج ومحمد ناصر، غرداية، منشورات جمعية التراث، ط 2، 1997.

<sup>3</sup> من بين الدراسات التي تناولت هذا الموضوع، نشير خصوصا إلى:

Cambuzat, Paul-Louis, *L'évolution des cités du Tell en Ifrîqiya du VI<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*, Alger, Offices des publications universitaires, 1986, 2 vol ; Siraj Ahmed, *L'image de la Tangitane, l'historiographie arabe médiévale et l'antiquité nord-africaine*, Rome, École Française de Rome, 1995 ; Thebert Yvon, « Permanences et mutations des espaces urbains dans les villes de l'Afrique du Nord orientale : de la cité antique à la cité médiévale », *Cahiers de Tunisie*, XXXIV, 1986, pp. 31-46.

## اختفاء أم اندماج لمدينة جزائر بني مزغنة ؟

لقد استطاع الفينيقيون تشكيل فضاء متوسطي بفعل توسعهم التجاري وإنشائهم لمجموعة من المستوطنات والمرافئ التجارية على السواحل المتوسطية. وجلبت منطقة الجزائر الوسطى التجار الفينيقيين الذين استطاعوا إقامة موانئ منها ميناء "إيكوزيوم" (الجزائر) في بداية الألفية الأولى قبل الميلاد كما دلت على ذلك النصوص التاريخية والقطع النقدية التي عثر عليها قرب الميناء. وبداية من عام 202 قبل الميلاد خضعت المنطقة لحكم الإمبراطورية الرومانية بعد تحالف "ماسنيسا" مع "سبيون الإفريقي" (Scipion l'Africain) ضد السلطة القرطاجية. ويتم بعدها بناء مستعمرة "إكوسيوم" (Icosium) بعد تحويل اسمها الفينيقي الأصل على الأرجح إلى اللغة اللاتينية. وتأثرت المدينة عموماً بأحداث الإمبراطورية خصوصاً فيما يخص انتشار المسيحية والصراع الديني، ففي عام 429 م سيطر الوندال على المدينة بعد التفكك التدريجي لرومانيا الغربية تحت ضربات القبائل البرابرية، إلا أن إكوسيوم سلمت من جديد لسلطة روما بعد اتفاق بينها وبين الوندال عام 442 م<sup>1</sup>.

مع نهاية الغزو الجرمانى وتحقيق الإمبراطور البيزنطى "جستيان" (Justinien) لقسم من مشروعه القاضى بإعادة رومانيا الغربية إلى فلك الإمبراطورية خصوصاً بعد السيطرة على إكوسيوم عام 533 م، اختفت معظم مدن موريطانيا القيصرية عن مسرح الأحداث. فلا نجد لها أثراً في المعارف التاريخية المدونة على قلتها ولا وجود لشواهد أثرية قوية تدلّ على هذه المرحلة التاريخية، خصوصاً وأن الحفريات الفرنسية في بداية القرن العشرين قد ركّزت على الدعاية لخطاب روما المنتصرة على حساب الشواهد الأثرية البيزنطية والإسلامية التي دُمّرت بشكل كامل تقريباً في معظم المواقع الأثرية التي جرت بها الحفريات<sup>2</sup>. إنّ الباحث في هذه الفترة الانتقالية يكاد يفتقر للنصوص التي تمكنه في النهاية من معرفة مجريات الأحداث.

<sup>1</sup> Gsell Stéphane, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, Hachette, 1928, vol. V, p. 249, vol. VIII, p. 204 ; Le Tourneau Roger, « al-Djazair », *Encyclopaedia of Islam*, Leiden, Brill, vol. II, p. 289.

<sup>2</sup> خصوصاً في حفريات جميلة، سطيف، تيمقاد، شرشال و تيديس.

كأغلب المدن الساحلية للمنطقة التي ستعرف حديثاً باسم الجزائر، لا نجد أثراً في النصوص التاريخية العربية المدونة في إطار "فن الفتوح"<sup>1</sup> لمدينة إكوسيوم الرومانية، ما يطرح تساؤلاً كبيراً حول دور مدن الساحل في الفترة البيزنطية خصوصاً جيجل وصدلاي وشرشال. فهل كان للتدخل الوندالي دوراً حاسماً في توقيف المسار التاريخي لهذه المدن؟ أم أن الأمر يتعلق بعدم مقدرة حكام إفريقية البيزنطية على تسيير مقاطعة إدارية مترامية الأطراف؟ أو كاحتمال ثالث ما هو دور العنصر المحلي المنعوت بالبربري من طرف الثقافات الوافدة في المجال الحضري؟ هل في غياب السلطة الأجنبية المركزية لم يكن باستطاعة العنصر المحلي بتشكيلاته القبليّة التآقلم مع حياة المدينة بعدما غادرها إثر تغلغل الاستيطان اللاتيني؟

ليس من السهل الإجابة على هذه التساؤلات، خصوصاً إذا ما لاحظنا تركيز الحملات العسكرية الإسلامية على مدن الدّاخل البعيدة عن الساحل حيث الافتقار لثقافة بحرية تمكن من مواجهة السفن البيزنطية وفي نفس الوقت التوجه نحو المناطق المفتوحة طبوغرافياً، ما يسهل من مهمة الجيوش في التوغّل بعيداً عن كمائن الجبال. إن هذه الاستراتيجية التي لجأ إليها قادة الفتح قد أدّت في النهاية إلى خلق مجال حيوي داخلي ينطلق من قاعدة داخلية مستحدثة وهي القيروان، وسيطر على المناطق الداخلية الزراعية والرعوية ليصل في النهاية إلى مدينة فاس المستحدثة في نهاية القرن الثاني الهجري/الثامن الميلادي. لقد ساهم هذا المحور الحيوي في الأسلمة السريعة للمجتمعات القبلية المتواجدة بالمنطقة وإعطاء دور جديد للمدن القديمة الواقعة عليه، بالإضافة إلى تأسيس مدن جديدة كتاهرت وحمزة ثم بعد ذلك أشير ما أعطى للدّاخل الدور المحوري للمجتمعات القبلية

---

<sup>1</sup> ازدهرت الكتابات التاريخية في إطار فن الفتوح بداية من نهاية القرن الثاني الهجري. ويعتبر نص الواقدي من أقدم النصوص التي صورت الماضي وفق رؤية مبنية على تصوير حنيني وبطولي وأسطوري للحملات العسكرية التي قادت إلى إلحاق عدد كبير من المناطق بدار الإسلام. و بالنسبة للمغرب، فإن أقدم النصوص التي وصلتنا تعود إلى القرن الثالث الهجري، خصوصاً كتاب ابن عبد الحكم، فتوح مصر والمغرب، تحقيق علي محمد عمر، القاهرة، مكتبة الثقافة الدينية، 1995.

الداخلية. فإذا كانت المناطق الداخلية قد استعادت حيويتها بفعل الاستراتيجية الإسلامية الجديدة بعد تفاعل المجتمعات المحلية معها، فما مكانة مدن الساحل، خصوصاً مدينة إكوسيوم موضوع دراستنا؟

لقد كان للتنظيمات الإدارية والعسكرية البيزنطية الحضور القوي في ولاية إفريقية الأموية والمقاطعة الطنجية، ما أدى في النهاية إلى تهميش دور المنطقة التي ستعرفُ بالمغرب الأوسط أربعة قرون بعد ذلك وحصر دورها كمنطقة رابطة بين القيروان والمغرب الأقصى والأندلس كخزان بشري ومالي. لقد كان لغياب ثقافة بحرية تجارية للقبائل العربية الوافدة وللكنفدراليات القبلية البربرية دوراً كبيراً في تهميش مدن ساحل المغرب الأوسط على وجه الخصوص، والتي استمرت في تراجعها العمراني وفي فقدانها لدورها العسكري والاقتصادي لفائدة مدن الداخل المرتبطة خصوصاً بالإنتاج الفلاحي وبتجارة الذهب والرقيق. هذه الوضعية لا نجد لها معطيات خبرية وافية لتصوير حجم الخراب الذي أصاب هذه المدن في القرنين الأول والثاني الهجريين (7 و 8 م) بعد انعدام تقريباً الحضور العسكري والثقافي لسلطة الخلافة في المناطق الساحلية للمغرب الأوسط<sup>1</sup>.

بدأ اسم مدينة "جزائر بني مزغنة" في الظهور في النصوص الجغرافية والتاريخية في النصف الثاني من القرن الرابع الهجري (10 م)، عندما كتب عنها الرحالة-التاجر الشيعي ابن حوقل النصيبي (ت. بعد 977/367م) في كتابه الجغرافي الوصفي الموسوم بـ *صورة الأرض* :

"وجزائر بني مزغناي مدينة عليها سور على سيف البحر أيضاً، وفيها أسواق كثيرة، ولها عيون على البحر طيبة وشربهم منها، ولها بادية كبيرة وجبال فيها من البربر كثرة، وأكثر أموالهم المواشي من البقر والغنم سائمة في الجبال، ولهم من العسل ما يجهز عنهم والسمن والتين ما يجهز ويجلب إلى القيروان وغيرها. ولها جزيرة في البحر على رمية سهم

---

<sup>1</sup> لقد خلص ليوبولد تورس بالباس، *المدن الإسبانية الإسلامية*، ترجمة إيو دورو دي لابنبا، الرياض، منشورات مركز الملك للبحوث والدراسات الإسلامية، 2003، ص. 21-37، إلى التأكيد على الغموض الذي واكب عملية انتقال المدن من مرحلتها الرومانية إلى فترتها الإسلامية في إسبانيا.

منها تحاذيها فإذا نزل بهم عدو لجئوا إليها فكانوا في منعة وأمن ممن يحذرونه ويخافونه.<sup>1</sup>

إن هذا الظهور الأول لمدينة الجزائر باسم جزائر بني مزغناي<sup>2</sup> جاء في مرحلة تاريخية مهمة تميّزت بكثافة النشاط الملاحي والتجاري لمدن الساحل، خصوصا بعد نجاح السياسة الأموية في الأندلس في خلق فضاء تجاري في الحوض الغربي للبحر المتوسط بداية من نهاية القرن 2 هـ/8 م<sup>3</sup>، عن طريق تأسيس مجموعة من المدن والمراسي من طرف البخارة الأندلسيين، خصوصا بتشبيدهم لمدن تنس الحديثة ووهران<sup>4</sup>. فهل معنى هذا أنّ المجتمعات المحلية في بلاد المغرب كانت بعيدة عن مدينة وثقافة البحر، أم أنّ الأمر يتعلق بدور الكتابة التاريخية العربية التي تكون قد قزمت من دور البربر في مختلف الأنشطة الاقتصادية والملاحية؟ من الصعب الفصل في هذه القضية بالرغم من أن "كريستوف بيكار" (Christophe Picard) الذي يعتبر أحد أكبر المختصين الحاليين في الملاحة الإسلامية في الحوض الغربي للبحر المتوسط قد أشار إلى استمرار الأنشطة البحرية المحلية في سواحل بلاد المغرب الأوسط بعد السيطرة العربية<sup>5</sup>. إن ارتباط اسم المدينة بتشكيلة قبلية، بني مزغنة، يطرح عدة تساؤلات حول استمرار المدينة في تأدية دورها التجاري "وفيها أسواق كثيرة" كما أشار ابن حوقل، وإشارة أخرى تدلّ

---

<sup>1</sup> ابن حوقل، صورة الأرض، بيروت، منشورات دار مكتبة الحياة، 1992، ص. 77-78.

<sup>2</sup> نظرا للأصل المحلي (البربري) لاسم مزغنة، فإنه ورد بصيغ مختلفة في النصوص التاريخية والجغرافية والرحلية العربية منها "بني مزغنى" عند البكري المشار إليه في الأسفل، و"بني مزغنة" عند الزهري، كتاب الجغرافيا، نشر محمد حاج صادق، بورسعيد، الظاهر، (د.ت)، ص. 107، و"بني مزغنا" عند الإدريسي وابن عبد المنعم الحميري كما هو مشار إليه في الورقات الموالية، كما ورد اسم الجماعة البشرية التي نسبت المدينة إليها باسم "بني مزغان" في نصين، تاريخي وجغرافي، لابن الأثير، الكامل في التاريخ، بيروت، دار الكتاب العربي، (د.ت)، ج. 4، ص. 280، وأبي الفداء، كتاب تقويم البلدان، نشر رينو دوسلان، باريس، 1840، ص. 124.

<sup>3</sup> Allaoua Amara, « L'animation de la façade maritime du Maghreb central (VIII-XII<sup>e</sup> siècle), *Revue des Lettres et sciences humaines*, 6, 2005, pp. 10-11.

<sup>4</sup> Picard Christophe, *La mer et les musulmans d'Occident au Moyen Âge*, Paris, Puf, 1997, pp. 78-80.

<sup>5</sup> *Ibid*, p. 16.



على تسيير محليّ للمدينة عند الهجوم عليها للتحصّن، ما يشير في النهاية لاستقرار بني مزغنة كتشكيلة قبلية بالمدينة الرومانية لتسويق المنتجات الفلاحية القادمة من باديتها، التي لا يمكن تفسيرها إلا بسهولة متيعة. وعليه فإننا نخلص من خلال نص ابن حوقل إلى القول باستمرار الحياة البشرية في مدينة إكوسيوم بالرغم من القطيعة الواضحة مع ماضيها الروماني على الأقل من خلال اعتناق الإسلام وتحويلها إلى ملكية قبلية. إن الاسم الوارد استمد من دون شك مصدره من الجزر الواقعة قرب المدينة<sup>1</sup>. وهذه ممارسة لغوية معتادة في التراث العربي لاستعمال الجزر كنقاط لتحديد الأماكن انطلاقاً من البحر، ومن ذلك أسماء الجزائر الشرقية (البليار)، وجزائر بحر صقلية، وجزائر ملوية، والجزر الجوفية.

لقد زار ابن حوقل المنطقة مرتين على الأقل، الأولى في منتصف القرن الرابع الهجري والثانية في نهاية عهد الإمامة الشيعية الفاطمية، أي قبل الزمن الافتراضي لتأسيس المدينة من طرف أمراء صنهاجة بمنطقة التيطري. لكن تأليف الرحلة كان مباشرة بعد تولية بلكين بن زيري ولاية بلاد المغرب لفائدة الإمامة الشيعية بالقاهرة.

قرن بعد ابن حوقل، وبالضبط عام 460 هـ/1068م، كتب الجغرافي الأندلسي أبي عبيد البكري تأليف جغرافي هام اعتمدا على *مسالك إفريقيا وممالكها* لمحمد بن يوسف بن عبد الله الوراق القيرواني (ت 363 هـ/974م) ومعلومات كتابية وشفوية جمعها بطرق مختلفة، بمعنى أنه كتب عن منطقة لم يزرها مطلقاً، وهنا نجد التأكيد على مكانة مدينة الجزائر كنهاية بحرية للطريق الرابط بينها وبين مدينة أشير<sup>2</sup>. المعقل التاريخي للزعامة القبلية الصنهاجية :

---

<sup>1</sup> يعتقد نور الدين عبد القادر، صفحات من تاريخ مدينة الجزائر من أقدم عصورها إلى انتهاء العهد التركي، قسنطينة، مطبعة البعث، 1965، ص. 31، بأن عدد هذه الجزر بلغ أربعة، ضمت كلها إلى الميناء.

<sup>2</sup> تقع أشير إلى الجنوب الشرقي من مدينة قصر البخاري في جبال التيطري، وقد تعرف الباحثون على ثلاثة مواقع أثرية متقاربة منها منزه بنت السلطان الذي كان به قصر زيري الذي بني عام 935 هـ/324م. حول هذا الموضوع أنظر :

"ومنها إلى مدينة جزائر بني مزغنى : وهي مدينة جلييلة قديمة البنيان، فيها آثار للأول، وآزاج محكمة تدلّ أنها كانت دار مملكة لسالف الأمم. وصحن دار الملعب فيها قد فرش بحجارة مكونة صغار مثل الفسيفساء، فيها صور الحيوان بأحكام العمل وأبداع صناعة، لم يغيّرهما تقادم الزمان ولا تعاقب القرون، ولها أسواق ومسجد جامع. وكانت بمدينة مزغنى كنيسة عظيمة، بقي منها جدار مدير من الشرق إلى الغرب، وهي اليوم قبلة الشريعة للعيدين تفصص كثير من النقوش والصور، ومرساها مأمون، له عين عذبة، يقصد إليه السفن من إفريقية والأندلس وغيرهما"<sup>1</sup>.

إن نص البكري الذي تعود معلوماته إلى القرن 4 هـ/10 م لاعتماده أساسا على نقول من جغرافية ابن يوسف الوراق يؤكد بصفة قطعية على استمرار الحياة البشرية بمدينة إكوسيوم التي نسبها كسابقه ابن حوقل لجماعات بني مزغنة التي استقرت وسط البقايا الأثرية الرومانية خصوصا الكنيسة والمسرح. إن الجديد في نصّ البكري هو التأكيد على "أزلية" المدينة وحضور البناء القديم بالرغم من اختفاء الاسم اللاتيني وتعويضه بالقبلي. فإذا كانت المدينة بها أسواق ومسجد

---

Marçais Georges, « Recherche d'archéologie musulmane (Achir), *Revue Africaine*; 310 (1922) pp. 21-38 ; Golvin Lucien, *Le Maghreb central à l'époque des Zirides, recherches d'archéologie et d'histoire*, Paris, Arts et métiers graphiques, 1957, p. 55 ; Lézine Alexandre, « La salle d'audience du palais d'Achir », *Revue des Études Islamiques*, XXXVII-2, (1969) pp. 203-218 ; Carver Martin et Souidi Djamel, « Archeological Reconnaissance and Evaluation in the Achir basin », Algeria, *Archéologie Islamique*, 6, 1996, pp. 7-44.

<sup>1</sup> البكري، *المسالك والممالك*. تحقيق جمال طلبة، بيروت، دار الكتب العلمية، 2003، ج 2، ص. 247. نص البكري نقل حرفيا من طرف صاحب كتاب *الاستبصار في عجائب الأمصار*. تحقيق سعد زغلول عبد الحميد، الإسكندرية، كلية الآداب بجامعة الإسكندرية، 1958، ص. 132. وكذلك ياقوت الحموي، *معجم البلدان*، بيروت، دار الفكر، (د ت)، ج 2، ص. 132. وابن عبد المنعم الحميري، *الروض المعطار في خبر الأقطار*. تحقيق إحسان عباس، بيروت، مؤسسة ناصر، 1980، ص. 163.

جامع وعلاقات تجارية مع مدن الأندلس وإفريقية، فإن الإشكال هنا كالتالي : ما هو موقع السلطات المركزية في بلاد المغرب من مدينة ناشئة مزدهرة تجاريا ؟

### من مدينة القبيلة إلى مدينة الإمارة-الدولة

للإجابة على هذا التساؤل سنلجأ إلى نصوص متأخرة زمنيا للحديث عن الإشارات الأولى لظهور اسم مدينة جزائر بني مزغنة في محاولة معرفة دور السلطة السياسية المنبثقة عن التشكيلة القبلية في رسم معالم المدينة في بدايات الفترة الوسيطة الإسلامية.

بعد تردد أشار الكاتب الإباضي أبي العباس الدرجيني (ت670هـ / 1271م) إلى وجود قبر ترجمان الأئمة الرستميين أبي سهل الفارسي ب جزائر بني مزغنان<sup>1</sup> الذي يكون قد دفن هناك في بداية القرن 4 هـ/ 10 م، ما يؤكّد فكرة وجود مدينة القبيلة قبل مدينة الإمارة الصنهاجية في النصف الثاني من نفس القرن.

لقد ظهر اسم الجزائر بدون قبيلة بني مزغنة في القرن 5هـ / 11م، ثم خصوصا في كتابات القرن 8هـ / 14م التي نسبت عملية تجديد أو بناء المدينة إلى الأمير الزيري بلكين وهذا اعتمادا بالأساس على النص المتأخر الضائع لابن حماد الصنهاجي (ت. 628 هـ / 1230م) الموسوم ب *النبذة المحتاجة في أخبار ملوك صنهاجة بإفريقية وبجاية*. فقد أشار عبد الله بن بلكين (ت 483هـ / 1090م). آخر الملوك التلكاتيين بغرناطة إلى "الجزائر" في مذكّراته الشخصية التي تحدّث فيها كذلك عن مصير بعض ملوك الطوائف خصوصا بني صمادح اللاجئيين إلى هذه المدينة بعد نجاح المرابطين في فرض سلطتهم على الأندلس الإسلامية<sup>2</sup>. وتطرّق صاحب كتاب *مفاخر البربر* إلى بناء مدينة الجزائر بدون نسبة الطبونيم إلى القبيلة

---

<sup>1</sup> الدرجيني، كتاب *طبقات المشائخ بالمغرب*، تحقيق إبراهيم طلاي، قسنطينة، دار البعث، 1974. ج 2، ص.ص. 351-352.

<sup>2</sup> "وكنتم أمره...حتى توسط البحر، وأعطى للنواتية مالا جسيما، وأخبرهم غرضه، وخرج بالجزائر، وأكرمه صاحب القلعة، وأمنه في دخائره، وأكرم ضيافته..." عبد الله بن بلكين، كتاب *التبيان*، تحقيق ليفي بروفتسال، القاهرة، مكتبة المعارف، 1955، ص. 168.

من طرف ملوك صنهاجة: "فمن مشاهير ملوك صنهاجة زيري بن مناد، ملك وبنوه ماتتي سنة متصلة وهم الذين بنوا بجاية والجزائر ومليانة والقلعة المنسوبة إليهم"<sup>1</sup>.  
بعده بقليل، ذكر ابن الخطيب الغرناطي (ت 776هـ / 1375م) مدينة الجزائر في معرض حديثه عن تاريخ المغرب والأندلس في الفترة الإسلامية، وتطرّق خصوصا وباختصار شديد إلى تشييد صنهاجة لعدد من مدن المغرب الأوسط: "وهو (أي الأمير زيري بن مناد) الذي بنى مدينة أشير وإليه تنسب، وبنى ابنه بلكين بأمره مليانة ومدينة الجزائر والمدية"<sup>2</sup>. نفس الفكرة نجدها عند صديقه عبد الرحمن بن خلدون (ت 808هـ / 1406م) عندما يقول: "ثم اختط ابنه بلكين بأمره وعلى عهده مدينة الجزائر المنسوبة لبني مزغنة بساحل البحر ومدينة مليانة بالعدوة الشرقية من شلف ومدينة لمدية، وهم بطن من بطون صنهاجة وهذه المدن لهذا العهد من أعظم مدن المغرب الأوسط."<sup>3</sup>

تتفق هذه المعطيات مع النصوص التاريخية الأخرى حول تجديد بناء مدينة "إكوسيوم" على يد بلكين في حياة أبيه المتوفي عام 361هـ / 972م، لكن الغموض يكتنف عملية البناء. فهل تعلق الأمر بإعادة بناء المدينة أم بناء منشآت أميرية بالمدينة؟ من خلال النصوص الجغرافية اللاحقة يتبين جليا بأن بلكين لم يعد بناء المدينة وإنما أقام مرافق على شاكلة المدن الإسلامية المغربية كدار الإمارة والمسجد الجامع.

---

<sup>1</sup> مجهول، كتاب *مفاخر البربر*، نشره محمد يعلى ضمن ثلاثة نصوص عربية عن البربر في الغرب الإسلامي، مدريد، المجلس الأعلى للأبحاث العلمية، 1996، ص.ص. 190-191.

<sup>2</sup> ابن الخطيب، كتاب *إعمال الأعلام فيمن بويغ من ملوك الإسلام قبل الاحتلام*، تحقيق للجزء الخاص بالمغرب من طرف أحمد مختار العبادي ومحمد إبراهيم الكتاني، *تاريخ المغرب العربي في العصر الوسيط*، الدار البيضاء، 1964، ص.ص. 63-64.

<sup>3</sup> ابن خلدون، *العبر وديوان المبتدأ والخبر في أيام العرب والعجم والبربر ومن عاصرهم من ذوي السلطان الأكبر*، بيروت، مؤسسة جمال للطباعة والنشر، (ب ت)، ج 6، ص. 154.

إن الغموض يكتنف تاريخ مدينة الجزائر بعد إقدام بلكين على إلحاقها بالفضاء السياسي لإمارته القبلية، بل إن حضور عامل خاص بها لم تؤكده النصوص التاريخية التي اكتفت بالقول "بخروج القائد يوسف بن أبي محمد عاملا على متيجة" عام 385هـ/ 995م<sup>1</sup>.

وبداية من الفترة الحمادية، وبالضبط عام 408هـ/ 1017م بدأت مكانة مدينة الجزائر التي تخلصت من الشق الثاني من اسمها "بني مزغنة" تتضح بعدما منحت في إطار الاتفاق بين أعضاء الأسرة الزيرية الصنهاجية، بحيث منحت إلى حماد بن بلكين<sup>2</sup>. بعد هذا التاريخ، ليست بحوزتنا معلومات حول إدارة المدينة وناحيتها بما في ذلك سهول متيجة خلال فترات حكم الأمراء الحماديين الثلاثة الأوائل. ومع استيلاء الناصر بن علناس على عرش الإمارة الحمادية، أعاد تنظيم ممتلكاته إداريا وجمع مدينة الجزائر مع مرسى الدجاج ومتيجة في مقاطعة إدارية واحدة أسندها لابنه عبد الله، ثم تداول عليها عدد من أعضاء الأسرة الحاكمة<sup>3</sup>.

### مدينة الجزائر بين توسع المرابطين والوفاء للحماديين

نتيجة للأزمة الديمغرافية التي عرفتها بلاد المغرب بعد ثورة أبي يزيد ومجاعات نهاية القرن الرابع الهجري/العاشر الميلادي<sup>4</sup>، فقد أصبحت عرضة لزحف التشكيلات القبلية المستقرة بالصحراء وتخومها خصوصا زناتة وصنهاجة اللثام التي تغدت بخطابات إيديولوجية دينية في محاولة لإصلاح أزمات إسلام الشمال، من

---

<sup>1</sup> ابن عذاري المراكشي، البيان المغرب في أخبار الأندلس والمغرب، تحقيق ليفي بروفنسال وج س كولان، بيروت، دار الثقافة، 1980، ج 1، ص. 347.

<sup>2</sup> يظهر من خلال الرواية الباديسية لاتفاق جناحي العائلة أن إدارة مدينة الجزائر رجعت إلى جارتها مدينة مرسى الدجاج. أنظر ابن الأثير، الكامل في التاريخ، بيروت، دار بيروت، 1983، ج 9، ص.ص. 258-259، شهاب الدين النويري، نهاية الأرب في فنون الأدب، تحقيق حسين نصار وعبد العزيز الأهواني، القاهرة، الهيئة المصرية العامة للكتاب، 1983، ج 24، ص. 206.

<sup>3</sup> ابن خلدون، المصدر السابق، ج 6، ص. 173.

<sup>4</sup> C.f. Talbi Mohamed, « Effondrement démographique au Maghreb du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », *Cahiers de Tunisie*, XXV (1977), pp. 51-60. Allaoua Amara, « Retour à la problématique du déclin économique du monde musulman médiéval : le cas du Maghreb hammadide XI-XII<sup>e</sup> siècles », *The Maghreb Review*, 1-28, 2003, pp. 2-26.

خلال الدعوة إلى الرجوع إلى الفروع الفقهية المالكية. ومن بين هذه القبائل الداعية لهذا النمط من الخطاب نجد لمتونة التي تمكّنت من تبني خطاب فقهي مالكي وإيديولوجية جهادية لمواجهة نصارى الأندلس. لقد حاول هؤلاء المرابطين السيطرة على كافة دار الإسلام الغربية<sup>1</sup> ووصلوا في زحفهم إلى مدينة الجزائر التي افتكوها من يد الحماديين عام 490هـ / 1096م، كما تدلّ على ذلك النصوص التاريخية والشواهد الأثرية<sup>2</sup>. فقد جددوا على الأقل المسجد الجامع وأضافوا عليه الطراز المرابطي الذي ما زال قائما إلى يومنا هذا<sup>3</sup>. لكن الوجود المرابطي لم يظل طويلا بعد استرجاع الحماديين للمدينة قبل نهاية القرن 5هـ / 11م، حيث منحت كمقاطعة إدارية واسعة لعبد العزيز ابن الأمير الحمادي المنصور بن الناصر، ثم تولاها بعد ذلك القائد بن عبد العزيز<sup>4</sup>. إن هذا الاستقرار الذي عرفته مدينة الجزائر طوال الفترة الحمادية جعل منها منطقة استقطاب لأمراء الحرب الأندلسيين الفارين من السلطة المرابطية. ومن بين الذين لجئوا إليها نجد خصوصا عائلة بني صمادح بالميرية التي أوصى أحد أمرائها وهو المعتصم بن صمادح أولاده بالفرار إليها بمجرد دخول الجيوش المرابطية إلى الأندلس.

<sup>1</sup> لقد بالغ عدد من الباحثين المغاربة في تصوير الحركة المرابطية عندما قرؤوها بعيون الحاضر واعتبروها حاملة "المشروع الوحدة المغربية الكبرى" والطامحة إلى "وحدة المغرب الكبير". أنظر على سبيل المثال، محمد زنيبر، *المغرب في العصر الوسيط: الدولة- المدينة- الاقتصاد*، الرباط، كلية الآداب والعلوم الإنسانية، 1999، ص.ص. 71-74.

<sup>2</sup> ابن عذاري المراكشي، *المصدر السابق*، ج 1، ص. 299، ابن أبي زرع الفاسي، *روض القرطاس في ملوك المغرب ومدينة فاس*، ترجمه إلى اللغة الفرنسية، أنظر:

Beaumier, A., *Roudh el-kartas, histoire des souverains du Maghreb et annales de la ville de Fès*, Paris, Imprimerie royale, 1843, p. 299; Farstner, Martin, *Das Wegnetz des Zentralen Maghreb in Islamischer Zeit*, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1979, p. 86.99.6

<sup>3</sup> Bourouiba Rachid, *Les inscriptions commémoratives des mosquées d'Algérie*, Alger, Office des publications universitaires, 1984, p. 92.

هناك إشكال كبير جدا يطرح فيما يخص تاريخ بناء الجامع الأعظم، على أساس أن هذه المؤسسة الدينية كانت موجودة قبل الوجود المرابطي. فهل من الممكن اعتماد الكتابة التذكارية المنبرية والأقواس على الشاكلة المرابطية كدليل لنسبة المسجد للمرابطين كما فعل رشيد بورويبة؟

<sup>4</sup> ابن خلدون، *المصدر السابق*، ج 6، ص.ص. 176-177.

"وأوصى ولده ولي عهده معز الدولة أن يتمسك بقصبة المرية ما أقام ابن عباد متمسكا باشبيلية، فإذا أفضى أمره إلى خلعه، فليعبر البحر بأهله وولده إلى الجزائر، جزائر بني مزغنا، وقد كان راسل صاحب الجزائر، ووجه إليه أحمد بن عبد العزيز بن عيشون من أهل بلده، فوصل إلى المنصور بن الناصر بن علناس، وهو يومئذ بالقلعة، يخطب إلى جواره ويتحول إليه، فتلقاه بالرحب والسعة، وخيره في أقطار بلاده"<sup>1</sup>.

وبالفعل، فقد فرّ معز الدولة من قبضة الجيش المرابطي ونزل بمدينة الجزائر كما فعل أمير حرب أندلسي آخر وهو أبو عمر حكيم بن سعيد بن حكيم الأموي الذي قصد تونس، لكن رياح البحر حملت مركبه إلى مدينة الجزائر<sup>2</sup>. كما لجأ إلى هذه الأخيرة صاحب المهديّة الأمير الباديّسي الحسن بن علي بن يحيى بن تميم بن باديس عام 543هـ/ 1148م بعدما سقطت ممتلكاته في يد النورمان الصقليين<sup>3</sup>.

لقد اكتسبت مدينة الجزائر مكانة مهمّة على الساحة المغربية بسبب استقرار الأوضاع الأمنية بها، ووقوعها على محورين تجاريين هاميين هما الطريق البحري الرابط بين المرية والأسكندرية<sup>4</sup>، والطريق البري الساحلي الرابط بين بلاد المغرب الأقصى والمشرق. لقد ساهمت الهجرة الهلالية في تحويل النشاطات الاقتصادية والاجتماعية نحو الساحل<sup>5</sup> ما كان له دوراً كبيراً في ازدهار المدينة، خصوصاً وأن

---

<sup>1</sup> ابن الخطيب، المصدر السابق، الجزء الخاص بالأندلس، ص. 191.

<sup>2</sup> المصدر نفسه، ص. 192، 277.

<sup>3</sup> ابن الخطيب، القسم الخاص بالمغرب، ص. 83.

<sup>4</sup> لعب هذا الطريق البحري دوراً كبيراً في تنشيط الحركة التجارية خلال الفترة الوسيطة كما تدل على ذلك النصوص التاريخية ووثائق الجنيزة، أنظر :

Stillman Norman, A., « Un témoignage contemporain de l'histoire de la Tunisie ziride, *Hespéris Tamuda*, XIII (1972), p. 43. Constable Olivia Remie, *Trade and Traders in Muslim Spain, the Commercial Realignment of the Iberian Peninsula 900-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994, p. 31, 37.

<sup>5</sup> بالنسبة لبعض الباحثين ومنهم "هنري براسك"، فإن الهجرة الهلالية عزلت المدن الساحلية. وقد تكون هذه النتيجة صحيحة لبعض مدن إفريقية، لكن لا يمكن تعميم ذلك على مدن بجاية والجزائر.

المدن الإيطالية نجحت في إقامة قواعد تجارية في معظم المدن البحرية المغربية بداية من منتصف القرن 6هـ / 12 م. إن النص الجغرافي للصقلي الشريف الإدريسي يمثل شهادة مهمّة حول وضعية مدينة الجزائر في هذه الفترة :

"ومدينة الجزائر على ضفة البحر، وشرب أهلها من عيون على البحر عذبة ومن آبار، وهي عامرة أهلة، وتجاراتها مربحة، وأسواقها قائمة، وصناعاتها نافقة، ولها بادية كبيرة. وجبال فيها من قبائل البربر وزراعاتهم الحنطة والشعير، وأكثر أموالهم من البقر والغنم ويتخذون النحل كثيرا، فلذلك العسل والسمن كثير في بلدهم، وربما يتجهز بهما إلى سائر البلاد والأقطار المجاورة لهم والمتباعدة عنهم، وأهلها قبائل ولهم حرمة مانعة"<sup>1</sup>.

إن هذا الوصف الجغرافي الذي بني أساسا على ملاحظات خبراء أرسلهم الإدريسي إلى مختلف بقاع العالم يرسم صورة مدينة الجزائر عند منتصف القرن 6هـ / 12م، ويظهر مكانتها في زمن اشتدت فيه الغارات المسيحية على سواحل بلاد المغرب. فالمدينة لها واجهتها البحرية من خلال علاقاتها المختلفة مع موانئ الأندلس، ولها شبكتها البرية لوقوعها خصوصا على الطريق الساحلي الذي يربطها بغرب وشرق المغرب خصوصا المدن البحرية والمرافئ. إن مدينة الجزائر في هذه الفترة كانت تتمتع بإنتاج فلاحي كبير من خلال إشرافها على سهول منتجة المعروفة بمنتجاتها الزراعية والحيوانية خصوصا البقر والغنم وتربية النحل. وهذا ما تشهد عليه النوازل الفقهية في القرنين المواليين. لقد ركز الإدريسي على وجود بادية المدينة المشتهرة بعنصرها المحلي، والتي كانت على علاقة بالحاضرة التي اشتهرت بحرفها وأسواقها ما جعلها بداية من الفترة الموحدية أحد الموانئ التي كان يتردد عليها التجار الأوروبيين<sup>2</sup>.

---

Bresc, H. « Le royaume normand d'Afrique et l'archevêché de Mahdiyya », *Le partage du monde, échanges et colonisation dans la Méditerranée médiévale*, (s. d. M. Balard et A. Ducellier), Paris, Publication de la Sorbonne, 1998, p. 347.

<sup>1</sup> الإدريسي، *نزهة المشتاق في اختراق الآفاق*، بيروت، عالم الكتب، 1989، ج 1، ص. 258.

<sup>2</sup> أنظر حول هذه العلاقات مع المدن البحرية الأوروبية دراسة "دمنيك فاليريون" التي خص بها ميناء بجاية من خلال تحديد مجاله التجاري المغاربي، خصوصا مع مدينة الجزائر.



في عام 546هـ/ 1151م، سقطت مدينة الجزائر في يد عبد المؤمن بن علي زعيم الموخدين في إطار زحف قوى الأطراف لضرب المراكز الحضرية من خلال تبني مشروع ديني توسعي يهدف إلى "إصلاح المجتمع"<sup>1</sup>. ولم يمرّ الوجود الموحي بالمدينة في أحسن الظروف، نظرا لنشاط حركات المعارضة القبليّة المسلّحة، خصوصا تلك التي تبنت خطاب إحياء الإمارة المرابطية التي قادها بنو غانية القادمين من جزيرة مايوركا بداية من عام 580هـ/ 1185م، وهذا باستيلائهم على مقر الولاية الموحدية ببجاية ثم على سهول متيجة ومدينة الجزائر التي انتزعوها من يد العناصر الثعالبية عام 581هـ/ 1185م<sup>2</sup>. وتأثرت مدينة الجزائر بالصراعات الموحدية-الغانية إلى غاية عام 600هـ/ 1204م حيث قضت الجيوش الموحدية انطلاقا من هذه المدينة على حركات المعارضة المسلحة في المغرب الأوسط وإفريقية<sup>3</sup>.

بداية من الفترة الموحدية، تناولت عدة نصوص جغرافية ورحلية بالوصف مدينة الجزائر، وهنا نلاحظ الاختفاء الكامل لبني مزغنة. فقد كتب العبدري (ق7هـ/ 13م) في رحلته بأن الجزائر "هي مدينة تستوقف لحسنها ناظر الناظر، ويقف على جمالها خاطر الخاطر، قد حوت مزيّتي البر والبحر، وفضيلتي السهل والوعر. لها منظر معجب أنيق، وسور معجز وثيق، وأبواب محكمة العمل، ليسرح الطرف فيها حتى يمل..."<sup>4</sup>. وورد اسم المدينة بعد ذلك في معظم رحلات نهاية العصر الوسيط ممن زارها أم لم يزرها (البلوي، ابن بطوطة، الحسن الوزان...).

---

Valérien Dominique, *Bougie, port maghrébin, 1067-1510*, Rome, École française de Rome, 2006.

<sup>1</sup> ابن أبي زرع الفاسي، الأنيس المطرب بروض القرطاس في أخبار ملوك المغرب وتاريخ مدينة فاس، نشر عبد الوهاب بن منصور، الرباط، المطبعة الملكية، 1999، ص. 305.

<sup>2</sup> ابن خلدون، المصدر السابق، ج 6، ص. 254.

<sup>3</sup> ابن أبي زرع، المصدر السابق، ص 305 (النص العربي).

<sup>4</sup> العبدري، الرحلة، تحقيق أحمد بن جدو، ص. 23.

بعد انهيار المشروع الإيديولوجي الموحد في عهد الخليفة المأمون (624-629هـ/ 1227-1232م) في ظلّ ظروف سياسية وعسكرية صعبة مرت بها بلاد المغرب والأندلس، بدأ الإرث الموحد في التفكك بين أربع أسر حاكمة: الحفصيون في تونس، الزيانيون في تلمسان، المرينيون في مراكش ثم فاس، والنصريون في غرناطة. لقد حاولت مدينة الجزائر تشكيل حكم مستقل من خلال إعلان أعيانها تشكيل مجلس لتسيير شؤونها، لكنّها اصطدمت بالمشروع التوسعي الحفصي الهادف إلى المحافظة على الفضاء السياسي الموحد المنهار. ورغم التدخلات الحفصية، فقد استطاع ابن علان، أحد أعيان المدينة من تولي أمرها لمدة أربع عشرة سنة قبل أن يزاح من طرف الأمير الزياني أبي حمو الثاني في إطار توسيع ممتلكاته الشرقية<sup>1</sup>. وكانت أهمّ محاولة للاستقرار الزياني بمدينة الجزائر تلك التي قادها الأمير الزياني المتمرد أبي زيان محمد الذي أعلن استقلاله بها عام 841هـ/ 1438م لتصبح عاصمة فضاء يضمّ سهول متيجة والمدية ومليانة وتنس، لكن هذه المحاولة فشلت بعد ثورة أعيان المدينة عليه وقتله<sup>2</sup>. وبعد سقوط المدينة عدة مرات في يد القوى المتناحرة ببلاد المغرب خصوصا المرينيين والحفصيين، تمكّن الثعالبة من تشكيل ما يشبه "المدينة-الدولة" (Cité-Etat) بعد تراجع المشاريع التوسعية في المنطقة.

### الثعالبة وميلاد المدينة-الدولة

لقد زحف الثعالبة، كجماعات بشرية وردت من المشرق مع الهلاليين والسليميين تدريجيا إلى المغرب الأوسط واستقرّوا بمنطقة التيطري التي تركتها الجماعات الصنهاجية منذ زمن بعيد، بعدما أسّست كيانات سياسية في صبرة المنصورية وقلعة بني حماد وغرناطة. لقد تمكّن الثعالبة المدّعين الانتساب لنفس الجد (ثعلب بن علي بن بكر بن صغير) من الاستحواذ على سهول متيجة والوصول

<sup>1</sup> ابن خلدون، المصدر السابق، ج 6، ص 461، ج 7، ص 101، يحيى بن خلدون، بغية الرواد في ذكر الملوك من بني عبد الواد، تحقيق عبد الحميد حاجيات، الجزائر، المكتبة الوطنية، 1980، ج 1، ص 91.

<sup>2</sup> دائرة المعارف الإسلامية، مادة "الجزائر"، ترجمها إلى العربية ثابت أفندي وآخرون، ص. 409.

إلى مدينة الجزائر، والتمكّن من إدارتها في نهاية الفترة الوسيطة بعد تراجع المشاريع التوسعية المرينية والحفصية والزيانية، خصوصا بعد نجاح عائلة سباع بن ثعلب في ضمان تماسك الجماعة<sup>1</sup>. وقد يسجّل هذا العنصر الواقد مرحلة مهمّة تجسّدت بانتقال الجزائر إلى نمط المدينة-الدولة المستقل عن الكيانات السياسية المتواجدة في بلاد المغرب، حيث تعاقب على إمارتها عدد من أعضاء الأسرة الحاكمة، كان من أهمهم سالم التومي، الذي وطد حكمهم ونشط حركة المبادلات مع القوى المسيحية خصوصا فلورنسا والبندقية<sup>2</sup>. وهي المرحلة التي تتسم بالغموض نظرا لقلّة المادة الخبرية المحليّة في حين نجدها أكثر أهمية في النصوص الأوروبية، والإسبانية منها على وجه الخصوص. وقد استمر حكم الثعالبة للمدينة إلى غاية بداية القرن 10 هـ / 16م عندما تعرّضت للغارات الإسبانية ثم استحواذ عروج عليها، لتكمل دورها كعاصمة ساحلية. كما ربطت روحية المدينة بالسلطة الكاريزماتية لأحد العناصر الثعالبية، وهو الشيخ والولي عبد الرحمن الثعالبي "القطب الرباني" كما وصفته الكتابات المنقوية.

### الثعالبي وتكريس السلطة الروحية للمدينة

لا يزال عدد من الجوانب العمرانية والثقافية لمدينة الجزائر في فترتها الوسيطة غامضا لانعدام منوغرافيات تراثية محلية شبيهة بعنوان *الدرية* لأبي العباس الغبريني (ت 704هـ / 1304م) حول بجاية، أو *البستان* لابن مريم في بداية الفترة العثمانية فيما يخص تلمسان. إن هذه الوضعية لا يمكن تفسيرها إلا بالعلاقة الدائمة بين السلطة السياسية والسلطة العلمية، حيث أن هذه الأخيرة تتأثر بشكل كبير سلبا أم إيجابا بالقرار السياسي. لقد كان للدور الثانوي لمدينة الجزائر الوسيطة في بداياتها أثره في التشكل البطيء للحقل المعرفي المحلي، وجعلها في أكثر الأحيان محطّة على الطريق الساحلي الرابط بين فاس في المغرب الأقصى ومدينة تونس حاضرة الحفصيين. فلم يكن باستطاعتها منافسة الحواضر المغربية الكبرى خصوصا فاس وتونس وتلمسان وبجاية، بسبب غياب سلطة سياسية محليّة

<sup>1</sup> ابن خلدون، المصدر السابق، ج 6، ص. 84.

<sup>2</sup> علي عبد القادر حليمي، المرجع السابق، ص.ص. 217-218.

ترعى هذا الجانب خصوصا من خلال استقطاب نخب علمية لتوظيفها في الجهازين القضائي والديني. هذه الوضعية دفعت بالرخالة العبدري إلى التصوير المأساوي للمشهد الثقافي للمدينة عندما زارها في القرن 7هـ/ 13م :

"[...] ولكنها أقفرت من المعنى المطلوب كما أقفر من أهله ملحوب، فلم يبق بها من أهل العلم محسوب، ولا شخص إلى فنّ من فنون المعارف منسوب. وقد دخلتها سائلا عن عالم يكشف كربة، أو أديب يأنس غربة، فكأنني أسأل عن الأبلق العقوق وأحاول تحصيل بيض الأنوق"<sup>1</sup>.

إن هذه الشهادة المأساوية لأحد طلاب العلم يطرح تساؤلات حول الوضعية الثقافية لمدينة الجزائر في القرن 7هـ/ 13م، لكن بمقارنة هذه الشهادة بمعطيات كتب التراجم سنلاحظ بروز مجموعة من النخب العلمية بداية من القرن 6هـ/ 12م، منهم على وجه الخصوص موسى بن حجاج بكر الجزائري (ت589هـ/ 1193م)<sup>2</sup>، وأبي عبد الله محمد بن أحمد بن أبي بكر العطار الجزائري<sup>3</sup>. لكن الأشهر في التاريخ الروحي والثقافي للمدينة هو عبد الرحمن الثعالبي الذي لم يرتبط اسمه فقط بالقرن 9هـ/ 12م، وإنما بالذاكرة الجماعية للمدينة في القرون الموالية.

ينتسب أبي زيد عبد الرحمن بن مخلوف الثعالبي (786-875هـ/ 1384-1470م) إلى الجماعة العربية الثعالبية التي تمكّنت من السيطرة على مدينة الجزائر في نهاية الفترة الوسيطة. فقد ولد ونشأ على الأرجح بوادي يسر قبل أن يبدأ رحلة عملية قادته مع مطلع القرن 9هـ/ 15م إلى بجاية وتونس ومصر والحجاز وبلاد الأتراك، أين تتلمذ على يد عدد كبير من العلماء كان أبرزهم ولي الدين العراقي وأبي القاسم البرزلي التونسي. لقد صوّرت النصوص المنقبية الشيخ الثعالبي كالمتمقلد لمنصب قضاء الجزائر مرغما، وكالمستقبل منه بحجة عدم

<sup>1</sup> العبدري، المصدر السابق، ص. 23.

<sup>2</sup> ابن عبد الملك المراكشي، الذيل والتكملة لكتابي الموصول والصلة، تحقيق محمد بن شريفة، الرباط، مطبوعات أكاديمية المملكة المغربية، 1984، السفر الثامن، القسم الثاني، ج 380-381.

<sup>3</sup> المقري، نفع الطيب من غصن الأندلس الرطيب، تحقيق إحسان عباس، بيروت، دار صادر، 1968، ج 5، ص.ص. 480-487.

جواز التعامل مع سلطة سياسية قامعة للسكان عن طريق فرض ضرائب غير شرعية<sup>1</sup>.

يعتبر الثعالبي من بين الأسماء القليلة المنتسبة لمدينة الجزائر ممن عرفت بتأليف متعددة، منها على وجه الخصوص كتاب *الجواهر الحسان* الذي اختصر به تفسير ابن عطية، وشرح *ابن الحاجب في الفروع الفقهية*، وكتاب *الأنوار المضيئة الجامعة بين الشريعة والحقيقة*. وكلّ هذه المؤلفات غلب عليها العقل الفقهي المقلد من خلال "الشروح" و"التعليق" و"المختصرات"، وهي الصفة الغالبة في المشهد العلمي للعالم الإسلامي في الفترة المملوكية في المشرق وعصر ما بعد الموحدين في بلاد المغرب. لقد حاول الثعالبي الجمع بين الحقيقة والشريعة، بمعنى التوفيق بين نظرة الفقيه المدعي لامتلاكه للشريعة وسلطة الصوفي الكاريزماتية المنطلقة من فكرة امتلاك الحقيقة والمعرفة. فبعد السيطرة العسكرية والسياسية للثعالبة على مدينة الجزائر، جاء عبد الرحمن ليربط هذه الأخيرة روحياً بالجماعة الثعالبية وتصبح في النهاية "مدينة القطب الرباني سيدي عبد الرحمن الثعالبي"<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> يمكن للقارئ الاطلاع على حياة ومؤلفات الثعالبي في عدد من النصوص التراثية والدراسات الحديثة، منها شمس الدين السخاوي، *الضوء اللامع لأهل القرن التاسع*، بيروت، دار مكتبة الحياة، (ب ت)، ج 4، ص 152، أحمد بابا التبكتي، *نيل الابتهاج بتطريز الديباج*، القاهرة، 1351هـ، ص 173، عادل نويهض، *معجم أعلام الجزائر*، بيروت، مؤسسة نويهض الثقافية، ص 90.

<sup>2</sup> حول الجانب الصوفي للثعالبي، أنظر مثلاً دراسة عبد الرزاق قسوم، *عبد الرحمن الثعالبي والتصوف*، الجزائر، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، ص.ص. 49-75.

في ختام هذه الدراسة المختصرة، نخلص إلى أن تاريخ مدينة الجزائر بالرغم من غموضه، فقد تميّز بالاستمرارية على المستوى البشري على الأقل، بالرغم من القطيعة الواضحة بين الثقافة العربية الإسلامية الغالبة والثقافة القديمة الليبية منها واللاتينية. ليس من السهل في غياب شواهد نصية وأثرية معرفة تاريخ المدينة مع نهاية الفترة البيزنطية وبدايات الفترة الإسلامية الوسيطة، بالرغم من الإشارات التي توحى باستحواذ الجماعة القبلية الصنهاجية، بني مزغنة، على المدينة إلى غاية تجديدها على يد بلكين بن زيري في النصف الثاني من القرن 4هـ / 10م. لقد جاء هذا التدخّل الأميري في فترة عودة نظام الدولة-القبيلة لدى التركيبات السكانية المحلية في بلاد المغرب الأوسط، بعدما سيطرت العناصر العربية والفارسية على الحياة السياسية والعسكرية في الفترات الإسلامية الأولى.

إنّ دراسة التطور التاريخي لمدينة الجزائر تبين بوضوح أن الجماعات البشرية المحلية المنعوتة "بالبربرية" من طرف الثقافات الوافدة كانت قادرة على تنظيم نفسها بدون تدخل الجهاز السياسي أو القوى الخارجية. كما تبين هذه الدراسة وجود مؤسسات تقليدية محلية، مشكلة أساساً من الأعيان، لعبت دوراً سياسياً واجتماعياً في تنظيم شؤون المدينة في غياب ممثل الدول المركزية التي تعاقبت على حكم المنطقة في مراحل تاريخية مختلفة.

إنّ تحويل المدينة إلى "إمارة-الدولة" على يد الثعالبة كان بمثابة الانطلاقة التاريخية للمدينة لتلعب دورها كعاصمة سياسية وعسكرية في الفترات اللاحقة، خصوصاً في الفترتين التركية والفرنسية ثم الاستمرار في تأدية نفس الدور بعد استقلال الجزائر.

# دراسة تاريخية مع العلامة عبد الرحمن

## الثعالبي في رحلته العلمية

د. الصادق دهاش

أستاذ محاضر بجامعة الوادي

لا يمكن اعتبار الجزائريين يتامى التاريخ، بل كانت لهم مساهمات معتبرة عبر العصور وفي مختلف المجالات. وما عبد الرحمن الثعالبي إلا واحدا من هؤلاء الذين كانوا المفاتيح الذهبية لفتح السجل التاريخي والحضاري، لجزائر العلم والصمود والتحدّي والتاريخ.

تعود بنا الذاكرة الجماعية، إلى حوالي ستة قرون خلت، لتلتقي العلامة عبد الرحمن الثعالبي لا نزال بأشد الحاجة إليه، لنتزود بخبرته وعبقريته وزخمه الفكري والأدبي. ولهذا فقط، فإن دراسة وتحليل شخصية الثعالبي جديرة بالنظر، لما لها من أبعاد سياسية وفكرية وإصلاحية. ولا زلنا نعتقد جازمين بدين هذا الرجل علينا، رغم الأقلام التي تناولته وهي مشكورة على ذلك سلفا. وبناء عليه وجب علينا طرح الإشكالية التالية : هل كان عبد الرحمن الثعالبي الأديب والشاعر والفقير والصوفي، مؤرخا بالمعنى العلمي للكلمة ؟ وهل اتبع منهجية تاريخية سليمة، تتلاءم مع شروط التأريخ العلمي الذي يتوخى الحقيقة ، كل الحقيقة ؟ وهل يمكن اعتبار كتاباته، على الأقل، وثيقة تاريخية معتمدة رغم أن قيمة الكتاب التاريخي تختلف من عصر لآخر، وبحسب متطلبات وتطلعات كل جيل، ولون الكتابة التاريخية، والاتجاهات الفكرية المرغوب فيها ؟

## 1. عصره السياسي والثقافي

كان القرن التاسع الهجري، الموافق للقرن الخامس عشر الميلادي، هو العصر التاريخي للعلامة عبد الرحمن الثعالبي، وقد شهد هذا العصر تحولات عميقة داخل الجزائر وخارجها.

فعلى المستوى الداخلي، عايش الثعالبي فترة الصراع المرير الذي شهدته المنطقة المغربية بعد سقوط دولة الموحدين في موقعة حصن العقاب بالأندلس سنة 1212م، وانقسام المغرب العربي إلى دويلات ضعيفة متناحرة هي الدولة الحفصية بتونس (1228هـ/1534م)، والدولة المرينية بالمغرب (1269هـ/1550م)، والدولة الزيانية بالجزائر (1235هـ/1554م). فكلّ دويلة من هذه الدويلات تدعى بأحقيتها في ميراث الدولة الموحدية، ممّا أدى بالجميع إلى الضعف والانقسام، فكانت نتيجته بداية التحرّش الأسباني والبرتغالي على سواحل شمال أفريقيا، ونظرا لوجود الزيانيين في الوسط بين الحفصيين شرقا والمرينيين غربا، كان عليهم أن يحافظوا على توازنهم طيلة كل هذه المدة.

لم يؤثّر عدم توفر الاستقرار السياسي على الازدهار الاقتصادي والثقافي لدول المنطقة؛ فعلى مستوى حركة الأفكار، فقد تميزت الحياة الفكرية في القرن التاسع الهجري بنشاط ثقافي مستمر وخاصة تلمسان<sup>1</sup> عاصمة الزيانيين، إلى جانب مدن جزائرية أخرى كبجاية والجزائر وعنابة وغيرها.

وقع تنافس علمي وثقافي كبير بين ملوك المغرب العربي، انتهت هذه المنافسة المحمودة إلى تنشيط الصّرح الثقافي بالمعنى الصحيح، كتقريب العلماء وتشجيع البحوث والاختراعات. وبالتالي فإنّ الثقافة لم تتأثّر كثيرا بالتقلبات السياسية العvisية، فعمّمت المدارس والكتاتيب والزوايا كمراكز إشعاع فكري وحضاري أصيل. فقدم إلى تلمسان وبجاية طلاب من مختلف الأقطار العربية والإسلامية للتزود من بحور علومها، كما كانت للجزائريين الحرية التامة للتقل

---

<sup>1</sup> محمود بوعباد، *جوانب من الحياة في المغرب الأوسط في القرن التاسع الهجري (15م)*، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر 1982م، ص. 57.



خارج الجزائر لمواصلة دراستهم. وإذا كانت العلوم الدينية قد نالت الحظ الأوفر عند مشاهير علماء القرن التاسع الهجري، نالت العلوم الأخرى نصيبا من اهتماماتهم<sup>1</sup>.

زيادة على كون الثعالبي ينحدر من أسرة ذات حسب ونسب وجاه وعلم وثقافة، فإن المحيط الداخلي كان مساعدا له، وسط يجعل من العلم جهاد في سبيل الله، إلى جانب ظهور الإرهاصات الأولى لظهور بوادر النهضة العربية والإسلامية. انطلاقا من كل ذلك، فإن رحلة الثعالبي العلمية تجاوزت العشرين سنة بكثير في خارج الجزائر، فأثر الثعالبي وتأثر بعلماء عصره، في الداخل والخارج، فاستفاد من تجارب أهلها، ولم يكن يدرس العلوم مشافهة (رواية) بل دراسة أيضا<sup>2</sup>.

يكون الثعالبي قد أثر تأثيرا بليغا في أتباعه بواسطة ثلاث طرق أساسية: تلاميذه<sup>3</sup> وتآليفه<sup>4</sup> وزاويته<sup>5</sup>. ولا يفوتنا هنا، دون الإشارة إلى استثناء حركة التصوف بشكل جلي وترك بصماتها على نفسية العامة والخاصة، فانتشرت الرؤى<sup>6</sup>

---

<sup>1</sup> المرجع السابق، ص. 63.

<sup>2</sup> أبو القاسم سعد الله، *تاريخ الجزائر الثقافي*، دار الغرب الإسلامي، لبنان، 1998، ج. 1، ص. 92.

<sup>3</sup> أثر عبد الرحمن الثعالبي في تلامذة كثيرين تتلمذوا عليه بطريقة مباشرة وغير مباشرة، نذكر منهم على سبيل المثال أحمد بن عبد الله الجزائري الزواوي، وأحمد زروق الفاسي، وعلي بن محمد التالوتي، وعيسى بن سلامة البسكري، ومحمد بن عبد الكريم المغيلي، ومحمد بن مرزوق الكفيف، ومحمد السنوسي الإمام. انظر: محمد بن ميمون، *التحفة المرضية في الدولة البكداشية في بلاد الجزائر المحمية*، تقديم وتحقيق الدكتور محمد بن عبد الكريم، ط2، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر، 1981، ص. 335.

<sup>4</sup> اختلف المؤرخون والكتاب في عدد مؤلفات الثعالبي: فقدرها الدكتور سعد الله أبو القاسم بخمسة عشرة (المرجع السابق، ج 1، ص. 91)، والراجح أنها سبعين مؤلفا، قال بذلك كل من محمد بن ميمون (المصدر السابق، ص. 341) وعبد الرحمان الجيلالي (تاريخ الجزائر العام، دار الثقافة، لبنان، 1983، ج. 2، ص. 274)، ومحمود بوعياد (المرجع السابق، ص. 63)، علما بأن أغلبها لا زالت مخطوطات متناثرة هنا وهناك داخل وخارج الجزائر تنتظر من يعيد بعثها من جديد.

<sup>5</sup> أبو القاسم سعد الله، مرجع سابق، ج 1، ص. 92.

<sup>6</sup> كانت لعبد الرحمن الثعالبي عدة رؤى منها ما يقول فيها: "فبينما أنا نائم سبحان الله الذي لا ينام، بعد أن رأيت إثني عشر حزّاب من كتاب الله عز وجل، ثم صليت أنا وبعض إخواني خمسة

والأحلام والكرامات والأدعية والأذكار<sup>1</sup>. فكانت الجزائر يتجاذبها تياران أو رافدان: رافد الأندلس ورافد المشرق بمسحة مغاربية جزائرية أصيلة.

## 2. مولده ونشأته

ينتمي الرحالة الجزائري الشيخ عبد الرحمن بن محمد بن مخلوف الثعالبي<sup>2</sup> أبو زيد إلى قرية بناحية يسدر<sup>3</sup>، فولد سنة 780هـ/ 1385 م<sup>4</sup>. والحقيقة هناك تضارب بين المؤرخين، ففي مخطوطه *العلوم الفاخرة* جاء بأن تاريخ وفاة عبد الرحمن الثعالبي كانت في "سنّ ثلاث وستين سنة على الصّحيح وقيل خمس وستين"<sup>5</sup>، وعليه فإنني أرجح تاريخ الوفاة إلى سنة 851هـ/ 1445م. وممّا

---

وعشرين تسليمه. كل ركة بفاتحة الكتاب وقل هو الله أحد. خمسين مرة، ثم انطلقت إلى مسجد أبي سفيان وجدّدت الوضوء ونمت. فإذا برجل أبيض شديد البياض وعليه ثياب بيض فدنى منّي وضربني برجله اليمنى" (رؤية سيدي عبد الرحمن الثعالبي، مخطوط رقم 1546، المكتبة الوطنية الجزائرية، ورقة 2-3، وهو مخطوط يتكون من 16 ورقة من الحجم الصغير بدون ذكر الناسخ، ونستبعد أن يكون بخط الثعالبي).

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة في النظر إلى أمور الآخرة*، فصل: "فضل الدعاء والأذكار، فوائد في الأذكار والدعوات، وسائل الحاجات وأدب المناجاة"، مخطوط ج 2 رقم 851، المكتبة الوطنية الجزائرية، ورقة 148.

<sup>2</sup> نسبة إلى الثعالبة وهم سلالة قدمت الجزائر وكوّنت إمارة الثعالبة بمتيجة، ساندهم الموحدون وأمروهم سنة 1153م إمارة متيجة ومقاطعة التيطري (المدية). خربت إمارتهم على يد سلطان الزيانيين أبو حمو الأول سنة 1315م، وبذلك انتهت رئاسة الثعالبة لمتيجة سنة 1378. أنظر: عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 12-22.

<sup>3</sup> مدينة جزائرية تقع جنوب شرق مدينة الجزائر العاصمة بحوالي 80 كلم.

<sup>4</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، مصدر سابق، ج. 2، ورقة 38.

<sup>5</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، ج. 2، ورقة 206، بينما أجمعت أغلب المراجع على أن الثعالبي يكون قد عمر بين 88 سنة إلى 90 سنة (أنظر محمد بن ميمون، مرجع سابق، ص. 337؛ عبد الرحمن الجيلالي، نفس المرجع، ج. 2، ص. 275). ويقول أيضا عبد الرحمن الجيلالي أنه إلى غاية 859هـ كان لازال حيا، أي في سن 73 سنة. أنظر أيضا: عادل نويهض، *معجم أعلام الجزائر*، من صدر الإسلام إلى منتصف القرن العشرين، منشورات المكتب التجاري للطباعة والنشر والتوزيع. لبنان، 1971، ص. 89. دفن الثعالبي بجبانة الطلبة (مقبرة الثعالبة) بأعالي باب الوادي بالجزائر العاصمة، وهي المقبرة الرئيسية للسلطة العثمانية في الجزائر.

يسند ترجيحنا هذا أن الشيخ عبد الرحمن الثعالبي أحسن بكبر سنه وهو ابن الثلاث وستون سنة. فهو يقول في مخطوطه "العلوم الفاخرة" الجزء الأول ما نصه:

"هذا السيد عبد الرحمن الثعالبي [...] لطف الله به الجليل وصار له المقام والرحيل، لمّا وهن العظم مني واشتعل الرأس شيبا، وبلغت من السنين نحو من ثلاث وستين، وعلمت النفس الحمام منها علم يغيّر، وأيقنت أنّها راحلة في عسكر الراحلين، شرعت في جمع كتاب أجعله تذكرة لنفسي، وأعدّ أنواره لظلم رمسي، في ذكر الموت وما بعده من أمور الآخرة [...] وابتدأت في جمعه وتأليفه في أوائل ذي القعدة من سنة تسع وأربعين وثمان مائة"<sup>1</sup>

معلوماتنا شحيحة جدّا حول فترة تعلّمه وطلبه للعلم داخل الجزائر، وإن كان الثعالبي قد أسهم إسهاما كبيرا في التعريف برحلته العلمية، التي قادته إلى كثير من الدول خارج الجزائر. فالأستاذ محمد بن عبد الكريم يعترف بأنّ الثعالبي تلقى تعليمه الأول بمدينة الجزائر العاصمة<sup>2</sup>، إلّا أنّنا لا نميل إلى هذا الطرح، ونرى بأنّه تلقى تعليمه الأول على يد أبيه خاصة وأنّه من أسرة علم.

### 3. رحلته العلمية

يمكن تقسيم رحلته العلمية إلى قسمين : داخلية وخارجية أرخها عبد الرحمن الثعالبي شخصيا وأسهب فيها.

#### أ/ دراسته في بجاية

انتقل الثعالبي من مسقط رأسه بيسر إلى بجاية حاضرة العلم سنة 802هـ/ 1400م، صحبة أبيه فبقي بها قرابة السنة فقط، فتوفّي والده ودفن هناك<sup>3</sup>. ومن بين

---

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، ج. 1، مخطوط رقم 850، ورقة 3، 16، 45، 320.  
<sup>2</sup> محمد بن ميمون، مصدر سابق، ص. 335، ويذهب محمد بن عبد الكريم بعيدا عندما يقول بأنّ الثعالبي تعلّم أيضا في تلمسان قبل توجهه إلى بجاية، وأنّه درس على يد محمد بن مرزوق، وهي غير صحيح إطلاقا (أنظر المرجع نفسه، ص. 335).

<sup>3</sup> المرجع السابق، ص. 336. وعن دور بجاية العلمي الحضاري في الماضي، ودورها التاريخي عبر العصور، ودورها في النهضة الأوروبية، أنظر: مولود قاسم نايت بلقاسم، "بجاية الإسلام لقبّت أوروبا الرياضات"<sup>4</sup>، *بلغة العربية والثقافة*، عدد 89، سبتمبر-أكتوبر 1985، ص. 28.

أسباب اختياره لبجاية بحكم قربها من مسقط رأسه (يسر) وشهرتها العلمية والدينية والتاريخية. علما أن بجاية كانت قد سبقت الجزائر وتلمسان بوجود مدرسة عبدالرحمن الوغليسي<sup>1</sup>. كيف لا يتجه الثعالبي إلى بجاية وهي قبلة العلم والعلماء؟ فيكفيها فخرا أن العلامة عبد الرحمن بن خلدون (ت. 1332هـ/ 1406م) قد درس ودرّس واستوزر بها.

انكبّ الثعالبي على الدراسة في بجاية لمدة سبع سنوات، تلقى خلالها علوم جمة على يد علماء أجلاء: أبو الحسن علي بن محمد الليليتي البلبليتي، والشيخ أبو القاسم المشدالي، والشيخ أبو مهدي عيسى الليليتي، والفقير السيد المحقق أبو الحسن علي بن عثمان المانجلاتي، وعليه كانت عمدة قراءته، وأخذ علم التجويد عن المحقق أبو الربيع سليمان الزواوي، والشيخ علي بن موسى<sup>2</sup>.

يُضاف إلى هؤلاء شيوخ آخرين درس عنهم الثعالبي، مثل أبو العباس النقاوسي. كما درس الثعالبي رفقة زميله الشيخ أبو زكريا يحيى العيدلي<sup>3</sup> في بجاية على يد الشيخ أحمد بن إبراهيم البجائي (ت. 840هـ/ 1434م)، حتى قال في شأنه الثعالبي: "لو أن رجلا لم يعص الله قط، لكان أحمد بن إبراهيم<sup>4</sup>، كان في ذلك أعلم علماء بجاية آنذاك، وكانت تربطه علاقات حسنة مع السلطان عبد العزيز عزوز المتوكل"<sup>5</sup>.

كان الشيخ عبد الرحمن الثعالبي على علم بما يحيط به من أخبار العلماء الأجلاء، فمثلا جاءه خبر وفاة العلامة أبو عبد الله محمد ابن عرفة المسيلي<sup>6</sup> وهو

<sup>1</sup> أبو القاسم سعد الله، مرجع سابق، ج 1، ص. 88.

<sup>2</sup> أبو القاسم محمد الحفناوي، تعريف الخلف برجال السلف، تقديم محمد رؤوف القاسمي الحسني، موقع للنشر، الجزائر، 1991، ج. 2، ص. 97.

<sup>3</sup> نسبة إلى منطقة بني عيدل، لها حمام سيدي يحيى العيدلي، بدائرة أقبو ولاية بجاية، ولمعرفة يحيى العيدلي، أنظر: أبو القاسم الحفناوي، مرجع سابق، ج 2، ص. 463-466.

<sup>4</sup> علي أمقران السحنوني، "هذا الشيخ المجهول (الشيخ أبو زكريا يحيى العيدلي) 1476/881هـم"، مجلة الدراسات التاريخية، العدد 4، معهد التاريخ، جامعة الجزائر، 1988، ص. 39.

<sup>5</sup> المرجع السابق، ص. 40.

<sup>6</sup> محمد ابن عرفة الورغمي المسيلي (716-803 هـ / 1315-1399 م) ، كان معاصرا وزميلا للمؤرخ عبد الرحمان ابن خلدون. فهو مدفون بمقبرة الجلّاز بتونس. تجاوزت شهرته المحيط

مقيم ببجاية رغم أن سنه كان 17 سنة فقط. كان الثعالبي دقيقا في تأريخه لأشياخه فيقول: "بلغني خبر وفاته (ابن عرفة) وأنا ببجاية، ثم كانت رحلتي إلى تونس بعد موته بست سنوات، فتلقّيت تلاميذته وحضرت مجالسهم"<sup>1</sup>.

لم يتطرق الثعالبي إلى ذكر نوعية المناهج الدراسية ومضامينها والمؤلفات التي درسها في بجاية، بينما أطلب ذلك في ذكره للتصانيف التي قرأها خارج الوطن الجزائري، على الأقل في المصادر والمراجع التي اعتمدها هنا.

### ب. رحلته إلى تونس

كانت تونس البوابة الأولى لرحلته العلمية الطويلة إلى خارج الجزائر، لعدة أسباب، منها استفاد دراسته الأساسية في بجاية، فأراد المزيد من طلب العلم، فكانت لتونس جامع الزيتونة فهو تحديدا منارة علم وإشعاع فكري وحضاري للطلبة العرب والمسلمين، فكانت هذه الجامعة في تنافس علمي كبير مع نظيراتها القرويين بفاس والأزهر بالقاهرة. ووجود علماء فطاحل أفاذا بهذه الجامعات تعمل جاهدة على استنهاض الهمم والتأسيس لنهضة علمية وأدبية شاملة تحاول جاهدة على المزج بين الحدائث والأصالة.

ففي هذه الفترة كانت الجزائر الشرقية وبجاية هي جزءا منها خاضعة للدولة الحفصية. دخل الثعالبي تونس في "أواخر 809هـ/ 1405م، وأوائل 810هـ/ 1406م"<sup>2</sup>، وهي السنة التي توفي بها عبد الرحمان بن خلدون، وكان عمره آنذاك أربعة وعشرون سنة.

بقي عبد الرحمان الثعالبي في تونس أزيد من تسع سنوات، كانت كلها عمل كدّ وجدّ وعمل دؤوب في البحث والتنقيب والتحقيق والتدقيق. إذا صحت مقولة

---

الأفريقي والمملكة الحفصية إلى أفاق العالم الإسلامي، كانت مدرسته بجامع الزيتونة بتونس وشعارها "الاجتهاد ومحاربة التقليد". من أشهر تلامذته الأبي، والبرزلي، واليسيلي، وأبو حامد بن ظهيرة، والإمام ابن مرزوق الحفيد الجزائري، والمؤرخ ابن الشماخ. أنظر: محمد الهادي العامري، تاريخ المغرب العربي في سبعة قرون بين الازدهار والذبول من القرن السابع الهجري إلى ختام القرن الثالث عشر، الشركة التونسية للتوزيع، تونس، 1974، ص. 160-162.

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، العلوم الفاخرة، مصدر سابق، ج. 1، ورقة 38-39.

<sup>2</sup> المصدر السابق، ج. 1، ورقة 39.

"مؤرخ التاريخ القديم مؤرخ ملوك لا مؤرخ شعوب"، وهي غير ذلك على الإطلاق، فإن الشيخ عبد الرحمن الثعالبي لم يثبت عنه أنه أرخ للملوك، بل كان يتحاشى الخوض في الأمور السياسية، وآل على نفسه التفرغ للعلم والتبحر فيه. والذين كتب عنهم من العلماء العاملين الذين لا يطلق عليهم "علماء البلاط"، هذه الجدلية القائمة بين العلماء العاملين والحكام، حساسية متجذرة في الفكر الإسلامي، والذي من المفروض أن يكون هناك تعاون بين الاثنين.

وهكذا لم يكن الثعالبي من مؤرخي البلاط. ومن ثم يمكن الوثوق والاطمئنان لما يقوله، وبالتالي فكلامه أكثر توثيقية ومصداقية، رغم أن الحياة الفكرية ليست بالأمر السهل، فيها العديد من المتاهات من ميولات ونزاعات التي تستوجب أخذ الحيطة والحذر.

درس الثعالبي في تونس بجامع الزيتونة على يد جهابذة علاة منهم الشيخ أبو مهدي عيسى الغبريني، يقول عنه الثعالبي هو "واحد زمانه علما ودينا وورعا إليه كانت الرحلة"<sup>1</sup>. كما تلقى علمي المعقول والمنقول على يد شيخه، أبو عبد الله محمد بن خلفه الأبيسي، وقد أجازته في القراءات وكتب له بخط يده بعد رجوع الثعالبي إلى تونس قادما إليها من مصر. ونهل من منابع العلم وحياتها على يد شيوخ آخرين في تونس دائما، هم أبو القاسم البرزلي والشيخ يوسف يعقوب الزغبى.

### ج. رحلته إلى المشرق

لم يكتف عبد الرحمان الثعالبي بما تحصل عليه من علوم في بجاية وتونس، وراح يبحث الاستزادة من رحيق المعرفة. فتوجه مباشرة إلى الديار المصرية سنة 817هـ/ 1415م<sup>2</sup> فالتقى بشيوخها الأفاضل ودرس عنهم. منهم الشيخ أبا عبد الله محمد الجيلالي، فسمع عنه البخاري وقرأ عليه كثير من اختصار إحياء علوم الدين لأبي حامد الغزالي وشيء من قراءة الموطأ<sup>3</sup>. كما درس وهو بمصر على يد الشيخ

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، العلوم الفاخرة، مصدر سابق، ج. 1 ورقة 38.

<sup>2</sup> عادل نويهض، مرجع سابق، ص. 89.

<sup>3</sup> عبد الرحمن الثعالبي، العلوم الفاخرة، مخطوط، مصدر سابق ج 2 ورقة 39.

أبو عبد الله البساطي، وعلى الشيخ ولي الدين أحمد بن عبد الرحيم العراقي شيخ المحدثين، فقرأ عنه علوم جمة معظمها في علم الحديث، وأجازه بخط يده<sup>1</sup>. وأضاف الأستاذ محمد بن عبد الكريم شيوخ آخرين لم يذكرهم الثعالبي في مخطوطه العلوم الفاخرة، وهم البلالي، وأبو عبد الواحد بن إسماعيل الغرياني، وأبو القاسم الحافظ العبدوسي، وأبو محمد عبد الله بن مسعود بن القرشي الشهير "بابن القرشية"<sup>2</sup>.

مكث الثعالبي بمصر حوالي سنة فقط<sup>3</sup>، ثم انتقل إلى مدينة بورصة<sup>4</sup>، فاستقبل استقبالاً حاراً وأقيمت له زاوية هناك وحُبست عليه<sup>5</sup>. ومن هناك توجه الثعالبي إلى الحرمين الشريفين لأداء فريضة الحج، فدرس على بعض شيوخها وأجازوه. ومن الحج عاد إلى مصر ومنها إلى تونس، إلا أن الدكتور أبو القاسم سعد الله يرى بأن الثعالبي قد يكون زار أيضاً بغداد ودمشق والقدس<sup>6</sup>.

#### د . عودته إلى تونس

لم تكن رحلة الثعالبي إلى المشرق طويلة. ربّما لأنها كانت في صياغ ذهابه للحج. رغم أن القاهرة كانت حاضرة العالمين العربي والإسلامي في عصر المماليك يقصدها العلماء من كل حذب وصوب، فيجدون من سلاطينها كل التشجيع والتغريب في العلم والبحث والتأليف، خاصة وأن مصر كانت قد انتقلت إليها الخلافة العباسية.

<sup>1</sup> المرجع السابق، ورقة 39.

<sup>2</sup> محمد بن ميمون، مصدر سابق، ص. 340.

<sup>3</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 272.

<sup>4</sup> كانت عاصمة الدولة العثمانية قبل نقلها إلى إسطنبول بعد فتح القسطنطينية سنة 1453م، والذي لم نعتبر لحد الآن على الأقل على رد فعل الثعالبي على هذا الفتح المبين. إن كان لازال حيا إلى هذا التاريخ كما تداول ذكره.

<sup>5</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 273.

<sup>6</sup> أبو القاسم سعد الله، مرجع سابق، ج. 1، ص. 92.

عند ما رجع الثعالبي إلى تونس سنة 819هـ/ 1417م وهو ابن ثلاث وثلاثون سنة، وجد شيخه أبو مهدي عيسى الغبريني قد توفي وجلس مكانه في التدريس الفقيه أبو عبد الله محمد القلشاني، فلأزمه مدة ودرس للمرة الثانية علم الحديث على الشيخ أبو القاسم بن أحمد البرزلي.

كان الثعالبي يُسَمُّ بالموضوعية في نقله للأخبار وهو يؤرِّخ للحركة العلمية والفكرية. ففي الكثير من المرات كان يقول: "لم يفتني من هذا الكتاب ذاك إلا اليسير".

لقد كان الثعالبي شغوفاً بالعلم متلهفاً له، فكان يملك قابلية واستعداداً فطرياً كبيراً لتلقّي علوم شتى، دون كلل ولا ملل. وابتلى من أجله البلاء الحسن. فكان قويّ الحجّة متموّقاً في أغلب العلوم وخاصة علم الحديث. فهو آية من آيات العبقرية الجزائرية. لقد تميّز عن أقرانه بالذكاء الوقاد، وقوة العارضة، والبحث والمزج بين العلوم النقلية والعلوم العقلية.

كان الثعالبي راضياً ومعتزاً بالمكانة المرموقة التي وصل إليها، والتي كانت نتيجة عمله المضني والضببط والانضباط الذي تميّز به. لذلك نراه فخوراً بالإنجازات التي حقّقها؛ وفي هذا الصدد يقول: "لم يكن يوماً في تونس من أعلمه (البرزلي)، يفوقني في علم الحديث [...] وإذا تكلمت فيه أنصتوا وتلقوا ما أرويه بالقبول [...] وكان بعض فضلاء المغرب هناك يقول لي: لما قدمت علينا من المشرق رأيناك آيةً للساتليين في علم الحديث" <sup>1</sup> . وبهذا يكون الثعالبي قد تصدر للتدريس في تونس، وفرض نفسه على أقرانه، وانتزع مكانته العلمية والأدبية بجاذرة واستحقاق، ونال شهرة كبيرة في تونس وفي باقي دول العلم الإسلامي. لم يكتف الثعالبي بما أخذه من مصر وغيرها من العلوم، بل طبّق الحديث النبوي الشريف: "اطلب العلم من المهد إلى اللحد"، فضّل أن يكون متعلّماً، ومعلّماً وعالماً.

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، العلوم الفاخرة، مخطوط، مصدر سابق، ج 2 ورقة 39.



هـ. إجازات شيوخه له

أ. الشيخ الأبي وإجازته للثعالبي

لذلك جلس للتعلم للمرة الثانية أيضا على يد الشيخ الأبي والذي أجازته بخط يده ما نصه:

"الحمد لله رب العالمين وصلواته على سيدنا محمد شرف النبيين أما بعد : يقول الفقير إلى الله، عبد الرحمن بن محمد ابن مخلوف الثعالبي لطف الله به؛ هذا استدعاء التمس به الإذن بالإقراء فيما نذكر من سيدي ومولاي الشيخ الإمام، الحجة، الثقة إمام المحققين الجامع بين حقيقتي المنقول والمعقول، ذو التصانيف الفائقة البارعة والحجج الساطعة اللامعة، سيدنا أبو عبد الله محمد ابن خلفه أعاد الله علينا من بركاته وبركة سلفه [...]".

فأجابه الشيخ الأبي بما يلي :

"الحمد لله ما قاله الصاحب الفقيه المجيد الأكرم أبو زيد عبد الرحمن بن محمد الثعالبي، صحيح فقد آذنت له في اقراء ما ذكر وثوقا بجودة فهمه وجودة قريحته جعلني الله وإياه من العلماء العاملين<sup>1</sup>".

ب. الشيخ محمد بن مرزوق وإجازته للثعالبي:

قدم إلى تونس سنة 819هـ/1417م، قاصدا الحج إلى بيت الله الحرام، الشيخ أبو عبد الله محمد بن مرزوق<sup>2</sup>، التقى به الثعالبي قرابة السنة، فأخذ عنه

<sup>1</sup> المرجع السابق، ورقة 40.

<sup>2</sup> ابن مرزوق الحفيد 766-842هـ/1364-1439م، فهو حفيد العلامة الذائع الصيت شمس الدين أبو عبد الله محمد بن أحمد ، بن أبي بكر محمد بن مرزوق (ت. 781 هـ / 1379م). درس ابن مرزوق الحفيد على يد علماء عظام من أمثال ابن خلدون عبد الرحمان، والفيروز بادي، ومحب الدين بن هشام، اشتهر ابن مرزوق الحفيد بسعة العلم والاطلاع والتحقيق والذكاء والخطابة. أنظر: عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 213؛ وبالنسبة للجد ص. 131-134. له وثيقة تحبب كتبها بخط يده لتونسي من مدينة توزر لحبس بستان له؛ للمزيد أنظر: أبو القاسم

كثيرا من الموطأ بقراءة الفقيه حفص عمر بن الشيخ أبي عبد الله القلشاني، فأخذ عنه الثعالبي أيضا الأربعة حديثا التي جمعها أبو زكريا يحيى النووي، فقرأها عليه قراءة فهم وتفهم. ونظرا لسمعة الشيخ محمد بن مرزوق وتأثيره في الشيخ الثعالبي حتى قال فيه هذا الأخير: "لا أعلم له نظيرا في ذلك في وقته. فيما علمت وسمعت عليه."<sup>1</sup>

وكان الثعالبي قد كتب مقدمة مسهبة في حق شيوخه، فاعتبرهم بمثابة أنجم يهتدي بهم وأعلام يقتفي أثرهم الحيارى نقتضب منها ما قوله: "سيدي وشيخي، الإمام الحبر الهمام، حجة أهل الفضل في وقتنا وخاتمهم، ورحلة النقاد وخلصتهم، ورئيس المحققين وقادتهم، السيد الكبير، والذهب الأبريز، والعلم الذي نصبه التمييز، بن البيت الكبير، والفلك الأثير، ومعدن الفضل الكبير، سيدي أبو عبد الله محمد، الإمام الجليل، الأوحى الأصيل، جمال الفضلاء، سليل الأولياء، أبي العباس أحمد، بن العالم الكبير الشهير، تاج المحدثين، وقوة المحققين، أبي عبد الله محمد ابن أحمد بن محمد بن أبي بكر بن مرزوق حفظه الله"<sup>2</sup>.

لقد أجازه ابن مرزوق كل مروياته من مسموع ومقروء ومجاز ومؤلف من فقه، وحديث وعلم ولغة، وصرف ونحو، وبيان وأصول، ومعقول ومنقول، من منظوم ومنثور وتصوف وأدب، وهاهي صيغة الإجازة التي كتبها ابن مرزوق بيده للثعالبي قال فيها: "قد أجزت سيدي الشيخ الأجل، الفقيه الأنبل، المشارك الأحفل، المحدث الرحلة الأفضل، الحاج الصالح المبارك الأكمل، أبا زيد عبد الرحمن الثعالبي؛ أجزته إجازة مطلقة كاملة عامة، نفعني الله وإياه بما علمنا. قال ذلك وكتبه، محمد بن أحمد، ابن محمد، بن أحمد، بن محمد بن أبي بكر، محمد بن مرزوق العجيسي التلمساني."<sup>3</sup>

---

سعد الله، *أبحاث وآراء في تاريخ الجزائر*، المؤسسة الوطنية للكتاب الجزائر 1986، ج. 2، ص.

351. 356.

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، مصدر سابق، ج. 2، ورقة 40.

<sup>2</sup> وهناك أيضا ابن بكر بن خير الأموي الإشبيلي.

<sup>3</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، مصدر سابق، ج. 2، ورقة 41.

كانت هذه الإجازة. في أواسط جمادي الثانية، عام تسعة عشر وثمان مائة 819هـ/ 1417م رغم أن السيد عبد الرحمن الثعالبي يعدّ قطب مدرسة التصوف والزهد، إلا أنه جمع بين العلم والزهد وهي ازدواجية يصعب توفرها عند الكثيرين. وتظهر منهجية الثعالبي في ذكر مصادره وموقفه منها في إيجاز غير مخل، وإطناب غير مملّ، فهو صورة لحلقة وصل بين المناهج القديمة وطرق البحث الحديثة.

### ج. الشيخ ابن الكويك وإجازته للثعالبي

يوصل الثعالبي تأريخه لحياة شيخه ابن مرزوق في سابقة خطيرة لم يسبقه فيها أحد، وهذا إن دلّ على شيء إنما يدل على مدى الإعجاب الذي يكنه التلميذ لأستاذه وعلاقة التأثير والتأثر بين الاثنين بادية للعيان. لذلك يقول الثعالبي بأن ابن مرزوق ذهب إلى الحج وأثناء نزوله بمصر التقى فيها بالشيخ محمد بن عبد اللطيف بن الكويك، والذي أجاز ابن مرزوق بجملة من التصانيف، رغم أن الثعالبي يرى بأنه لم يكن له شعور بهذا الشيخ وهو بمصر، وبالتالي فإنه خير عميم كان يحمله الشيخ بن الكويك .

وإن كان الثعالبي، قد استفاد منه عن طريق شيخه ابن مرزوق الذي أجازته كل تلك التصانيف التي تحصل عليها هو الآخر عن طريق الإجازة.

لقد تحصل الثعالبي على عدة إجازات في عدة مرات من طرف شيخه ابن مرزوق الحفيد، كانت آخرها في أواخر رجب عام عشرين وثمان مائة 820هـ/ 1422م<sup>1</sup>. لذلك ترى الثعالبي يواصل ذكر التأليف التي أجازته فيها الشيخ ابن مرزوق وهي التي أجازته فيها العلامة المصري ابن الكويك، ومن هذه الكتب "كتاب سيويوه" والمغرب لابن عصفور، و"فصول" ابن معطي، و"الفتية"، و"العمدة" لابن مالك. فمن كتب الحنفية: القدوري، و"مختار الفتاوى" وشرحه لمؤلفه، و"المنظومة" و"الهداية"، ومن أصول الحنفية "الروضة" لابن قدامة. ومن

---

<sup>1</sup> توفي سنة 899هـ/ 1439م، فقيها تلمسانيا، مؤلف بغية الطالب في شرح عقيدة ابن الحاجب، ومحصل المقاصد مما به تعتبر العقائد في علم الكلام، أنظر: المرجع السابق، ص. 226.

كتب المالكية: "الرسالة" لابن أبي زيد، و"التلقين"، وابن الحاجب الفرعي، ومن أصول المالكية، أصول ابن الحاجب، ومن كتب الحنابلة: "المحرر" و"المقنع"، ومن أصول الحنفية "المنار"، وكتب الشافعية: "التبیه" و"المنهاج" و"الحاوي"، ومن أصول الشافعية، البيضاوي و"جمع الجوامع" للمسبكي<sup>1</sup>. يبدو أن الثعالبي لم يكن يعاني من مشكل المذهبية، فكان متفتحا على كل المذاهب والتيارات الدينية والفكرية والفلسفية، وهذا يعود إلى اتساع اطلاعه وإدراكه بخطورة التطاحن المذهبي والطائفي الذي نحر جسم الأمة الإسلامية على مدار قرون ولا تزال.

فأغلب هذه الكتب والعلوم التي تحصل عليها الثعالبي بالإجازة فهي إما أسانيد، أو معاجم، أو شروح ورسائل، وسير وتصوف، ومختصرات، وكتب الحديث، وأدب ولغة. فأغلبها مصادر فقهية، ولكنها تحمل بين طياتها البعد التاريخي والحضاري الهام، والتي يمكن أن ترقى إلى الوثيقة التاريخية إذا توفرت على باحث ماهر. وإن كان الثعالبي قد أورد لنا كمًا هائلًا من التوثيق، إلا أنها في الغالب كانت بدون تعليق ولا تعليق، وهي صفة اكتسبها محدثنا على منهج المؤرخين القدماء، ولذلك حاولت بدوري ما استطعت صياغة البحث بالتحليل والاستنباط والنقد والمقارنة حتى يكون لهذا العمل بعدا علميا أكاديميا.

ومما يلاحظ على أغلب تأليف عصر القرن التاسع الهجري/ الخامس عشر الميلادي غلبة القسم الأدبي فيها على القسم التاريخي، فهو تاريخ للأدب أكثر منه تاريخ وطني وسياسي واقتصادي واجتماعي. وعليه فإن الثقافة الشعبية والأدب بمفهومه الواسع من شعر ونثر يعدان رافدان هامان للتاريخ. فهي مصادر حقيقية لا يستغنى عنها أي مؤرخ ماضيا وحاضرا ومستقبلا. والشاهد عندنا أن الثعالبي قد اطلع على بعض كتب التاريخ على قلتها، وحاول الاستفادة منها في تأريخه للحركة العلمية والثقافية.

كان الثعالبي من القلائل الذين حاولوا الجمع بين الأدب والتاريخ. فكان يحاول استعمال المنهج التاريخي المبني على الشك والتدقيق والتحقيق والتمحيص وعدم

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، العلوم الفاخرة، مصدر سابق، ج. 2، ورقة 42.

إصدار الأحكام إلا بعد الإحاطة بالمسألة من كل وجوها. لهذا يقول في مخطوطه روضة الأنوار ونزهة الأخبار<sup>1</sup>:

"إني جمعت لنفسي ولك (القارئ) هذا الكتاب جواهر ونفائس اخترتها من كتب نفيسة، كما ستقف عليه إن شاء الله تعالى. إذ كنتُ في أثناء مطالعتي، كلما مررت بروضة يانقة، وثمره يانعة، تناولت من ثمارها وفهمت ما استحسنته أنوارها وأزهارها. وتحريتُ نقلها بألفاظها معزوة لأربابها، حتى اجتمع لي من ذلك جملة صالحة في أنواع وفنون من العلوم كثيرة، كلها ممّا يهزُّ القلوب، ولم أقصر في ترتيبها. بل ثبتت في جملة الكتاب محاسنها، ورضعت من خلالها وأصنافه جواهرها، وجعلتُ فصول الكتاب روضات هي غنيمة العارفين، ورياض الصالحين."<sup>2</sup>

كان الثعالبي على درجة عالية من الصبر والانضباط في طلب العلم رغم تقدم العمر به، فكان مقتنعا بما يسمى بـ "الجهاد العلمي"، مفنيا زهرة شبابه في خدمة العلم والثقافة والأمة. فلقد تحصل على إجازات كثيرة ومتباعدة زمانا ومكانا، متنوّعة العلوم والفنون، فلم يكن الثعالبي جاهلا أو متجاهلا، لما يدور في عصره

---

<sup>1</sup> مخطوط مكتوب بخط عربي مغربي جميل، عناوينه واضحة بأبوابه وفصوله مكتوبة بالأحمر، يقول الثعالبي عن هذا المخطوط: "من حصل عليه مع تفسيره المسمى الجواهر الحسان في تفسير القرآن فقد حصل على خزانة من العلم عظيمة". يبدو أن الثعالبي كان راضيا جدا بما حققه من جهد كبير لإخراج هذين المخطوطين إلى القراء، لأنه فعلا كان عصاره جهده الفكري طوال سنين من البحث والتقصي، مجموع أوراق هذا المخطوط 184 ورقة من الحجم الكبير، ومن بعض فصوله لمن يهमे الأمر: فصل في جملة من الأذكار والدعوات وهي أربعون حديثا ضمن كتاب سلاح المؤمن للشیخ تقي الدين أبي الفتح محمد بن علي برهمان، وفصل في نبذ مختاره في بعض مناقب مالك ومناقب جملة من أصحابه ومن بعدهم من أهل مذهبه، يزيد عددهم عن مائة فاضل مختصرة من المدارك لأبي الفضل عياض وفصل في فضل الموطأ، وفصل من أحياء علوم الدين. مع ملاحظة خطبة غياب اسم الناسخ ولقبه وتاريخ النسخ، وقد يكون من نسخ صاحبه.

<sup>2</sup> عبد الرحمن الثعالبي، روضة الأنوار ونزهة الأخبار، مخطوط ج 1 رقم 884، المكتبة الوطنية الجزائرية، ورقة 1 - 2.

من علوم ومعارف غير أدبية وإنسانية، بل كان على معرفة بعلم الطب<sup>1</sup>، وربما يقصد بقصد الطبّ بالأعشاب، إلا أنه كان منتشرًا بين المسلمين وإن قلَّ الاهتمام به في عصرنا نحن. ومن أهمّ المصادر والمراجع الأساسية لعلم الطب آنذاك حسب قول الثعالبي، كتاب "القانون" لابن سينا وكتب الرازي. ويرى بأنّ الطبّ علم سهل وحكمته في المزاولة والتدريب، وهو الشّطر الأهم في مهنة الطبّ. ويرى بضرورة إسرار الفرد المسلم على نوع من الثقافة الصحية والتي هي جزء من حياته.

### ج. الشيخ أبو زرعة وإجازته للثعالبي

ومن الذين أجازوا الثعالبي وهو بتونس في مرحلته الثانية، وهي أخصب مرحلة في رحلته العلمية (فيها تعلم وأنتج)، الشيخ أبو زرعة ولي الدين العراقي. أجازه جميع مروياته ومنقولاته على تباين أجناسها واختلاف أنواعها. وكتب ابن زرعة العراقي بخط يده يجيز فيه تلميذه عبد الرحمن الثعالبي، قال فيه:

"فقد أجزت للشيخ الصالح، الفاضل الكامل، المحرر المحصل،  
الرحال أبي زيد عبد الرحمن بن محمد بن مخلوف الثعالبي [...] أجزت له كل مسموعاتي ومحضوراتي ومجازاتي ومقولاتي، وأنا بريء من الغلط والتحريف، وذلك يوم عاشوراء سنة سبع عشر وثمان مائة"<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، مصدر سابق، ج. 2 ورقة 33. ومن أطباء تلمسان في هذه الفترة محمد بن علي بن قشوش.

<sup>2</sup> عبد الرحمن الثعالبي، *العلوم الفاخرة*، مصدر سابق، ج. 2، ورقة 42.

كان الشيخ عبد الرحمن الثعالبي مكتبة متقلبة، فهو موسوعة زمانه، أمداً التاريخ والمؤرخين بمعلومات قيمة، يتعدّر العثور عليها في غير تأليفه الكثرة. فلم يكن يتلقى العلم فقط بل يدرّس ويبحث ويؤلف، وهو عمل شاق ومضني، خاصة وأنه كان في عصر عدم توفر الطباعة. لقد ضحى بماله وأولاده ووقته وأحبابه من أجل التفرغ للعلم والصبر على مشاق السفر والبعد عن الأهل والأدقاء. لقد أضاف الثعالبي شيئاً ثميناً للفكر الإسلامي، بما خلف لنا من أمّهات المصادر في مختلف العلوم رغم أننا لم نطلع على كلها، فهي مبعثرة بين مكاتب العالم.

كيف لا يكون كذلك وأنا أحصيت له قرابة المئتان كتاب قرأها عن طريق الإجازة ونرى أن العدد قليل، لأنها أرقام جزئية بحكم عدم اطلاعنا على كل إنتاجه. كانت للثعالبي قدرة كبيرة على الكتابة والتأليف في زمن قلّ فيه المنتجون لإخلاق أغلبهم إلى الراحة، وتركهم لواقعهم المرّ، وفرارهم منه إلى الأمور السهلة.

من خلال تأليفه يكون الثعالبي قد أعطى لنا صورة كاملة عن العلوم المتداولة آنذاك والتي كانت أغلبها في العلوم الدينية كالفقه والتفسير والعقائد والتصوف. إلى جانب اللغة والأدب كعلوم البلاغة والشعر والنثر وغيرها من العلوم اللغوية، كانت كتبه تحضى بالقبول والاستحسان والتقدير بين أوساط الأدباء والعلماء في حياته قبل مماته. وكان معروفاً ومتداولاً بعد مماته وإن كان قد طغى عليه الزهد والتصوف، وأغلب الناس يعرفونه من هذه الزاوية فقط.

ومن أهم القيم التي يتوخاها أي مؤرخ والتي لمسناها عند الثعالبي، الصدق والأمانة في نقل الخبر، والتحقّق منه، والتدقيق فيما يكتب. كان أكثر دقّة وتفصيلاً في إيراد المعلومات، خاصة وأن مدرسة التراجم كانت هي المدرسة التاريخية السائد في عصره.

كان الثعالبي يحاول أن يربط تأليفه بالواقع المرّ ويجيب على انشغالاته بأسلوب رصين، ومواضيع طريفة وجديدة في مضامينها. فكان الثعالبي يبحث في مختلف المصادر ولا يبخل بها على القارئ، فيزوّده بها، بل كان يميّز بين الوثائق المكتوبة والرواية الشفوية وهي قمة عمل المؤرخين، وحاول أن لا يكون جماعة فقط بل يخضع كل ذلك إلى النقد.

من أشهر مؤلفاته وأكثرها قيمة شهادة صاحبها الجواهر الحسان في تفسير القرآن<sup>1</sup>، في التفسير، وهو مذيلا بمعجم لغوي شرح غريبه. وله أيضا كتاب الأربعون حديثا في الوعد، والأنوار في معجزات المختار<sup>2</sup>، وتحفة الإخوان في إعراب آيات القرآن<sup>3</sup> وهو في إعراب القرآن، وجامع الأمهات في أحكام العبادات والجامع الكبير الذي وضعه ملحقا بشرحه على مختصر ابن الحاجب الفرعي<sup>4</sup>، وجامع الفوائد<sup>5</sup>، وجامع الخيرات، وجامع الهمم في أخبار الأمم في جزئين<sup>6</sup>، والجامع الفرعي والدر الفائق<sup>7</sup> والذهب الإبريز في غريب القرآن العزيز، وروضة الأنوار ونزهة

---

<sup>1</sup> هو اختصار لتفسير ابن عطية الغرناطي. كتبه صاحبه سنة 833 هـ/ 1430م، طبع بالجزائر في أربعة أجزاء، انظر فرقة بحث منهم ناصر الدين سعيدوني، معجم مشاهير المغاربة، جامعة الجزائر 1995/ ص. 125، طبع الجزء الأول منه بمطبعة جوردان 1905م، أما الثلاثة الأجزاء الباقية فطبعتم بالمطبعة الثعالبية سنة 1907م، وقيل في مصادر أخرى نشره محمد بن مصطفى بن خوجة (1909-1910). أنظر: إسماعيل العربي، الدراسات العربية في الجزائر في عهد الاحتلال الفرنسي، المؤسسة الوطنية للكتاب، الجزائر، 1986، ص. 70.

<sup>2</sup> جاءت صيغته أيضا كتاب الأنوار في آيات النبي المختار. أنظر عادل نويهض، مرجع سابق، ص. 89

<sup>3</sup> محمد بن ميمون، مصدر سابق، ص. 341. وجاءت كالتالي: تحفة الأخوان في أعراب بعض آيات من القرآن الكريم، أنظر: عادل نويهض، مرجع سابق، ص. 89؛ عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 274.

<sup>4</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق ج 2 ص 274.

<sup>5</sup> محمد بن ميمون، مصدر سابق، ص. 342.

<sup>6</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 274. كانت تحصل فائدة كبيرة لمعالجة هذا الموضوع لو عثرت على هذا المصدر الهام في التاريخ.

<sup>7</sup> عبد الرحمن الثعالبي، الدر الفائق، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية تحت رقم 2780. ناسخه السيد محمد بن زيان بن عيسى الزغيش بتاريخ 1820.



الأخيار، ورياض الصالحين<sup>1</sup>، وشرح عيون مسائل المدوّنة، ورياض الأُنس<sup>2</sup>، وإرشاد السالك وهو صغير الحجم، والإرشاد في مصالح العباد<sup>3</sup>، والأذكار والدعوات، والدرر اللوامع في قراءة نافع، والدرر الملتقطه، والأنوار المضيئة في الجمع بين الشريعة والحقيقة، والرؤى، وإلتقاط الدرر، والرفائق، وشرح على مختصر ابن الحاجب الفرعي في جزئين<sup>4</sup>، وشرح مختصر خليل بن إسحاق، وشرح المختار من الجوامع في محاذات الدرر اللوامع (طبع بالمطبعة الثعالبية سنة 1324هـ/ 1906م بالجزائر العاصمة<sup>5</sup>)، والعلوم الفاخرة في أحوال الآخرة<sup>6</sup>، ونور الأنوار ومصباح الظلام، والفهرسة<sup>7</sup> جمع فيها أسانيد ومشاخه أطلق عليها اسم غنية الواحد وبغية الطالب، والنصائح، وشرح علي ابن هارون، وشرح على غرار ابن عرفة، ومختصر الفهرسة، والرحلة<sup>8</sup>، والعقد النفيس<sup>9</sup>.

هذا قليل من كثير مما خلفه الثعالبي، فهو رجل مؤلف (كثير التأليف) ندب نفسه فداء للجزائر خاصة والعالم الإسلامي عامة. حقا كان رجلا مجتهدا في زمن قلّ فيه المجتهدون. فما أحوجنا إلى تأليفه التي ضاعت وضاع معها كنز عظيم كان يمكن أن يكون لها أثرا حميدا في تقويم مسارنا وتصويب انحرافاتنا.

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، رياض الصالحين، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية رقم 883، عنوانه بالكامل رياض الصالحين وتحفة الممتقين، لم يذكر فيه اسم ولقب الناسخ وكان تاريخ نسخته سنة 1835 م، ومن بعض الأبواب التي عالجه: فيما ينبغي أن يكون عليه الإنسان في ليلة ونهاره، الدعاء والذكر على النبي، فيما يقوله الإنسان عند الصباح والمساء، به 207 ورقة وهو في جزآن.

<sup>2</sup> عادل نويهض، مرجع سابق، ص. 89.

<sup>3</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 274.

<sup>4</sup> المرجع نفسه، ج. 2، ص. 274.

<sup>5</sup> نفس المرجع، ج. 2، ص. 274.

<sup>6</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 275، الأصح هو العلوم الفاخرة في النظر إلى الآخرة، وهو في جزآن مطبوع من طرف المطبعة الحامدية المصرية سنة 1317هـ/ 1904م.

<sup>7</sup> ورقمه بالمكتبة الوطنية الجزائرية هو 1450.

<sup>8</sup> عبد الرحمن الجيلالي، مرجع سابق، ج. 2، ص. 274.

<sup>9</sup> محمد بن ميمون، مصدر سابق، ص. 342.

وبعد كل هذا يمكن أن نقول بأن الشيخ عبد الرحمن الثعالبي كان موسوعة، عالما بعلمي المعقول والمنقول، مترجم يتسم بالحفظ والذكاء فجمع بينهما، كما كان من القلائل الذين استثمروا أوقاتهم في الجد والاجتهاد نافعا ومنتفعا، مؤثرا ومتأثرا قام بتصحيح كثير من المفاهيم والقضايا الخطيرة التي كانت تمر بها الأمة الإسلامية.

# مكانة شخصية الشيخ عبد الرحمان الثعالبي في العهد العثماني

د/بغارسية صباح

أستاذة محاضرة بجامعة خبيس مليانة

شخصية الثعالبي أشهر من نار على علم، عند المسلمين عامة، والجزائريين خاصة، وسكان مدينة الجزائر على الخصوص، حتى اشتهرت المدينة عندهم ببلاد سيدي عبد الرحمان. وهذه الشخصية اشتهرت في الجزائر منذ القرن 15/هـم، والقرون اللاحقة لما كان للشيخ من الصيت والشهرة، سواء عن طريق مؤلفاته، التي بلغت التسعين، أو عن طريق تلامذته ثم تلامذتهم لاشتهارهم من بعده، أو عن طريق المكانة التي تمتعت بها شخصية الثعالبي في حياته، وخاصة بعد وفاته لدى الأجيال اللاحقة.

لهذا يمكن أن نتساءل: ما مدى المكانة التي شغلها شخصية الثعالبي في الجزائر خلال الوجود العثماني؟ وكيف نفسر هذه المكانة في الجزائر وخارجها؟ سنتعرض في هذه الورقة لمكانة الثعالبي لدى الجزائريين ولدى الحكام العثمانيين. وقبل ذلك نتعرض لترجمة مختصرة للثعالبي، ولبعض مؤلفاته، مع الإشارة لأشهر تلامذته.

ترجمة الثعالبي:

اشتهر الثعالبي في القرن 9/15م، وهو القرن الذي انتشر فيه التصوف بين جميع فئات المجتمع المغربي، بما فيها فئة العلماء، خاصة الفقهاء منهم، الذين

كانوا عادوا الأفكار الصوفية في عهد المرابطين<sup>1</sup>. لهذا امتلأ هذا القرن بعلماء متصوفة، ومتصوفة علماء؛ وعلى رأس هؤلاء الثعالبي الذي جمع بين التصوف والعلم، فحصل على احترام الجزائريين وغير الجزائريين، نتيجة لغزارة علمه ولحياته المثلى، وللبركة التي منحها حضوره لمدينة الجزائر<sup>2</sup>. حيث غطت شهرته البلاد، ودرسه العديد من أبناء الجزائر ومن غيرهم، ولا نكاد نجد كتابا في التراجم لا يذكره، وضريحه حجة للزائر في مدينة الجزائر لليوم<sup>3</sup>.

أما عن شخص الثعالبي فهو عبد الرحمان بن محمد بن مخلوف الثعالبي، نسبة لقبيلة الثعالبة<sup>4</sup>، من كبار علماء الجزائر وصلحائها، ولد ونشأ بناحية وادي يسر سنة 1384/هـ 1385م<sup>5</sup>، ثم ارتحل لبجاية، حوالي سنة 802/هـ 1399م، حيث تلقى العلم على شيوخها (النفاسي، المانجلاتي، المشدالي). وحوالي سنة 809/هـ 1406م تحول لتونس وأخذ عن علمائها، وبعد إقامة طويلة هناك توجه للحج، مارا بمصر (817/هـ 1414م) حيث أخذ العلم عن علماءها، كما حل ببورصة بآسيا الصغرى، ثم الحجاز، حيث بقي سنتين بالمشرق، ثم عاد للجزائر عبر تونس

---

<sup>1</sup> محمود بوعياض: جوانب من الحياة في المغرب الأوسط في القرن 9هـ/15م، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر، 1982، ص 49. أنظر عن مكانة الفقهاء في عهد المرابطين، ومعاداتهم للتصوف، رابح بونار: المغرب العربي تاريخه وثقافته، طبعة 2، الشركة الوطنية للطبع والتوزيع، الجزائر، 1981، ص 334، 335.

<sup>2</sup> H.Klein : Feuilles d'El Djazair, comité du vieil Alger fonder en 1910 par H.Klein, tome 2, Editions du Tell, Blida, 2003, p 156

<sup>3</sup> أبو القاسم سعد الله: أبحاث وآراء في تاريخ الجزائر، الجزء 1، عالم المعرفة، الجزائر، 2011، ص 201.

<sup>4</sup> عن أصل قبيلة الثعالبة والاختلاف الموجود حول نسب الثعالبي أنظر نور الدين عبد القادر: صفحات في تاريخ مدينة الجزائر من أقدم العصور إلى انتهاء العهد التركي، نشر كلية الآداب، الجزائر، 1965، ص 170، 171.

<sup>5</sup> سعد الله، المرجع السابق، الجزء 1، ص 201، كذلك عبد الرزاق قسوم: عبد الرحمان الثعالبي والتصوف، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر، 1978، ص 29. ذكر كلين أنه ولد في 1387م، أما جورج مارسي فذكر أنه ولد في 1383م، أنظر Klein : Op.Cit, tome 2, p 155 et 12.

(819هـ/1416م)، أين التقى في هذه الأخيرة بابن مرزوق الحفيد التلمساني (توفي 842هـ/1438م) سنة 820هـ/1417م، ولازمه وأخذ عنه، وأجازته بثلاث إجازات<sup>1</sup>.

تولى الثعالبي مشيخة الجزائر والقضاء فيها لكنه تخلى عنهما، مفضلاً التعليم<sup>2</sup>، وخطب بالجامع الأعظم بالجزائر. توفي بالجزائر في 23 رمضان 875هـ/منتصف مارس 1471م<sup>3</sup>.

وقد وصف سعد الله الثعالبي وصفا جامعا لأخلاقه ولسيرته مع العباد، فقد ذكر أن الثعالبي توفرت فيه المعرفة بالكتاب والسنة، وجمع بين العلم والعمل، والسعي لمعرفة الله حق المعرفة عن طريق التأمل والنظر والتفكير في خلقه، وهو التقى والورع والمتجرد عن الهوى وحب الدنيا الذي ابتعد عن السياسة، ورفض التعاون مع "الظلمة"<sup>4</sup>.

ورغم أن الثعالبي ظهر في عصر ضعف وانحطاط، فلم يكن منعزلاً ولا متصوفاً تصوفاً سلبياً، بل كان يسعى لحماية أرض المسلمين بما توفر من وسائل، لهذا نجده يدعو أهل الجزائر وضواحيها للجهاد وتوفير أدوات الحرب. كما راسل سكان بجاية يحثهم على الاستعداد للحرب ومقاتلة الأعداء (الإسبان)، وحذر من مغبة التهالون في الجهاد<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> نور الدين عبد القادر: المرجع السابق، صص 167، 168، 169، كذلك عبد الرحمان الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 2: من 1145هـ/539م إلى 1554هـ/962م، دار الأمة للطباعة والنشر والتوزيع، الجزائر، 2014، ص 360، كذلك أبو عبد الله محمد بن محمد بن أحمد الملقب بابن مريم الشريف المليتي المديوني التلمساني: البستان في ذكر الأولياء والعلماء بتلمسان، طبع ومراجعة: محمد بن شنب، المطبعة الثعالبية، الجزائر، 1908، ص 206 و208. وأضاف الجيلالي أن ابن مرزوق الحفيد أثنى على الثعالبي بقوله: "سيدي وبركتي، الشيخ الإمام الفقيه المصنف الحاج العالم المشارك الخير الدين الأكمل أبي زيد عبد الرحمان بن محمد بن مخلوف الثعالبي". أنظر الجيلالي: المرجع السابق، جزء 2، ص 361.

<sup>2</sup> نور الدين عبد القادر: المرجع السابق، ص 171. وبرر نور الدين ذلك بأن المشيخة والقضاء موجود من يقوم بهما، فاختر الثعالبي أن يصلح بين الناس ويرشدهم للخير. أنظر نفسه.

<sup>3</sup> الجيلالي: المرجع السابق، جزء 2، ص 362 و365.

<sup>4</sup> أبو القاسم سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 1: 1500-1830، دار الغرب الإسلامي، بيروت، 1998، ص 481، 482.

<sup>5</sup> نفسه، جزء 1، ص 460. أنظر نص رسالة في الجهاد بعثها الثعالبي لسكان بجاية يحثهم على مقاومة "الكنفار" في سعد الله: أبحاث وآراء، جزء 1، صص 346..349، طبعة 1978.

## مؤلفات الثعالبي:

ترك الثعالبي حوالي تسعين مؤلفاً بين رسائل وشروح وحواشي وتعليق وكتب مستقلة في الوعظ والرفائق والذكر والتفسير والفقه والحديث والسيرة والتوحيد واللغة والتراجم والتاريخ...<sup>1</sup> وذكر سعد الله أن الثعالبي ألف ما يقرب من الخمسة عشر مؤلفاً في التفسير والمواعظ والتوحيد والفقه.<sup>2</sup> كما تنسب إليه كرامات ورسائل وإجازات، وأدعية وأذكار ومنامات.<sup>3</sup>

وهذه بعض مؤلفاته:

1/ في التفسير: "الجواهر الحسان في تفسير القرآن" طبع بالمطبعة الثعالبية في 1327هـ/1909م.

2/ في التراجم: "جامع الهمم في أخبار الأمم". لعله كتاب الجامع المخطوط بالخزانة الملكية بالرباط، رقم 3155.

3/ في الحديث: "غنية الواجد وبغية الطالب الملجد"، وهو فهرست جمع فيه أسانيده ومشيوخه. فقد كان الثعالبي من أبرز رواة الحديث، بل ومن مدرسيه، خاصة صحيح البخاري.

4/ "رياض الأنس في علم الدقائق وسير أهل الحقائق". مخطوط بالخزانة الملكية بالرباط، رقم 2338.

5/ "جامع الأمهات لأحكام العبادات". مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية، رقم 583.

6/ في الفقه: "روضة الأنوار ونزهة الأخيار"، وصفه التتبيكتي أنه "قدر المدونة، فيه لباب نحو ستين من أمهات الدواوين المعتمدة، وهو خزنة كتب لمن حصله".

---

<sup>1</sup> الجيلالي: المرجع السابق، جزء 2، ص 363.

<sup>2</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 1، ص 91.

<sup>3</sup> سعد الله: أبحاث وآراء، جزء 1، ص 203. أنظر عن الكرامات

- 7/ "الأنوار المضيئة الجامعة بين الشريعة والحقيقة". مخطوط بالخزانة الملكية بالرباط، رقم 7125.
- 8/ "الإرشاد في مصالح العباد".
- 9/ "رياض الصالحين". مخطوط بدار الكتب الوطنية بتونس، رقم 592.
- 10/ في السيرة: "كتاب الأنوار في آيات ومعجزات النبي المختار". مخطوط بالخزانة العامة بالرباط، رقم ق 583.
- 11/ "جامع الخيرات".
- 12/ "التقاط الدرر". مخطوط بدار الكتب الوطنية بتونس، رقم 17551.
- 13/ "الأربعين حديثا في الوعظ والرفائق".
- 14/ "مصباح الظلام".
- 15/ "كتاب المرآي".
- 16/ "العلوم الفاخرة في النظر في أمور الآخرة". طبع بالمطبعة الحميدية بالقاهرة في 1317هـ/1899م.
- 17/ "الذهب الإبريز في غرائب القرآن العزيز".
- 18/ "تعليق على المختصر الفقهي ابن الحاجب الفرعي". مخطوط بالخزانة الملكية بالرباط، رقم 9728.
- 19/ "الدرر اللوامع في قراءة نافع".
- 20/ "الدرر الفائق المشتمل على أنواع الخيرات في الأذكار والدعوات". مخطوط بالخزانة العامة بالرباط، رقم 622.
- 21/ "روضة الأنوار ونزهة الأخيار".
- 22/ "شرح مختصر خليل بن إسحاق المالكي".
- 23/ "إرشاد السالك".
- 24/ "نبذة من الكتاب المسمى بالجامع الكبير". طبع بالمطبعة الثعالبية بالجزائر في 1339هـ/1920م.

25 / "حقائق في التصوف". مخطوط بدار الكتب الوطنية بتونس، رقم 14-  
1. 17158<sup>1</sup>

وهذه النماذج من مؤلفات الثعالبي تبين جمعه بين علوم الشريعة (العلوم النقلية) وعلوم الحقيقة (علوم التصوف)، وباعه ونفسه وقامته في العلمين.

#### تلاميذه:

لقد ترك الثعالبي تلاميذ اشتهر بعضهم في حياته، وآخرون اشتهروا بعد وفاته، فقد كان مدرسا ناجحا وعالما واثقا من رسالته، ومحدثا ومفسرا قويا، وذو شخصية جذابة ومهيمنة<sup>2</sup>، كما وصفه سعد الله. لهذا ترك تلاميذ درسوا عليه، وأثروا بدورهم في المجتمع، وتركوا هم بدورهم تلاميذ. من تلاميذه:

#### ❖ أحمد بن عبد الله الجزائري الزواوي (توفي 1493/898م):

وهو مؤلف "المنظومة الجزائرية" المشهورة في التوحيد، التي شرحها أكثر من واحد، وأشهر الشراح محمد بن يوسف السنوسي (توفي 1490/895م)، وهو أيضا من تلاميذ الثعالبي، شرح المنظومة الجزائرية في حياة المنظم<sup>3</sup>. تبدأ المنظومة بالبيت التالي:

الحمد لله وهو الواحد الأزلي      سبحانه جل عن شبه وعن مثل  
فليس يحصي الذي أولاه من نعم      أجلها نعمة الإيمان بالرسول  
من ذا من الخلق يُحصى شكر واهبها      لو كان يشكر طول الدهر لم يصل<sup>4</sup>

<sup>1</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 1، ص 69، و92، كذلك قسوم: المرجع السابق، ص 144، 143، كذلك الجيلالي: المرجع السابق، جزء 2، ص 363.

<sup>2</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 1، ص 92.

<sup>3</sup> نفسه، جزء 1، 93، واللامية شرحها السنوسي في 241 ورقة، موجودة في الخزانة الملكية بالرباط، رقم 1676.

<sup>4</sup> أحمد بن عبد الله الجزائري الزواوي: العقيدة الجزائرية، مخطوط المكتبة الوطنية بباريس، رقم 4585، نسخ 1639/1049م، ورقة 1 ظهر.



رثى أحمد الجزائري شيخه وصديقه الثعالبي بقصيدة قوية تناقلها الرواة،  
مطلعها:

قد جزعت نفسي لفقد أحبتي      وحق لها من مثل ذلك تجزع  
ألم بنا ما لا نطيق دفاعه      وليس لأمر قدر الله مرجع  
إلى أن يقول:

لقد بان أهل العلم عنا وأقـُـرت      منازلهم إنا إلى الله نرجع  
كما بان عنا شهـُـمنا العالم الذي      سناه بأنوار الحقيقة يسطـُـع  
أبو زيد المشهور بالعلم والتقى      له العلم فينا والمقام المرفـُـع  
هو العالم الموصوف بالنعـُـم والورى      به عنهم خطب الحوادث يرفـُـع  
إلى أن يقول معزيا محمد الكبير ابن الثعالبي:

أعزي أبـُـعـُـد الله محمدا      ومن بجميل الصبر نرجو سيجـُـع  
ونحن وإن جميعا نحبه      فقلبك أشجى للفراق وأوجـُـع  
أصبنا به فالله يعظـُـم أجـُـرنا      ويلهمنا الصبر الجميل ويوسـُـع.<sup>1</sup>

وقد اشتهر أحمد الجزائري لأنه كان تلميذ الشيخ الثعالبي، وزاويته اعتنى بها  
العثمانيون، وأصبحت مدفنا لعدد من العلماء، مثل المفتي أحمد الزروق بن عمار  
(كان متوليا للفتوى في 1028هـ/1619م) والمفتي سعيد قدورة (توفي  
1066هـ/1656م)..<sup>2</sup>

#### ❖ عيسى بن سلامة البسكري:

ألف "اللوامع والأسرار في منافع القرآن والأخبار" سنة 860هـ/1456م، وقد  
نقل عن شيخه فيه.<sup>3</sup> وصف شيخه في هذا المؤلف قائلا: "الشيخ الصالح الزاهد

<sup>1</sup> نور الدين عبد القادر: المرجع السابق، ص 178، 179. كذلك الجليلي: المرجع السابق، جزء  
2، ص 365.

<sup>2</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 1، 93.

<sup>3</sup> نفسه، جزء 1، ص 106.

العالم العارف أبو زيد عبد الرحمان الثعالبي... وهو من أكابر العلماء وله تأليف جمّة، وله على القرآن تفسير حسن وسماه بـ"الجواهر الحسان في تفسير القرآن". لقيته أنا وناولني كتاب الجواهر الحسان كاملا من عنده، من أوله إلى آخره، أعطاني نسخة من عنده لا بشراء ولا بعوض -عوضه الله في الجنة-<sup>1</sup>.

#### ❖ أحمد زروق البرنسي الفاسي (توفي 1494/899م):

إمام الطائفتين الصوفية والفقهاء، وصف شيخه الثعالبي بأنه "كان رأسا في العبادة، وغرة لامة في الزهد والعلم، وكانت الديانة أغلب عليه من علمه"<sup>2</sup>. وقد عمل أحمد زروق على رفع العداء المصطنع بين الفقه والتصوف، والجمع بين الشريعة والحقيقة في إطار التلازم والتكامل المفيد للطريقة<sup>3</sup>.

#### ❖ محمد بن عبد الكريم المغيلي (توفي 1504/909م):

وصفه التبكتي في نيل الابتهاج: "خاتمة المحققين الإمام العالم العلامة الفهامة القدوة الصالح السني أحد الأذكياء ممن له بسطة في الفهم والتقدم، أخذ عن الإمام عبد الرحمان الثعالبي.."<sup>4</sup> بصورة خاصة علم التصوف<sup>5</sup>. ووصفه نور الدين عبد القادر بأنه "كان عالما جدليا نظارا له تصانيف كثيرة.."<sup>6</sup>

#### ❖ الرحالة عبد الباسط بن خليل (توفي 1514/920م):

هو من المشاركة (مصر) الذين أخذوا عن الثعالبي، وإن لم يطل جواره للشيخ، فقد أخذ عنه، وأجازه الثعالبي خلال رحلته. وقد حل بالجزائر 1464/868م.

---

<sup>1</sup> الجيلالي: المرجع السابق، جزء 2، ص 361.

<sup>2</sup> نفسه، جزء 2، ص 361.

<sup>3</sup> عبد الله نجمي: التصوف والبداية بالمغرب طائفة العكاكزة القرن 16-17م، منشورات كلية الآداب والعلوم الإنسانية، الرباط، 2000، ص 134.

<sup>4</sup> ابن مريم: المصدر السابق، ص 258.

<sup>5</sup> يحي بوعزيز: أعلام الفكر والثقافة في الجزائر المحروسة، جزء 2، دار الغرب الإسلامي، بيروت، 1995، ص 143.

<sup>6</sup> نور الدين عبد القادر: المرجع السابق، ص 170.

ألف "الروض الباسم في حوادث الممر والتراجم". يقول عبد الباسط: "... فدخلنا الجزائر وتبركت بسيدنا الشيخ الولي العالم العلامة الشهير الخطير الكبير سيدي عبد الرحمان الثعالبي، وسمعنا شيئاً من فوائده، وسألته بعض أسئلة كانت تشكل علي فأفادنيها على أحسن وجه وأتمه، ورأيت تفسيره، وقرأت عليه من أوائله بعض السطور، وأجازني رحمه الله تعالى، ثم رحلنا من الجزائر"<sup>1</sup>.

وهؤلاء ليسوا سوى عينة من تلاميذ الثعالبي، وقد اخترقت شهرتهم الآفاق، وأثروا في المجتمع الجزائري والمغاربي؛ عقديا (أحمد بن عبد الله الجزائري)، واجتماعيا (أحمد زروق)، وسياسيا (المغيلي).

### أثر الثعالبي ومكانته لدى الأجيال اللاحقة:

نشر الثعالبي دعوته عن طريق مؤلفاته التي انتقلت من جيل إلى جيل. وقد تفتنت الأجيال اللاحقة في نسخ مؤلفاته، وتواترتا، فقد كانوا ينقلون مما تركه من مؤلفات، ويستشهدون به، ويذكرونه كلما حلوا بمدينة الجزائر، ويزورون ضريحه، ويرجون بركته. من هؤلاء:

الأكل (الأخضر) بن خلوف (توفي 1024هـ/1585م) الذي ذكره في قصيدته التاريخية عن واقعة مازجران بين الجزائريين والإسبان سنة 965هـ/1558م، وهي من الشعر الشعبي (باللغة الدارجة)، ذكر فيها الثعالبي الولي وزاويته.

قال: "... ويتفقوا على بلاد تسما باكرام، هديك زاويا في الزمان مذكرا فيها الولي المخصوص، يندكر بعلوم، جعلو الله عساس قبالت الكفرا، فيها ارجال الرضا أو ناس اكرام مفضلين بالجود..."<sup>2</sup>.

وكان لا يحل بمدينة الجزائر أحدا من الأعيان إلا وزار قبر الثعالبي، من ذلك علي التمجروتي (توفي 1003هـ/1594م)، سفير ملك المغرب الأقصى المنصور (توفي 1012هـ/1603م) للسلطان العثماني، وهو صاحب "النفحة المسكية في

<sup>1</sup> نور الدين عبد القادر: المرجع السابق، ص 175.

<sup>2</sup> لخضر بن خلوف: صلوا على النبي وأرضوا على العشرة، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية، رقم 1636، قرص مرن رقم 44، ورقة 7 ظهر و8 وجه.

السفارة التركية"، فقد ذكر في مؤلفه أنه زار "قبر الولي الصالح أبي العباس سيدي عبد الرحمان الثعالبي... وفيها غيرهم من الصالحين زرناهم وتبركنا بهم والحمد لله"<sup>1</sup>.

وقد أخذ عن الثعالبي التفسير (الجواهر الحسان) عيسى البطيوي (توفي بعد 1040هـ/1630م) مؤلف "مطلب الفوز والفلاح في آداب طريق أهل الفضل والصلاح"<sup>2</sup>.

كما تعرض محمد بن سليمان بن الصائم (توفي بعد 1068هـ/1657م) في مؤلفه "كعبة الطائفين وبهجة العاكفين في الكلام على قصيدة حزب العارفين" لرجال التصوف في الجزائر وعلى رأسهم الثعالبي، وفعل مثله مؤلف القصيدة التي قام بشرحها ابن سليمان، وهو موسى بن علي اللالتي (القرن 11هـ/17م). والقصيدة هي "حزب العارفين"<sup>3</sup>.

كما ألف أحمد بن قاسم البوني (توفي 1140هـ/1727م) "نظم الجمان في مدح الشيخ سيدي عبد الرحمان" في الأدب، واختصر كتاب الثعالبي "العلوم الفاخرة في النظر في أمور الآخرة"<sup>4</sup>.

وذكر أبو زيد عبد الرحمان الجامعي الفاسي (توفي 1144هـ/1734م) في رحلته، أنه عندما حل بمدينة الجزائر رأى على ظهر كتاب "الجواهر الحسان في تفسير القرآن" للثعالبي "خطوط عاملين وصلحاء كاملين، كانوا في عصر الشيخ، وهم: العلامة سيدي أحمد بن عبد الله الزواوي، و.... كما رأيت خط الثعالبي

---

<sup>1</sup> أبو الحسن علي التمجروتي: كتاب النفحة المسكية في السفارة التركية، نقلا عن مولاي بلحميسي: الجزائر من خلال رحلات المغاربة في العهد العثماني، الطبعة 2، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر، 1981، ص 59، كذلك عبد الرحمان الجيلالي: تاريخ المدن الثلاث الجزائر- المدينة- مليانة في موسمها الألفي: 360-1370هـ/1970-1971م، دار الأمة للطباعة والنشر والتوزيع، الجزائر، 2014، ص 152.

<sup>2</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 2، ص 123.

<sup>3</sup> نفسه، جزء 2، ص 131، 132.

<sup>4</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 3: من 920هـ/1514م إلى 1246هـ/1830م، ص 181.

بنفسه في مبيضة بتمامها في سفر ضخمة، وعلى ظهره أشهد على نفسه أنه حبسها على طلبة العلم، وكتب ذلك بخط يده سنة 835/هـ 1432م<sup>1</sup>.

وبقيت هذه نسخة من "الجواهر الحسان" المكتوبة بيد الشيخ وقفا على طلبة العلم بالجزائر، وقد ذكر الشيخ علي بن الحاج موسى (توفي 1327/هـ 1909م) الذي كان وكيلا لضريح الثعالبي، في مؤلف له "معالي البشائر في ذكر بعض أسماء العلماء الأكابر، ممن كان معاصرا منهم للإمام الثعالبي بالجزائر"، ذكر أسماء العلماء الذين شهدوا على ذلك<sup>2</sup>.

كما ذكر ابن ميمون (توفي بعد 1159/هـ 1746م) في كتابه "التحفة المرضية..." أن مصطفى بن عبد الله الخطيب البوني الذي "لم يكن في عصره من حملة العلم وشيوخ الإفادة أقدم منه في الأدب، ولا أوسع صدرا بما يرجع لطريقته من فنون الطلب، قرئ(كذا) في حلقاته على سبيل التفقه تفسير الشيخ أبي زيد سيدي عبد الرحمان الثعالبي"<sup>3</sup>.

ونقل عن الثعالبي، أيضا، حمدان بن محمد بن الترجمان الجزائري (توفي 1185/هـ 1771م) في مؤلف له عنوانه "رسالة في فضل الصلاة على النبي - ص -"، واصفا الثعالبي ب: "الشيخ الإمام الفقيه المحدث أبو زيد عبد الرحمان الثعالبي رضي الله عنه في كتابه المسمى بجامع الخيرات، المصنف بقرب الساعة عن الشيخ أبي محمد جابر بن محمد القرطبي..". كما ذكر ابن الترجمان نقله من كتاب الثعالبي "النصائح" (كذا) في قول نقله الثعالبي عن ابن عباس<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> أبو القاسم محمد الحفناوي: تعريف الخلف برجال السلف، جزء 2، بحث وتقديم: محمد رؤوف القاسمي الحسني، موفم للنشر، الجزائر، 1991، ص 255.

<sup>2</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 5: من 1253/هـ 1837م إلى 1374/هـ 1962م، ص 317.

<sup>3</sup> محمد بن ميمون: التحفة المرضية في الدولة البكداشية في بلاد الجزائر المحمية، تقديم وتحقيق: محمد بن عبد الكريم، الطبعة 2، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، الجزائر، 1981، ص 235.

<sup>4</sup> حمدان بن الترجمان: صلاة على النبي، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية، غير مصور، رقم 2291، ورقة 37 ظهر، وورقة 44 وجه.

وقد ذكر الشاعر أبو عبد الله بن مسايب التلمساني (توفي 1190هـ/1776م) الثعالبي عند حديثه عن دخوله الجزائر في قصيدته "الورشان" (طائر) التي تحدث فيها عن رحلته للحج، قائلاً:

قم كي تتحل البيبان  
زر سيدي عبد الرحمان  
لجزائر داخل فرحان  
ليلة الجمعة اطلع للشيخ  
بركته ينفعنا بها  
ترسلك وإذا كنت صريح<sup>1</sup>

كما ذكر الطبيب عبد الرزاق بن حمادوش (توفي حوالي 1199هـ/1785م) أن من عادة أهل الجزائر في ليلة القدر أن "يذهب الناس إلى خارج باب الواد، قبر سيدي عبد الرحمان الثعالبي، نفعا الله ببركاته، فيحضرون ختم البخاري أيضا، على هذه الصفة، ويتهياؤون إلى العيد، وأنا حضرت، في الموضوعين، مع عامة المسلمين". وقد سبق كلام لابن حمادوش عن إحياء الليلة في الجامع الكبير.<sup>2</sup>

كما رثى الثعالبي القاضي محمد بن أحمد بن مالك (هاجر لتونس بعد الاحتلال الفرنسي للجزائر)، ومدحه وأخلاقه، وبفضله أصبحت مدينة الجزائر مأوى الأولياء وموطن السعادة. وذكر مؤلفات الثعالبي وأسانيده وقدرته على رواية الحديث، ووصف ضريحه، ومقام الثعالبي في نفوس الناس، ثم مدح الرسول -ص-<sup>3</sup>. وقد رثاه قائلاً:

أيا جيرة حلوا بخير مقام  
إلى أن يقول:  
لكم قد سما قلبي وطاب مقامي

<sup>1</sup> الجيلالي: تاريخ المدن الثلاث، ص 155، 156، كذلك ناصر الدين سعيدوني: من التراث التاريخي والجغرافي للغرب الإسلامي، دار الغرب الإسلامي، بيروت، 1999، ص 411. كذلك Ben Cheneb : Itinéraire de Tlemcen a la Mekke par Ben Messaib (18<sup>ème</sup> siècle), in Revue Africaine, N° 44, 1900, O.P.U, Alger, 1985, p 277.

<sup>2</sup> عبد الرزاق بن حمادوش: رحلة ابن حمادوش الجزائري المسماة لسان المقال في النبا عن النسب والحسب والحال، تقديم تحقيق وتعليق: أبو القاسم سعد الله، عالم المعرفة، الجزائر، 2011، ص 126، وسعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 1، ص 92.

<sup>3</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 2: 1500-1830، ص 281.

وما صبوتي فيمن رأوه حقيقة  
ولكنني أصبو لحب إمام  
أبو زيد القطب الأجل الثعالبي  
إمام الوري طرا بكل مقام  
واستمر مادحا الثعالبي:

هنيئًا وبشرى للجزائر إذ غدت  
به مقصدا شوقا لأهل الغرام  
ويا ربح من حل السداد لقلبه  
وزار على الإيصال خير الأنام  
يصافحه التوفيق من كل وجهة  
ويحظى بتقوى الله زاد الكرام  
لقد ضم أسرارًا وعلما وحكمة  
وراوحه الرضوان طول الدوام  
أبو زيد الأرضي الأبر الثعالبي  
إمام الهدى بحر النداء المتطام  
لقد أودع الله الجزائر رحمة  
وعمت بها النهى بغوث همام  
به أشرقت أنوار صدري وأورقت  
غصون مناي في رياض إكرام  
فحبكم ذخري وكنزي ومقصدي  
ومدحكم قوتي ونور ظلامي  
إلهي بقطب الأولياء الثعالبي  
أجب دعوتي وأمن بكل مرام<sup>1</sup>

وهذه النماذج ليست سوى عينة من المكانة التي تمتعت بها شخصية الثعالبي، في الجزائر وخارجها خلال العهد العثماني، سواء عن طريق العلم الذي تركه في مؤلفاته والذي نهل منه كثير من العلماء، أو عن طريق الاحترام الذي كنه له سكان الجزائر أو البلاد المجاورة.

### الزاوية الثعالبية:

لأن شخصية الثعالبي كانت ذائعة الصيت، فإن زاويته حيث ضريحه كانت هي الأخرى مشهورة، يقصدها سكان مدينة الجزائر، وكل من يرد على المدينة من غير سكانها، رغم أنها كانت بالمدينة وليس بالريف، الذي شغلت فيه مؤسسة الزاوية حيزا كبيرا في حياة سكانه.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> الحفناوي: المرجع السابق، جزء 2، ص 76، 77 و79، 80.

<sup>2</sup> أنظر عن الزاوية ودورها في العهد العثماني، صباح بعارسية: حركة التصوف في الجزائر خلال القرن 10/16م، مذكرة ماجستير في التاريخ الحديث والمعاصر، جامعة الجزائر، قسم التاريخ، 2006، الفصل الثاني، المبحث الثاني.

ولا يختلف اثنان أن الزوايا شغلت مكانة عظيمة في الجزائر خلال الوجود العثماني، فقد كانت المسجد والملجأ والمأوى والمزار، الأمر الذي جعلها محور الحياة الروحية والثقافية وحتى الاجتماعية، في الوسط الريفي أكثر منه في الوسط البدوي<sup>1</sup>، أين نشرت التصوف. ولأن الزوايا أيضا سمحت بتعليم الجميع فقد زاحمت الجامعات<sup>2</sup>، لكن زاوية عبد الرحمان الثعالبي، التي أصبحت في العهد العثماني مقصد الزوار ومحط رحال طلبة العلم، ومقصد طلاب البركة والشفاء، بل وأصبحت عبارة الثعالبة تدل على مدرسة في الزهد والورع والميل للعزلة والتصوف والعناية بعلوم الآخرة هروبا من الدنيا<sup>3</sup>. رغم أن زاوية الثعالبي لم تتبع أي طريقة صوفية ولم تكن بالريف، وإن قيل أن الثعالبي كان شاذليا، فقد اشتهرت لاشتهار المدفون فيها، علما أن شهرة الزاوية في العهد العثماني بالجزائر كانت تنسب لشهرة الطريقة الصوفية، ولكثرة أتباعها.

وذكر جورج مارسيه Marçais أن شخصية الثعالبي كلما تقادمت كلما زاد احترام الناس لها، لهذا في 1611/1020م قرر سكان مدينة الجزائر إقامة ضريح له<sup>4</sup>، ولا تزال هذه الزاوية كما أشار الجيلالي، "محط رجال العلم وموئل القصاد وملجأ العجزة"<sup>5</sup>. ولغاية سنة 1830/1246م بقيت زاوية الثعالبي أهم زاوية في مدينة الجزائر من حيث مداخلها، ومن حيث شهرة الثعالبي الذي أسست تكريما له. وهي تقع أعلى حديقة مارينقو (حديقة براغ حاليا) أعالي باب الوادي، كما

---

<sup>1</sup> ناصر الدين سعيدوني: مؤسسة الزوايا في الجزائر العثمانية (نموذج بلاد القبائل)، عمل نشر في: International congress on learning and education in the Ottoman world, Istanbul, 412-15, April, 1999, p

وانتشار الزاوية في الوسط الريفي أكثر منه في الوسط البدوي راجع لأن البدو الرحل لا يمكنهم نقل ضريح المرابط، الذي كان مقره في الزاوية، كلما ارتحلوا. أنظر Edmond Doutté: L'islam algérien en l'an 1900, Giralt imprimeur-photographeur, Alger, 1900, p 41.

<sup>2</sup> Alfred Bel: La religion musulmane en Berbérie, esquisse d'histoire et de sociologie, Tome I: Etablissement et développement de L'Islam en Berbérie du VII<sup>e</sup> an XX<sup>e</sup> siècle, librairie orientaliste, Paul Geuthner, Paris, 1938, P 365.

<sup>3</sup> سعد لله: تاريخ الجزائر الثقافي، الجزء 1، ص 92. 93.

<sup>4</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 4: من 1830/1246م إلى 1837/1253م، ص 360.

<sup>5</sup> Klein: Op.Cit, tome 2, p 157.



ذكر أوميرا Aumerat ، وكانت تغطي مساحة 1400 متر مربع، وحوث على جامع صغير بمئذنة مربعة الشكل، وقبة بها قبر الثعالبي وبعض القبور، وعدة محلات وبنيات للعيش والخدمة، ومييزات.<sup>1</sup>

وقد ساندت السلطة العثمانية في الجزائر، طيلة ثلاثة قرون ونيف، زاوية الثعالبي لكونها بعاصمة الدولة، ولكون الثعالبي نفسه من أبناء المنطقة.<sup>2</sup> ذلك أن هذه الزاوية أدت دورا اجتماعيا، فقد كان الناس يعتقدون في بركة ضريح المرابط، وكانت النساء تلجأن لضريح سيدي عبد الرحمان الثعالبي ليدعو لهن الله بإرجاع أزواجهن سالمين من البحر. وذلك بتقديم المال والهدايا للضريح<sup>3</sup> بنية التصدق، وهي عادة كانت سائدة في الجزائر وفي العالم الإسلامي، وما هذا سوى اعتقاد في صلاح المقبور، والدعاء بجاه الأولياء والصلحاء جائز عند بعض العلماء لأن شفاعتهم مقبولة، وجاههم عند الله عظيم، ف"لا يكاد يُستشفع بجاههم أحد ويخيب".<sup>4</sup>

ورغم أن أشهر الزوايا كانت تابعة لطريقة صوفية معينة، فإن زاوية الثعالبي بمدينة الجزائر لم تكن تابعة لأي طريقة صوفية، إذ لم تكن الزاوية مقرا لأي طريقة صوفية، وكان مقرها ضريح الولي، أين تتعقد الحضرة. وقداسة الضريح لا تعود فقط لاهتمام باشاوات الجزائر بالضريح، بل لكثرة زواره؛ من مظلومين، ونساء باحثات عن مساعدة على متاعب الحياة، وكذلك لوفرة الهدايا للضريح، ورغبة الناس في دفنهم بالزاوية.<sup>5</sup> وكان ريع أحباس الزاوية والصدقات يُصرف في إطعام الفقراء والمساكين كل ليلة جمعة وفي المواسم، وأيضا لصيانة المسجد، ولدفع أجور الإمام والحزابين...<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Aumerat.M.M : La propriété urbaine à Alger, in *Revue Africaine*, 1898, O.P.U, Alger, 1985, p 192 et 187.

<sup>2</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، الجزء 1، ص 93.

<sup>3</sup> R.P.Dan : Histoire de Barbarie et ses corsaires, des royaumes et des villes d'Alger, de Tunis, de Salé et de Tripoli, 2<sup>ème</sup> édition revue et augmentée par le même auteur, Pierre Rocalet imprimeur et libraire, Paris,1648 , P 286 et 30.

<sup>4</sup> محمد بن جعفر بن إدريس الكتاني: كتاب سلوة الأنفاس ومحادثة الأكياس بمن أقبر من العلماء والصلحاء بفاس. جزء 1، د.دار نشر، د.بلد. 1316هـ/1898م، (طبعة حجرية). ص 23.

<sup>5</sup> Klein : Op.cit, tome 2, p 161,162.

<sup>6</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 5، ص 122.

كما تميزت زاوية الثعالبي، على غرار الزوايا الأخرى، كونها ملجأً للهاربين من العقاب والقتل مهما كانت جرائمهم، فقد اعتقد الحكام والعامّة في حصانة حمى الزاوية والضريح، فلا يلحق أحد بالهارب للزاوية، سواء من الحكام أو من العامّة.<sup>1</sup>

كما نقلت وفاة أولياء، بعد الاحتلال الفرنسي للجزائر، لتُدفن بالقرب من ضريح الثعالبي بعد أن هدمت إدارة الاحتلال أضرحتهم، من هؤلاء: الولي دادة (توفي 961هـ/1554م)، نقلت رفاته في 1280هـ/1864م، وهو الذي تتسب له هزيمة شارلكان في 947هـ/1541م. كذلك الولي سيدي منصور بن محمد بن سليم (توفي 1054هـ/1644م) نقلت رفاته في 1262هـ/1846م، وقد كان سيدي منصور من تلاميذ زروق، أحد تلامذة الثعالبي.<sup>2</sup>

لقد أُلحقت، بعد الاحتلال الفرنسي للجزائر، زاوية الثعالبي بأملاك الدولة (الدومين) سنة 1264هـ/1848م، وأدمجت مصاريف موظفيها وصيانتها في ميزانية الإدارة المدنية. وتم تهديم الجامع مع المدرسة التابعين لزاوية الثعالبي سنة 1275هـ/1859م.<sup>3</sup> وهذا الإلحاق حرم وكيال الزاوية من دخل كان قاراً، حيث ذكر سعد الله أن وكيال الضريح أحمد بن محمد أصبح، بعد ضم زاوية الثعالبي "للدومين"، يعاني الفقر والحاجة، واشتكى أمره للحاكم العام بعد أن رفض الدومين منحه راتبه، وكتب: "فضاق علي الحال، ولم يمكني إلا أن نشتكي حالي إليك، لأنني لم أقبض شهريتي ثلاثة أشهر".<sup>4</sup>

وربما تحسنت حال من خلف هذا الوكيل، فقد أسندت نقابة الزاوية للشيخ علي بن الحاج موسى المذكور أعلاه، الذي قال فيه محمد فريد، رئيس الحزب الوطني بمصر، عندما حل بالجزائر سنة 1319هـ/1901م: "وناظر هذا الضريح (ضريح

---

<sup>1</sup> نفس المرجع، جزء 1، ص 271. طبعاً هناك استثناءات، لكنها بقيت نادرة جداً. أنظر Fray Diégo de Haëdo : Histoire des rois d'Alger, traduite et annotée par H. D. DE Grammont, in Revue Africaine, N°24, 1880, OPU, Alger, 1986, p 116.

<sup>2</sup> Klein: Op.Cit, tome 2, p 12 et 163.

<sup>3</sup> Aumerat : Op.Cit, p 187.

<sup>4</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 5، ص 122.

الثعالبي) شيخ جليل عالم متفقه لديه خزانة كتب نفيسة. وبارع في النظم والنثر، وله قصائد جليلة على ما أخبرت<sup>1</sup>!

وبهذا شغلت زاوية الثعالبي في العهد العثماني مكانة كبيرة لدى الجزائريين بما كانت تقدمه من خدمات لزوار الضريح، سواء المادية منها أو المعنوية؛ فقد كانت تأوي الزوار من غير سكان المدينة، وكانت تخفف على الفقراء والمساكين، وكان الضريح حُرماً لا يجزؤ أحداً على انتهاكه. وبهذا خففت هذه الزاوية على قاصديها الإحساس بمتاعب الحياة. فقد كان الدعاء عند ضريح الزاوية عنصر للتفاؤل بالمستقبل في زمن شاعت فيه الأوبئة وحملات أوربا على مدينة الجزائر.

### مكانة شخصية الثعالبي لدى الحكام العثمانيين:

لقد اهتم حكام الجزائر العثمانيين بالأضرحة، وربما كان على رأس هذه الأضرحة ضريح عبد الرحمان الثعالبي، فهو الذي جعل الجزائر مشهورة في المشرق والمغرب، ومعروف أن هذا الاهتمام كان ضمن سياسة العثمانيين القائمة على احترام أولئك الذين اعترف لهم الناس بولايتهم وإرشادهم. وبرزت مهارة العثمانيين عندما أخذوا على عاتقهم شعائر الاحتفال بالولي<sup>2</sup>، والنماذج التالية تؤكد ذلك:

عمل عروج برياروسا (قتل 1518/924م) على كسب مساعدة معنوية من السلطات الدينية في مدينة الجزائر، رغم أنه قتل سليما التومي (قتل 1516/922م)، عندما أراد استعادة نفوذه على المدينة الجزائر<sup>3</sup>، لكن المرجح أنه تصالح مع عائلة التومي بتدخل من خليفة الولي سيدي عبد الرحمان الثعالبي<sup>4</sup>، لأن

<sup>1</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 5، ص 313.

<sup>2</sup> Op.cit, tome 2, p 161 : E.Klein.

<sup>3</sup> سعد الله : تاريخ الجزائر الثقافي، الجزء 1، ص 211.

<sup>4</sup> كورين شوفالييه: الثلاثون سنة الأولى لقيام دولة مدينة الجزائر 1510م-1541م، ترجمة: جمال

حامدنة، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 1991، ص32. كذلك

Les époques militaires de la grande Kabylie, Bastide libraire- A.Berbrugger :  
P 53. éditeur, Alger, 1857,

الحقد ضد المسيحي أضحى نقطة تفاهم وتلاق بين الطرفين<sup>1</sup>، وذلك بعد تعرض مدينة الجزائر لحملة إسبانية.

كما نجد العالم أبو مهدي عيسى الثعالبي (توفي 1080هـ/1669م) وهو من عائلة الثعالبي، يؤيد حكام الجزائر العثمانيين ضد ابن الصخري (1046هـ/1637م)<sup>2</sup>، الذي ثار على باي الشرق الجزائري. وهذا الموقف طبيعي، وهو نتيجة لموقف حكام الجزائر العثمانيين من عائلة الثعالبي، ومن شخصية الثعالبي نفسه.

وإذا ما بحثنا في أسباب ذلك نجد أن العثمانيين كان لهم اعتقاد قوي في الأولياء<sup>3</sup>، فبحارة مدينة الجزائر، كانوا يقصدون، قبل خروجهم للبحر، الأولياء لنيل بركاتهم، ويطلقون من البحر عند ذهابهم وإيابهم طلقات مدفعية معينة، احتراماً لهم. وإذا لجأ أحد المجرمين إلى قبة أو ضريح فإن الملاحقين له يتوقفون عند مدخل الضريح، مهما كانت الجرائم التي ارتكبها اللاجئ للزاوية. فقد كان الحكام والعامّة يعتقدون في حرمة حمى الزاوية، ووقعت حوادث فرار كثيرة إلى زاوية الثعالبي، وغيرها بمدينة الجزائر وما جاورها، سواء من الولاة أنفسهم أو من العامّة، وهذا يدخل ضمن عقيدة الناس في صلاح الأولياء وقدرتهم على التفاهم

---

<sup>1</sup> H.D.De Grammont : Histoire d'Alger sous la domination turque (1515-1830), Ernest Leroux éditeur, Paris, 1887, P 412, et A.Cour : L 'établissement des dynasties des Chérifs au Maroc et leur rivalité avec les Turcs de la régence d'Alger (1509-1830), Leroux éditions, Paris , 1904, P 94.

<sup>2</sup> اشتهر برواية الحديث ووفرة العلوم والذكاء والدرس المهذب، ترك (كنز الرواة) الذي ترجم فيه لشيخه من المغاربة والمشاركة. وصفه العياشي بأنه (سلك فيه مسلكاً عجيباً ورتبه ترتيباً غريباً جمع فيه من غرائب الفوائد شيئاً كثيراً...). كما ترك (رجز في مضاعفة ثواب هذه الأمة). أنظر سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، جزء 2، ص 52، 53 و57.

<sup>3</sup> لأن آسيا الصغرى، موطن العثمانيين، تعتبر موطن الحماسة الصوفية، ولا تتم حرب بدون الدين. أنظر

F.Braudel : La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe 2, tome 2, 2<sup>ème</sup> édition revue et corrigée, Armond Collin, Paris, 1966, P 11.

وتسليط غضبهم على من يهين حماهم<sup>1</sup>. لهذا كان سكان مدينة الجزائر يقسمون اليمين أمام ضريح الثعالبي بحضور القاضي لتأكيد صدق شهادتهم<sup>2</sup>.

لقد كانت زاوية الثعالبي ملجأ لبعض حكام الجزائر العثمانيين عند المحنة، من ذلك لجوء الباشا محمد بورصالي (1051-1054هـ/1642-1645م) إلى زاوية الثعالبي خوفاً من الرئيس علي بتشين (حكم مدة قصيرة 1054هـ/1645م) وأهل الجزائر، لكن علي بتشين حضر بنفسه للزاوية وأمنهم وأخرجهم منها<sup>3</sup>. ومن الأمثلة كذلك فرار حاج السعدي المزوار المعزول، في 1244هـ/1829م، إلى ضريح الشيخ الثعالبي، وكاعتراف منه بالجميل أعتق كل عبده السود<sup>4</sup>.

كما بنى أحمد العلي عطشى باشا (1106-1109هـ/1695-1698م) ضريح الثعالبي في 1108هـ/1696م. ورُممت وُجددت قبة الضريح في 1142هـ/1720م، وزاد عبدي باشا (1136-1144هـ/1724-1732م) في عمارته سنة 1142هـ/1730م<sup>5</sup>.

كما دُفن كثير من الباشوات قرب ضريح الثعالبي، من ذلك قبر خضر باشا، الذي قال عنه الجيلالي أنه مازال "ظاهراً معروفاً بمقبرة سيدي عبد الرحمان الثعالبي بالعاصمة، منقوش على شاهده تاريخ وفاته... متمم سنة 1013هـ/1605م"<sup>6</sup>، ومثل أحمد العلي عطشى باشا (1106-1109هـ/1695-1698م) الذي قتل ودفن يمين الداخل لقبه الثعالبي، وإبراهيم باشا (1122هـ/1710م)<sup>7</sup>. كذلك مصطفى باشا (1798-1805م) وابنه إبراهيم المتوفي في 1818م (عمر باشا حكم بين 1815-1817م). وبعد الاحتلال الفرنسي للجزائر دفن أحمد باي الشرق

---

<sup>1</sup> سعد الله: تاريخ الجزائر الثقافي، الجزء 1، ص 496، و271.

<sup>2</sup> Klein : Op.Cit, tome 2, p 14.

<sup>3</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 3: 920هـ/1514م إلى 1216هـ/1830م، ص 139.

<sup>4</sup> Klein : Op.Cit, tome 2, p 14.

<sup>5</sup> Devoulx fils : Les édifices religieux de l'ancien Alger, in *Revue Africaine*, 1863, O.P.U, Alger, 1985, p 169 et 162, et Klein : Op.Cit, tome 2, p 13 et 162.

<sup>6</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 3، ص 120.

<sup>7</sup> حسين بن رجب شاوش بن المفتي: تقييدات ابن المفتي في تاريخ باشوات الجزائر وعلمائها.

جمعها واعتنى بها: فارس كعوان، بيت الحكمة للنشر والتوزيع، العلية، الجزائر، دت، ص 32.

(1267هـ/1851م) بمقبرة الثعالبي، ومحمد بن شنب الذي وصفه جورج مارسبه بأنه كان رجلا مطالعا ومستقيما وخدموا.<sup>1</sup>

كما عمل الحكام العثمانيون في المدن على اتباع سياسة ترمي إلى جذب وربط سكان الريف بمرابطي المدن. وذلك باحترام وصيانة أضرحة المدن والفحوص، وتحبيس الأحباس عليها؛ وخير مثال على ذلك ضريح الثعالبي بمدينة الجزائر.<sup>2</sup> الذي كان يقصده الزوار من الريف.

### الأوقاف والأعطيات:

لهذه المكانة التي أولاهها الحكام لشخصية الثعالبي، ولحرمة زاويته وضريحه. ولإيمان الناس ببركة الولي، فقد حبس كثير من الجزائريين ومن الحكام العثمانيين أملاكهم على زاوية الثعالبي، كما خصص له الحكام أعطيات في عدة مناسبات.

وربما أول وقف لصالح شخص الثعالبي هو زاوية موقوفة عليه ببورصة؛ فخلال رحلته للحج، وبعد إقامته بمصر سنة (1417هـ/1417م) ارتحل لبورصة، وهناك أُقيمت له زاوية، وهي موقوفة ومحبسة عليه إلى "الآن".<sup>3</sup>

أما في الجزائر فمعظم الأوقاف كانت تذهب للزوايا والجوامع، وكان على رأسها في مدينة الجزائر ضريح الثعالبي، سواء من العامة أو من الحكام، من ذلك:

وقف يعود لسنة 1066هـ/1656م، عبارة عن محل غير بعيد عن باب الوادي، عائداته حُبست لإيواء زوار الضريح من خارج المدينة، لأن كثير من الزوار كانوا من خارج مدينة الجزائر، وخاصة من الريف، وغالبيتهم كانوا لا يملكون المال للنوم بالفندق. كذلك وقف آخر يعود لسنة 1072هـ/1662م خصص لصيانة الضريح.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Klein : Op.Cit, tome 2, p 162, 163.

<sup>2</sup> N.Saidouni : L'Algérois rural a la fin de l'époque ottomane (1791-1830), Dar-Al-Gharb-Al-islami, Beirut, 2001, p 398.

<sup>3</sup> الجليلي: تاريخ الجزائر العام، جزء 2، ص 360.

<sup>4</sup> Klein : Op.Cit, tome 2, p 161.

كما أوقفت السيدة دومة بنت محمد، في 1240هـ/1825م، أواني لاستعمالها في طبخ الأكل المتصدق به، وزادت لذلك وقف إصلاح هذه الأواني من محل تملكه.<sup>1</sup> وأوقف الداوي أحمد باشا(1219-1223هـ/1805-1808م) دارا اشتراها، بجوار ضريح الثعالبي، على الأوجاق.<sup>2</sup>

كما منح حكام الجزائر العثمانيين جزءا من مداخل الغزو البحري (القرصنة) لضريح الثعالبي، وكان تقسيم الأعطيات يتم يوم المولد النبوي.<sup>3</sup> وقد ذكر كلين، رئيس جمعية الجزائر العتيقة، أن أوقاف أو الأملاك المحبسة على زاوية الثعالبي وصلت لتسع وستين عقارا، كانت تدر سنويا حوالي 6000 فرنك.<sup>4</sup> وذكر نور الدين عبد القادر أنه كان بجوار زاوية الجامع الكبير مسجد صغير عُرف بجامع سيدي عبد الرحمان الثعالبي لا يُعرف عنه شيئا،<sup>5</sup> وربما كان هذا المسجد وقفا على الثعالبي.

ورغم ما حاق الأوقاف خلال الاحتلال الفرنسي للجزائر، فإننا نجد الحاج عبد الرحمان القينعي (توفي 1284هـ/1868م) وهو "المحسن الكبير"، يوقف شطرا من أحباسه على قراء حزب القرآن الكريم بضريح الثعالبي في كل ليلة جمعة.<sup>6</sup> يمكن القول انطلاقا من هذه النماذج أن الأوقاف المحبسة على زاوية الثعالبي، بما فيها الضريح والجامع والمدرسة، كانت تدر على الزاوية أموالا كثيرة، استغلت في خدمة الزوار وصيانة المكان، وكانت هذه المداخل وقفا يستحيل مصادرته لاعتبارات فقهية، لكن إدارة الاحتلال ضربت عرض الحائط هذه الاعتبارات وصادرت المداخل والأوقاف حتى افتقر وكيل الزاوية.

---

<sup>1</sup> Klein : Op.Cit, tome 2, p 14.

<sup>2</sup> وثائق أحكام قضائية، بالمكتبة الوطنية الجزائر، مجموعة 3205، الملف 2، وثيقة 9. أنظرها ص 15.

<sup>3</sup> P.Boyer : Contribution a l'étude de la politique religieuse des Turcs dans la régence d'Alger (16<sup>ème</sup>-19<sup>ème</sup> siècles), 1<sup>er</sup> trimestre 1966, N° 1, publié avec le concours du CNRS, Aix-en-Provence, p 81.

<sup>4</sup> H.Klein: Op.Cit, tome 2, p 14.

<sup>5</sup> نور الدين عبد القادر: المرجع السابق، ص 161.

<sup>6</sup> الجيلالي: تاريخ الجزائر العام، جزء 5، ص 375.

## دعاء منسوب للثعالبي في إهلاك الظالم:

وهو دعاء ربما كان أهل الجزائر يدعون به خلال العهد العثماني، عندما تعوزهم القوة، والراجح أنه منسوب للثعالبي فقط وليس من الأدعية التي كان يتوجه بها لخالفه، إذ ليس من شيم الشيخ الثعالبي الدعاء على المسلم بالشر. وكيفية الدعاء كالتالي:

بعد صلاة ليلة الجمعة ركعتين بفاتحة الكتاب وسورة الإخلاص إحدى عشر مرة، والنوم في مكان طاهر، يقرأ الداعي عند النوم الآيات: إن الذين آمنوا وعملوا الصالحات كانت لهم جنات الفردوس نزلًا (سورة الكهف الآية 107)، ويزيد: "اللهم أيقضني في ساعة الإجابة". فإذا استيقظ الداعي، يسبغ الوضوء ويصلي النوافل، فإذا سلم، يرفع يديه للسماء ويقول: "اللهم يا غاية المستغيثين ويا غاية الملهوفين، ومن يرى ولا يرى، ويا أرحم الراحمين، يا رب العالمين، اللهم ليس في السماء دورات، ولا في الأرض غمرات، ولا في الجبال مدرات، ولا في الأشجار ورقات، ولا في النفوس لحظات، إلا وهي عارفة بذلك شاهدة، وفي ملكك متحيرة، أسألك يا رب ويا سيدي ويا مولاي أن تقصم فلان بن فلانة قصما لا يرجه منه إلى الدنيا أبداً، وأبله بلية في جسده لا يقدر عليها، إنك على كل شيء قدير، وبالإجابة جدير، فأنت نعم المولى ونعم النصير، وبجاه دعاء عيسى عليه السلام أن تقضي حاجتي في هذا الطاغى يا أرحم الراحمين، يا رب العالمين، يا قديم يا دائم يا فرد يا وتر، ويا أحد يا صمد يا حي يا قيوم، يا بديع السموات والأرض، ويا الجلال والإكرام، اقضي حاجتي وبلغ مرادي، إنك على كل شيء قدير". يجب قراءة هذا الدعاء ثلاث مرات، والصلاة على النبي - ص - مائة مرة، ثم "لا يقوم الداعي من مكانه حتى تُقضى حاجته"<sup>82</sup>.

## دعاء للثعالبي موجود في بعض مؤلفاته:

الظاهر أن دعاء الثعالبي هذا هو الأصل للدعاء السابق، الذي ربما لعبت به يد النساخ والرواة، لأنه يطلب فيه من كل من قاله أن لا يكون الدعاء بالشر على أي مسلم.



ذكر أنه جاء في الصحيح أن في الليل ساعة مستجابة الدعوة فيها، ولمعرفة هذه الساعة على الداعي أن يقرأ عند نومه الآية "إن الذين آمنوا وعملوا الصالحات" (الآية 107 من سورة الكهف) إلى الآخر، فإنه سوف يستيقظ في الساعة المرجوة، "وهذا مما ألهمت، وما كتبته إلا بعد استخارة. وإياك أن تدعو فيه على مسلم، وإن ظالما، وإلا فالله حسيبك، وأنا بين يديه خصيمك"<sup>1</sup>.

\* \* \*

يمكن القول في الختام أن شخصية الثعالبي تمتعت خلال العهد العثماني بالجزائر بمكانة كبيرة، سواء من طرف العامة أو الخاصة أو الحكام؛ فالعامة قصدوا ضريح الثعالبي أملا في التخفيف من متاعب الحياة، والخاصة كانت تقصد زاويته وضريحه للزيارة ولنهل العلم، والحكام، وإن كان من وراء موقفهم من ضريح وزاوية الثعالبي حسابات سياسية، فإن العثمانيين أقاموا دولتهم بمساعدة قوية من رجال الدين، أو بالأحرى بمساعدة الطريقة البكداشية التي اعتنقها جنود الإنكشارية، ما يعني أن موقف الحكام من القوى الدينية لم يكن فقط لحسابات سياسية، بل يدخل فيه الإيمان بصلاح الشيخ الثعالبي، لهذا كانت زاويته حرما لم ينتهكه حكام الجزائر العثمانيين. وهذا الاحترام يعود لشخص الثعالبي نفسه الذي اتسمت حياته الطويلة بالزهد والصلاح والإنتاج الفكري، الذي تناقله تلاميذه ثم تلاميذهم، وانتشر فكره بفعل النسخ والرواة حتى أصبح اسمه مشهورا في الأفاق، وزار ضريحه القاصي والداني. وإن كانت زاوية الثعالبي عانت بعد مصادرة أوقافها من طرف إدارة الاحتلال الفرنسي، فالمدرسة الثعالبية التي تأسست بجانب الزاوية حافظت على إرث الأجداد.

<sup>1</sup> الحفناوي: المرجع السابق، جزء 1، ص 76، 77.

وقف لأحمد باشا على الأوجاق بجوار ضريح الثعالبي

وصله على سيدنا مولانا محمد وعلي تسليمها

بسم الله الرحمن الرحيم

*Muhammad  
Fakhru  
Din  
Chandrab  
1853*

الحمد لله الذي جعل في الدنيا والعبادة أعان الله على فعل الخير والبر والبرائة وما خلقه من ريسه الهام جميع العباد المسامحة لتحمده الوارث الصالح  
والعقب الناصر سيبه عمة الزجر الثعالبي نعمنا الله به ، اسير ومقرية من مسيب العزلة ما دخل البلاد المذكورة واستولى عليها  
جايت الفرس كما هو العادة والقرية المعتادة الاستيلاء الشام ما تغور باهل العزلة على رجع العاد المذكورة ووقع شها بصعوبة  
دار الامارة العلية لاجل ما ذكرنا وشاروا على الامير المحض الخليفة المرتضى السيد الفاطمي بلك بالثعالبي وقت تاريخ على دخل  
الوزراء الفخرية والناج ما على بلك بيت المال من العور والازافة والفئات داخل البلاد وما راجها بان من سابع ذلك شرمعا  
والعوض اليه من قبله التوجوه الشام ارفع ضها للثعالبي ، جا ما ذكر في رغبة ومضال البرائة ، جا معتاد من رجع المسجود وراجع الصليب  
الريضة وعرضها للثعالبي ، الوارثت خمسة الاف دينار كاهان بها سلطانية صرب عشرة ريات وكما على ذلك اتم  
الذالسة الحاجه ربيت المالك المذكور الواضع طابع الرجوع بنته ارجاع الله مني ته شحمه به على نفسه انه باع بكي بظلمه  
من العظم الهام الفاضل سبيل الله الملك العلام المؤيد بالله والنصور يعز الله السيد احمد باشا الله الله ونصره جميع  
الذالسة المذكورة تا لتمام مرحة وحواد خلا وما راجها وعرب بها ونسب فدنيا وما جاتا بها بيها تا ما جازها تا جازها  
يتابتلا منهم ما سألنا من جميع العاسد كلها ومن الصفات باسمها ومن الشرف والتمنيا والخيال والفرايد المذكور فدهر خمسة  
الاف دينار كما ذكر في البايغ المذكور من المتاع المذكور جميع العدا المنكور ووضع بصعوبة دار الامارة المذكورة واهرام من  
جميعه بالانوار العلام برامة فيض واستعاه حتى سلم له العاد البيعة المذكورة التسليم الشام وتسلمه ذلك منه وملكه جوده وحاجه  
عده حال الملاك باملاكه بنادر ، الذموال عا موال يعز المؤيدية والتقليب ومع بنتها قدر ما يتابعه فيه وبه العربة التامة  
النابيه لفاقيه والمهالة وعلى السنة بمالكه والمرجع بالذكر حيث يجب شخصه على من ذكر ما ذكر على غوماير فيه وصرفه احوال  
الحايرة شرعا وعرضه تاريخ دفعه فيه ما ذكر وتأخر الكتب الواوخر صغر الفتي من عام ثلاثة وعشرين ومائتين والتم  
محمد وعده الله بمنه ومحمد وعده الله بمنه

الحمد لله الذي جعل في الدنيا والعبادة أعان الله على فعل الخير والبر والبرائة وما خلقه من ريسه الهام جميع العباد المسامحة لتحمده الوارث الصالح  
والعقب الناصر سيبه عمة الزجر الثعالبي نعمنا الله به ، اسير ومقرية من مسيب العزلة ما دخل البلاد المذكورة واستولى عليها  
جايت الفرس كما هو العادة والقرية المعتادة الاستيلاء الشام ما تغور باهل العزلة على رجع العاد المذكورة ووقع شها بصعوبة  
دار الامارة العلية لاجل ما ذكرنا وشاروا على الامير المحض الخليفة المرتضى السيد الفاطمي بلك بالثعالبي وقت تاريخ على دخل  
الوزراء الفخرية والناج ما على بلك بيت المال من العور والازافة والفئات داخل البلاد وما راجها بان من سابع ذلك شرمعا  
والعوض اليه من قبله التوجوه الشام ارفع ضها للثعالبي ، جا ما ذكر في رغبة ومضال البرائة ، جا معتاد من رجع المسجود وراجع الصليب  
الريضة وعرضها للثعالبي ، الوارثت خمسة الاف دينار كاهان بها سلطانية صرب عشرة ريات وكما على ذلك اتم  
الذالسة الحاجه ربيت المالك المذكور الواضع طابع الرجوع بنته ارجاع الله مني ته شحمه به على نفسه انه باع بكي بظلمه  
من العظم الهام الفاضل سبيل الله الملك العلام المؤيد بالله والنصور يعز الله السيد احمد باشا الله الله ونصره جميع  
الذالسة المذكورة تا لتمام مرحة وحواد خلا وما راجها وعرب بها ونسب فدنيا وما جاتا بها بيها تا ما جازها تا جازها  
يتابتلا منهم ما سألنا من جميع العاسد كلها ومن الصفات باسمها ومن الشرف والتمنيا والخيال والفرايد المذكور فدهر خمسة  
الاف دينار كما ذكر في البايغ المذكور من المتاع المذكور جميع العدا المنكور ووضع بصعوبة دار الامارة المذكورة واهرام من  
جميعه بالانوار العلام برامة فيض واستعاه حتى سلم له العاد البيعة المذكورة التسليم الشام وتسلمه ذلك منه وملكه جوده وحاجه  
عده حال الملاك باملاكه بنادر ، الذموال عا موال يعز المؤيدية والتقليب ومع بنتها قدر ما يتابعه فيه وبه العربة التامة  
النابيه لفاقيه والمهالة وعلى السنة بمالكه والمرجع بالذكر حيث يجب شخصه على من ذكر ما ذكر على غوماير فيه وصرفه احوال  
الحايرة شرعا وعرضه تاريخ دفعه فيه ما ذكر وتأخر الكتب الواوخر صغر الفتي من عام ثلاثة وعشرين ومائتين والتم  
محمد وعده الله بمنه ومحمد وعده الله بمنه

الدار

وتم ما يحتاج اليه المالك الموضوع بينه وبين اعلامه : وتوا على حاله وكفى : عده الحاجه من مضمون  
وتم ما يحتاج اليه المالك الموضوع اعلا الرسمى المذكور : وما توجبه في الاتانله : ولا حول ولا قوة الا بالله : واهرام من الرسمى  
وما التزم الا في عينه الله : وتم ما يوسعه : اجري على

**الجزء الثاني**

**الشيخ عبد الرحمن الثعالبي:**

**مدرسة شرعية**



# الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي

## ومنهجه في التعامل مع الإسرائيليات

أ.د. نذير حَمَّادو

استاذ بكلية الشريعة والاقتصاد

جامعة الأمير عبد القادر قسنطينة

إنه لمن دواعي الغبطة والسُرور أن تنظم جمعية سيدي عبد الرحمن الثعالبي لترقية التراث، بمشاركة اللجنة الوطنية لليونسكو ووزارة الثقافة، وبمناسبة إعلان المنظمة العالمية للتربية والثقافة والعلوم للمئوية السادسة لتأسيس مدرسة الشيخ الثعالبي " قلب قصبه الجزائر ومركز إشعاع ثقافي في المغرب العربي"، ملتقى حول "الشيخ عبد الرحمن الثعالبي والإشعاع ثقافي لمدينة الجزائر: وقفة مع مساهمة إمام الجزائر في إثراء الثقافة الإسلامية في العصر الوسيط" بالمكتبة الوطنية الجزائرية، يوم السبت 15 صفر 1437 هـ/ الموافق لـ 28 نوفمبر 2015م.

وإنه ليوم سعيد أن نجتمع في هذا المقام الكريم، لنتدارس معا الجوانب العلمية لِعَلَمٍ من أعلام التفسير والحديث والفقه والتصوف في بلادنا الجزائر. وإن محاضرتي في ملتقاكم الكريم هذا ستكون إن شاء الله تعالى حول جهود الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي- رحمه الله تعالى- في تنقية تفسير القرآن الكريم من الخرافات والإسرائيليات.

وقد اخترت عنوانا لمحاضرتي هو "التعريف بالشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي ومنهجه في التعامل مع الإسرائيليات من خلال تفسيره الجواهر الحسان في تفسير القرآن". وقد قسمت محاضرتي هذه إلى ثلاثة محاور: المحور الأول

التعريف بالشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي؛ المحور الثاني نبذة تاريخية عن الإسرائيليات وكيف تسرّبت إلى العرب وكتب التفسير؛ المحور الثالث كيف تعامل الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي مع الإسرائيليات من خلال تفسيره الجواهر الحسان في تفسير القرآن.

### المحور الأول. التعريف بالشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي

هو أبو زيد عبد الرحمن بن محمد بن مخلوف الثعالبي الجعفري<sup>(1)</sup>، نسبة إلى عبد الله بن جعفر بن أبي طالب عمّ الرسول ﷺ.<sup>(2)</sup>

ولد الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي سنة 786 هـ / 1385م<sup>(3)</sup> بناحية وادي يَسْر على نحو ست وثمانين كيلو مترا (86 كلم) بالجنوب الشرقي من عاصمة الجزائر، موطن آبائه وأجداده الثعالبة الذين كانوا حُكّاماً على المغرب الأوسط الإسلامي، وهم أبناء ثعلب بن عليّ من عرب المعقل.

فنشأ نشأة علم، وصلاح، وتقوى، فحفظ القرآن الكريم، وأخذ مبادئ علومه عمّن وجدّه من شيوخ المنطقة.

رحل الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي- كعادة طلبة العلم - في طلب العلم والاستزادة منه، فقصده أولاً بجاية "حاضرة العلم والعلماء والزهاد والأولياء"، فنزل بها سنة 802 هـ / 1399م، بقي فيها ما يقارب سبع سنوات، حيث لازم حضور

---

(1) - انظر ترجمته في شجرة النور الزكية 1/264-265، وتعريف الخلف برجال السلف للحفناوي 1/68-72. تاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجيلالي 2/272، وتاريخ الجزائر الثقافي للأستاذ أبي القاسم سعد الله 1/91-93، ومعجم أعلام الجزائر لعادل نويهض ص 90-91.

(2) - انظر: جمهرة ابن حزم، ص 39، وتاريخ ابن خلدون 6/59-64، وتاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجيلالي، 2/272.

(3) - جعل الزركلي تاريخ ولادة الشيخ الثعالبي في الأعلام 2/131 سنة 736 هـ، وهو خطأ، وذكر أستاذنا الدكتور عمار الطالبي تاريخاً آخر هو 784 هـ أو 783 هـ، أما ما ذكره صاحب شجرة النور الزكية والشيخ عبد الرحمن الجيلالي، والأستاذ عادل نويهض من أن تاريخ ولادته 786 هـ / 1385م، فهو المعتمد في نظري.

مجالس أئمتها وفقهائها الكبار، فأخذ عنهم علماً جماً في الفقه، والأصول، والتفسير، والحديث، والقراءات<sup>1</sup>.

وبعد تلقّيه العلوم على أيدي هؤلاء الأكابر من علماء بجاية انتقل إلى تونس، حيث دخلها في أواخر سنة 809 هـ / 1460م، وبداية سنة 810 هـ / 1406م، وليث فيها أزيد من تسع سنين، لقي بها جلّة من أكابر العلماء كالإمام الأبيّ، وكانت أكثر عمدته عليه، والبزّزلي، وعيسى الغبريني، وأبي يوسف يعقوب الزعبي، وغيرهم. فأخذ عنهم وانتفع بهم<sup>2</sup>.

انتقل بعدها الشيخ الثعالبي إلى المشرق حيث نزل بمصر سنة 817 هـ / 1414م، أو بسنة قبلها، وعمره إحدى وثلاثون سنة، وتجوّل في ديارها، حيث مكث بمدينة إسنا بصعيد مصر نحو سنة، ينهل المعارف من علمائها وشيوخها<sup>3</sup>.

ثم ارتحل من مصر إلى مدينة بورصة التركية<sup>1</sup>، فعرف الأتراك قدر الشيخ، فأقاموا له زاوية هي موقوفة ومحبّسة عليه إلى الآن<sup>2</sup>، وهذا إن دل على شيء إنما يدل على أن الشيخ كان محمّوفاً ببركة القبول من المولى سبحانه وتعالى.

---

<sup>1</sup> من أبرز شيوخه في بجاية الشيخ أبو العباس أحمد النقاوسي (ت 810 هـ / 1407م)، الشيخ أبو مهدي عيسى البلبليّ (ت 825 هـ / 1422م)، الشيخ أبو العباس أحمد بن إبراهيم البجائي (ت 840 هـ / 1436م)، الشيخ أبو الربيع سليمان بن الحسن البوزيدي الشريف التلمساني (ت 845 هـ / 1442م)، الإمام أبو الحسن علي بن عثمان الزواوي المانجلاتي البجائي (كان حياً في حدود 850 هـ / 1446م).

<sup>2</sup> من أبرز شيوخه في تونس: الشيخ أبو مهدي عيسى بن أحمد الغبريني (ت 813 هـ / 1410م)، الشيخ أبو عبد الله محمد بن خلف بن عمر التونسي الوشّانيّ الأبيّ، تلميذ ابن عرفة (ت 827 هـ / 1424م)، الشيخ أبو يوسف يعقوب بن أبي القاسم الزعبي (ت 833 هـ / 1430م)، الشيخ أبو القاسم بن أحمد البزّزلي القيرواني تلميذ ابن عرفة (ت 841 هـ / 1438م)، والشيخ أبو عبد الله محمد بن مرزوق الحفيد (ت 842 هـ / 1439م).

<sup>3</sup> شيوخه بمصر: الشيخ أبو عبد الله محمد بن علي بن جعفر البلالي العجلوني الشافعي (ت 820 هـ / 1417م)، الشيخ ولي الدين، أبو زُرعة العراقي الشافعي (ت 826 هـ / 1423م)، الشيخ أبو محمد عبد الله بن مسعود بن علي القرشي التونسي الشهير بابن القرشية (ت 827 هـ / 1424م)، الشيخ أبو عبد الله، شمس الدين البساطي (ت 842 هـ / 1438م).

بعد تركيا يَمَمَ أرض الحجاز، فأدى مناسك الحج، والتقى مع العلماء هناك فأخذ عنهم، وأجازوه، وكان من جملة ما سمعه وأخذه وهو بمكة المكرّمة شيء من موطأ الإمام مالك<sup>3</sup>. ولم يستبعد شيخ المؤرخين الجزائريين الأستاذ الدكتور أبو القاسم سعد الله أن يكون الشيخ الثعالبي قد زار أيضا بغداد ودمشق والقدس كما هي عادة الحجاج العلماء في وقته<sup>4</sup>.

وبعد غياب طويل دام حوالي عشرين سنة، قَفَلَ راجعا إلى موطنه الأصلي، فَمَرَّ بمصر ثم تونس سنة 819 هـ/1416م، فوافى بها شيخه العلامة أبا عبد الله محمد بن مرزوق الحفيد التلمساني (ت 842 هـ/1439م)، وكان مُتَجِّهاً إلى الحج، فلازمه، وأخذ عنه، وأجازه في تدريس العلوم الشرعية بإجازات ثلاث، وَحَّثَهُ على التأليف<sup>5</sup>.

عاد شيخ العلامة الثعالبي في أواخر سنة (820 هـ/1417م) إلى أرض وطنه الجزائر بعدما غاب عنها حوالي عشرين سنة، عظيما في علمه وصلاحه، وقدوة حسنة للمسلمين في اجتهاده وكده، مُعْتَكِفاً على نشر العلم، وهداية الناس، والانقطاع للعبادة والتأليف، فكتب الله له القبول والبركة في علمه؛ فتخرَّج على يده أئمة أعلام منهم: الشيخ سيدي أبو العباس شهاب الدين أحمد بن عبد الله الرَوَاوِي (ت 884 هـ/1479م)؛ حجة علماء الكلام الإمام العالم العلامة سيدي محمد بن يوسف السنوسي الحسني التلمساني (ت 895 هـ/1489م)؛ الإمام أبو الحسن علي بن محمد التالوتي الأنصاري (ت 895 هـ/1489م)، أخو الشيخ السَّنُوسِي لِأُمِّهِ؛ الشيخ العلامة أبو العباس أحمد زَرُوق (ت 899 هـ/1494م)؛ الإمام

---

<sup>1</sup> انتقل الشيخ الثعالبي في مركب على النيل للرحلة في طلب العلم والحديث، فهو بهذا من العلماء الرِّحَالَةِ في نيل العلم ولقاء العلماء، والأخذ عنهم، وخاصَّةً الرِّحَلَةَ لطلب الحديث النبوي الشريف؛ لذلك نجد الشيخ ابن زكري محمد بن سعيد بن أحمد مفتي المالكية، والمدرس في القسم العالي من المدرسة الثعالبية يصفه بأنه "رحالة زمانه لرواية الحديث".

<sup>2</sup> انظر: تاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجليلي 272/2.

<sup>3</sup> انظر: رحلة عبد الرحمن الثعالبي ص 110.

<sup>4</sup> تاريخ الجزائر الثقافي للأستاذ الدكتور أبي القاسم سعد الله 92/1.

<sup>5</sup> انظر مقدمة جواهر الحسان 5/1، وتاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجليلي 272/2.



أبو عبد الله، محمد بن محمد بن مرزوق الكفيف (ت 901 هـ/1495م)؛ الإمام أبو عبد الله محمد بن عبد الكريم بن محمد المَغِيلِي التلمساني (ت 909 هـ/1503م). وغيرهم من الأئمة الأعلام.

عكف الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي على التدوين والتأليف، وهُمُهُ من ذلك خدمة الشريعة الإسلامية المطهرة، وله في ذلك اليد الطُولى. فلقد ترك ما يُرَبُّو على التسعين مؤلفاً بين رسائل، وشروح وحواشي وتعليق، وكُتُبٌ مُسْتَقَلَّةٌ في الوعظ، والرِّقَاقِ، والتَّذْكِيرِ، والتفسير، والفقه، والحديث، واللغة، والتراجم والتاريخ، وأعظم كُتُبِهِ باعتراهه روضة الأنوار ونزهة الأخيار، والجواهر الحسان في تفسير القرآن، حيث قال: "فمن حصل كتابي هذا- أي روضة الأنوار ونزهة الأخيار- مع كتابي في التفسير الجواهر الحسان في تفسير القرآن، فقد حصل خزانة من العلم عظيمة، لا يُقَدَّرُ قَدْرُهَا"<sup>1</sup>.

وقد رُزِقَ الشيخ الثعالبي السعدَ في تصانيفه، فشرقت وغرّبت، وأعتني بدرسها وتدرسيها، وانتفع الناس بها. قال الشيخ أبو إبراهيم إسماعيل بن إبراهيم بن عبد الجليل السنجاسني تلميذ الشيخ الثعالبي:

"وإنَّ عادةَ الله في أهل العلم المُصَنِّفِينَ أن تظهر تصانيفُهُم بعد وفاتهم على حسب الميراث، وإنَّ في شيخنا هذا وتأليفه لِسِرًّا بديعاً، وأمرًا ربيعاً، ولقد ظهرت تأليفه في حياته، وسارت بها الرُّكْبَانُ في الآفاق مع وجوده، وما ذلك إلا لِسِرِّ أودعه الله فيه، ولم يُطْلَعْ عليه أحداً من خلقه، مع صدق نبيته، وقصد النفع لعباد الله وأُمَّةِ رسوله ﷺ، وربما يكون في أثناء تصانيفه والناس يختطفونه من يده، ويتتبعونه بالنسخ، حتى ربما أدركه النُّسَاخُ قبل أن يستكمل الكراس فينتظرونه، سرُُّ الهي لم يتسنَّ لمن سبقه كالغزالي وغيره من أئمة الهدى على علو قدرهم، فأحرى أن يتسنى لمن بعدهم. جزاه الله عن المسلمين خيراً، ونفعنا به، وأعاد علينا من بركاته"<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> انظر: شجرة النور الزكية 264/1، تاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجيلالي 274/2.

<sup>2</sup> نقلا عن تاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجيلالي 275/2.

لم يزل الشيخ الثعالبي رحمته الله عاكفاً على العلم معلماً ومؤلفاً، وعلى طاعة الله متجرداً عن شهوات الدنيا وملذاتها ومغرياتها، إلى أن وافاه أجله ضحوة يوم الجمعة المبارك 23 رمضان المعظم سنة 875 هـ / منتصف شهر مارس 1470م، حُمل جثمانه الطاهر رحمه الله تعالى من بيته القريب من الجامع الأعظم<sup>1</sup>، ودُفن بالمقبرة المعروفة بـ"جبانة الطلبة"، والتي تقع في ربوة خارج باب الوادي، وصارت تُعرف بعد دفنه فيها إلى يوم الناس هذا بمقبرة سيدي عبد الرحمن، حيث ضريحه الشهير به إلى اليوم بالعاصمة قدس الله روحه<sup>2</sup>.

ورحيل الشيخ ترك أثراً عميقاً في قلوب العامة والخاصة، وحُزنًا عظيمًا في نفوس طلبته ومُجبيه، وقد رثاه تلميذه سيدي أحمد بن عبد الله الزواوي بقصيدة [ من الطويل ] مطلعها<sup>3</sup>:

لَقَدْ جَزَعَتْ نَفْسِي لِفَقْدِ أَحَبَّتِي      وَحَقٌّ لَهَا مِنْ مِثْلِ ذَلِكَ تَجَزَعُ  
أَلَمْ بِنَا مَا لَا نَطِيقُ دِفَاعَهُ      وَلَيْسَ لِأَمْرِ قَدَرِ اللَّهِ مَرْجِعُ  
وَكُتِبَ عِنْدَ ضَرِيحِهِ رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى بَيْتَانِ مِمَّا يُنْسَبُ إِلَيْهِ:

إِنَّ الْجَزَائِرَ فِي أَحْوَالِهَا عَجَبٌ      لَا يَدُومُ بِهَا لِلنَّاسِ مَكْرُوهُ  
مَا حَلَّ عُسْرٌ بِهَا أَوْ ضَاقَ مُتَسَّعٌ      إِلَّا يُسَّرُ مِنَ الرَّحْمَنِ يَتْلُوهُ

وهكذا انتهت حياة رجلٍ عظيم كانت حافلةً بالنشاط في خدمة الشريعة الإسلامية، لتبدأ حياةً من نوعٍ آخر، حياةً آثاره العلميّة التي خلّفها في مختلف الفنون

<sup>1</sup> قال الدكتور محمد بن عبد الكريم في تحقيقه لكتاب التحفة المرضية في الدولة البكداشية في بلاد الجزائر المحمية لمحمود بن ميمون الجزائري (ص 337) الملحق الثالث: "يوجد هذا المنزل بنهج قريب من المسجد الأعظم، ولمّا احتلّت فرنسا الجزائر أخذ هذا النهج اسم " نهج لشارت Rue de la charte " رقم ( 2 )، وذلك سنة 1854م، بعدما كان يحمل رقمي ( 54 )، و ( 60 )".

<sup>2</sup> انظر: تاريخ الجزائر العام للشيخ عبد الرحمن الجيلالي 2/275، والتحفة المرضية في الدولة البكداشية في بلاد الجزائر المحمية لمحمود بن ميمون الجزائري، ص. 337.

<sup>3</sup> القصيدة من تسع وثلاثين (39) بيتا، راجعها في: كتاب: تعريف الخلف برجال السلف للشيخ محمد الحفناوي 1/531-533، في ترجمة: سيدي أحمد بن عبد الله الزواوي تلميذ الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي.

والعلوم، تنتظر أبناء هذا الوطن العزيز الأوفياء كي يحققوها التحقيق العلمي وينشروها، حتى ينتفع بها أهل العلم وطلبته.

### المحور الثاني. نبذة تاريخية عن الإسرائيليات

الإسرائيليات يُقصد بها تلك الأخبار التي نقلها مسلمة أهل الكتاب، والمتعلقة بأخبار بدء الخليفة، وقصص الأمم السابقة، ولا علاقة لها بأصول الدين، والحلال والحرام، وأحكام الشريعة<sup>1</sup>. ونُفَسِحَ المَجَالُ لشيخ المؤرخين العلامة عبد الرحمن بن خلدون يحدثنا عن الإسرائيليات، وكيف تسربت إلى العرب وبعدها إلى كتب التفسير في معرض كلامه عن التفسير بالمأثور؛ قال رحمه الله:

"وقد جمع المتقديمون في ذلك وأوعوا، إلا أن كتبهم ومنقولاتهم تشمل على الغث والسمين، والمقبول والمردود، والسبب في ذلك أن العرب لم يكونوا أهل كتاب ولا علم، وإنما غلبت عليهم البداوة والأمية، فإذا تشوقوا إلى معرفة شيء مما تشوق إليه النفوس البشرية في أسباب المكنونات، وبدء الخليفة، وأسرار الوجود، فإثما يسألون عنه أهل الكتاب قبلهم ويستفيدونه منهم، وهم أهل التوراة من اليهود ومن تبع دينهم من النصارى. وأهل التوراة الذين بين العرب يومئذ بادية مثلهم، ولا يعرفون من ذلك إلا ما تعرفه العامة من أهل الكتاب، ومعظمهم من جُمير الذين أخذوا بدين اليهودية، فلما أسلموا بقوا على ما كان عندهم مما لا تعلق له بالأحكام الشرعية التي يحتاطون لها مثل: أخبار بدء الخليفة، وما يرجع إلى الحدثن والملاحم، وأمثال ذلك، وهؤلاء مثل: كعب الأخبار، ووهب بن منبه، وعبد الله بن سلام وأمثالهم، فامتلات التفاسير من المنقولات عندهم، في أمثال هذه الأغراض، أخباراً موقوفة عليهم، وليست مما يرجع إلى الأحكام، فيتحرى في الصحة التي يجب بها العمل، وتساهل المفسرون في مثل ذلك، وملأوا كتب التفسير بهذه المنقولات، وأصلها - كما قلنا - عن أهل التوراة الذين يسكنون

<sup>1</sup> انظر: التفسير والمفسرون للدكتور محمد حسين الذهبي 121/1 فما بعدها، ومباحث في علوم القرآن للشيخ متاع القطان ص 364.

البادية، ولا تحقيقَ عندهم بمعرفة ما ينقلونه من ذلك، إلا أنهم بعدُ صيَّهتْهم وعظمتْ أقدارهم لما كانوا عليه من المقاماتِ في الدين والمِلَّةِ، فتلقَّيتُ بالقبول من يومئذ، فلما رجع الناسُ إلى التحقيق والتمحيص، وجاء أبو محمد بن عطيةَ من المتأخرين بالمغرب، فَلَخَّصَ تلكَ التفاسيرَ كُلَّها، وتحرَّى ما هو أقربُ إلى الصَّحَّةِ منها، ووضع ذلك في كتاب مُتداولٍ بين أهل المغرب والأندلس، حسن المنحى، وتبعه القرطبيُّ في تلك الطريقة على منهاج واحد في كتاب آخر مشهور بالمشرق<sup>1</sup>.

فابنُ خلدون أرجع الأمر إلى اعتبارات اجتماعية وأخرى دينية؛ فعَدَّ من الاعتبارات الاجتماعية غلبةَ البدَاوةِ والأُمِّيَّةِ على العرب، وتشوُّقهم لمعرفة ما تتشوّق إليه النفوس البشرية من أسباب المكوّنات وبدء الخليفة، وأسرار الوجود، وهم في ذلك إنما يسألون أهل الكتاب قبلهم، الذين هم باديةٌ مثلهم، ولا يعرفون من ذلك إلا ما تعرفه العامةُ من أهل الكتاب، وعَدَّ من الاعتبارات الدينية التي سوَّغت لهم تلقي المرويات الإسرائيلية في تساهل، وعدم تحرُّ للصحة. لأنَّ مثل هذه المرويات ليست مما يُرجعُ إلى الأحكام، فيتحرَّى في الصحة التي يجبُ بها العمل. زد على ذلك فهو يُشكِّك في قدرة وكفاءة أهل التوراة الذين نقلت عنهم تلك الروايات، وأن تلك الروايات لا أساس لها من الصحة.

وقد تعرَّضَ المحقِّقون من علماء الحديث لنقد هذه الإسرائيلية إجمالاً، فالإمام أحمد رضي الله عنه يقول: "ثلاثة ليس لها أصل: التفسير، والملاحم، والمغازي"؛ لأن الغالب أنها ليس لها أسانيد صحيحة متصلة، وإنما هي منقطعَات أو مراسيل، وقد تحمَّل بعض الصحابة والتابعين هذه الإسرائيلية عن مسلمة أهل الكتاب ورووها ليُعَلِّمَ ما فيها، ولم ينبهوا على كذبها؛ اعتماداً على ظهور كذبها ووضوحه، فإذا وجدت بعض هذه الإسرائيلية الباطلة مروياً عن بعض الصحابة الكرام كابن عباس، وعبد الله بن عمرو بن العاص، فلا تغترَّ بها، ولا تظنَّ أن لها أصلاً في ديننا، وإنما أمرها أنها معارف أهل الكتاب الذين أسلموا، حملاًها عنهم بعض الصحابة والتابعين بحسن نيَّة. ولقد كان أئمة الحديث ونقَّادُه على حق حينما قالوا: "إن كلام

<sup>1</sup> انظر تاريخ العلامة ابن خلدون 786/2-787. بحث التفسير بالمأثور.

الصحابي فيما لا مجال للرأي فيه له حكم المرفوع، بشرط أن لا يكون هذا الصحابي معروفاً بالأخذ عن أهل الكتاب، ورواية الإسرائيليات، فإن كان معروفاً بذلك فليس لها حكم المرفوع إلى النبي ﷺ قطعاً<sup>1</sup>.

ومن ثمَّ يتبين لنا جلياً أن هذه الإسرائيليات التي تُروى في أخبار الأنبياء والأمم الماضية لا يمكن أن تكون مصدراً لثقافتنا الإسلامية؛ لأنها لا تَمُتُّ إلى الإسلام بصلة، ولا سَنَدُهَا متصلاً إلى نَبِيِّنا المعصوم ﷺ، وإنما هي إسرائيليّات<sup>1</sup>.

### المحور الثالث: كيف تعامل الشيخ الثعالبي مع الإسرائيليات ؟

سلك الشيخ الثعالبي في تفسيره الجواهر الحسان في تفسير القرآن منهجاً تاريخياً يقوم على تحقيق النصوص وتقديمها، وهذا المنهج هو أساس التفسير بالمأثور الذي اختاره شيخنا الثعالبي لنفسه. وبهذا المنهج الأصيل الذي ورثه من المفسرين المغاربة كالقاضي أبي بكر بن العربي (ت 543هـ/II48م)، والقاضي عياض (ت 544هـ/II49م)، وعمدة المتأخرين أبي محمد بن عطية (ت 546هـ/II51م) - الذي يُعتبر تفسيره المادة الأولى لتفسير الشيخ الثعالبي<sup>2</sup> - نقد الإسرائيليات نقداً علمياً في عدة مواضع من تفسيره والتي قال عنها: "الإسرائيليات التي ليس لها ثبات، ولا يُعوّل عليها من له قلب"<sup>3</sup>.

لنذكر بعض النماذج من نقده للإسرائيليات:

قال في تفسير قوله تعالى: {إِلَّا إِبْلِيسَ أَبَى وَاسْتَكْبَرَ} (البقرة: 33)؛ "وروى ابن القاسم عن مالك أنه قال: بلغني أن أول معصية كانت الحسد، والكبر، والشح. حَسَدَ إبليسُ آدمَ، وتكَبَّرَ، وشحَّ آدمُ في أكله من شجرة قد نهي عن قربها". علق الشيخ على هذه الرواية بقوله: "إطلاق الشح على آدم، فيه ما لا يخفى عليك، والواجب اعتقاد تنزيه الأنبياء عن كل ما يحطُّ من رتبته، وقد قال الله تعالى في حق آدم: {وَلَقَدْ عَهِدْنَا إِلَى آدَمَ مِنْ قَبْلِ فَتَنَيْهِ وَلَمْ يَجِدْ لَهُ عَزْماً} (طه: II2)"<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> انظر: الوسيط في علوم ومصطلح الحديث للدكتور الشيخ محمد بن محمد أبي شهبه ص 345-346.

<sup>2</sup> انظر: الجواهر الحسان 8/1، وتاريخ ابن خلدون 786/2-787، وشجرة النور الزكية 265/1.

<sup>3</sup> الجواهر الحسان 1/ك، مقدمة المحقق.

<sup>4</sup> الجواهر الحسان 67/1.

وقال في تفسير قوله تعالى: {وَمَا أُنزِلَ عَلَيَّ الْمَلَكِينَ بِبَابِلَ هَارُوتَ وَمَارُوتَ} (البقرة: IOI): "وما يُذَكِّرُ في قصتهما مع الزهرة كُلُّهُ ضعيف"، ثم تبيّن الشيخ الثعالبي نقد القاضي عياض ونقل نصه:

"وأما ما ذكره أهل الأخبار ونقله المفسرون في قصة هاروت وماروت، وما روي عن عليّ وابن عباس رضي الله عنهما في خبرهما وابتلائهما، فاعلم أكرمك الله أن هذه الأخبار لم يُروَ منها سقيمٌ ولا صحيحٌ عن رسول الله صلّى الله عليه وآله وسلّم، وليس هو شيئاً يؤخذ بقياس، والذي منه في القرآن، اختلف المفسرون في معناه، وأنكر ما قال بعضهم فيه كثيرٌ من السلف، وهذه الأخبار من كتب اليهود واقترائهم، كما نص الله أول الآيات. انتهى"<sup>1</sup>.

وقال في تفسير قوله تعالى: {إِنَّهُ لَيْسَ مِنْ أَهْلِكَ} (هود: 46): "وقول مَنْ قال: إن الولد كان لَغِيَةً ابن زنا خطأ محض". ثم قال: "وأما قوله تعالى: {فَخَانَتَاهُمَا} (التحریم: IO)؛ فإنّ الواحدة كانت تقول للناس هو مجنونٌ، والأخرى كانت تُتَبَّه على الأضياف، وأما خيانةٌ غير هذا فلا"<sup>2</sup>.

وقال في تفسير قوله تعالى: {وَلَقَدْ هَمَّتْ بِهِ وَهَمَّ بِهَا لَوْلَا أَنْ رَأَى بُرْهَانَ رَبِّهِ} (يوسف: 24):

"والذي أقول به في هذه الآية: إن كون يوسف عليه السلام نبياً في وقت هذه النازلة لم يصح، ولا تظاهرت به رواية، فإذا كان ذلك فهو مؤمن قد أوتي حُكماً وعِلْماً، ويجوز عليه الهمُّ الذي هو إرادة الشيء دون مُوَأَقَعَتِهِ، وأن يَسْتَضِجِبَ الخاطرَ الرديءَ على ما في ذلك من الخطيئة، وإن فرضناه نبياً في ذلك الوقت فلا يجوز عليه عندي إلا الهمُّ الذي هو الخاطر، ولا يصح عندي شيء مما ذُكِرَ من حلِّ تَكْهِ<sup>3</sup> ونحو ذلك؛ لأن العصمة مع النبوة، وللهمَّ بالشيء مرتبتان: فالخاطر المجرد

<sup>1</sup> الجواهر الحسان 117/1-118.

<sup>2</sup> الجواهر الحسان 281/2.

<sup>3</sup> رِبَاطُ السِّتْرُوَالِ. انظر المعجم الوسيط 86/1. لمجمع اللغة العربية بمصر.

دون استصحاب يجوز عليه، ومع استصحاب لا يجوز عليه؛ إذ الإجماع منعقد: أن الهَمَّ بالمعصية واستصحاب التلذذ بها غير جائز، ولا داخل في التجاوز<sup>1</sup>.

وقال في تفسير قوله تعالى: {إِنِّي أَنَا رَبُّكَ فَاخْلَعْ نَعْلَيْكَ} (طه: 12): "واختلَفَ في السبب الذي من أجله أمر بخلع النعلين، فقالت فرقة: كانا من جلدِ حِمَارٍ مَيْتٍ؛ فأمر بطرح النجاسة، وقالت فرقة: بل كانت نعلًا من جلد بقرة ذكِيٍّ، لكن أمر بخلعها؛ لينال بركة الوادي المقدس، وتمس قدماه تربة الوادي". تعقب الشيخ هذين القولين بقوله: "وتحمل الآية معنى آخر، هو الأليق بها عندي، وهو أن الله تبارك وتعالى أمره أن يتأدّب ويتواضع لعِظَمِ الحال التي حصل فيها، والعُزْفُ عند الملوك أن تُخلع النعلان، ويبلغ الإنسان إلى غاية تواضعه، فكان موسى عليه السلام أمر بذلك على هذا الوجه، ولا نبالي كيف نعلًا من مَيْتَةٍ أو غيرها<sup>2</sup>."

وقال في تفسير قوله تعالى: {وَعَصَى آدَمُ رَبَّهُ فَغَوَى} (طه: 121): "وقيل: نَسِيٍّ وَلَمْ يَنْوَ المخالفة؛ فلذلك قال تعالى: {وَلَمْ نَجِدْ لَهُ عَزْمًا} (طه: 115)، أي: قصدا للمخالفة. وقيل: غير هذا مما لا أرى ذكره هنا، والله در ابن العربي حيث قال: يجب تنزيه الأنبياء عليهم الصلاة والسلام عما نسب إليهم الجهال<sup>3</sup>."

وقال في تفسير قوله تعالى: {وَتَقَدَّ الطَّيْرُ فَقَالَ مَا لِي لَا أَرَى الْهُدْهُدَ أَمْ كَانَ مِنَ الْغَائِبِينَ} (النمل: 20): "قال عبد الله بن سلام<sup>4</sup>: إنما طلب الهدد لأنه احتاج إلى معرفة الماء على كم هو من وجه الأرض؛ لأنه نزل بمفازة عدم فيها الماء، وأن الهدد كان يرى باطن الأرض وظاهرها، فكان يُخبر سليمان بموضع الماء، ثم

<sup>1</sup> الجواهر الحسان 315/2.

<sup>2</sup> الجواهر الحسان 39/3.

<sup>3</sup> الجواهر الحسان 65/3.

<sup>4</sup> هو أبو يوسف، عبد الله بن سلام بن الحارث الإسرائيلي الأنصاري، وهو من ولد يوسف بن يعقوب عليهما السلام، أسلم عند قدوم النبي p المدينة، وروى البخاري في صحيحه قصة إسلامه كاملة، وأفرد له بابا مستقلا في مناقبه عند الكلام عن مناقب الأنصار، وشهد مع سيدنا عمر رضي الله عنه فتح بيت المقدس والجابية، توفي رضي الله عنه بالمدينة سنة 43 هـ. انظر ترجمته في: أسد الغابة لابن الأثير 176/3-177، وتهذيب التهذيب لابن حجر 249/5.

كانت الْجِنُّ تُخْرِجُهُ فِي سَاعَةٍ". ثم قال بعد هذه الرواية الإسرائيلية: "والله أعلم بما صَحَّ مِنْ ذَلِكَ"<sup>1</sup>.

وقال في تفسير قوله تعالى: { وَأَوْثِيَّتَ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ } (النمل: 20): "وأكثرَ بعضُ الناسِ في قَصَصِهَا بما رأيتُ اختصاره لعدم صحته، وإنما اللازمُ من الآية أنها امرأةٌ مَلِكَةٌ على مدائن اليمن، ذات ملك عظيم، وكانت كافرة من قوم كافرين"<sup>2</sup>.

وقال في تفسير قوله تعالى: { وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ } (ص: 34): "اعلم رحمك الله أن الناس قد أكثروا في قصص هذه الآية بما لا يُوقَفُ على صحته"، ثم ذكر الشيخ أن الثعلبي المفسرَ حكى بعض الروايات في تفسير هذه الآية الكريمة فلم يرض بها، وبعدها ساق كلام القاضي عياض حيث قال:

"قوله تعالى: { وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ } (ص: 34) معناه: ابتليناه، وابتلاؤه هو: ما حُكِيَ في الصحيح أنه قال: "لَأَطُوفَنَّ اللَّيْلَةَ عَلَى مِائَةِ امْرَأَةٍ كُفَّهْنَ يَأْتِينَ بِفَارِسٍ يُجَاهِدُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ، وَلَمْ يَقُلْ: إِنْ شَاءَ اللَّهُ، فَلَمْ تَحْمِلْ مِنْهُنَّ إِلَّا امْرَأَةً جَاءَتْ بِشِقِّ رَجُلٍ"<sup>3</sup>. قال أصحاب المعاني: والشَّقُّ: هو الجسد الذي ألقى على كرسیه حين عُرض، وهي كانت عقوبته ومحنته، وقيل: بل مات وألقى على كرسیه ميتا، وأمّا عدم استثنائه فأحسن الأجوبة عنه: ما روي في الحديث الصحيح أنه نسي أن يقول: إِنْ شَاءَ اللَّهُ، ولا يصح ما نقله الإخباريون من تشبه الشيطان به، وتسَلُّطِهِ على مُلْكِهِ، وتصرفِهِ في أُمَّتِهِ؛ لأن الشياطين لا يُسَلِّطُونَ على مثل هذا، وقد عَصِمَ الأنبياءُ من مثله"<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> الجواهر الحسان 250/3.

<sup>2</sup> الجواهر الحسان 251/3.

<sup>3</sup> الحديث أخرجه الإمام البخاري في صحيحه، في كتاب الجهاد والسير، باب: من طلب الولد للجهاد، رقم الحديث 2819، ص 575.

<sup>4</sup> الجواهر الحسان 57/4.



ثم نقل كلامَ ابنِ العربي الذي هاجم فيه تلك القصةَ الإسرائيلية هجوم الأَحْوَذِيِّ بمنهج علمي؛ ليقطع لسان كل مُفْتَرِي، وَيُبَيِّنُ أَنَّ العصمة ثابتة لكل رسول ونبِيٍّ، حيث قال في أحكام القرآن<sup>1</sup>:

"وما ذكره بعض المفسرين من أن الشيطان أخذ خاتمه، وجلس مجلسه، وحكم الخلق على لسانه، قولٌ باطلٌ قطعاً؛ لأن الشياطين لا يتصوِّرون بصور الأنبياء، ولا يُمكنون من ذلك؛ حتى يظنَّ الناس أنهم مع نبيهم في حق، وهم مع الشياطين في باطل. ولو شاء ربك لوهب من المعرفة والدين لمن قال هذا القول، ما يزعه عن ذكره، ويمنعه من أن يسطره في ديوان من بعده"<sup>2</sup>.

\* \* \*

مما تقدّم اتضح منهج الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي في المرويات الإسرائيلية، حيث رفض الإسرائيليات التي لا تقوم على سند صحيح واعتبرها ضرباً من الخيالات وضرباً من الأوهام؛ فهي داحضة لأن أصلها لِحَقُّه التحريف والتبديل. وانطلاقاً من هذه الحقيقة ردّها، وأنكرها، وتعقّبها، وحدّر منها، وفنّد مزاعمها على ضوء الدليل النقلي والعقلي، ولآم بعض المفسرين الذين شخّنوا تفاسيرهم بها.

وحرّى بنا في نهاية هذه الجولة مع الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي أن نذكر بوضيئة المحقق التّحريري، المدقّق القاضي ابن العربي الذي تبّنى شيخنا الثعالبي كثيراً من آرائه في التفسير التي أثارت إعجاب المحققين من المفسرين فسجّلوها في أبحاثهم؛ لتكون معلماً يهتدي به من أراد الوقوف على حقيقة الإسرائيليات، وأهدافها وغاياتها. يقول بعد رد الروايات الإسرائيلية الواردة في حق سيدنا أيوب عليه السلام، ولم يصحّ عن أيوب عليه السلام في أمره إلا ما أخبر الله تعالى عنه في آيتين، في قوله تعالى: {وَأَيُّوبَ إِذْ نَادَى رَبَّهُ أُنِّي مُسْنِنِي الصُّرُ وَأَنْتَ

<sup>1</sup> نقل الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي كلام القاضي ابن العربي بشيء من التصريف. وانظر: أحكام القرآن لابن العربي 1650/4.

<sup>2</sup> الجواهر الحسان 57/4.

أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ} (الأنبياء: 83)، والثانية: {وَأَذْكُرْ عَبْدَنَا أَيُّوبَ إِذْ نَادَى رَبَّهُ أَنِّي مَسَّنِيَ الشَّيْطَانُ بِنُصْبٍ وَعَذَابٍ} (ص: 41) : "وأما النَّبِيُّ ﷺ فلم يَصِحَّ عنه أنه ذكره بحرف واحد إلا قوله: "بَيْنَمَا أَيُّوبُ يَفْتَسِلُ عَرِيَانًا، خَزَّ عَلَيْهِ رَجُلٌ جَرَادٍ مِنْ ذَهَبٍ فَجَعَلَ يَخْتِي فِي ثَوْبِهِ، فَناداهُ رَبُّهُ: يَا أَيُّوبُ، أَلَمْ أَكُنْ أَعْنَيْتَكَ عَمَّا تَرَى! قَالَ: بَلَى يَا رَبِّ، وَلَكِنْ لَا غِنَى لِي عَنْ بَرَكَتِكَ"<sup>1</sup>. وإذا لم يَصِحَّ فيه قرآن ولا سنة إلا ما ذكرنا، فَمَنْ الذي يُوصِلُ السامِعَ إلى أيوب خَبْرَهُ؟ أم على أي لسان سمعه؟ والإسرائيليات مرفوضة عند العلماء على البتات، فَأَعْرِضْ عن سطورها بَصْرَكَ، وَأَصَبِّ عن سماعها أذنيك؛ فإنها لا تعطي ففكرك إلا خيالاً، ولا تزيد فؤادك إلا خيالاً"<sup>2</sup>.

### المصادر والمراجع

- أحكام القرآن: للقاضي أبي بكر بن العربي، تحقيق محمد علي البجاوي، دار المعرفة للطباعة والنشر- بيروت، لبنان.
- الأعلام: للأستاذ خير الدين الزركلي، الطبعة الثامنة سنة 1989م، دار العلم للملايين.
- تاريخ الجزائر العام: للشيخ عبد الرحمن الجيلالي، الطبعة السادسة سنة 1403هـ/1989م، دار الثقافة- بيروت، لبنان.
- تاريخ الجزائر الثقافي: للأستاذ الدكتور أبي القاسم سعد الله، الطبعة الأولى 1998م، دار الغرب الإسلامي.
- تاريخ العلّامة ابن خلدون: طبعة سنة 1967م، دار الكتاب اللبناني - بيروت، لبنان.

<sup>1</sup> أخرجه الإمام البخاري في كتاب أحاديث الأنبياء، باب قول الله تعالى **لَوْ أَنِّي بَدَأْتُ نَفْسًا لَدَى رَبِّكَ لَأَبْرَأْتَ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّاحِمِ**، رقم الحديث 3391، ص. 690.

<sup>2</sup> انظر أحكام القرآن لابن العربي 1636/4، والجامع لأحكام القرآن للقرطبي 15/ 215، والإسرائيليات والموضوعات في كتب التفسير ل. د. محمد أبي شهية ص 393.

- التحفة المرضية في الدولة البكداشية في بلاد الجزائر المحمية : لمحمود بن  
ميمون الجزائري، تحقيق الدكتور محمد بن عبد الكريم، الطبعة الأولى  
1392 هـ/1972م، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع- الجزائر.
- تعريف الخلف برجال السلف: للشيخ محمد الحفناوي، دراسة وتحقيق الدكتور  
خير الدين شترة، الطبعة الأولى 1433 هـ/2012م، دار كراداة للنشر  
والتوزيع- بوسعادة- الجزائر.
- التفسير والمفسرون: للدكتور محمد حسين الذهبي، طبعة 1424 هـ/2004م،  
مكتبة مصعب بن عمير الإسلامية.
- الجواهر الحسان في تفسير القرآن: الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي، تحقيق  
الدكتور عمّار الطالب، طبعة المؤسسة الوطنية للكتاب - الجزائر.
- رحلة عبد الرحمن الثعالبي: منشورة في آخر كتاب: " غَنِيْمَةُ الْوَأْفِدِ وَبُغْيَةُ الطَّالِبِ  
الْمَاجِدِ " : لأبي زيد عبد الرحمن الثعالبي، تحقيق محمد شايب شريف،  
الطبعة الأولى 1426 هـ/2005م، دار ابن حزم- بيروت، لبنان.
- سُنن أبي داود، مكتبة المعارف للنشر والتوزيع، الرياض، الطبعة الأولى، اعتنى به  
أبو عبيدة مشهور بن عبد حسن آل سلمان.
- سُنن الترمذي، مكتبة المعارف للنشر والتوزيع، الرياض، الطبعة الأولى، اعتنى به  
أبو عبيدة مشهور بن عبد حسن آل سلمان.
- شجرة النور الزكية في طبقات المالكية: للشيخ محمد بن محمد مخلوف،  
طبعة جديدة بالأوفست عن الطبعة الأولى سنة 1349 هـ، المطبعة السلفية  
ومكتبتها- دار الفكر العربي- بيروت، لبنان.
- صحيح البخاري: طبعة دار الكتاب العربي، الطبعة الأولى سنة 1425  
هـ/2004م تحقيق وتخريج أحمد زهوة وأحمد عناية.
- صفحات من تاريخ مدينة الجزائر: للأستاذ نور الدين عبد القادر ( د.ت. ط)
- الضوء اللامع لأهل القرن التاسع: للحافظ شمس الدين السخاوي، منشورات دار  
مكتبة الحياة، - بيروت، لبنان.

- **غَنِيمَةُ الْوَافِدِ وَبُغْيَةُ الطَّالِبِ الْمَاجِدِ:** للإمام سيدي عبد الرحمن الثعالبي، حَقَّقَهُ الأستاذ محمد شايب شريف، طبع سنة 2011م طبعة خاصة بمناسبة تلمسان عاصمة الثقافة الإسلامية. ضمن مجموعة من كتب الشيخ سيدي عبد الرحمن الثعالبي، عالم المعرفة للنشر والتوزيع - الجزائر.
- **فهرس الفهارس:** للكتاني الحسني، المطبعة الجديدة بالطالعة، عدد II، سنة 1347 هـ.
- **مباحث في علوم القرآن:** للشيخ متَّاع القَطَّان، الطبعة الثالثة 1421 هـ/2000م، مكتبة المعارف للنشر والتوزيع- الرياض.
- **معجم أعلام الجزائر من صدر الإسلام حتى منتصف القرن العشرين:** للأستاذ عادل نويهض، الطبعة الثانية 1403 هـ/1983م مؤسسة عادل نويهض للتأليف والترجمة والنشر- بيروت، لبنان.
- **معجم المؤلفين:** للأستاذ عمر رضا كحالة، اعتنى به وجمعه وأخرجه: مكتب تحقيق التراث في مؤسسة الرسالة، الطبعة الأولى 1414 هـ/1993م، مؤسسة الرسالة للطباعة والنشر والتوزيع- بيروت، لبنان.
- **نيل الابتهاج بتطريز الديباج:** للشيخ أحمد بابا التتبكتي، وضع هوامشه وفهارسه مجموعة من طلبة كلية الدعوة الإسلامية، بإشراف وتقديم الأستاذ: عبد الحميد عبد الله الهرامة، الطبعة الأولى سنة 1398 هـ، منشورات كلية الدعوة الإسلامية، طرابلس- ليبيا.
- **الوسيط في علوم ومصطلح الحديث:** للدكتور محمد بن محمد أبي شهبه، الطبعة الأولى 1403 هـ/1983م، عالم المعرفة للنشر والتوزيع- جدة.

# وقفة مع مخطوط "الجامع الكبير" للعلامة أبي زيد عبد الرحمن الثعالبي

أ. أمينة صاري

استاذة مساعدة بجامعة الجزائر 2

يُعتبر الشيخ العلامة أبو زيد عبد الرحمن الثعالبي (ت 875 / 1470م) من بين علماء المغرب الأوسط الذين عُرفوا بكثرة التأليف وتنوع موضوعاتها؛ فقد كان عالما موسوعيا، اشتهرت كتبه وانتشرت في حياته، وكان النُسخ يختطفون الكتاب من بين يديه، فيقوموا بنسخه، يقول تلميذه السنجاسني:

"وإنّ في شيخنا هذا وتوابعه لسرا بديعا وأمرا رفيعا، ولقد ظهرت تواليفه في حياته وسارت بها الرّكبان في الآفاق مع وجوده، وما ذلك إلا لسر أودعه الله فيه، ولم يطلع عليه أحد من خلقه، مع صدق نيّته، وقصد التّع لعباد الله [...] وربّما يكون في أثناء بعض تصانيفه والنّاس يختطفونه من يده ويتبعونه بالنّسخ، حتّى ربّما أدركه النّسخ قبل أن يستكمل الكراس فينتظرونه"<sup>1</sup>

<sup>1</sup> ذكر الشّيخ عبد الرّحمن الجيلالي والأسّاذ عمّار طالبي أنّ هذا النّصّ موجود في مخطوطة الجواهر الحسان التي كانت بخزانة الجامع الكبير، ثمّ انتقلت الآن إلى خزانة وزارة الشؤون الدينيّة. ولكّني عندما عدت إلى هذه المخطوطة لم أجد هذه الإجازة، فربّما أنّها قد ضاعت - والله أعلم- أنظر: عبد الرحمن بن محمّد الجيلالي، تاريخ الجزائر العلم، دط، دار الأمة للطباعة والنّشر والتّوزيع، الجزائر، 2009، ج. 2، ص. 362؛ الجواهر الحسان، تحقيق عمار طالبي، (مقدمة المحقق)، ص. ظ.

ويعدّ مخطوط الجامع الكبير من بين أنفس ما ألفه الثعالبي، بسبب محتواه القيم؛ إذ أنّ به أكثر من مائة ترجمة لفقهاء مالكيّة، إضافة إلى رحلة الثعالبي العلميّة، والإجازات التي تحصّل عليها من شيوخه، أمّا باقيه فيتناول مواضيع دينيّة مختلفة. ومن خلال هذا وجب علينا أولاً إعطاء لمحة بسيطة عن حياة عبد الرّحمن الثعالبي، مع إبراز أهميّة دراسة هذا المخطوط، وتبيان محتواه وقيّمته العلميّة.

### لمحة عن حياة الثعالبي ومشواره العلمي

هو عبد الرّحمن بن محمّد بن مخلوف، أبو زيد<sup>1</sup>، ويُكنّى أيضاً بأبي يحيى وأبي محمّد<sup>1</sup> الثعالبي نسبة إلى قبيلته "الثعالبة"، الجعفري نسبة إلى جعفر بن أبي

---

<sup>1</sup> عن الثعالبي. أنظر أيضاً: أحمد بابا الشبكتي، *نبيل الابتهاج بتطريز التدبّاج*، تحقيق: علي عمر، ط. 1، مكتبة الثقافة الدّينيّة، القاهرة، 1423هـ/2004م، ص 257-260؛ محمد بن أبي القاسم الحنفاوي، *تعريف الخلف برجال السلف*، ج. 1، ط. 1، مؤسسة الرسالة، المكتبة العتيقة، بيروت، تونس، 1402هـ/1982م، ص 62-68؛ محمّد بن محمّد مخلوف، *شجرة النور الرّكيّة في طبقات المالكيّة*، ج. 1، ط. 2، دار الكتاب العربي، بيروت-لبنان، 1349هـ، ص 264-265؛ شمس الدّين محمّد بن عبد الرحمن السخاوي، *الضوء اللامع لأهل القرن التاسع*، ج. 4، ط. 1، دار الجيل، بيروت، 1412هـ/1992م، ص 152-153؛ إسماعيل باشا البغدادي، *هدية العارفين أسماء المؤلّفين وآثار المصنّفين*، ج. 1، ط. 2، دار إحياء الثّراث العربي، بيروت-لبنان، د. ت، ص 532-533؛ عادل نويهض، *معجم أعلام الجزائر من صدر الإسلام حتّى منتصف القرن العشرين*، ط. 3، مؤسسة نويهض الثقافيّة للتأليف والترجمة والنّشر، بيروت-لبنان، 1403هـ/1982م، ص 90-91؛ يوسف اليان سرقيس، *معجم المطبوعات العربيّة والمعربة*، وهو شامل لأسماء الكتب المطبوعة في الأقطار الشّرقية والغربيّة، مع ذكر أسماء مؤلّفيها ولمعة من ترجمتهم وذلك من يوم ظهور الطباعة إلى نهاية السنة الهجرية 1339 الموافقة لسنة 1919 ميلاديّة، ج. 1، د. ط. مكتبة يوسف اليان سرقيس، القاهرة-مصر، 1928م، ص 661؛ أبو القاسم سعد الله، *تاريخ الجزائر الثّقافي*، ج. 1، ط. 6، دار البصائر للنّشر والتّوزيع، حسين داي-الجزائر، 2009م، ص 91-93؛ أبو القاسم سعد الله، وآخرون، *موسوعة أعلام العلماء والأدباء العرب والمسلمين*، ج. 4، ط. 1، اعتنت بنشره المنظّمة العربيّة للتربية والثّقافة والعلوم، دار الجيل، بيروت-لبنان، 1425هـ/2005م، ص 807-811؛ مسعود كواتي، محمّد الشّريف سيدي موسى، *أعلام مدينة الجزائر ومثيجه*، ط. 1، دار الحضارة، الجزائر، 2006م، ص 94-95.

طالب<sup>2</sup>، **الجزائري** نسبة إلى مدينة الجزائر<sup>3</sup>، **المغربي** نسبة إلى المغرب الإسلامي، **المالكي** نسبة إلى مذهب الإمام مالك بن أنس. وقد أضاف ناسخ كتابه "حقائق التوحيد" إليه نسبة **الهوري**<sup>4</sup>.

وُلد الثَّعالبي في منطقة بيسر وهي بحسب تعبيره وادي مشهور شرقي مدينة الجزائر<sup>5</sup> وهي الآن تابعة لولاية بومرداس. اختلف المؤرخون في تحديد تاريخ ميلاده بين ثلاث احتمالات هي: 785هـ/1383م، 786هـ/1384م، 787هـ/1385م، وكان هذا نتيجة الخلاف الذي وقع بين والده وعمه على تحديد تاريخ ميلاده<sup>6</sup>. ومن خلال

---

<sup>1</sup>- يذكر الأستاذ محمد بن عبد الكريم أنّ تكنية الثَّعالبي بأبي زيد إنما هي تكنية اصطلاحية، مُتعارف عليها لذا العلماء، فهم يُكنون كلّ من اسمه عبد الرحمن بأبي زيد. وإنّما كنيته الحقيقية أبو يحيى نسبة لولده يحيى، وأبو محمد نسبة إلى أولاده الثَّلاث المسمّين بمحمد. أنظر: محمد بن ميمون الجزائري، *التحفة المرضية في التولية البكناشية في بلاد الجزائر المحمّية*. تحقيق: محمد بن عبد الكريم، ط. 1، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع الجزائر، 1392هـ/1972م، الملحق رقم 3، ص. 344.

<sup>2</sup>- ذكر أبو راس الناصري نسب الثَّعالبي في سياق حديثه عن قبيلة الثَّعالبة، وأوصله إلى علي بن أبي طالب عليه السلام، ونقل صاحب "القول الأحوط" هذا النسب وأوصله إلى هشام بن عبد مناف. انظر: محمد بن أحمد أبو راس الناصري، *عجائب الأسفار ولطائف الأخبار*، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية (الحامة)، رقم 1633، ق 24 و؛ ابن خلدون، *العبر*، مج. 6، ص. 121؛ مجهول، *القول الأحوط في بيان ما تداول من العلوم في المغربين الأقصى والأوسط*، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية (الحامة)، رقم 3185، ق 7.

<sup>3</sup>- أنظر: الثَّعالبي، *الجامع الكبير*، ق 39 ط.

<sup>4</sup>- عبد الرحمن الثَّعالبي، *حقائق التوحيد*، تحقيق: أبو بكر بلقاسم ضيف الجزائري، ط خاصة، عالم المعرفة للنشر والتوزيع الجزائر، 2011، ص. 23.

<sup>5</sup>- الثَّعالبي، *الجامع الكبير*، ق 39 ط. ويسر الآن هي إحدى بلديات ولاية بومرداس، تقع شرق الجزائر العاصمة بحوالي 60 كلم.

<sup>6</sup>- عبد الرحمن الثَّعالبي، *غنيمة الوافد وبغية الطالب الماجد*، فهرسة مرويات ومؤلفات فخر الجزائر الإمام المسند الشيخ عبد الرحمن بن محمد بن مخلوف الثَّعالبي المتوفى سنة 875 هـ ويليها رحلة عبد الرحمن الثَّعالبي، تحقيق: محمد شايب شريف، ط. 1، دار ابن حزم للطباعة والنشر والتوزيع، 1426هـ/2005م، ص. 29.

استطاع لبعض النصوص الواردة في كتب الثعالبي، توصلت إلى نتيجة مفادها أنه ولد في أحد السنوات التالية: 784هـ، 785هـ، 786هـ، 787هـ<sup>1</sup>.

نشأ الثعالبي في مدينة الجزائر، ولمّا شبّ تأقت نفسه إلى الرحلة في سبيل طلب العلم، فزار أماكن مختلفة، اقتبس العلم في كلّ منها من خيرة شيوخها. كانت بداية رحلته في أواخر القرن الثامن الهجري، من منطقة يَسْتَرِ شرقي مدينة الجزائر، دخل بجاية سنة 802هـ / 1399م، وبقي بها إلى سنة 809هـ / 1406م<sup>2</sup>. ثم قصد مدينة تونس في أواخر سنة 809هـ / 1406م، أو أوائل سنة 810هـ / 1407م<sup>3</sup>، ومنها اتجه إلى مصر ومكة. ويذهب الشيخ عبد الرحمن الجيلالي إلى أنّ الثعالبي زار مدينة بورصة بتركيا<sup>4</sup>. وبعد هذا رجع الثعالبي إلى مصر، ومنها إلى تونس<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> يذكر الثعالبي في النصوص التي استشهدت بها، السنة التي انتهى فيها من تأليف أحد كتبه مع سيّته حينها، ومن خلالها استطعت حساب سنة مولده. وللعلم أنّه لا يوجد توحيد في هذه السنوات. أنظر: أبو زيد عبد الرحمن الثعالبي، *تراجم الفقهاء المالكية من خلال مخطوط "الجامع الكبير" للشيخ عبد الرحمن الثعالبي (ت 875هـ / 1470م)*، دراسة وتحقيق: أمينة سليمة صاري، إشراف الدكتور: نبيلة عبد الشكور، المدرسة العليا للأساتذة في الآداب والعلوم الإنسانية، بوزريعة- الجزائر، 1432-1433هـ / 2011-2012م، ص ص 28-31 (مقدمة التحقيق).

<sup>2</sup> في 24 جمادى الآخرة من سنة 803هـ / 1400م وصله خبر وفاة الشيخ أبي عبد الله محمد بن عرفة الورغمي، الثعالبي، *الجامع الكبير*، ق 39 ظ. **ملاحظة:** يذكر الأستاذ محمد بن عبد الكريم أنّ الثعالبي دخل إلى بجاية مع أبيه، ولمّا مات أبوه الذي دفن بها، عاد إلى مدينة الجزائر لتفقد أقاربه، ثم رجع مجدداً إليها، وما يؤكد قوله هذا، هو ما ذكره هو نفسه في كتاب *الرؤى والمنامات*، إذ قال: "حدثني أبي رحمه الله تعالى في عام ثلاثة وثمانمائة [...] وإنّما حدثني والذي بهذا ببجاية [...] ثم مات والذي رحمه الله، وقدمت على قرابتي زائراً، فكان من كلام عمّي عمر بن مخلوف [...]". وهذا النصّ يبيّن صدق ما ذهب إليه محمد بن عبد الكريم، وأنّه التقى في عودته إلى مدينته الأم بعمّه عمر. انظر: الثعالبي، *كتاب الرؤى والمنامات*، تحقيق: عبد الرحمن دويب، ط خاصة، عالم المعرفة للنشر والتوزيع الجزائر، 2011، ص 41؛ *التحفة المرضية*، الملحق رقم 3، ص. 336.

<sup>3</sup> الثعالبي، *الجامع الكبير*، ق 39.

<sup>4</sup> الجيلالي، *تاريخ الجزائر العام*، ج. 2، ص. 360.

<sup>5</sup> من خلال دراستي استنتجت أنّ الثعالبي كان في مصر في ذي القعدة 816هـ / 1413م، وبقي بها إلى ما بعد سنة 817هـ / 1414م، وأنه رجع إلى تونس بعد هذه السنة، وبقي بها إلى أواخر سنة 820هـ / 1417م.



بعد أن قضى أزيد من عشرين سنة متجولا بين مختلف الحواضر الإسلامية عاد إلى "مدينة الجزائر" في الفترة ما بين 820هـ/833هـ<sup>1</sup>. ويقال أنّ سبب استقراره بها هو أنه لما دخلها مرّ بأحد الأزقة فسمع ولدا في المدرسة القرآنية يقول: {بَلَدَةٌ طَيِّبَةٌ وَرَبٌّ غَفُورٌ} (سبأ: 15)، فقرر الإقامة بها<sup>2</sup>.

تلقى الثعالبي خلال رحلته العلم على عدد من الشيوخ منهم: أبو الحسن علي المانجلاتي، وأبي الحسن علي بن محمد الليلتي، وأبي مهدي عيسى الغبريني، وأبي عبد الله محمد بن خليفة التونسي الوشثاني الشهير بالأبي، وأبي القاسم بن أحمد البرزلي، وأبي زرعة ولي الدين أحمد العراقي، وأبي عبد الله محمد القلشاني، وابن مرزوق الحفيد التلمساني، وأبي محمد عبد الواحد الغرياني<sup>3</sup>.

أما عن تلامذته، فمنهم: أبو إبراهيم إسماعيل بن إبراهيم بن الجليل السنجاسني<sup>4</sup>، وعبد الجليل بن محمد بن عثمان الزروالي الزاشدي<sup>1</sup>، وأبي العباس أحمد

---

<sup>1</sup> عن رحلة. أنظر: الثعالبي، *الجامع الكبير*، ق 39-40؛ وعن تواجد الثعالبي في مدينة الجزائر سنة 833هـ أنظر: محمد بن أحمد أبو راس الناصري، *عجائب الأسفار*، ق 24 و. أنظر أيضا: مجهول، *القول الأحوط*، ق 8.

<sup>2</sup> الثعالبي، *الأنوار في آيات النبي المختار*، تحقيق: محمد الشريف قاهر، ج. 1، ط. 1، دار التراث ناشرون- دار ابن حزم للطباعة والنشر والتوزيع، الجزائر، 1426هـ/2005، ص 103-104؛ نور الدين عبد القادر، *صفحات في تاريخ مدينة الجزائر من أقدم عصورها إلى انتهاء العهد التركي*، ط2، نشر كلية الآداب الجزائرية، قسنطينة- الجزائر، 1965.

<sup>3</sup> الثعالبي، *الجامع الكبير*، ق 39-40، 43، 44، 45 و.

<sup>4</sup> أحد تلاميذ الثعالبي نسخ السفر الأول من "الجواهر الحسان" بخطّ يده، وفي نهاية هذا السفر توجد إجازة له بخط الثعالبي، أجاز له فيها أن يروي عنه جميع هذا السفر ورواية الذي يليه، وجميع تصانيفه ومروياته، وذلك في أواخر ذي القعدة سنة 847هـ/1443م، وقد وصفه شيخه في هذه الإجازة بـ"الفقيه الأنجب الفاضل"، وكان السنجاسني قد انتهى من النسخ بتاريخ يوم الثلاثاء 12 رمضان سنة 843هـ/1439م، كما تحتوي هذه المخطوطة في العديد من أوراقها على تعليقات أخرى في الهامش بخط الثعالبي جاء في إحداها: "بلغ قراءة تفهم وكتب عبد الرحمن بن محمد الثعالبي لطف الله به أواخر رجب من عام سبعة وأربعين وثمان مائة والحمد لله". أنظر: عبد الرحمن بن مخلوف الثعالبي، *الجواهر الحسان في تفسير القرآن*، مخطوط بوزارة الشؤون الدينية، الجزائر، رقم 26، السفر 1، ق 40، 342؛ والأوراق التي بها تعليقات الثعالبي هي: 40، 56، 106، 125.

بن عبد الله الزواوي الجزائري، وعبد الرحمن الغبريني<sup>2</sup>، وأحمد زروق. وابن مرزوق الكفيف، ومحمد بن عبد الكريم المغيلي<sup>3</sup>.

توفي الشيخ عبد الرحمن الثعالبي رمز مدينة الجزائر عن عمر يناهز التسعين سنة، "ضحوة يوم الجمعة 23 رمضان المعظم سنة 875هـ"<sup>4</sup>، الموافق لـ 15 مارس 1470م<sup>5</sup>، ونقل جثمانه من منزله القريب من الجامع الكبير (المسجد)، ودُفن في ربوة خارج باب الواد تعرف بـ "جبانة الطلبة"، أين يوجد ضريحه<sup>6</sup>.

---

135، 154، 166، 201، 251، 262. كما يحتوي المخطوط على وقف مؤرخ بتاريخ أواسط صفر عام 872هـ/1467م، في الورقة الأولى منه.

<sup>1</sup>- قام بنسخ مخطوط "غنيمة الوافد وبغية الطالب الماجد" في 3 ذي الحجة من سنة 873هـ/1468م، وبأخر هذه المخطوطة يوجد نص استدعاء التمس به الإجازة من شيخه الثعالبي. انظر: غنيمة الوافد، ص ص 15، 79-80.

<sup>2</sup>- معجم أعلام الجزائر، ص. 36؛ تاريخ الجزائر الثقافي، ج. 1، ص ص 83-84.

<sup>3</sup>- عن تلامذة الثعالبي أنظر: المصادر التي ترجمت للثعالبي وذكرت بعضها منهم والتي أوردتها في الإحالة رقم 2.

<sup>4</sup>- تاريخ الجزائر العام، ج. 2، ص. 365.

<sup>5</sup>- عن مناقشة مسألة سنة وفاة الثعالبي. أنظر: عبد الرحمن الثعالبي، تراجم فقهاء مالكية من خلال مخطوط الجامع الكبير، دراسة وتحقيق أمينة سليمة صاري، ط. 1، دار ابن حزم، دار الزواوي، بيروت- لبنان، حسين داي- الجزائر، 1436هـ 2015م، ص ص 74-77 (مقدمة التحقيق).

<sup>6</sup>- خلف الثعالبي أربعة من الأولاد: محمد الكبير، ومحمد الصغير، ومحمد المعروف بابن الصالحيت، ويحيى، توفي محمد الصغير سنة 846هـ/1442م بالطاعون، وتوفي أخوه محمد بن الصالحيت سنة 851هـ/1447م وخلف من البنات أربعة كذلك، هن: فاطمة، رقية، محجوبة، وعائشة، توفيت بناته الثلاثة المذكورات أولا صغيرات في السن سنة 841هـ/1437م، فيما كانت ابنته عائشة حية في سنة وفاة أخيها ابن الصالحيت، وقد دفن الثعالبي في نفس مكان دفن أولاده، والملاحظ أنّ أولاده لم يتركوا عقباً إلا ولده محمد الكبير فقد خلف بنتاً اسمها "كلّة". أما عن زوجة الثعالبي فيذكر الأستاذ محمد بن عبد الكريم نقلاً عن مخطوط أنباء الرمان للشيخ علي بن الحاج موسى، أنّ اسمها مريم، وهي أم جميع أولاده، أما عن أبيها فيقول الشيخ المذكور: "ولم أفد على اسم أبيها صهر الشيخ [سيدي عبد الرحمن]، وإنما وقفت على تاريخ وفاته بالجزائر من غير وجود تصريح باسمه بأوائل ربيع الثاني عام 841هـ، وأنه دفن بمقبرة آل صهر الشيخ المذكور الآتي ذكرها [مقبرة الطلبة]"، وقد ذكر الثعالبي عن صهره ما يلي: "وفي أوائل ربيع الثاني من هذه السنة

## مؤلفات الثعالبي

من أبرز مصنفاته: روضة الأنوار ونزهة الأخيار، الجواهر الحسان في تفسير القرآن، المختار من الجوامع في محاذة الدرر اللوامع في أصل مقرأ الإمام نافع، شرح مختصر ابن الحاجب، الأنوار في آيات النبي المختار، العلوم الفاخرة في النظر في أمور الآخرة، جامع الفوائد، جامع الأمهات في أحكام العبادات، غنيمة الوافد وبغية الطالب الماجد، كتاب الرؤى والمنامات، إرشاد السالك لما فيه من مصالح العباد، جامع الخيرات المصنّف بقرب الممات، جامع الهمم في أخبار الأمم، وغيرها من المؤلفات التي تزيد عن التسعين مؤلفاً.

### إثبات عنوان مخطوط "الجامع الكبير"

عند التّطرق إلى مسألة عنوان المخطوط نجد أمامنا العديد من الاحتمالات والآراء، وسبب ذلك أنّ النّسخة الأصلية رقم 85I المتواجدة بالمكتبة الوطنية مبتورة الأول، ممّا يعني أنّ العنوان قد فقد. وهذه الاحتمالات هي كونه نسخة مسوّدة من مخطوط العلوم الفاخرة في النظر في أمور الآخرة<sup>1</sup>، أو أنّه طبقات

---

[841هـ] توفي صهري أبو زوجتي وكان خيراً". انظر: الثعالبي: كتاب الرؤى والمنامات، ص. 62؛ الجامع الكبير، ق 47 و؛ غنيمة الوافد، ص 29؛ تاريخ الجزائر العام، ج2، ص 365-366؛ التحفة المرضية، الملحق رقم 3، ص 343-345.

<sup>1</sup> ذهب إلى هذا القول "إدموند فانان" (Edmund Vanyan). إذ اعتبر المخطوط رقم 851 نسخة أوليّة من مخطوط العلوم الفاخرة رقم 850. هذا الاحتمال غير مقبول في نظري باعتبار أنّ الثعالبي انتهى من تأليف هذا المخطوط سنة 847هـ/1443م، فيما ابتدأ جمع وتأليف كتابه العلوم الفاخرة في النظر في أمور الآخرة سنة 849 هـ/1445م، وانتهى من تأليفه ككل عام 850هـ/1446م. انظر: الثعالبي، الجامع الكبير، ق 47ظ، 204ظ؛ الثعالبي، العلوم الفاخرة في النظر في أمور الآخرة، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية (الحامة)، رقم 850، ق 1 ظ، ق 631 و؛ عبد القادر أوقاسي، مخطوطات المؤلّفين الجزائريين في المكتبة الوطنية الجزائرية: فهرس فانان - دراسة تحليلية، رسالة ماجستير، جامعة الجزائر، معهد علم المكتبات والتوثيق، إشراف: الدكتور عبّاس صالح طاشكندي، وبمشاركة: الدكتور محمود بوعيتاد، 1996-1997، ص 168، هـ 58، 59.

Edmund Vanyan, *Bibliographies et Catalogues -10- Catalogue General des Manuscrits, de la Bibliothèque Nationale d'Algérie (Première tranche: du n°1 au n° 1987)*, Pare, Fagnan, Bibliothèque Nationale d'Algerie.

الفقهاء المالكيين<sup>1</sup>، أو روضة الأنوار ونزهة الأخيار<sup>2</sup>، أو جامع الهمم في أخبار الأمم<sup>3</sup>، أو جامع الفوائد<sup>4</sup>.

<sup>1</sup>- اتخذ الأستاذ رابع بونار هذا العنوان كاسم للمخطوط، لكنه علق في الهامش بقوله: "و أطلقنا اسم طبقات الفقهاء المالكيين للإمام الثعالبي على كتاب له في التراجم والوعظ [...] وقد يكون للكتاب اسم آخر لم نهد بعد إلى معرفته، خصوصا والكتاب مبدور الأول". نلاحظ أن هذا العنوان ليس هو العنوان الحقيقي وإنما هو يمثل محتوى المخطوط، وما يؤكد ذلك هو وجود حوالي أربع مخطوطات في المكتبة الوطنية تحمل هذا العنوان، ومؤلفوها مجهولون. عندما اطّلعنا على أسماء هذه المخطوطات الأربع تبادر إلى ذهني الشك في أن تكون إحداها نسخة من المخطوط المراد تحقيقه، وبعد أن تفحصتها، تبين لي أن المخطوط رقم 2842 هو فعلا نسخة من الجامع الكبير. انظر: رابع بونار. "عبد الرحمن الثعالبي دفين الجزائر"، مجلة الثقافة، وزارة الإعلام والثقافة بالجزائر، السنة الثانية، العدد 7، محرم 1392هـ/ مارس 1972م، ص. 46.

<sup>2</sup>- هذا الاسم هو لمخطوط آخر للثعالبي، يتشابه نوعا ما من ناحية المحتوى مع الجامع الكبير وقد شككت أنا بدوري في أن تكون المخطوطتان عبارة عن كتاب واحد، وبعد اطلاعي على روضة الأنوار ومقارنتها بالجامع الكبير تبين لي أن تمت اختلافات كثيرة بينهما، من ناحية المحتوى ومن ناحية تاريخ تأليفهما فقد ألف الروضة سنة 832هـ/ 1428م، وألف الجامع سنة 847هـ/ 1443م. انظر: عبد الرحمن الثعالبي، روضة الأنوار ونزهة الأخيار، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية (الحامة)، رقم 884، ق 2، 8 و؛ أوقاسي: المرجع السابق، ص 157.

<sup>3</sup>- ذكر الدكتور أبو القاسم سعد الله هذا الاحتمال لكنه نفاه، وما يؤكد أن الكتابين منفصلان أن الشيخ عبد الرحمن الجيلالي ذكرهما منفصلين، فقال أن "جامع الهمم في أخبار الأمم عبارة عن سفرين ضخمين"، وأشار إلى كتاب الجامع الكبير عندما تحدث عن النبذة التي نشرت منه، وقال أن الثعالبي وضعه ملحقا بشرحه على مختصر ابن الحاجب الفرعي، ولا يخفى على أحد أن الشيخ الجيلالي من بين أكثر الناس المطلعين على تراث الثعالبي، وما ألف عنه، إذ تحتوي خزائنه على نفائس كثيرة، كما أنه الوحيد من ذكر هذا التأليف، وكل من أتى بعده من الباحثين ينقل عنه في هذه النقطة، مما يجعلنا نحتمل أن خزائنه تحتوي على نسخة منه، ثم إن عنوان جامع الهمم في أخبار الأمم يدلنا على أنه قد يكون كتابا في التراجم كما أشار الدكتور سعد الله، أو يكون كتابا تاريخيا، وربما تاريخ سياسي، مثلا أخبار الدول، ومن خلال هذا نستنتج أن احتمال أن يكون هذا هو عنوان المخطوط مستبعدا. انظر: الجيلالي، تاريخ الجزائر العام، ج. 2، ص. 363؛ سعد الله، تاريخ الجزائر الثقافي، ج. 1، ص ص 69-70، هـ 1.

<sup>4</sup>- أشار علي بهذا الاحتمال الأستاذ محمد شايب شريف، ولكن ما قد يجعل هذا الاحتمال مستبعدا هو أن الثعالبي في غنيمة الوافد عندما عدّد مؤلفاته ذكر الكتابين - أي الجامع الكبير وجامع الفوائد - منفصلين، وكذلك الأمر بالنسبة للشيخ عبد الرحمن الجيلالي. انظر: غنيمة الوافد،

وبعد الدراسة والبحث تمكّنت اعتماداً على مجموعة من الأدلّة؛ التّوصّل للعنوان

الصّحيح وهو **الجامع الكبير** استناداً على ما يلي:

• يذكر الثعالبي عنوان المخطوط أي **الجامع الكبير** في العديد من مؤلّفاته الأخرى، مثل **غنيمة الوافد** إذ قال: "وشرحنا لابن الحاجب الفرعي **والجامع الكبير** الملحق به"<sup>1</sup>، فيما يذكر عنوان المخطوط، ومحتواه، وسبب تأليفه في كتابه **جامع الأمّهات في أحكام العبادات** عند حديثه عن مؤلّفاته، إذ يقول: "وشرحنا لابن الحاجب الفرعي، **والجامع الكبير** الملحق به"<sup>2</sup>، ثمّ يقول: وقد عرّفت برحلتني وبمشايخي في **الجامع** الملحق بشرح ابن الحاجب لمّا سألتني ذلك بعض فضلاء أصحابي"<sup>3</sup>.

• ورد ذكر اسم "الجامع" في اللّوحة رقم I44 ظ من مخطوط **الجامع الكبير**، إذ يقول: "وقد تقدّم أنّ قصدي في **الجامع** جمع الفوائد من غير التفات إلى ترتيب على عادة السلف"<sup>4</sup>.

• تحمل نسخة طولقا عنوان "الجامع"، إذ ورد في مقدّمها ما يلي: "هذا كتاب **الجامع** للشيخ الثعالبي، يقول العبد الفقير إلى الله، الغنيّ به عن ما سواه عبد الرّحمان بن محمّد الثعالبي"<sup>5</sup>.

• تذكره بعض المصادر مثل ما قاله الكتاني: "ترجم الشيخ نفسه في كتابه **الجامع** فذكر أنّه رحل من الجزائر في طلب العلم"<sup>6</sup>، ويذكره محمّد حفيد سعيد

---

ص ص 28-29؛ الثعالبي، **جامع الأمّهات في أحكام العبادات**، تحقيق: موسى اسماعيل، ج. 1، طبعة خاصة، عالم المعرفة للنشر والتوزيع الجزائر، 2011، ص 303؛ الجليلي، **تاريخ الجزائر العام**، ج. 2، ص. 363.

<sup>1</sup>- غنيمة الوافد، ص 28.

<sup>2</sup>- جامع الأمّهات، ج. 1، ص. 303.

<sup>3</sup>- المصدر نفسه، ج. 1، ص. 304.

<sup>4</sup>- الثعالبي، **الجامع الكبير**، ق 114 ظ.

<sup>5</sup>- الثعالبي، **الجامع**، نسخة طولقا، ج. 1، ق 1 و.

<sup>6</sup>- عبد الحي بن عبد الكبير الكتاني، **فهرس الفهارس والإثبات ومعجم المعجم والمشيوخ والمسلسلات**، ج. 2، دط، المطبعة الجديدة الفاسية، الطالعة، 1347، ص 131.

قدّورة في كتابه جليس الزائر وأنيس السائر عند نقله لنص رحلة الثعالبي وإجازاته العلمية من الجامع الكبير، إذ يقول: "ومن كتاب الجامع لسيدي عبد الرحمن الثعالبي ما نصّه. فصل: قال المسيلي: وُلد شيخنا أبو عبد الله محمد بن عرفة"<sup>1</sup>. وهذا النص هو نفسه الموجود في المخطوط.

من خلال ما سبق نلاحظ أنّ العنوان يتمحور في ثلاثة أسماء "الجامع"، "الجامع الكبير"، و"الجامع الكبير الملحق بشرح ابن الحاجب"، فنستنتج أنّ عنوان المخطوط هو "الجامع الكبير"، ويختصره الثعالبي بقوله "الجامع"، أمّا مسألة إلحاقه بشرح ابن الحاجب فلا تُعتبر ضمن العنوان بالنظر إلى أنّ الثعالبي لم يذكرها في النصوص التي أوردتها من مؤلفاته باعتباره جزء من العنوان؛ وإنّما لأنّه صنّف "الجامع الكبير" ليكون ملحقاً بهذا الشرح.

### النسخ المخطوطة المعتمد عليها

اعتمدت في تحقيق مخطوط الجامع الكبير على ثلاث نسخ، ووصلت إليّ أخبار نسختين أخريين لم أتمكّن من الحصول عليهما، وفيما يلي بيان المخطوطات التي اعتمدت عليها في التحقيق والمقابلة:

#### أ. نسخة المكتبة الوطنية الجزائرية رقم 851

اعتبرها "إدمون فانيان" نسخة مسوّدة من كتاب العلوم الفاخرة في النظر إلى أمور الآخرة، وأنها كتبت بخط الثعالبي، بينما اسمها الحقيقي الجامع الكبير الذي توصلت إليه بناء على مجموعة من الأدلة سبق الإشارة إليها.

تقع في 206 لوحة، منها 48 في القسم الذي قمت بتحقيقه، ابتداء من الورقة الأولى إلى غاية الورقة 47، مع العلم أنّه يوجد تكرار الرقم 44 مرتين، لذا فإنّ ما حقّقته يقع في 48 لوحة وليس 47. كاتبها الثعالبي بخط يده، انتهى من التّأليف إلى غاية الورقة 47 في أواخر محرّم سنة 847هـ/ 1443م، ومن التّأليف ككل في أواخر صفر من

<sup>1</sup> - محمد بن سعيد قدّورة، جليس الزائر وأنيس السائر، مخطوط بالمكتبة الوطنية الجزائرية (الحامة)، رقم 2600، ق 121.

نفس السنة، تبدوا وكأنّها تأليف أوّلي للكتاب، وهي مبتورة الأوّل والوسط عند نهاية الورقة I9 وجها.

كُتبت بخط مغربي، لون الحبر أسود، تحتوي على تشكيل الأبيات الشعريّة، وبعض الكلمات الأخرى. حالتها الماديّة ورقها به آثار أرضة وترميمات كثيرة، ورطوبة؛ لكثّتها مع ذلك مقروءة. مسطرتها: I40×I97 مم. عدد الأسطر بالورقة مختلف ما بين 23، و24 سطرا، وهي تحتوي على التّعقّيبية.

يوجد تعليق بخط "فانيان" في الواجهة جاء فيه: "طبقات الفقها المالكيّة مع سيدي عبد الرّحمن الثّعالبي في الوعظ مع إجازاته للكتب التي قرأ وعدّها<sup>1</sup>. وقد توصلت إلى جملة من الملاحظات حولها، منها:

❖ يمكن القول أن هذه المخطوطة هي فعلا مكتوبة بخط يد الثّعالبي، وذلك استنادا إلى مقارنتها بما ورد في آخر مخطوطة *الجواهر الحسان* المتواجدة في وزارة الشّؤون الدّينيّة رقم 26، إذ توجد بنهايتها إجازة مكتوبة بخط يد الثّعالبي لناسخ المخطوطة أبي إبراهيم إسماعيل بن إبراهيم بن الجليل السنجاسني أجاز له فيها أن يروي عنه جميع هذا السفر ورواية الذي يليه، وجميع تصانيفه ومروياته، وذلك في أواخر ذي القعدة سنة 847هـ / I443م، وكان السنجاسني قد انتهى من النسخ يوم الثلاثاء 12 رمضان سنة (843هـ / I439م، كما تحتوي هذه المخطوطة في العديد من أوراقها<sup>2</sup> على تعليقات أخرى في الهامش بخط الثّعالبي جاء في إحداها: "بلغ قراءة تفهم وكتب عبد الرحمن بن محمد الثّعالبي لطف الله به أواخر رجب من عام سبعة وأربعين وثمان مائة والحمد لله"<sup>3</sup>. أي أنّ زمن كتابة هذه الإجازة كان قبل

<sup>1</sup> ذكر هذا التّعليق الأستاذ أوقاسي، في البداية لم أعرف أين يقع عندما اطّلمت على النّسخة المصوّرة، ولكن بعد معاينتي للنّسخة الأصليّة بنفسني تبين لي أنّها تأتي في الواجهة وأنّها لم تُصوّر. أنظر: أوقاسي: المرجع السابق، ص 169.

<sup>2</sup> هذه الأوراق هي: 40، 56، 106، 125، 135، 154، 166، 201، 251، 262. كما يحتوي المخطوط على وقف مؤرّخ بتاريخ أواسط صفر عام 872هـ / 1467م، في الورقة الأولى منه.

<sup>3</sup> عبد الرّحمن بن مخلوف الثّعالبي، *الجواهر الحسان في تفسير القرآن*، ج.1، مخطوط بوزارة الشّؤون الدّينيّة، الجزائر، رقم 26، ق 40. وانظر نص الإجازة: ق 342.

أن ينتهي الثعلبي من تحرير الجامع الكبير، والخط بين هذه الإجازة، والنسخة متشابه لدرجة كبيرة.

❖ أن هذه النسخة مبتورة الوسط، عند اللوحة رقم 19<sup>1</sup>.

❖ أنها تحتوي على الكثير من الترميم، الذي يصعب عملية القراءة، ويحجب بعض الكلمات والعبارات، وفي الورقة 205 ظهرا يحجب الترميم نصف الورقة فلا نعلم إن كان ثمة نص حجب مع الترميم.

❖ الورقة الأخيرة وما قبل الأخيرة كتبنا بخط مغاير عن أصل المخطوط، وتبدوان من حيث موضوعهما، ومن حيث الخط وطريقة الإلصاق، وكائهما

---

<sup>1</sup>- عند قراعتي لمخطوط " الجامع الكبير " بدا لي وكأن تمت نقصا في الكلام في هذا الموضوع مما قد يكون ضياعا لورقة أخرى تربط بين شطري الورقة 19، إذ أنه في وجهها حديث ينتهي بسنة وفاة الشيخ أبي الحسن الكاشي وهي (958/347م)، فيما يحتوي ظهر الورقة على معلومات عن وفاة شيخ آخر اسمه أبو حفص توفي سنة (954/343م)، وما قد يؤكد النظرية أن وجه الورقة ينتهي بتعقيبة كتب فيها ( وتسعين)، فيما يبدأ ظهر الورقة ب ( الله تعالى).

وقد ترجم الثعلبي للكاشي في " روضة الأنوار"، ونص الترجمتين متشابه ما عدا بعض الزيادات في الروضة، وهي تنتهي بذكر خبر وفاته وسكرات موته ولا يتواصل الحديث ليشمل النص الموجود في ورقة 19 ظهرا الذي في الجامع الكبير، وفي ترتيب المدارك: تنتهي الترجمة كذلك بذكر وفاته وكفنه، ودفنه.

بعدها قمت بالمقارنة بين مخطوط "الجامع الكبير" ومخطوط "روضة الأنوار" تبين لي أن "الأصل" هو فعلا مبتور الوسط عند الورقة 19 وجها التي تنتهي بوفاة الكاشي، إذ توصلت إلى أن الفقرة التي تبدأ بها الورقة 19 ظهرا هي في الواقع جزء من ترجمة عالم آخر هو أبو حفص عمر بن مسرور العسال، المتوفى سنة (343 هـ/954م)، ولكنا لا نعلم ما هو عدد الأوراق المبتورة، ولا عدد التراجم التي ضاعت مع ما ضاع مع العلم أن الثعلبي في روضة الأنوار قد ترجم لعدد من الفقهاء ما بين ترجمة الكاشي وترجمة أبي حفص العسال، هم أبو حفص عمر بن عبد الله بن يزيد المعروف بابن الإمام الصدفي، وأبو إسحاق إبراهيم بن أحمد السبائي، وأبو عبد الله محمد بن مسرور والد أبي حفص العسال، مع العلم أنه ليس بالضرورة أن تكون هذه الأسماء هي نفس الأسماء المبتورة لأن ترتيب العلماء ما بين المخطوطتين يختلف، فقد تقدّم ترجمة على أخرى، وقد تختصر إحداها فيما تطول الأخرى، وقد تكون في أحيان أخرى متشابهة من حيث الترتيب والمحتوى، وقد يحتوي على تراجم غير موجودة في "الجامع الكبير". أنظر: الجامع الكبير، ق 19؛ روضة الأنوار، ق 39-41؛ ترتيب المدارك، مج 2، ج 3، ص 373.



دخيلتان على المخطوطة، وقد ورد في الورقة الأخيرة هذا النص: "صلى الله على نبينا محمد وعلى آله وصحبه والحمد لله. وجدت بخط أحمد بن عبد الله الزواوي - قدس الله روحه ونفع به- ألا قل لمن رام إدراكا لخالفه العجز عن درك الإدراك إدراك، وكل من أبى إلا تحقّقه فغايته عجز وإدراك". ومن عبارة "قدس الله روحه" ندرك أنّ الشيخ الزواوي ت. 884 هـ / 1479م - تلميذ الثعالبي - عند كتابة هذه الأسطر كان قد توقّى، فلربّما أنّ هذه العبارات زيدت بعد هذا التاريخ. هذا إن كانت هذه الورقة فعلا من أصل المخطوطة.

وقد اخترت هذه المخطوطة لتكون نسختي "الأّم" أو "الأصل"، وذلك لكونها كتبت بخط يد المؤلّف، وأنّها وإن كانت مبتورة الأول، وتحرير أولي للكتاب، إلّا أنّها خالية من الأخطاء، وبمقارنتها بالنّسختين الأخريين نجدها أحسن من النّسخة (ب) في كون هذه الأخيرة مبتورة الأول والآخر، وأحسن من النّسخة (ج) لأنّ هذه الأخيرة وإن كانت كاملة فإنّها مليئة بالأخطاء الإملائية واللّغوية، وفقدان لبعض الفقرات.

#### ب. نسخة المكتبة الوطنية رقم 2842:

فهرست هذه المخطوطة بعنوان كتاب في تراجم بعض العلماء المالكية، واعتبر مؤلّفها مجهولا، وبعد اطلاعي عليها يوم الأحد 26 جوان 2011 ومقارنتها مع المخطوطة الأصلية، تبين لي أنّها عبارة عن نسخة منها، وأنّ الثعالبي هو من ألّفها. عدد أوراقها 21، الورقة I، و20 ظهرا بيضاء، والورقة 21 بها فهرسة ليست من أصل المخطوط، كتبت بخط مغربي جميل، بحبر أسود للنصوص، وأحمر للعناوين، تحتوي على تشكيل للأبيات الشعريّة، وبعض الكلمات الأخرى، عدد الأسطر في الورقة موحد به 23 سطر، ما عدا الورقة 18، و19 بهما 24 سطر، والورقة 20 وجها بها 6 أسطر، مسطرتها: 195×244م<sup>1</sup>، بها بعض التعليقات حول النصّ، والتعليقية موجودة، وهي لا تحتوي على اسم النّاسخ أو تاريخ النّسخ، لكن من مظهرها تبدوا وكأنّها حديثة نوعا ما، وقد سجّلت حولها بعض الملاحظات منها أن

<sup>1</sup> - عاينت هذه المخطوطة بنفسني يوم الأحد 15 جويلية 2012م بعدما كنت قد تحضّلت على نسخة مصوّرة منها قبلا، وأعدت قياس مسطرتها.

بدايتها هي نفس بداية "الأصل" مع العلم أنّ كلاهما مبتورتان، ونهايتها هي نهاية المكان المبتور في وسط المخطوطة "الأصل"، ممّا يجعلنا نشكّ أولاً في أنّها منقولة منها، وثانياً في أنّها ليست مبتورة وإنّما تعمّد ناسخها بدايتها من ذلك الموضوع والتّوقف في نسخها عند الموضوع الآخر، خصوصاً أنّ الورقة 20 منها كتبت بها 6 أسطر فقط وباقي الورقة عبارة عن بياض.

### ج. نسخة طولقا

هذه المخطوطة محفوظة في الرّواية العثمانية بطولقا، تحمل اسم الجامع ناسخها وتاريخ نسخها مجهولان، لكنّها تبدوا حديثة النّسخ، يقع المخطوط ككل في ثلاث أجزاء، ويدخل القسم الذي حقّقه في الجزء الثّالث، عدد لوحاتها 297 لوحة في الجزء الأوّل، و288 في الجزء الثّاني، و332 لوحة في الجزء الثّالث، منها 67 في القسم الذي حقّقه، عدد الأسطر في الورقة موحد وهو 20 سطر، كتبت بخط مغربي، بالجبر الأسود للنّصوص، وأحمر للعناوين، يوجد بها بعض التّشكيل، حالتها الماديّة: جيّدة جداً، لكنّها تحتوي على العديد من الأخطاء الإملائيّة واللّغويّة، وهي نسخة كاملة، تحتوي على التّعقيب، ولا تحتوي على أرقام الورقات. أوّل من نبهني إلى وجودها هي الأستاذة حفيظة بلميهوب، ثمّ تحصّلت على نسخة مصوّرة منها عن طريق الأستاذ عبد المالك كرشوش وكان ذلك يوم الثّلاثاء 25 أكتوبر 2011م.

### سنة التّأليف:

من خلال تصفح المخطوط نجد تاريخين للتّأليف، الأوّل يرد في الورقة 47 وجهاً، وهو يمثّل انتهائه من التّأليف إلى غاية ذلك الموضوع، وكان ذلك في أواخر شهر محرّم عام 847هـ / 1443م، كما جاء في النّص الثّالي: "وقد بلغت في جمع هذا الكتاب إلى هذا المحلّ، في أواخر المحرّم من عام سبعة وأربعين وثمانين مائة، وعمري يومئذ ستون سنة، أو إحدى وستون، جعله الله سبحانه عمراً في طاعته"<sup>1</sup>.

التّاريخ الثّاني في الورقة 204 ظهراً، وهو يمثّل انتهاء التّعاليبي من التّأليف ككلّ، وكان ذلك في أواخر ذي القعدة من نفس السنّة إذ يقول: "وقد آن لنا أن نختم كتابنا،

<sup>1</sup> - الجامع الكبير، ق 47 و.

أسئل الله سبحانه أن ينفعي وإياكم به، ووافق الفراغ من تأليفه يوم الخميس من أواخر صفر عام سبعة وأربعين وثمانين مائة<sup>1</sup>.

### أسباب التأليف

من خلال مجموعة من النصوص المستقاة من بعض مؤلفات الثعالبي؛ يمكن استنتاج أسباب التأليف وهي:

❖ جمع فوائد مختلفة من غير الالتفات إلى ترتيبها وذلك لتكون فيها زيادة لنشاط النفس البشرية.

❖ الحرص على نفع عباد الله بما يبلغهم مرضاته عزّ وجلّ ويجعلهم يفوزون بجنّته وينجون من عذابه وعقابه.

❖ الحثّ على الاعتناء بتعريف العالم بمؤلفاته، وبزمانه، وشيوخه، لكي يكون من يطّلع على تأليفه على بصيرة، ولا يُعتبر مجهولاً. فبيّن أنّ هناك من الفضلاء انتشرت عنهم فضائلهم في حياتهم، لكنّ حالهم جهل بعد موتهم لعدم الاعتناء بهذا الشأن.

❖ اهتمامه الخاص بالتعريف بالعلماء اقتداء بما كان عليه العلماء الذين سبقوه، أمثال القاضي عياض والقضاعي وابن خلكان وغيرهم، فنجده يعطي قيمة كبيرة للتعريف بهم، وذكر سيرهم، فنجد النص المنقول من الجامع، يتحدّث عن فضل الاعتناء بهذا الفنّ.

❖ قلّة الاعتناء في زمانه بهذا النوع من العلوم.

❖ اعتناؤه بالتعريف بشيوخه ورحلاته كان من باب الخوف من أن يُجهل حاله بعد مماته، فلذا ترك لنا ما يُعرّف به وبطلبه للعلم.

❖ أنّ من بين الأسباب التي دفعته إلى تأليف الجامع الكبير كون بعض فضلاء أصحابه سأله ذلك فلبّي رغبته.

<sup>1</sup> - المصدر نفسه، ق 204 ظ.

أما عن الأسلوب المتبع في *الجامع الكبير*، فباعتبار النسخة رقم 85I بخط يد الثعالبي فهي لا تمثل فقط أسلوبه في هذا المخطوط فحسب، وإنما تُعطي لنا نظرة عامّة عن المنهج الذي يتبعه في الكتابة. ويتمثل ذلك فيما يلي:

- ❖ يستخدم كثيراً حرف التاء "ت". فيكتبها كرمز من رموز الاختصار عوض كلمة "قُلْتُ"<sup>1</sup>.
- ❖ يغلب عليه منهج الاختصار خاصّة في تراجم فقهاءه، فهو يختصر قدر الإمكان، فينقل ما يحتاج إليه فقط دون إطالة مملّة، أو اختصار يفقد التّرجمة معناها وروحها<sup>2</sup>.
- ❖ سهولة التّعبير، واختيار الكلمات المناسبة والمعبرة. الموصلة إلى المعنى، وقد نستشف هذه النّقطة خاصّة في نص الرّحلة، ونصوص الإجازات العلميّة، لأنّها تُعبّر عن أسلوبه الحقيقي، باعتبار أغلبيّة التّراجم عبارة عن اقتباسات من مصادر مختلفة.
- ❖ يتصرّف في التّراجم التي ينقلها، فيقدّم ويؤخر، ويختصر.
- ❖ الأمانة العلميّة: وتتمثّل في صدقه في نسبة التّصوص إلى أصحابها.
- ❖ يعتمد في التّراجم على ذكر اسم صاحب التّرجمة؛ بلده؛ شيوخه؛ تلامذته؛ تخصّصه مثل قوله: الحافظ، الفقيه، عالم بالتّوازل؛ بعض مراتب الجرح والتّعديل مثل قوله: ثقة، ضابط، متقن، صالح؛ بعض الأخبار والتّفاصيل عن حياة المترجم له مثل الكلام عن زهده، وعن ملبسه ومأكله، وحالته الاجتماعيّة؛ يذكر محطات رحلة المترجم له؛ وفي الأخير يأتي بخبر وفاته وسنته؛ أمّا عن تواريخ الميلاد فلم يركّز الثعالبي على ذكرها بقدر تركيزه على ذكر سنوات الوفاة.

<sup>1</sup> يقول الثعالبي في مخطوط *روضة الأنوار ونزهة الأخيار*: "... وجعلتُ التاء علامةً لنفسي بدلاً من قُلْتُ ومن شاء كتبها ...". أنظر: ق 2 و.

<sup>2</sup> يشير إلى هذه النّقطة في "الجامع الكبير" بقوله: "ت وهذا القدر كاف، وقد تركت ذكر كثير من العلماء ممن قرأت عليه، وكثيراً من مروياتي خشية الإطالة". أنظر: ق 47 و.

❖ بالنسبة لمنهجته في ذكر رحلته، نجده يركّز على أهم المحطّات التي زارها، مثل مدينة الجزائر، بجاية، تونس، مصر؛ مع السنّة التي دخل فيها كل مدينة أو يضع سنوات تقريبيه كقوله: "وذلك في أواخر القرن الثامن"، بالإضافة إلى ذكره لشيوخه الذين تلقى عنهم في كل مدينة، وبعض الأخبار الأخرى التي تعبر إمّا عن خصوصيّة من خصوصيات المدينة، أو عن أحواله فيها.

❖ يميّز أسلوبه في الإجازات العلميّة، بكونه يبيّن طلبه للاستدعاء، ثمّ يذكر نصّ الإجازة وهو يحتوي على اسم شيخه، والبلد الذي كان فيه عندما طلب الإجازة، والغرض من طلبها مثل الإذن بالإقراء والتّحديث عن الشّيخ، كما تبيّن نوع الإجازة، ثمّ يذكر العلوم التي تلقّاها عن شيخه مبيّنا الكتب في كل فن. وبعد هذا يورد نصّ لجواب الشّيخ يحتوي على اسم الشّيخ، اسم التلميذ الذي طلب الإجازة (في أغلب الإجازات هو الثّعالي نفسه)، ويبيّن موافقة الشّيخ على ما التمسّه منه تلميذه، وفي الأخير يرد تاريخ هذه الإجازة. وفي كلّ من الوثيقتين نجد عبارات المدح والثّناء والتّعظيم سواء على لسان التلميذ - أي الثّعالي - أو على لسان الشّيخ.

### مصادر الثّعالي في الجامع الكبير

اعتمد الثّعالي في الباب الأوّل من كتابه المحتوي على تراجم فقهاء مالكية، رحلته والإجازات العلميّة على جملة من المصادر، أهمها ترتيب المدارك وتقريب المسالك لمعرفة أعلام مذهب مالك للقاضي أبي الفضل عياض اليعصبي، اقتبس منه الثّعالي في أغلبية التراجم ما عدا بعض التراجم هنا وهناك والتّراجم الأخيرة التي تخرج عن المدّة الرّمنيّة التي يتناولها المدارك.

أما عن باقي المصادر في هذا القسم فمنها: عنوان الدرّاية للغبريني، التّشوّف إلى رجال التّصوّف للتّادلي الشّهير بابن الزيّات، قلائد العقيان للوزير الفتح بن خاقان، وفيات الأعيان لابن خلكان، رياض النّفوس لأبي بكر المالكي، طبقات علماء إفريقيّة للخشني، تاريخ علماء الأندلس لأبي الوليد ابن الفرضي، كتاب أبي العباس أحمد بن محمّد بن أحمد المسيلي، نقل عنه الثّعالي في ترجمة ابن عطية الجواهر الحسان في تفسير القرآن، وأشار إليه عند حديثه عن رحلته العلميّة، وكتاب إكمال الإكمال

لشيخه الأبي، وتفسير الشيخ ابن أبي جمرة، وكتاب تاريخ الزواة لشيخه عبد الواحد الغرياني، وكتاب ابن الفاكهاني. هذه المصادر استخدمها في تعليقاته على بعض المسائل.

وأيضاً الديباج المذهب للقاضي إبراهيم ابن فرحون المالكي<sup>1</sup>، واختصار المدارك لمحمد بن حمادة البرنسي السبتي تلميذ القاضي عياض، وقد نقل منه الثعالبي في ترجمة عياض.

بالإضافة إلى شهادات شفوية، ومعايشة للأحداث: فهو يعتمد على بعض الشهادات الشفوية التي حدثه بها بعض مشايخه التونسيين، أو بعض فضلاء مصر، أو سماعاً من شيخه الأبي<sup>2</sup>.

### محتوى المخطوط وقيمه العلمية

يحتوي الجامع الكبير على دروب مختلفة من المسائل: تراجم، عقائد، أذكار، زهد. وبالتالي فهو يضم العديد من الأبواب المختلفة. الباب الأول ينقسم إلى ثلاث محاور رئيسية هي التراجم، رحلة الثعالبي، الإجازات العلمية، وسأحاول إبراز محتويات كل منها، مع إعطاء القيمة العلمية في نفس الوقت، فيما يلي:

### أولاً: التراجم

به حوالي مائة ترجمة، تبدأ بترجمة أحمد بن المعدل، وتنتهي بترجمة أبي عبد الله محمد بن عرفة الورغمي. والملاحظ أنه عند نهاية ترجمته، وكان الثعالبي استرسل في الحديث عن رحلته العلمية وإجازاته التي أوردها عند الحديث عن وفاة

---

<sup>1</sup> - يبدأ النقل منه مباشرة بعد انتهاء التراجم التي نقلها من ترتيب المدارك، ولكنه لا يُصرح بنقله منه بأية إشارة، لا باسم مؤلفه، ولا باسم الكتاب، ولكن من خلال المقارنة بينه وبين المخطوط، نستنتج ذلك، ويمكن لنا أن نحدد التراجم التي نقلها منه، وهي: ترجمة أبي الوليد ابن رشد، وأبي عبد الله المازري، وأبي بكر ابن العربي.

<sup>2</sup> - نجد هذا في ترجمته للشيخ ابن عرفة الورغمي، إذ يقول: "حدثنا بعض مشايخنا التونسيين...". وقوله: "وحدثني غير واحد من مشايخنا التونسيين [...] حدثني بعض فضلاء مصر...". وقوله: "سمعت شيخنا أبا عبد الله محمد الأبي يقول...". أنظر: الجامع الكبير، ق 39 و.

هذا العالم. إلا إن اعتبرنا باب رحلته امتدادا من نوع آخر للتراجم، باعتبار أنه يُترجم فيه نفسه، وأنه بذكره لإجازاته وثنائه على شيوخه فيها وكأنه نوع من الترجمة لهم.

ويمكن لنا قراءة هذه التراجم من عدّة نواحي وأبعاد تتمثل فيما يلي:

**أ. البعد الزمني:** فمن الناحية الزمنية، نجد أنّ أغلبيتها تنتمي إلى القرن الرابع الهجري/ 10م، ثم الخامس الهجري/ 11م، فالثلث الهجري/ 9م، بينما نجد ترجمتين فقط ما بين القرن السادس، السابع هجري/ 12-13م، وترجمة واحدة فقط من رجال القرن الثامن، التاسع هجري/ 14-15م، وهي ترجمة ابن عرفة. ومن خلال هذا نستنتج أنّ الثعالبي كلّما اقترب من الفترة الزمنية التي عاش فيها، قلّ عدد العلماء الذين ترجم لهم، وقد يرجع هذا في الأغلب إلى إعجابه الظاهر بكتاب ترتيب المدراك فحرص على الاقتباس منه، وأغلبية تراجم القاضي عياض تنتمي إلى القرون الثلاثة الأولى التي ذكرتها، وربما استرسال الثعالبي في ذكر رحلته وإجازاته العلمية - كما أشرت سابقا- هو الذي جعله يغفل عن ذكر علماء القرن الذي عاش فيه.

**ب. البعد الجغرافي:** يتمثل ذلك من خلال قراءتها من ناحية البلدان التي ينتمي إليها المترجمون، إذ أنّ أغلبيتهم ينتمون للمغرب الإسلامي وخاصة إفريقية وتمثّل 51 ترجمة، وتأتي الأندلس في المرتبة الثانية بـ 29 ترجمة، فيما تتوزّع باقي التراجم ما بين المشرق، مصر، بلاد فارس، وصقلية. نستنتج من خلال هذه الأرقام أنّ الثعالبي يبدي اهتماما أكبر بعلماء المغرب والأندلس عن غيرهم من العلماء.

**ج. الرحلة في طلب العلم:** نلاحظ اهتمام الثعالبي بإعطاء أخبار عن الرحلات التي يقوم بها العلماء، وذلك لما تحلّه الرحلة من مكانة كبيرة، فمن خلالها يستطيع تلقّي العلم من مشارب مختلفة، ولقاء المشايخ والأخذ عنهم، فمن بين مائة ترجم ذكر المؤلف أربعين رحلة انطلاقاتها مختلفة، ووجهاتها مختلفة، وقد يعود اهتمامه بذكر هذه المسألة إلى كونه هو نفسه كان رحالة انتقل بين مختلف المدن والأماكن.

**د. البعد العلمي:** يتمثل في الإنتاج الفكري الذي نقله بذكره مؤلفات المترجم لهم، فمن بين مائة ترجمة، ثلاثة وأربعون ذكر تأليفهم أو أخبارا عن اهتمامهم بالتأليف أي حوالي سبعين كتاب، أغلبها تنتمي إلى العلوم الدينيّة وخاصة الفقه، والحديث، كما توجد بعض الكتب في مجالات أخرى مختلفة مثل التاريخ، التراجم، السيرة النبويّة، الشعر، والطب، وتدخل مسألة إيراده لمراتب الجرح والتعديل في هذا البعد أيضا، فمن خلالها يُمكن معرفة عدالة المترجم لهم، ومراتبهم في هذا العلم.

**هـ. البعد الاجتماعي:** يتّضح هذا البعد من خلال ما يذكره من أخبار وتفاصيل عن حياة العلماء اليوميّة، مثل أخلاقهم، مآكلهم، ملابسهم، طريقة ونمط عيشهم.

### **ثانياً: رحلة الثعالبي في طلب العلم:**

تحتوي الرّحلة على معلومات قيّمة يمكن استخلاصها فيما يلي:

**أ.** ابتدأ الثعالبي رحلته في أواخر القرن الثامن الهجري/14م، إلى غاية سنة 820هـ/1417م، أي أنّه بقي مرتحلاً من مدينة إلى أخرى أزيد من عشرين سنة.

**ب.** كانت "مدينة الجزائر" كما يُسمّيها هي نقطة انطلاقه، باعتبار أنّ بها مسقط رأسه وهي منطقة ييسر الوادي المشهور هناك، ومنها انطلق إلى عدد من المدن منها: بجاية، تونس، مصر، مكّة المشرفة، ثمّ بعد إنهائه لشعائر الحجّ وتحصيله العلمي، يعقد الثعالبي العزم على العودة، فيذكر لنا خبر عودته إلى مصر، ثمّ إلى تونس، وهنا يتوقّف نصّ الرّحلة فلا يكمل الحديث إلى أن يعود إلى مدينته الجزائر.

**ج.** من بين أهم المعلومات التي نستخرجها من الرّحلة هو احتوائها على أسماء شيوخ الثعالبي في كلّ مدينة، وهذا يعطينا دلالة عن السند العلمي الذي تلقاه، ولربّما يكون قصد هذه المدن عمدا للقاء هؤلاء الشيوخ والأخذ عنهم، ما عدى من لقبهم صدفة أمثال الشيخ ابن مرزوق الحفيد الذي صادف وجوده في تونس ذهابه إلى البقاع المقدّسة.



د. تحتوي الرّحلة على بعض المعلومات التي ذكرها الثّعالبي في خضم حديثه عن شيوخه، أو دخوله لإحدى المدن التي زارها، مثل خبر وفاة الشّيخ ابن عرفة عندما دخل العلامة مدينة بجاية، وخبر وفاة الشّيخ أبي مهدي عيسى الغبريني وجلس الشّيخ أبي عبد الله محمّد القلشاني موضعه في القضاء عند رجوع الثّعالبي إلى مدينة تونس، وخبر المنزلة التي وصل إليها في علم الحديث، وما فتحه الله عليه فيه.

### ثالثا: الإجازات العلميّة

أورد الثّعالبي في هذا المخطوط مجموعة من الإجازات العلميّة، عددها عشرة إجازات، أغلبها عبارة عن نصوص طلب استدعاء موجهة منه إلى شيوخه، وهي مرفقة بنصوص إجابات هؤلاء الشّيوخ. الأولى موجهة إلى الشّيخ أبي عبد الله محمّد بن خلفه الأبّي، طلب منه الإجازة عند عودته إلى تونس. أربعة منها موجهة إلى الشّيخ ابن مرزوق الحفيد، الأولى سنة 819هـ/1416م، والبقية في السنوات الموالية، كما توجد واحدة موجهة إلى الشّيخ أبي زرعة ولي الدّين العراقي، بتاريخ الأحد يوم عاشوراء 817هـ/1414م بمصر، واستدعاءان موجّهان إلى الشّيخ أبي محمّد عبد الواحد بن محمّد بن إسماعيل الغرياني. أمّا البقية، فمنها إجازة للشّيخ ابن مرزوق الحفيد من شيخه محمّد بن عبد اللّطيف بن الكويك، وإجازة له أيضا من شيخه عبد الرّحيم بن الحسين بن العراقي على شكل نظم.

ومن خلال هذه النّصوص يمكن استخراج العديد من المعطيات تتمثّل فيما

يلي:

أ. معرفة طريقة طلب الإجازة، والصّيغة التي كانت تكتب بها: فمن خلالها نستنتج أنّ الطّالب يُحدّث شيخه بأن يمنحه الإجازة، فيطلب منه شيخه أن يكتب نصّ الاستدعاء، وهو يحتوي على: اسم الطّالب، واسم شيخه مرفقا بالعديد من عبارات الاحترام والتّقدير، الشّكر والمدح. كما يحتوي على نوع الإجازة. ويتضمّن الاستدعاء أيضا غرض الطّالب من طلبه مثل: الإذن بالإقراء عمّا حضره عند شيخه، أو لإرشاد غيره، ومع كلّ هذا تتضمّن هذه الإجازات أسماء الكتب التي حضرها الطّالب عند شيخه، ومن خلالها نستشفّ الأمانة العلميّة للثّعالبي، إذ أنّه يحدّد بالتّفصيل ما سمعه أو حضره، مثل قوله: "حضرته عليه قراءة بحث [...] وحضرت كثيرا منه من كتاب

الطَّهارة، وأكثر كتاب الصَّلَاة أو كله [...] وكذلك كثيرا من المدوَّنة، متوال وغير متوال، فمن المتوالي: من أول الرُّكَّاة إلى أول التَّكَّاح، وكثيرا من رزمة البيوع<sup>1</sup>. وبعد هذا يرُدُّ الشَّيخ بإجازة، غالبا ما يكتبها على ظهر الاستدعاء الَّذي قدَّمه له الطَّالِب، تحتوي على اسم الطَّالِب، واسم الشَّيخ، والعبارات الدَّالة على القبول مثل قوله: "وقد أذنت له في إقراء ما ذكر، وثوقا بجودة فهمه، وجودة قريحته"<sup>2</sup>، وقوله: "أجزت، سيدي [...] أبا زيد، عبد الرَّحمن ابن محمد بن مخلوف، النُّعالي [...] جميع ما تجوز لي روايته، وما تصحَّ نسبه"<sup>3</sup>، وتحتوي أيضا على التاريخ الَّذي حُرِّرت فيه الوثيقة.

**ب. جواز طلب أكثر من إجازة من شيخ واحد:** فالنُّعالي هنا تحصَّل على أربع إجازات من شيخه ابن مرزوق الحفيد، وإجازتين من شيخه عبد الواحد الغرياني. بل وحصَّل على إجازة لكل ما أُجيز فيه شيخه ابن مرزوق في الإجازة المنظومة من الشَّيخ عبد الرَّحيم بن الحسين بن العراقي.

**ج. تواريخ الإجازات:** نستنتج أنَّ كل الإجازات الَّتِي أوردها النُّعالي تحصَّل عليها في طريق العودة من رحلته في مدينتي مصر وتونس، في الفترة من سنة 817هـ/ 1414م إلى سنة 820هـ/ 1417م.

**د. المادَّة العلميَّة الَّتِي أُجيز فيها النُّعالي:** بالنُّظر إلى الكتب الَّتِي تحتويها نجد أنَّه أُجيز في أكثر من مائة وخمسين كتابا في مختلف العلوم، يغلب عليها علم الحديث بـ 77 كتابا، وهذا قد يُفسَّر تفوُّقه في هذا العلم عندما عاد إلى تونس، وقد دَرَسَ حوالي 24 كتابا في الفقه وأصوله، و8 في علوم القرآن، و13 كتابا في السيرة النبويَّة، فيما تتوزَّع باقي الكتب بين الأذكار، علوم العربيَّة، التَّرجم، الآداب والمواعظ، النُّصوف، وغيرها من العلوم، ومن خلال هذا نستطيع معرفة أهم الكتب المدرَّسة في وقته في كل ميدان.

<sup>1</sup>- المصدر نفسه، ق 40.

<sup>2</sup>- المصدر نفسه، ق 40 ظ.

<sup>3</sup>- المصدر نفسه، ق 42.

كما أنّها تحتوي على المتون، وعلى الشُّروح، والمختصرات، فمن المتون: صحيح مسلم، صحيح ابن حبان، الموطأ، سنن الترمذي، سنن الدارقطني، ومن الشُّروح: شرح السنة لأبي القاسم البغوي، شرح معاني الآثار لأحمد بن محمد الطحاوي، شرح الأربعين لابن الفاكهاني، ومن المختصرات: مختصر الموطأ لأبي الحسن علي بن محمد بن خلف القاسبي، ومختصر مسلم لأبي محمد عبد العظيم المنذري، وغيرها.

أغلب الكتب درسها عن الشيخ ابن مرزوق الحفيد. وهذا يعود إلى عدد الإجازات التي تلقاها عنه، كما نجد في بعض الأحيان دراسته لكتاب واحد عند أكثر من شيخ، مع عدم الجمود الفكري لذا الثعالبي ويتمثل ذلك في عدم اقتصره على مذهبه المالكي فقط، فإثنا نجد يغترف من المذاهب الأخرى كالمذهب الحنفي، والشافعي، والحنبلي.

هـ. من ناحية مؤلّفي هذه الكتب: نجد أنّهم ينتمون لفترات زمنيّة مختلفة ممتدّة من القرن الثّاني الهجري/8م، إلى غاية القرن الثّاسع الهجري/15م، وأغلبية من ينتمون لهذا القرن هم شيوخ الثعالبي، أو شيوخ شيوخه، كما أنّهم ينتمون إلى أماكن جغرافيّة مختلفة من المشرق والمغرب، وبلاد فارس، وفي بعض الأحيان يدرس عدد من الكتب لمؤلّف واحد، مثل كتب النّوّي، والنّسائي، والبخاري، والبيهقي، وأحمد بن حنبل، ولعلّ أكثر من درس كتبه هو شيخه ولي الدّين أحمد بن عبد الرّحيم العراقي، ووالده زين الدّين عبد الرّحيم بن العراقي، إذ بلغت كتب الأوّل 22 كتاباً، والثّاني 5 كتب، وقد تلقّى الثعالبي هذه الكتب الأخيرة عن شيخه نفسه.

هذا ما يتعلق بالباب الأوّل، أمّا باقي الأبواب فهي متعدّدة ومختلفة المواضيع، وهي تشكّل أغلبية المخطوط، يقوم الثعالبي في كل باب منها بالتعريف به مستعينا بمجموعة من الآيات القرآنيّة والأحاديث النبوية وبعض الأشعار وأقوال العلماء فيناقش مختلف القضايا المطروحة.

من خلال ما سبق نستشف القيمة الكبيرة لمخطوط الجامع الكبير للشيخ عبد الرحمن الثعالبي، وإن كان الباب الأول منه قد حضي بالدراسة والتحقق، فلا تزال باقي الأبواب في حاجة إلى اهتمام الباحثين والدارسين، ولذا أتمنى أن تكون هذه الدراسة فاتحة لغيرها من الدراسات التي تهتم بهذا المخطوط وبغيره من مؤلفات الثعالبي ومؤلفات غيره من العلماء.

وفي الختام أقول أنه على الرغم من الجهود الكبيرة التي بذلت في السنوات الماضية لدراسة وتحقيق ما ألفه الشيخ العلامة أبو زيد عبد الرحمن الثعالبي؛ إلا أن جزء كبيرا ومهما من إنتاجه الفكري لا يزال في حاجة إلى تحقيق، وخاصة مخطوط روضة الأنوار ونزهة الأخيار. مخطوط جامع الهمم في أخبار الأمم، المحفوظ في خزانة الشيخ عبد الرحمن الجيلالي رحمه الله والذي لا نعرف عنه إلا اسمه وكونه مكتوبا في مجلدين ضخمين، ومخطوط أنباء أبناء الزمان في النضج برشفة من ترجمة الإمام الثعالبي أبي زيد سيدي عبد الرحمن، تأليف الشيخ علي بن الحاج موسى (ت 1244هـ / 1828م). والمحفوظ أيضا في خزانة الشيخ الجيلالي.

# منهج العلامة الثعالبي في التصوف

## من خلال كتابه

### "رياض الصالحين وتحفة المتقين"

د. حبيب بريك الله

أستاذ محاضر بالمركز الجامعي لتندوف

بداية أتقدم بجزيل الشكر لمن شرفوني بالدعوة إلى المشاركة في هذا الملتقى العلمي الميمون، وأخصّ بالذكر سعادة المحترم الدكتور عصام طواليبي الذي أولى في هذه الأعوام الأخير اهتماما بالغاً بترائثنا المخطوط وبتراث جدّه العلامة الشيخ سيدي عبد الرحمن بن مخلوف الثعالبي رحمه الله، مما ترك جميل الأثر في نفوس أهل الاختصاص، ومن جميل الذكر في المحافل العلمية الدولية والوطنية. فالعناية بالتراث عناية بالتاريخ، والعناية بالتاريخ تأسيس للمستقبل، والمستقبل الناجح هدف لكل ناجح، ولا يخفى عن القارئ ما ورد في القرآن الكريم والسنة النبوية الشريفة من القصص الأول، وكل ذلك إنما هو للاعتبار وتصحيح المسار، وأخذ العبرة والتأسي بأخلاق الرجال ومكارم أخلاق العلماء، ولنا في سيدي عبد الرحمن الثعالبي رحمه الله أكبر مثالا على ذلك.

يعتبر علم التصوف والوعظ والزهد من بين أكثر الفنون التي خاض فيها علماؤنا وأسلافنا وألقوا فيها العديد من الكتب والرسائل، والتي لازال معظمها بين دفتات المخطوطات المتناثرة بين رفوف هاته الخزانة وتلك. وتعتبر هاته المخطوطة التي بين أيدينا - رياض الصالحين وتحفة المتقين - من أهم التأليف التي سخت بها

أنمل العلامة الشيخ عبد الرحمن الثعالبي رحمه الله في علوم شتى، كالزهد والوعظ والتصوف والحديث، وأحوال الموتى وأهوال يوم القيامة، وعن أولياء الله وأحوالهم وقصصهم وحكاياتهم مع غيرهم. فلم يترك العلامة الثعالبي رحمه الله من إشارة ولا فائدة ولا لطيفة إلا وأشار إليها بغية أن تعم الفائدة ويتضح المعنى.

وقد عملت جاهدا على تحقيقها ودراستها وتخريجها، لكي لا تبقى حبيسة الرفوف والخزائن مثلها مثل مثيلاتها من المخطوطات المتناثرة بين رفوف وجدران هاته الخزانة أو تلك الزاوية، أو تحت رحمة عقول لا تدري ماهية المخطوط ناهيك عما تحويه من علوم ومعارف نفسية. وقد ارتأينا أن يخرج هذا العلم الوفير والكنز الدفين من صفحات مخطوطة لا تلبث، وأن تكون طعاما للأرضة أو وقودا لمدفأة، فحسبنا الله ونعم الوكيل ولا حول ولا قوة إلا بالله العلي العظيم.

ولا بد للإشارة من باب الأمانة إلى وجود بعض الحكايات التي ربما تسوقنا إلى الاستغراب عند قراءتها أو الوقوف عند مصادرها، وربما يقول قائل: هي من شطحات الصوفية، والله تعالى أعلى وأعلم وهو يهدي السبيل.

ولعل من بين الأسباب التي دفعتني أيضا إلى تحقيق وإخراج هذين الجزئين من كتاب العلامة عبد الرحمن الثعالبي هو ما تحويه من فوائد جمة في جميع جوانبها الدينية، من كثرة إيراد آياتها وأحاديثها الصحيحة، ونقولها الكثيرة عن كتب علمائنا الأجلاء، كالغزالي وابن أبي جمرة والقرطبي وغيرهم رحمهم الله ورضي عنهم. ولنقل كذلك ماهية الأسباب والدوافع التي تركت العديد من الباحثين والمهتمين بالتراث الجزائري يفضلون عن نشر كنوز كتب هذا العلامة الكبير. ثم مساهمة مني في نشر تراثنا الإسلامي الذي يزخر بكنوز بين طيات مخطوطاتنا والتي لا يعرف قيمتها إلا من خاض غمار أبحرها واكتشف مكنونات جوهرها.

أما إذا أردنا الحديث عن المخطوط الذي بين أيدينا، فهي نسخة كاملة تامة مملوكة لدار نشر وطباعة جزائرية تملكها بالشراء، وقد كتبت بخط مغربي دقيق جيد، بحبر أسود والفواصل والعناوين باللون الأحمر.

❖ **موضوعه** : التصوف والوعظ والرقائق.

❖ **عدد الأوراق** : 210 ق.

❖ **مسطرتها** : 22 س.

❖ **عدد الكلمات** : 20 كلمة بالسطر.

❖ **نوع الورق** : من العاغد العادي.

❖ **مقاسها** : 30/17 سم.

❖ **مقاس النص في الورقة** : 24/11 سم.

❖ **التجليد** : مستحدث

❖ **بها نظام التعقيبية.**

❖ **لا توجد بها لا تملكات ولا سماعات ولا قراءات.**

إن المتصفح والمتمعن في كتب العلامة الشيخ عبد الرحمن الثعالبي سيدرك لا محالة اليقظة العلمية في التعامل مع المصادر والروايات والقصص وغيرها من منابع التوثيق.

وهاهو العلامة الثعالبي يعلمنا كيف نتعامل مع المصادر التي وثقت الأحداث وبعض القصص الواردة في كتابه *رياض الصالحين وتحفة المتقين*. من خلال إظهار منهج التعامل مع الروايات الشفوية والاسرائليات التي ضمنت العديد من كتب التراث الإسلامي العربي. حيث يشير العلامة الثعالبي إلى ذلك بقوله<sup>1</sup>:

"ولقد وقفت على كتاب سماه صاحبه بتليبس إبليس<sup>2</sup> فذكر أنواعا من الكلام، ثم جعل يقع في أكابر العلماء الذي جمعوا بين العلم الظاهر والباطن المجمع على فضلهم؛ فوقع في الغزالي وفي المحاسبي وأبي القاسم القشيري، وطعن على أبي نعيم الحافظ وعلى حليته وعلى أبي عبد

---

<sup>1</sup> انظر: عبد الرحمن الثعالبي، *رياض الصالحين وتحفة المتقين*. تحقيق بريك الله حبيب، ط1، 2014، ص: 146.

<sup>2</sup> يقصد هنا الإمام العلامة أبو الفرج عبد الرحمن بن أبي الحسن علي بن محمد ابن الجوزي القرشي التيمي البكري إلا أنه في وقتنا هذا مازال منسوب إليه.

الرحمان السلمي، وبالجملة طعن على هؤلاء وضرباتهم المجمع على فضلهم في زماننا هذا. ولما وقع شيخنا أبو مهدي عيسى الغبريني خاتمة علماء إفريقيا على هذا الكتاب وتأمله ألقاه من يده وقال له: "عليك والله لبس إبليس يا مسكين"<sup>1</sup>.

ويشير العلامة عبد الرحمن الثعالبي إلى مكانة الكتاب هذا عنده فيقول:

"ورأيت هذا الكتاب هناك مهجور لا يُلتفت إليه، وزعم كاتبه أنه للجوزي وليس هو إن شاء الله بالجوزي صاحب المورد العذب الذي ألف كتابا عديدة في المواعظ وحكايات الصالحين، وحاشاه أن يُنسب إليه! بل هو مناقض له".

وهذا إن دل على شيء فإنما يدل على أن العلامة عبد الرحمن الثعالبي لم يوافق هذا الكلام فطرته العلمية النقيّة التي لا تقبل في أقلام غيره من العلماء الصالحين العاملين أي قدح ولا خدش، فيفند هذا الرأي ويخالفه لأنّه يعي جيدا من هو صاحب كتاب المورد العذب ولا يجوز في حقّه مثل هذا الكلام.

وإليك أخي القارئ نبل أخلاق العلامة عبد الرحمن الثعالبي وقمة التسامح وتواضع العلماء العاملين الكتاب ما نصه:

"ولمّا تأملت كلام هذا الشخص وجدته ينحو إلى مذهب الظاهرية فلم أشك أنه ظاهري، ولم أر له ذوقا في طريق القوم، نسأل الله أن يعفو عنا وعنه وأن ينجينا وإياكم من الوقوع في أوليائه! وإذا لم يفتح للعبد بما فتح الله به عليه من جزيل مواهبه، فلا أقل من حسم الاعتقاد والتصديق بما يذكرونه من المواهب الريانية والتسليم لهم، وحذاري حذاري من هذا الكتاب المذكور! ولمّا وقف علي بعض الطلبة بهذا الكتاب المذكور حدّرت منه وخوّفتُه من مصيبة عاجلة تقع به، فلم يكن إلا ليلة أو نحوها إلا وأصابته محنة فأدخل السّجن وامتحن محنة ما رأى مثلهما في عمره، ولا يعترض على السّاتّحين منهم وأهل التحقيق لما رواه البخاري وغيره عن ابن عمر رضي رضي الله عنهما عن النبي صلّى الله عليه وآله وسلّم أنه قال: "لو يعلم الناس ما في الوحدة ما

<sup>1</sup> انظر: عبد الرحمن الثعالبي، رياض الصالحين وتحفة المتقين، ص: 146.



أعلم ما سار راكب بليل وحده"<sup>1</sup>. قال ابن أبي جمرة: هذا الحديث ليس هو على العموم لكل الناس وإنما هو للعوام وبعض الخواص ممن هو متردد في حاله وأما من كان من الخواص المتحققين فليس يتناوله لأنه ورد فيمن كان وحده وهذا ليس وحده يدلّ على ذلك قوله صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ: "أنت الصاحب في السفر". وقوله صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ إخباراً عن ربه يقول: "أنا جليس من ذكرني". والخواص لا يزالون في الذكر؛ فإذا حصلت صحبة مولاة ومجالسته في سفره فهي الطريقة المباركة ومثل ما نحن بسبيله قوله تعالى: {الْحَجُّ أَشْهُرٌ مَّعْلُومَاتٌ فَمَنْ فَرَضَ فِيهِنَّ الْحَجَّ فَلَا رَفَثَ وَلَا فُسُوقَ وَلَا جِدَالَ فِي الْحَجِّ وَمَا تَفَعَّلُوا مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَتَزَوَّدُوا فَإِنَّ خَيْرَ الزَّادِ التَّقْوَى وَاتَّقُونِ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ} (البقرة: 197)، فأمر تعالى بالزاد عموماً، ثم نبه لأهل الخصوص لإعلاء الزاد وهو التقوى، فمن كان من أهل التقوى فقد أخذ بأعلى الزاد وهو التقى، ومن لم يكن له تقوى فلا يجوز له السفر إلا بالزاد المحسوس، فإن سافر دونه كان عاصياً ودخل في عموم قوله تعالى: {وَأَنْفِقُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلَا تُلْقُوا بِأَيْدِيكُمْ إِلَى التَّهْلُكَةِ وَأَحْسِنُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ} <sup>2</sup>

ليخلص في الأخير إلى قوله:

"وبالجملة فلا ينبغي الاعتراض على أولياء الله تعالى، والله در أبي العباس الغبريني لما ذكر كرامة بعض الأولياء في كتابه عنوان الدراية<sup>3</sup> قال: "وقد يقع في هذا إنكار من ملحد لا علم له، وحقه الإعراض عنه

<sup>1</sup> الحاكم حديث: 2493، ج: 111/2 ونصه كاملاً بالسند : حدثنا الشيخ أبو بكر أحمد بن إسحاق أنبأ أبو المشى ثنا مسدد ثنا بشر بن المفضل ثنا عاصم بن محمد بن زيد بن عبد الله بن عمر بن الخطاب قال: قال سمعت أبي يقول : قال : ابن عمر رضي الله عنهما قال نبي الله صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ: "لو يعلم الناس ما في الوحدة ما أعلم لن يسير الراكب بليل وحده أبداً". هذا حديث صحيح الإسناد ولم يخرجاه صحيح.

(<sup>2</sup>) سورة البقرة، الآية: 195.

(<sup>3</sup>) ويقصد به كتاب : الدراية فيمن عرف من العلماء في المائة السابعة ببجاية لصاحبه علامة أبو العباس أحمد بن أحمد بن عبد الله الغبريني الجزائري.

وعدم الالتفات إليه، وإن راق فيصنع وجهه عوضاً عن قفاه كما جمع الله له  
الجزاء في أولاه وأخراه<sup>1</sup>.

وعن حديث عن حقيقة الكرامة يأتي العلامة عبد الرحمن الثعالبي بنصوص  
كثيرة لبعض علماء الأمة كالقشيري وأبي الحسن الشاذلي وابن عباد، وهذا نص  
لابن عباد حيث يقول فيه:

"ثم ما ظهر للعبد من الكرامة لا يسكن إليه ولا يعول عليه فإن  
ذلك من المعاييب القادحة في عبوديته ولهذا قالوا كن طالب الاستقامة  
لا طالب الكرامة فإن نفسك تتحرك وتطلب الكرامة ومولاك  
يطالبك بالاستقامة، قال ابن عطاء الله في الحكم<sup>(2)</sup>: "تشوفك إلى ما  
بطن فيك من العيوب خير من تشوفك إلى ما حجب عنك من  
الغيوب".

قال القشيري في رسالة: "ظهور الكرامات علامة صدق من ظهرت عليه في  
أحواله وذكر عن شيخه وجوب ستر الكرامة وإخفائها وإن الولي لا يدعيها ولا  
يقطع بكونها كرامة بجواز أن يكون ذلك مكرراً واستدراجاً ثم قال واعلم أنه  
ليس للولي مساكنة إلى الكرامة التي تظهر ولا ملاحظة ربما يكون لهم في ظهور  
جنسها قوة يقين وزيادة بصيرة لتحقيقهم أن ذلك فعل الله سبحانه فيستدلون بها على  
صحة ما هم عليه من العقائد.

ثم قال: "وكل كرامة لولي فإنها من معجزات نبيه إذ لو لم يكن ذلك  
الرسول سابقاً لك نظهر على من تابعه كرامة وكل من ليس بصادق في الإسلام لا  
تظهر عليه الكرامة.

ثم قال: "والكرامات أنواع فقد تكون إجابة دعاء أو ظهور طعام في أوقات  
فاقة أو ماء في وقت عطش أو تسهيل قطع مسافة في مدة قريبة أو تخليص من عدو  
أو سماع خطاب من هاتف أو غير ذلك من فنون الأفعال الناقضة للعادة واعلم من

---

(1) انظر: عبد الرحمن الثعالبي، رياض الصالحين وتحفة المتقين، تحقيق بريك الله حبيب، ط1،  
2014، ص: 148.

(2) الحكم العطائية لابن عطاء الله السكندري.

أجل الكرامات للأولياء دوام التوفيق للطاعات والعصمة عن المعاصي والمخالفات"<sup>(1)</sup>.

وفي ذلك قال أبو الحسن الشاذلي رحمه الله تعالى: وفائدة الكرامة تعريف اليقين من الله تعالى أيسوي من تعرف الله إليه بنوره كمن تعرف الله بعقله ولأجل أنها تثبت لمن ظهرت له ربما وجدها أهل البدايات وفقدتها أهل النهايات لما هم عليه من الرسوخ في اليقين والقوة والتمكين لا يحتاجون معه إلى مثبت إذ لا يحتاج الجبل إلى مرساة الكرامات رافعة لزلزلة الشك فضلا من الله سبحانه فيمن أظهرت عليه وشاهدت له بالإستقامة مع الله سبحانه وتعالى.

وهنا يعلق العلامة الثعالبي على هذا الكلام بقوله: "قلت: والكلام في كرامات الأولياء واسع رحب ولم يفتح لهم في تلك الخيرات حتى سلكوا باب المجاهدات ففتحت لهم أبواب الهدايات كما أخبرنا في كتابه مولانا".

### التصوف عند الثعالبي من خلاله كتاب رياض الصالحين وتحفة المتقين

وإذا أردنا الحديث عن تصوف العلامة الثعالبي من خلال كتابه رياض الصالحين وتحفة المتقين والذي جمع فيه الكثير من مظاهر وروايات التصوف في المجتمع الجزائري والمجتمعات الإسلامية الأخرى فإننا سوف نستظهر أهم ما جاء في هذا المخطوط الذي وفقني الله لإخراجه لعالم المطبوعات بعد ما كان مخطوطا حبيس الرفوف .

ويأتي تصوف الثعالبي في أسس وأطر التصوف الإسلامي الصحيح الذي يستند أصوله من الكتاب و السنة و يستوحى قواعد تصوفه من المدرسة الغزالية التي كانت سائدة آنذاك، وقد لمسنا من خلال كتابه رياض الصالحين وتحفة المتقين كثرة إيراده لأقوال الغزالي من خلال كتابه احياء علوم الدين، والعلامة القرطبي في تذكرته، والعلامة ابن أبي جمرة في كتابه المشهور بهجة النفوس

---

(<sup>1</sup>) انظر: عبد الرحمن الثعالبي، رياض الصالحين وتحفة المتقين، تحقيق بريك الله حبيب، ط1، 2014، ص: 159.

وتحليها بمعرفة مالها وما عليها ، وما دفع العلامة الثعالبي المتصوف إلى سلك طريق التصوف والزهد هي حالة عصره التي راحت وقتتذ.

وتتمثل في الركود والجمود والضعف في كثير من المجالات السياسية والدينية والضياع الاجتماعي، وانتشار علامات البذخ والانحلال في المجتمع الجزائري التي حملها النازحون من بلاد الأندلس. فجاء تصوف الثعالبي منافيا للفتن والأجواء السياسية والمجادلات العقلية والعصبية المذهبية التي ينكرها العقل القويم وتسأمها الفطرة السليمة لا سيما ما كان منها يعود إلى الحياة الاجتماعية والحضارية عامة من ألوان الترف والبذخ والمجون والاشتغال بسفاسف الأمور.

وللتصوف علامات كثيرة ومناهج متفرقة تعتمد اعتمادا كليا على انكار الكثير من الممارسات المنافية للتعلم بعوامل الفناء والغفلة عن حب الله والحياة الآخرة. ويدعوا في المقابل إلى الكثير من الممارسات التي تسلك بالمريد إلى باب التصوف السني السليم منها الزهد والورع والخلوة وكثرة الذكر واجتتاب المجادلات العقيمة المفضية إلى باب المرء والرياء وغيرها مما لا يسع المجال للتفصيل فيه.

كما أن للتصوف أركان أربعة وهي الصمت والعزلة والجوع والسهر وقد جمعها الناظم في قوله:

بيت الولاية قسمت أركانه      ساداتنا فيه من الأبدال  
ما بين صمت واعتزال دائم      والجوع والسهر النزيه الغالي

وكلها أتت في فصول وأبواب كتاب رياض الصالحين للثعالبي سوف نوردنا كالتالي:

**يقول الثعالبي في كتابه عن ركن الصمت ما يلي:**

قال : حميد بن هلال : قال لي الربيع بن خشيم: " عليك بكثرة الصمت وطول الصلاة والخشوع لله سبحانه فيها والخضوع له واعلم أن في الجنة دار ما بين بابيها كما بين المشرق والمغرب من لؤلؤة صفراء مجوفة فيها قصور وبيوت من ياقوت أخضر وأحمر وأبيض

أعدّها الله للمتقين قلت : ومن المتقين ؟ قال : الذين اتقوا سخط ربهم. ثم قال لي : يا أخا بني عدي عليك بتلاوة القرآن وأكثر الفكرة فيه فإن فيه عبرا وأمثالا لمن أعتبر واتعظ وخاف واحذر ولاستكثرت المعروف فمن يفعله واعلم أن المعروف سقس مصارع السوء. واعلم أن أعلم الخلق بالله أكثرهم خوفا من الله. وعن يزيد بن نافع قال : كان الربيع بن خثيم: " أخشع الناس أصمتهم إلا من خير وكان لسانه لا يفتر على الذكر".

### ❖ يقول الثعالبي في كتابه عن ركن الاعتزال ما يلي:

قال الحسن: " مكتوب في التوراة: " الغنيمة في القناعة والسلامة في العزلة. يقول الثعالبي في كتابه عن ركن السهر ما يلي:

" وأما إذا نمت فإياك أن تنام إلا بطهارة الظاهر والباطن وإن يغلبك النوم إلا بعد غلبة ذكر الله على قلبك ولست أقول على لسانك فإن حركة اللسان بمجرد ما ضعيفة واعلم قطعا أنه لا يغلب عند النوم على قلبك إلا ما كان قبل النوم غالبا عليه ولا تبعث من نومك إلا على ما غلب على قلبك في نومك ". انتهى كلام الثعالبي.

### ❖ أما عن ركن الجوع فيقول:

" واعلم أنه إن كان همتك ما يدخل في بطنك فقيمته ما يخرج من بطنك وإذا لم يكن قصدك من الطعام إلا التقوي على عبادة الله كقصدك من قضاء الحاجة فعلامة ذلك تظهر في ثلاثة أمور من مأكولك في وقته وقدره وجنسه أما الوقت فأقله أن تكتفي في اليوم والليلة بمرة واحدة فتواظب على الصوم وأما قدره فإن لا تزيد على ثلث البطن وأما جنسه فإن لا تطلب اللذائذ من الأطعمة بل تقنع بما يتفق فإن قدرت على هذه الثلاث وأسقطت عنك مؤنة اللذائذ قدرت بعد ذلك على ترك الشهوات وأمكنك ألا تأكل إلا حله فإن الحلال يعن ولا يفي بالشهوات".

وسوف نبدأ بمقدمة الكتاب الذي ابتدأه العلامة بوجوب ذكر الموت واستظهاره على عامة فكر المؤمن والتفكر فيه وفيما بعده من حساب وعقاب وجنة ونار. وهذا من عالم عوالم التصوف السني السليم الذي يدعوا الى ترك عالم الحيوانات وما يعترئها من ملذات فانية ولحظات وقتية آنية قد تذهب بفكر المؤمن المخلص في طاعة ربه إلى حب الدنيا واغفال الآخرة فيقول العلامة ما نصه <sup>(1)</sup>:

"يقول العبد الفقير إلى الله سبحانه عبد الرحمن محمد بن الثعالبي لطف الله به أما بعد أيها الأخ المسترشد السائل عن وجه خاصة وما يقربه من ربه أشرق الله قلبه وقلبك بأنوار اليقين وجعلني الله وإياك من أوليائه المتقين فيجب عليك المبادرة إلى الخيرات قبل هجوم صولة الممات واستعن بالله سبحانه والجا إلىه في جميع أمورك بصدق وإخلاص فيه ومراقبة وأكثر في ذكر الموت والفكرة فيما بعده واعلم أن من آمن بالآخرة وصدق بالانتقال إليها وعلم أن الموت مصرعه والتراب مضجعه . أنيسه ومنكر ونكيرا جليسه والقبر مقره وبطن الأرض مستقره والقيامة موعده والجنة والنار مورده ومنزله بحقيق أن لا يكون به فكر إلا في الموت وأن لا يحدث نفسه إلا به ولا يستعد إلا لأجله وأن لا يدبر إلا فيه وأن لا يعرج إلا عليه ولا يحوم إلا حوالبه".

وقد جاء التصريح بذكر تصوفه في قوله من خلال الفصل الأول من الكتاب ما

يلي:

" وقد سميت كتابي هذا برياض الصالحين وتحفة المتقين جمع فنونا من العلوم وفوائد جمّة لمن يريد حرث الآخرة، وأسأل الله أن ينفعني وإياكم به ويجعله عملا خالصا لوجهه ومبلغا إلى مرضاته وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم تسليما "

---

(1) انظر، عبد الرحمن الثعالبي، رياض الصالحين وتحفة المتقين، ص: 21، دار الوعي، 2015.

## ❖ الدعوة إلى اصلاح النفس:

يدعوا العلامة المتصوف الثعالبي رحمه الله في كتابه إلى ضرورة اصلاح النفس وحثها على التهيؤ لدار المعاد حيث يقول:

"فيجب على العبد مبادرة بإصلاح نفسه وأخذه زاده والتهيؤ لمعاده وذلك بالتوبة النصوح ورد المظالم واجتتاب المحارم ومجاهدة النفس الأمارة ومحاسبتها والتضييق عليها والندم على ما فات والعزم على أن لا يعود إلى السيئات، ويسأل الإنسان على وجه خلاصه في جميع أموره حتى يكون على الاستقامة ولا يقدم على أمر حتى يعلم حكم الله فيه ولا يعذر أحد بالجهل، قال الله تعالى: {وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ إِلَّا رَجَالًا نُوحِي إِلَيْهِمْ فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ كُنْتُمْ نَا تَعْلَمُونَ} (1).

## ❖ الدعوة إلى محاسبة النفس:

"فإن أردت نجاة نفسك فلا تغفل عن محاسبتها ما دمت حيا، قال الغزالي (2): "واعلم أنه لا ينجو من خطر الحساب والميزان إلا من حاسب نفسه في الدنيا ووزن فيها بميزان الشرع أعماله وأقواله وخصراته ولحظاته". قال الغزالي في الإحياء والقرطبي في تذكرته: "يجب على كل مسلم البدار إلى محاسبة نفسه كما قال عمرؓ: "حاسبوا أنفسكم وزنوها قبل أن توزنوا" (3)، وإنما حسابه لنفسه أن يتوب عن كل معصية قبل الموت توبة نصوحا ويتدارك ما فرط فيه من تقصير فرائض الله عز وجل ويرد المظالم حبة حبة، ويستحل كل من تعرض له

---

(1) سورة النحل، الآية: 44 وتامها قال تعالى: (بِالْيَمِينِ وَالزُّبُرِ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ)

(2) هو: أبو حامد محمد بن محمد بن محمد بن أحمد الغزالي الملقب بحجة الإسلام زين الدين الطوسي الفقيه الشافعي، صاحب كتاب "إحياء علوم الدين"، ت: 505هـ. وفيات الأعيان: 216/4.

(3) الترمذي: ح: 2459، وجاء الحديث بلفظ: "حاسبوا أنفسكم قبل أن تحاسبوا وتزينوا للعرض الأكبر وإنما يخف الحساب يوم القيامة على حاسب نفسه في الدنيا".

بلسانه ويده وسوء ظنه بقلبه ويُطيب قلوبهم حتى يموت ولم يُبق عليه فريضة ولا مظلمة فهذا يرجوا من الله سبحانه أن يدخله الجنة بغير حساب<sup>(١)</sup>. قال ابن أبي جمرة رحمه الله تعالى: "ولا يحمل المرء على هذه المحاسبة والمراقبة إلا الخوف من الله عز وجل والإجلال له وقوة اليقين ولهذا المعنى كافٍ".

#### ❖ الدعوة إلى تقوى الله في السر والعلانية وبعض مكارم التصوف:

" وهذه وصية من بعض أولياء الله العارفين يقول فيها: "أوصيك يا أخي بتقوى الله العظيم في السر والعلانية، وحفظ الحواس ومراعاة الأنفاس وقلة المخالطة للناس، والرضا بالموجود والصبر على المفقود والوفاء بالعهود وكثرة الركوع والسجود، وترك التبرير والاختيار مع المربي المختار، والعمل بالسنة والإقتداء بالأئمة والحركات والسكنات بالنية ولزوم الخلوات والجوامع ومواصلة الفقير الجائع وموافقة المتبتل الطائع ومجالسة المنيب الخاشع ومعاشرة الوفي الخاضع وزيارة الساجد الراكع. وكن جوال الفكر جوهرى الذكر كثير العلم عظيم الحلم واسع الصدر ضحكك تبسما واستفهامك تعلمنا مذكرا للغافل معلما للجاهل لا تؤذي من يؤذيك ولا تدخل فيما لا يعينك لا تشمت بمصيبة ولا تلوث لسانك بغيبة وكن صادق القول برياً من الجهل وقافاً عند الشبهات كثير العطايا عواناً للغريب أباً لليتيم بُشراك في وجهك حزنك في قلبك مشغولاً بفكرك، لا تكشف سرا ولا تهتك ستراً، وكن كثير العبادة آمن الجانب طويل الصمت تحمل أذى من جهل عليك، صبورا على من أساء إليك، ترحم الصغير وتوقر الكبير أميناً على الأمانات بعيداً عن الخيانات، صبورا عند الشدائد قليل المؤنة كثير المعونة، طويل القيام كثير الصيام تصوم رغبة وتصلي رغبة غاض الطرف، لا ترد السائل خائباً متواصل الأحزان كثير العمل قليل الزلل، أديباً مع الأولياء كلامك حكمة ونظرك عبرة تقبل العثرة ولا تكشف العورة لا لعانا ولا سيابا ولا حقودا ولا حسودا"

واطلب من الأمور أعدادها وأمر الأرض بجسمك واسكن المقابر بقلبك وألبس قميص التواضع وجرّد ثياب المطامع وتوكل على المدبر الصانع وتتره عن

(١) الإحياء: 308/1.



مشاكلة المصانع واقتد بمن اختاره السير الشافع وملاً بالصلاة والسلام عليه أشرف  
المواضع صلى الله عليه وعلى آله في ما همع غيث، وبرق لامع. واحذر من طرقات  
هواك ولا تعول على غير مولاك، وبث عند بابك شكواك، وإياك والركون إلى  
غيره. إياك وعلق به في كل الأحيان رجاك، وتأنس به في حضرتك فإنه يسمعك  
ويراك، وخل عنك ما ضمن لك من دنياك وعمر باطنك على الدوام بأخراك، وواصل  
بدعوتك الإخوان وتكرم عليهم بالضراعة في السر والإعلان، وراغبه في صلاح  
أحوالهم فمولاك محسن منان فإن عملت بمقتضى هذه الوصية نلت من الله الدرجات  
العلية. وأورد عليك الإكرام في كل قضية".

**الحمد لله** على الجمال العظيم المتعال. وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم. والحمد لله الذي  
 سقاها والبارءة من غلظتها كل من يشتهى شربها طعموا. وبعثت من حيث لا يحتسب ومجئنا به غير المرئي الظاهر له فالوجه  
 بعد الرتبة ونورنا بعينه نذكره، فكلغتم عن غيري، وإضحوا لكل من يمشي في هذه جوارحنا من نورنا. أيشترى منكم وأضاحم  
 به عنكم جوارحنا من نورنا. وإن شربتم نذكره، أنتنعت شوقا له من ثم إن بعادنا، وهو ما عجزوا. يقول العبد الفقير إلى الله  
 سبحانه عبد الله عزازي من شرب الشعير الذي لا يلف الله به. إننا نعلم أنها تاريخ المشركين الذين الصابرين وحدهم قد لا يفرق بينه  
 وبينه. إن شرب الماء فليس، وقلبك دائر بالبعث. ويجعلك وإذراك وإلزامك المتعقب. ويجب عليك المداومة أو التخلي عنها قبل  
 مجموع صولتنا المرافة. واستعد بالله سبحانه والتجمل إليه في جميع أمورك بصرفه وإشفاقه نبيته، ورافيته، والتمني وذكره  
 الموت والبعثة فيما بعدك. وعلم أن من نام بالذخيرة وصم وبالكذا تغلظت له بها وعلم أن الموت ملكه عمه وأن في ملكه  
 والموت والبعثة ومنعنا وكثيرا جليله، والغيب مغيب، ونزلنا روح مستغيب، والغيب ما بينه وبينه والجنين والناس موتوا  
 ومنزلت محفوا بل يكون الموت في الأرزاق الموت، وإن لم يجزف نعته لما به ولا يستعجزها إلا جله ولا يموت إلا فيه ولا يبعث  
 إلا عليه ولا يموت إلا عقاب الله. **وقرروا** النصارى عن أبي بصير عن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم  
 أكثرنا ذكرا بعدد الفرائض، بعينه الموت، ومثله التي كثر في وأشهر ما جنة، وغيبه أبو بصير عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم  
 ما أكرم من ربي عن يحيى بن سعيد عن سعيد بن المسيب عن أبي بصير عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم  
 وسلم أكثرنا ذكرا بعدد الفرائض، فلما بار رسول الله وما بعد الفرائض، قال الموت **وروي** عن ابن عباس عن النبي صلى الله عليه وسلم  
 الله عنهما أنه قال كنت جالساً مع رسول الله صلى الله عليه وسلم فجاء من الأنصار رجل فقال يا رسول الله صلى الله عليه وسلم  
 وسلم فقال يا رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال يا رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال يا رسول الله صلى الله عليه وسلم فقال يا رسول الله صلى الله عليه وسلم  
 وأحسبهم ما جعلوا يستعدوا إلا وأبداً كما كان وعنه ما ذكرنا **وروي** عن النبي صلى الله عليه وسلم قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم  
 عنه قال: قال رسول الله صلى الله عليه وسلم الكيس من دار نعته وعما يشاء بعد الموت والعجز، وأنتع نعته بقوا

صالحاً

**الجزء الثالث**

**مقام سيدي عبد الرحمن الثعالبي:**

**ذاكرة قصبة الجزائر**



# مقامات الأولياء في الموروث الشعبي الجزائري

## مقام سيدي عبد الرحمان الثعالبي نهودجا: قلب ثقافة العاصمة

د/عصام طوالبي الثعالبي

أستاذ محاضر بجامعة الجزائر 1

"كلّ من يتبرك بمشاهدته في حياته يتبرك بزيارته بعد وفاته"

الإمام أبو حامد الغزالي (ت. 504هـ / 1111م)

قلّت المصطلحات العلمية التي عرفت مصيرا إبيستمولوجيا مماثلا لمنظور الهوية. فقد جدّ علماء النفس والاجتماع والإنسانيات منذ منتصف القرن السابق في تحديد كنه معناه، وإثبات صحة تعريفهم لمحتواه؛ فبينما ذهب أنصار "المقاربة الذاتية" (approche subjective) أمثال "ليكوير" (Lecuyer) إلى تعريف "الهوية الفردية" (identité individuelle) بمثابة "مجموعة التصورات، والمشاعر، والمعارف، والذكريات والمشاريع المتعلقة بالذات"<sup>1</sup>؛ عارضهم في التعريف أنصار "المقاربة الموضوعية" (approche objective) الذين يحددون منظور "الهوية الاجتماعية" (identité sociale) من خلال تلك العلاقة التي تربط الفرد بالمجتمع، أو بعبارة "بياجي" (Piaget)، "من خلال إدماج التصورات الاجتماعية"<sup>2</sup>. وسط هذا الصراع القائم بين أنصار "الهوية الذاتية" و"الهوية الاجتماعية"، فضل "إيريكسن" (Erikson) التوفيق بين المفهومين باعتبار

<sup>1</sup> LECUYER René, *Le concept de soin*, Paris, Presses Universitaires de France, 1978, p. 61.

<sup>2</sup> PIAGET Jean, *Psychologie et pédagogie*, Paris, Denoël, 1969.

البعدين قطبين لنفس الاستمرارية الهويتية<sup>1</sup>. أكثر منه واقعية، اقترح "قوفمان" (Goffman) و"كلود ليفي ستروس" (Claude-Levi Strauss) نظرية "تعدد الهويات" (pluralité identitaire). نظرية تفترض وجود عدّة صور من الهوية يرتديها الشخص حسب الوضعية الاجتماعية التي يتواجد فيها في عالم متغير على الدوام.<sup>2</sup>

إن الطابع النسبي للتعريفات التي اقترحها الباحثون لمدلول الهوية يدلّ أن الإنسان لازال لم يحط بعد بكافة معاني المصطلح. لكن ورغم ذلك، يتفق جمهور الباحثين على اعتبار الموروث الثقافي بمثابة "قلب ظاهرة الهوية"<sup>3</sup>. بالفعل، أليس بواسطة الموروث الثقافي - أو تلك "الطريقة التي يعيش بها الفرد الواقع"<sup>4</sup> - كما يقول "ديفرو" (Devreux) - أن الإنسان يشعر بانتمائه إلى مجموعة إنسانية معينة وسط العالم المتنوع الذي يحيط به؟

فإن أقرنا من جهة أخرى بتعريف اليونسكو "للتراث المعنوي" بمثابة "مجموعة الممارسات، والتصورات، والتعبيرات، والمعارف، والحرف التي تعترف بها الجماعات كجزء من تراثها الثقافي"<sup>5</sup>، نستطيع القول بأنّ مقامات الأولياء جزء لا يتجزأ من معالم الهوية الإسلامية عامة والجزائرية خاصة؛ فمن أضرحه خالد ابن الوليد (ت. 21هـ/ 642م) والشيخ ختال الدين شاه (ت. حوالي 544هـ/ 1150م) اللذان يحيدان واد السند، إلى مرقد ذرية المصطفى عليه السلام - السيدة فاطمة الزهراء (ت. 11هـ/ 633م) والإمام الحسين (ت. 60هـ/ 680م) رضي الله عنهما - في قم وكربلاء؛ مروراً بصمعة الخليفة علي ابن أبي طالب (ت. 40هـ/ 661م) في النجف، والصوفي الشهير أبي القاسم الجنيد (ت. 298هـ/ 911م) في بغداد،

<sup>1</sup> ERIKSON Erik, *Adolescence et crise : la quête de l'identité*, Paris, Flammarion, 1972.

<sup>2</sup> LEVI-STRAUSS Claude, *L'identité (séminaire)*, Paris, Grasset, 1977.

<sup>3</sup> WARNIER Jean-Pierre, *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.

<sup>4</sup> DEVEREUX Georges, *Essai d'ethnopsychiatrie générale*, Paris, Gallimard, 1970.

<sup>5</sup> المادة الثانية من الاتفاقية الدولية لليونسكو لحماية التراث المعنوي.

والشاعر الفارسي جلال الدين الرومي (ت. 671هـ / 1273م) في كنيا التركية وشيخه محي الدين ابن عربي (ت. 637هـ / 1240م) في دمشق؛ أو في إفريقيا مع ضريح الإمام الشافعي (ت. 204هـ / 820م) في القاهرة، والإمام الأسمر الإدريسي (ت. 980هـ / 1573م) في زلتن، وابن مشيش (ت. 625هـ / 1228م) في طنجة، وسيدي بومدين (ت. 593هـ / 1197م) في تلمسان، والشيخ بن عليوة (ت. 1352هـ / 1934م) في مستغانم، وسيدي عبد الرحمن الثعالبي (878هـ / 1474م) في الجزائر العاصمة... إلخ. لا شك أن رائد التيار الإصلاحية الجزائري، الإمام عبد الحميد بن باديس (1344هـ / 1925م)، لم يخطئ في شيء حين صرح منذ ما يقارب قرنا من الزمن، ورغم نزعته السلفية، أنه "لا يخلو اليوم قطر من أقطار الإسلام في الغالب من ضريح أو أضرحة تزار وتشهد إليها الرحل"<sup>1</sup>.

بالفعل، نلاحظ أنه لا مدينة من مدن الإسلام عامة والمغرب العربي خاصة، إلا وتحتوي على ضريح عالم كبير أو زاهد جليل؛ حتى تواترت لدى قدامى المغاربة المقولة الشهيرة: "المشرق أرض الأنبياء والمرسلين؛ المغرب أرض الأولياء والصالحين". لكن ومهما تأكدت مكانة الأضرحة في الموروث الثقافي المغربي والجزائري، إلا أن هذه الأماكن لم تنج اليوم - مثل العديد من معالم التراث الإسلامي في منطقة شمال إفريقيا - من ظاهرتي النسيان والتهميش: فبينما اتخذها بعض المدّعين محلات لترويج المناسك الشعوذية وإقامة الطقوس السحرية، المنافية لمبادئ العقل وأحكام النقل، ذهب غيرهم بحجة الدفاع على صفاء التوحيد إلى اتهام هذه الأماكن وجعلها رمزا للشرك والانحراف العقائدي. فقد نتج عن هذه الظاهرة أن منطقة المغرب العربي تعاني منذ ما يقارب سنة من حملة حقيقية ترمي إلى تشويه - بل إلى تحطيم - هذه المواقع الأثرية الشاهدة على تاريخ إفريقيا الشمالية: فلم يمتنع المجتمع الدولي بتاريخ 30 جوان 2012 من التعبير عن إنكاره الشديد أمام نبأ تدمير عدد من الأضرحة في مدينة تمبكتو؛ ألا نتذكر كيف تم إبتاع تدمير ضريح سيدي محمود في شمال "مدينة الثلاثة وثلاثين ولي" بإتلاف قبر سيدي

<sup>1</sup> بن باديس عبد الحميد، "ما حكم زيارة أضرحة الصالحين؟"، الشهاب، العدد 4، بتاريخ 6 جمادى الأول 1344هـ الموافق لـ 03 ديسمبر 1925.

مختار وألفا موييا في جزئها الشرقي، وخمسة أضرحة أخرى بين شهري سبتمبر وديسمبر بما فيها ضريح سيدي يحي؟ في الوقت نفسه الذي استخدم فيه الغلاة الليبيين في طرابلس الشاحنات لهدم ضريح الشاب الدحماني وإفساد صمعتي الشيخ الزروق وسيدي عبد السلام الأسمر. لم يمنع الصدى العالمي الذي أثارته هذه التصرفات إخوانهم التونسيين من الاعتداء في العشرين من شهر ديسمبر الماضي على ضريح السيدة عائشة المنوبية. قبل حرق عشية الثاني عشر جانفي من العام الجديد ضريح الولي الشهير سيدي بو سعيد بتونس العاصمة!

بغض النظر عن الخطورة التي تشكله هذه الاعتداءات على التراث الثقافي العربي الإسلامي، إنها تدل في نفس الوقت على جسامه الجهل وسوء الفهم الذي يرافق اليوم الأضرحة في الضمير الجماعي للأمة المحمدية. لكن وحين نعلم الدور الذي لعبته مقامات الأولياء فيما مضى من تاريخ الإسلام، حيث كانت تشكل ملجأً للأنفس المضطربة، تزورها العامة من المسلمين والخاصة من رجال الشريعة والمتفقيين، أليس من الغريب للغاية اليوم أن نجد المعاصرين من أهل العلم يصدّون عن هذه الأماكن العريقة ويدعون إلى هجرتها، بل يشجعون أحيانا على إتلافها؟ لنطرح الإشكالية بطريقة مغايرة: أيجب اعتبار الأضرحة وعرف زيارتها مجرد "فولكلور" أو "عادة شعبية" مخالفة لمعالم الشرع الحكيم، "محدثه" منكرة وضعها ضعفاء الإيمان من المبتدعين وسار عليها من تبعهم من المقلّدين؟ أم عكس ذلك سنّة شرعية أقربها السلف الصالح من أحبار الأمة، وأذن بها كبار أهل الفتوى من الملة، لعبت دورا في الحفاظ على هوية وذاكرة شعوب الإسلام عامة والجزائر خاصة؟

لا شك أننا لا نستطيع الإجابة على هذه التساؤلات ولا تقدير الدور الذي لعبته مقامات الصالحين في الحفاظ على الذاكرة الإسلامية دون أن نتساءل أولا عن معنى الولاية: الأولياء، الصالحون، أهل الله، عباد الله، هؤلاء الرجال والنساء الذين - على حد تعبير القرآن الكريم - يسبحون بالغدو والأصال ولا تلهيهم تجارة ولا بيع عن ذكر الله (النور: 37)؛ من هؤلاء الأفراد الذين تركوا للأبد بصمتهم على ذاكرة الأمة حتى أصبحوا بعد موتهم محلّ تجيل في مختلف أقطار الإسلام؟ لماذا شُيِّدت لذكراهم المقامات وما رأي الرعييل الأول من الفقهاء في المسألة؟ ذلك



موضوع المبحث الأول من مقالتنا. بينما سنحاول في المبحث الثاني تقييم مكانة الأضرحة والصالحين في الثقافة الجزائرية من خلال دراسة ميدانية لعينة محدّدة زمانا ومكانا في المجتمع: مقام سيدي عبد الرحمن الثعالبي (ت. 875هـ/1474م) ومكانته في ثقافة أهالي العاصمة.

### المبحث الأول: الولاية والأضرحة في التراث الإسلامي

"إن الله تعالى خبأ ولايته في عباده المؤمنين، فلا تحتقروا منهم أحدا لعلّه وليّ الله تعالى!"<sup>1</sup>؛ كذلك كان الإمام جعفر الصادق (ت. 148هـ/765م) ينظر إلى مدلول الولاية. لا يمكن إدراك معنى هذه الحكمة ولا مكانة الصالحين في أمة الإسلام دون أن نتوقف أولا مع مفهوم الولاية (المطلب الأول). لنحاول بعدها تحديد تاريخ ظهور الأضرحة في الإسلام وآراء الرعيل الأول من الفقهاء في المسألة (المطلب الثاني).

### المطلب الأول: الولاية في الإسلام

رغم كون الولاية معلومة من الدين بالضرورة، ثابتة بصريح الكتاب والسنة، إلا أنه ليس من اليسير في شيء تقديم تعريف جامع مانع لها. فمن معناها اللغوي الذي يفيد - كما نعلم - المحبة والنصرة مصداقا لقوله تعالى: {فسوف يأتي الله بقوم يحبهم ويحبونه} (المائدة: 54). اجتهد منذ صدر الإسلام كل من المتكلمين والمفسرين والفقهاء والصوفية في تحديد مفهومها والإحاطة بمعناها. كذلك نجد المفسر الطبري (ت. 310هـ/923م) على سبيل المثال يستنبط من قوله تعالى: {ألا إن أولياء الله لا خوف عليهم ولا هم يحزنون، الذين آمنوا وكانوا يتقون} (يونس: 62-63). أن "الأولياء جمع ولي وهو النصير؛ وأنصار الله لا خوف عليهم في الآخرة من عقاب الله لأن الله رضي عنهم فأمنهم من عقابه"<sup>2</sup>. قبل أن يضيف أن "علامة من

<sup>1</sup> المكي أبو طالب (ت. 386هـ/996م). قوت القلوب في معاملة المحبوب ووصف طريق المريـد

إلى مقام التوحيد، تحقيق سعيد نسيب مكارم، بيروت، دار صادر، 1415هـ/1995م.

<sup>2</sup> الطبري ابن جرير (ت. 310هـ/923م). جامع البيان عن تأويل آي القرآن، تحقيق عبد الله بن عبد المحسن التركي، مصر، دار هجر، 1422هـ/2001م، تفسير سورة يونس، الآية 62-63.

يستحق هذا الاسم القوم الذي يُذكر الله لرؤيتهم لما عليهم من سمات الخير والإخبات" استناداً إلى ما روي عن رسول الله عليه السلام: "إن من عباد الله لأناس ما هم بأنبياء ولا شهداء، يغبطهم الأنبياء والشهداء يوم القيامة بمكانهم من الله". قالوا: "يا رسول الله أخبرنا من هم وما أعمالهم فإننا نجبهم لذلك؟" قال: "هم قوم تحابوا في الله بروح الله على غير أرحام بينهم ولا أموال يتعاطونها، فوالله إن وجوههم لنور، وإنهم لعلى نور، لا يخافون إذا خاف الناس ولا يحزنون إذا حزن الناس"<sup>1</sup>.

لم يفعل أهل الحديث سوى ذلك بما فيهم الإمام ابن تيمية (ت. 728هـ/1328م) الذي استند بدوره إلى الحديث القدسي: "من أذى لي ولياً فقد آذنته بالحرب"<sup>2</sup>، والحديث النبوي: "إن الله تبارك وتعالى شرف الكعبة وعظمتها، ولو أن عبداً هدمها حجراً حجراً ثم أحرقها ما بلغ جرم من استخف بولي من أولياء الله تعالى"<sup>3</sup>، ليقترح لنا التعريف التالي للولاية: "الولاية ضد العداوة، وأصل الولاية المحبة والقرب، وأصل العداوة البغض والبعد. وقد قيل: إن الولي سمي ولياً من موالاته الطاعات أي متابعتها لها [...] فولي الله من والاه بالموافقة له في محبوباته ومرضاته وتقرب إليه بما أمر به من طاعته [...] والولاية هي الإيمان والتقوى المتضمنة للتقرب بالفرائض والنوافل"<sup>4</sup>. وقد وافقه في هذا التعريف تلميذه ابن القيم الجوزية (ت. 751هـ/1349م) حين يقول أن "الولاية عبارة عن موافقة الولي الحميد في محابه ومسأخله [...] فولي الله هو القريب منه المختص به"<sup>5</sup>. وقد تبني هذا التعريف

<sup>1</sup> المرجع السابق.

<sup>2</sup> البخاري، الصحيح، كتاب "الرقاق"، باب "التواضع"، حديث رقم 6048؛ ابن حبان، الصحيح، الأدب والإحسان"، حديث رقم 352، البيهقي، كتاب "الزهد الكبير"، فصل "في قصر الأمل والمبادرة بالعمل"، حديث رقم 704.

<sup>3</sup> الغزالي أبو حامد (ت. 504هـ/1111م)، إحياء علوم الدين، بيروت، دار المعرفة للنشر، 1424هـ/2004م.

<sup>4</sup> ابن تيمية أحمد (ت. 728هـ/1328م)، الفرقان بين أولياء الرحمن وأولياء الشيطان، القاهرة،

مطبعة الأنوار المحمدية، ص 6.

<sup>5</sup> الجوزية ابن القيم (ت. 751هـ/1349م)، الجواب الكافي لمن سأل عن الدواء الشافي، بيروت، دار المعرفة، 1418هـ/1997م، ص 137\*.

غيرهما من المحدثين بما فيهم الحافظ ابن حجر العسقلاني (ت. 852هـ/ 1448م) الذي يرى أن "المراد بولي الله العالم بالله تعالى المواظب على طاعته المخلص في عبادته"<sup>1</sup>، وكذا جلال الدين السيوطي (ت. 911هـ/ 1505م) الذي يعرف بدوره الولي بـ"العارف بالله حسب ما يمكن. المواظب على الطاعات. المجتنب للمعاصي، المعرض عن الانهماك في اللذات والشهوات"<sup>2</sup>.

مهما اختلفت في اللفظ. نلاحظ أن التعريفات التي اقترحتها الفقهاء وأهل الحديث للولاية تكاد تتفق على اعتبار التقوى والمجاهدة أساس المنظور. لا شك أن الزهاد من الصوفية قد وافقوهم في هذا التعريف؛ كذلك يرى محي الدين ابن عربي (ت. 638هـ/ 1240م) مثلاً في الأولياء أولئك المؤمنين "الذين تولاهم الله بنصرته في مقام مجاهدتهم الأعداء الأربعة: الهوى والنفس والدنيا والشيطان"<sup>3</sup>. إلا أن أهل التصوف قد منحوا في تعريفهم للولاية قدراً أكبر من الأهمية للحقيقة الروحية الوجدانية؛ على هذا المنوال، يعتبر الشيخ عبد القادر الجيلاني (ت. 561هـ/ 1166م) أن "الولي هو الفاني في حاله والباقي في مشاهدته الحق. ولم يمكن له عن نفسه اختيار ولا له مع أحد غير الله قرار"<sup>4</sup>. وكذا وارثه الروحي الإمام أبو مدين الغوث (ت. 594هـ/ 1197م) الذي يقرّ بالولاية للعابد "المقرب المسرور بقربه والمحبّ المعذب بحبه؛ أبدانهم تتمتع بأثره وأرواحهم تتنعم بنظره"<sup>5</sup>. نفس الفكرة تظهر عند ابن عجيبة الحسني (ت. 1224هـ/ 1809م) حين يعرف الولي "بمن كان

---

<sup>1</sup> العسقلاني ابن حجر (ت. 852هـ/ 1448م). فتح الباري في شرح صحيح البخاري. بيروت، دار احياء التراث العربي. 1407 هـ/ 1986م، ج. 13، ص. 293\*.

<sup>2</sup> السيوطي جلال الدين (ت. 911هـ/ 1505م)، إتمام الدراية لقراء النقابة، تحقيق إبراهيم العجوز، بيروت، دار الكتب العلمية، 1405هـ/ 1985م، ص. 7\*.

<sup>3</sup> بن عربي محي الدين (ت. 638هـ/ 1240م). الفتوحات المكية، بيروت، دار الكتب العلمية، 1419هـ/ 1999م، ج. 2، ص. 53\*.

<sup>4</sup> الجيلاني عبد القادر (ت. 561هـ/ 1166م)، سر الأسرار ومظهر الأنوار فيما يحتاج إليه الأبرار، تحقيق أحمد فريد المزدي، بيروت، دار الكتب العلمية، 1417هـ/ 1997م، ص 17\*.

<sup>5</sup> العلوي أحمد، المواد الغيضية الناشئة عن الحكم الغوثية، مستغانم، المطبعة العلاوية، ط. 2، 1409هـ/ 1989م، ص. 83 و165.

همته الله وشغله الله وفناءه دائماً في الله<sup>1</sup>، أو معاصره الأمير عبد القادر الجزائري (ت. 1300هـ/ 1883م) الذي يرى "بداية الولاية موهبة لأنها حال والأحوال مواهب"<sup>2</sup>.

فاستادا إلى المنظور الصوفي للولاية، تبدو الأولياء بمثابة كائنات اصطفاها الله تعالى، صبرت بموافقته على مجاهدة أنفسها وتصفية قلوبها، ففازت برضوان ربها ومحبة مولاها، وأشرفت فيها أنوار التجلي والمشاهدات الإلهية، وفتحت لها أسرار الكشف والعلوم اللدنية. الكلّ مصداقاً لقوله تعالى في حق وليّه الخضر عليه السلام<sup>3</sup>: {عبدا من عبادنا آتيناه رحمة من عندنا وعلمناه من لدنا علماً} (الكهف: 65)، وقوله في الحديث القدسي: "لا يزال عبدي يتقرب إلي بالنوافل حتى أحبه؛ فإذا أحببته كنت سمعه الذي يسمع به، وبصره الذي يبصر فيه، ويده التي يبطش بها، ورجله التي يمشي بها، ولئن سألتني لأعطينه، ولئن استعذني لأعيذنه"<sup>4</sup>. أحبهم الحق جل وعلا فتولّى أمرهم، وأورثهم العلم والحكمة، وجعل منهم منارات تنير الملايين من أبناء جنسهم، وسيارات تحمل رسائل الأمل والمحبة لإخوانهم: {وجعلنا منهم أئمة يهدون بأمرنا لما صبروا وكانوا بآياتنا يوقنون} (السجدة: 24). وقد أحسن يحيى بن معاذ (ت. 258هـ/ 871م) في تلخيص هذه الفكرة حين وصف الأولياء بأنهم "عباد تسربلوا بالأنس بالله تعالى بعد المكابدة، واعتنقوا الروح بعد المجاهدة، بوصولهم إلى مقام الولاية [...] الولي ريحان الله تعالى في الأرض، يشمه الصديقون، فتصل رائحته إلى قلوبهم، فيشتاقون به إلى مولاهم، ويزدادون عبادة على تفاوت أخلاقهم"<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> بن عجيبة أحمد (ت. 1224هـ/ 1809م). معراج التشوف إلى حقائق التصوف، محمود بيروتي، بيروت، دار البيروتي، 1424هـ/ 2004م، ص 14\*.

<sup>2</sup> الأمير عبد القادي الحسني، كتاب المواقف في بعض إشارات القرآن إلى الأسرار والمعارف، تحقيق عبد الباقي مفتاح الجزائر، دار الهدى للطباعة والنشر والتوزيع، 1425هـ/ 2005م.

<sup>3</sup> أورد المفسرون في بعض القصص أن النبي موسى سأل الولي الخضر عليهما السلام: "بأي شيء أطلعك الله تعالى على علم الغيب؟"، فقال: "بترك المعاصي لأجل الله تعالى".

<sup>4</sup> البخاري، الصحيح، كتاب "الرقاق"، باب "التواضع"، حديث رقم 6048؛ ابن حبان، الصحيح، الأدب والإحسان"، حديث رقم 352، البيهقي، كتاب "الزهد الكبير"، فصل "في قصر الأمل والمبادرة بالعمل"، حديث رقم 704.

<sup>5</sup> الفشيري أبو القاسم (ت. 465هـ/ 1072م). الرسالة القشيرية في التصوف، لبنان، دار العصرية، 1421هـ/ 2001م، ج. 2، في الولاية.

مهما اختلف الفقهاء والصوفية في ارتكازهم على ظاهر الأعمال أو باطن الأحوال لتحديد مدلول الولي، إلا أن أهل العلم قد أجمعوا على اعتبار أولياء الله العارفين من خاصة خواص الأمة المحمدية؛ ألم يقل النبي عليه السلام في هذا السياق أن فضل علماء أمته على غيرهم من عامة المسلمين "كفضله صلى الله عليه وسلم على سائر الناس"<sup>1</sup> لكونهم - كما ورد في الأثر - "كأنبياء بني إسرائيل"<sup>2</sup> ؟ من هنا أوجب الشرع على المسلم الاعتراف بفضلهم والعمل بنصائحهم: {يا أيها الذين آمنوا أطيعوا وأطيعوا الرسول وأولي الأمر منكم} (النساء: 59)؛ {فاسألوا أهل الذكر إن كنتم تعلمون} (النحل: 43). قبل أن يرعّب المؤمن في حضور مجالسهم، للتأدب بأخلاقهم، والاقْتِباس من أنوارهم، والتبرك بمشاهدتهم: {واصبر نفسك مع الذين يدعون ربهم بالغداة والعشي يريدون وجهه ولا تعد عيناك عنهم} (الكهف: 28)؛ ذلك أن "الجلس الصالح - يخبرنا النبي عليه السلام - كحامل المسك؛ إما أن يحذيك، وإما أن تبتاع منه، وإما أن تجد منه ريحا طيبة"<sup>3</sup>. فقد بلغت مجالسة الصالحين من الفضل ما جعل الإمام علي ابن أبي طالب رضي الله عنه يعتبر "جلوس ساعة عند العلماء أحب إلى الله من عبادة ألف سنة"<sup>4</sup>.

لا خلاف بين أهل العلم أن النصوص السابقة تشير إلى فضل مجالسة الصالحين ما داموا على قيد الحياة. لكن كيف بعد وفاتهم؟ هل تتوقف بركة الانتفاع بزيارة أولياء الله العارفين مع انتقالهم إلى الدار الآخرة في حين أن الكتاب يخبرنا أنهم ليسوا أمواتا {بل أحياء ولكن لا تشعرون} (البقرة: 154)؟ باعتبار ما ورد في حديث ابن عباس أنه "ما من مسلم يمر على قبر أخيه كان يعرفه في الدنيا

<sup>1</sup> الترمذي، الجامع، كتاب "العلم"، باب "مَا جَاءَ فِي فَضْلِ الْفُقَهَةِ عَلَى الْعِبَادَةِ"، حديث رقم 2628؛ الدارمي، السنن، باب "مَنْ قَالَ الْعِلْمَ الْخَشِيَةَ وَتَقْوَى"، حديث رقم 292.

<sup>2</sup> الغزي محمد، إتيقان ما يحسن، ج. 1، رقم 361.

<sup>3</sup> البخاري، الصحيح، كتاب "الدَّبَائِحِ وَالصَّيْدِ"، باب "الْمُسْكِ"، حديث رقم 5134؛ مسلم، الصحيح، كتاب "الْبِرِّ وَالصَّلَةِ وَالْأَدَابِ"، باب "اسْتِحْبَابِ مُجَالَسَةِ الصَّالِحِينَ"، حديث رقم 4768.

<sup>4</sup> ابن فهد الحلبي (ت. 841هـ/1437م)، عدة الداعي، تصحيح أحمد الموحدي القمي، بيروت، دار الكتاب الاسلامي، 1407هـ/1986، حديث رقم 66.

فيسلم عليه إلا رد الله عليه روحه حتى يرد عليه السلام<sup>1</sup>، هل نستطيع القول أن المرء قد ينتفع ببركة زيارة أهل الخير بعد وفاتهم كما كان ينتفع بها أثناء حياتهم؟ فقد شكّل هذا التساؤل الذي طرحه الرعيل الأول من المسلمين الحجر الأول لظهور فكرة المقامات وشد الرحال إلى أضرحة الصالحين.

### المطلب الثاني: مقامات الأولياء بين الفقه والتاريخ

يتفق العلماء المنكرون لزيارة الأضرحة على تدعيم موقفهم بمبدأ توحيد الربوبية وما يترتب عنه من وجوب عبادة الله وحده دون واسطة. بالفعل، يعتبر هؤلاء فكرة التشفّع بالصالحين منافية للتوحيد، بل أكثر من ذلك ضرباً من ضروب الإشراك بالله تعالى. ومن ثمة، يجب سد ذريعة الشرك بأشد الوسائل وأكثرها صرامة: تسوية القبور وهدم الأضرحة لجعلها مجرد مواقع لدفن الأموات؛ فقد قام الرئيس السابق للجنة الإفتاء السعودية عبد العزيز بن باز (ت. 1420هـ / 1999م) بتلخيص هذه الفكرة على النحو الآتي: "تجسيص القبور والبناء عليها أو اتخاذها مساجد كله منكر لا يجوز [...] الجلوس عند القبر يدعو الله أو يصلي عند القبر هذا لا يجوز أيضاً، بل يجب الحذر من ذلك؛ لأنه من وسائل الشرك، ولأن دعاء الميت شرك أكبر والاستغاثة به والاستشفاع به ونحو ذلك من الشرك الأكبر، والجلوس عنده للدعاء، أو الصلاة من البدع ومن وسائل الشرك. وهكذا البناء على القبور، واتخاذ القباب عليها من البدع، وكله من وسائل الشرك والذرائع. فالواجب على المسلمين أن يحذروا من ذلك، وأن يعيدوا القبور على حالها الأولى، ويزيلوا ما عليها من مساجد ومن قباب"<sup>2</sup>.

فإن كانت سد ذريعة الشرك تمثل المستند الشرعي الرئيسي الذي يعتمد عليه الدعاة إلى هجر الأضرحة، يضيف إليه هؤلاء عدداً من الروايات التي نهى فيها النبي

<sup>1</sup> القرطبي ابن عبد البر (ت. 469هـ / 1070م). جامع بيان فضل العم، تحقيق أحمد السعداني، دار الكتب العلمية، 1420هـ / 2000م؛ الشوكاني محمد (ت. 1242هـ / 1834م). نيل الأوطار، دار الحديث، 1413هـ / 1993م، ج. 3، ص. 305\*.

<sup>2</sup> بن باز عبد العزيز، فتاوى نور على الدرب، تحقيق أبو محمد الطيار وأبو عبد الله الموسى، المملكة السعودية، الرئاسة العامة للبحوث العلمية والإفتاء، د.ت، حكم زيارة الأضرحة وتقبيلاها، س. 126، ج. 1، ص. 173\*.

عليه السلام صراحة عن البناء على القبور: **"لعمرك يا أيها اليهود والنصارى اتخذوا قبور أنبيائهم مساجد"**<sup>1</sup>؛ **"اللهم لا تجعل قبري وثناً يعبد"**<sup>2</sup>. أشهر من هذين الحديثين ما روى مسلم عن النبي صلى الله عليه وسلم أنه **"نهى أن يُبنى على القبر وأن يُجصص"**<sup>3</sup>، قبل أن يوصي الإمام علي يوم بعثه إلى اليمن: **"ألا تدع تمثالاً إلا طمسته ولا قبراً مُشرفاً إلا سويته"**<sup>4</sup>. يستتج الإمام ابن القيم الجوزية (ت. 751هـ / 1349م) من الأحاديث السابقة أنه **"لم يكن من هديه صلى الله عليه وسلم تغطية القبور ولا بناؤها بأجر ولا بحجر ولبن، ولا تشييدها ولا تطيينها ولا بناء القباب عليها، فكل هذا بدعة مكروهة مخالفة لهديه صلى الله عليه وسلم [...]** ونهى رسول الله صلى الله عليه وسلم عن اتخاذ القبور مساجد، وإيقاد السرج عليها، واشتد نهيه في ذلك حتى لعن فاعليه [...]"<sup>5</sup> وعلى هذا فيهدم المسجد إذا بني على قبر، كما ينبش الميت إذا دفن في المسجد<sup>6</sup>. وقد وافقه في ذلك الحافظ ابن حجر (ت. 852هـ / 1448م) حين أفتى بدوره بوجوب **"المبادرة لهدم المساجد والقباب التي على القبور؛ إذ هي أضرم من مسجد الضرار؛ لأنها أسست على معصية رسول الله"**<sup>7</sup>.

على ضوء الحجج السابقة، تبدو سنة تشييد الأضرحة محدثة منكورة وبدعة سيئة. لكن كيف نستطيع تفسير الانتشار الكبير الذي عرفته الأضرحة في أرض

<sup>1</sup> البخاري، الصحيح، كتاب "الصلاة"، باب "الصلوة في البيعة"، حديث رقم 420؛ مسلم، الصحيح، كتاب "المساجد ومواضع الصلاة"، باب "النهي عن بناء المساجد على القبور"، حديث رقم 828.

<sup>2</sup> مالك بن أنس، الموطأ، كتاب "قصر الصلاة في السفر"، باب "جامع الصلاة"، حديث رقم 414.

<sup>3</sup> مسلم، الصحيح، كتاب "الجنائز"، باب "النهي عن تجصيص القبر والبناء عليه"، حديث رقم 1616.

<sup>4</sup> مسلم، الصحيح، كتاب "الجنائز"، باب "الأمر بتسوية القبر"، حديث رقم 1615.

<sup>5</sup> الجوزية ابن القيم (ت. 751هـ / 1349م)، زاد المعاد في هدي خير العباد، بيروت، مؤسسة الرسالة، 1418هـ / 1998م، ج. 1، ص. 507.

<sup>6</sup> المرجع السابق، ج. 3، ص. 501.

<sup>7</sup> العسقلاني ابن حجر (ت. 852هـ / 1448م)، الزواج عن اقتراف الكبائر، بيروت، المكتبة العصرية، 1420هـ / 1999م.

الإسلام ابتداء من القرن الثالث للهجرة؟ قبل محاولة الإجابة على هذا السؤال، يجب أن نذكّر أولاً أن ثقافة الأضرحة ليست وليدة الإسلام بل عرفتها الإنسانية منذ أقدم عصورها: فالجميع يعلم بالمعابد الكبيرة التي كانت تخصّص في مصر الفرعونية للملوك وأقاربهم كأضرحة "أخناتون" (1328 ق.م) و"نفرتي" (1333 ق.م) و"رسميس الثاني" (1213 ق.م) وغيرها. كذلك في بلاد الرافدين حيث كانت الملوك تدفن في بنايات ضخمة كما يشهد على ذلك مرقد "أورنامو" (ت. 2095) وابنه "شولقي" (2047 ق.م) في مدينة أور؛ أو بلاد الفرس مع ضريح أول ملوكها كورش الكبير (ت. 529 ق.م) والحاكم موسولوس (ت. 353 ق.م)؛ ستنتشر الأضرحة في العالم الغربي القديم مع غزو اليونان للفرس سنة 330 ق.م والرومان لمصر في 31 ق.م؛ من أشهر الأضرحة الغربية ضريح اسكندر المقدوني (ت. 323 ق.م) والإمبراطور الروماني أغسطس (ت. 14 م). ستزداد الأضرحة انتشاراً في العالم الغربي مع اعتناق الإمبراطورية الرومانية للديانة النصرانية سنة 325 للميلاد، حيث أصبحت المقامات تشيّد تلقائياً تكريماً لكبار الأباطرة ورجال الكنيسة تخليداً لذكراهم.

يخبرنا تاريخ التشريع الإسلامي من جهة أخرى أن الخلفاء الراشدين والرعيّل الأول من فقهاء التابعين وأتباعهم، استناداً إلى مرونة الدين الحنيف، لم يمتنعوا من الإقرار ببعض أعراف الحضارات المجاورة التي استولوا عليها، خاصة منها الفارسية والرومانية. ألم يقم الخليفة عمر رضي الله عنه بنقل نظام الدواوين والخراج من بلاد الفرس<sup>1</sup>، وعقوبة السجن من بلاد الروم<sup>2</sup>؟ لم يفعل خلفاء بني أمية وبني العباس سوى ذلك حين استلهموا من وظيفة الأقرورنوموس الروماني لإنشاء منصب "القاضي المحتسب" أو مفتش الأسواق، واقتبسوا من عند الفرس نظام "كاتب المحكمة"

<sup>1</sup> الديوان سجل عمومي تدوّن فيه أسماء الجنود والموظفين ومراتبهم وأجورهم؛ بينما الخراج حجز الأراضي المفتوحة عنوة لصالح بيت مال المسلمين مع ترك أهلها فيها، مقابل دفعهم ضريبة إضافية على الجزية.

<sup>2</sup> تخبرنا المصادر التاريخية أن الخليفة عمر (ت. 23هـ/644م) هو أول من سن عقوبة السجن في الإسلام، وقد خصّص هذه العقوبة للمدين المتحايل، والسكران حتى يسترجع عقله قبل أن يُقام عليه الحدّ.



و"قاضي القضاة"<sup>1</sup>؛ بغض النظر عن الأعراف الملكية والعمرانية العديدة التي أخذوها عن الحضارتين كتنظيم حاشية الخليفة، وركوب الفيلة الضخمة، وتشبيد القصور العظيمة، وإعلاء صوامع المساجد، وزخرفة قاعات الصلاة بالأحرف الذهبية...إلخ. فإن اقتبس المسلمون الأوائل من بلاد الروم والفرس مثل هذه المعالم الثقافية، ألم يكن من المتوقع أن يأخذوا عنهم عرف تشبيد الأضرحة؟

بالفعل، تخبرنا المصادر التاريخية السنية<sup>2</sup> أن أول قبة عرفها العالم الإسلامي القبة المشهورة باسم "الصليبية" في مدينة سامرا العراقية على الضفة الغربية لنهر دجلة؛ فقد أورد الطبري (ت. 223هـ/ 838م) في هذا الشأن أن "أم الخليفة العباسي محمد المنتصر بن المتوكل العباسي (ت. 248هـ/ 862م) - والتي كانت نصرانية - استأذنت في بناء ضريح منفصل لولدها فأذن لها ؛ إذ كانت العادة قبل ذلك أن يدفن الخليفة في قصره، فأقامت قبة الصليبية في شهر ربيع الثاني سنة 284هـ. وقد ضم الضريح إلى جانب المنتصر الخليفة المعتز والمهتدي، وتعتبر قبة الصليبية أول قبة في الإسلام<sup>3</sup>. سيتبع هذا الضريح بمقام إسماعيل الساماني سنة 296 هـ في مدينة بخارى، ثم ضريح الإمام علي رضي الله عنه سنة 317 هـ في النجف بمبادرة من الحمدانيين، ثم ضريح محمد بن موسى في مدينة قم الإيرانية سنة 366 هـ ومقام "السبع بنات" في الفسطاط سنة 400هـ<sup>4</sup>، ثم ضريح السيدة زينب بنت علي رضي الله عنهما الذي أقامه السيد محمد بن حسين نظام وأولاده في دمشق<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> مُنح منصب "قاضي القضاة" الذي يعادل منصب وزير العدل اليوم لأول مرة في التاريخ الإسلامي من طرف الخليفة هارون الرشيد (ت. 193هـ/ 809م) للقاضي أبي يوسف (ت. 181هـ/ 798م)؛ منصبٌ يجد أصله في منصب "الموباه" أو كبار رهبان الفرس.

<sup>2</sup> تخبرنا المصادر الشعبية أن ظهور الأضرحة يعود إلى منتصف القرن الثاني للهجرة مع مقام الإمام الحسين.

<sup>3</sup> الطبري ابن جرير (ت. 310هـ/ 923م). تاريخ الأمم والملوك، بيروت، دار الكتب العلمية، 1406هـ/ 1986م.

<sup>4</sup> سعاد ماهر محمد، مساجد مصر وأولياؤها الصالحون، كتاب مشترك المجلس المصري الأعلى للشئون الإسلامية، القاهرة، دار الكتاب المصري، د.ت. ج 1، ص 46.

<sup>5</sup> عبد الله بن محمد بن خميس، شهر في دمشق، المملكة السعودية، مطابع الرياض، 1375هـ/ 1955م، ص 67\*.

لتتضاعف بعدها الأضرحة ما في العهد الفاطمي والخلافة العثمانية في كافة أنحاء بلاد الإسلام، خاصة منها مصر ومنطقة المغرب العربي.

مهما ثبتت صحة هذه المعطيات التاريخية المتعلقة بظهور المقامات في الإسلام، نتساءل هنا كيف تمكّن ولادة أمور المسلمين من تشييد الأضرحة مع تواتر أحاديث النهي عن البناء على القبور؟ أيعقل قبول السواد الأعظم من الأمة المحمدية بالبدعة في زمن كانت فيه الدولة قائمة على حكم الشريعة الإسلامية والأمر بالمعروف والنهي عن المنكر؟ ما موقف فقهاء المذاهب السنية من ظاهرة المقامات حين فرضت نفسها في بلاد الإسلام؟

بالعودة إلى أمهات الفقه المالكي، نجد للعجب "حجة المالكية" الشيخ خليل (ت. 776هـ / 1374م) يعالج في مختصره موضوع إقامة القبر على القبور على النحو التالي: "هناك ثلاثة أقوال في المسألة: الأول المنع وذلك إذا قصد بالبناء المباهاة والتفاخر؛ والثاني الكراهة إذا لم يقصد بالبناء شيئاً؛ والثالث الاختلاف بين الكراهة والجواز إذا قصد بالبناء التمييز"<sup>1</sup>. وإن كان الإمام خليل قد ذهب إلى ترجيح القول بالجواز، وافقه في رأيه "سلطان علماء المالكية" العز بن عبد السلام (ت. 660هـ / 1262م) حين أقر بالحفاظ على قبة الإمام الشافعي التي بناها القائد صلاح الدين الأيوبي<sup>2</sup>.

الجدير بالذكر أن الترخيص بجواز بناء الأضرحة لم يتوقف مع فقهاء المالكية؛ بل وشاطرهم في الرأي بعض الأحناف بما فيهم القدوري (ت. 428هـ / 1036م) حين أفتى "بجواز البناء على مشاهد الصالحين وأنها لا تهدم حتى إذا كانت في الأرض الموقوفة"<sup>3</sup>. كذلك الأمر بالنسبة لبعض فقهاء الشافعية كجلال الدين السيوطي (ت. 911هـ / 1505م) الذي رخص برفع "قبور الأولياء والصالحين ولو

---

<sup>1</sup> الجندي خليل بن إسحاق (ت. 776هـ / 1374م). مختصر العلامة خليل، تحقيق أحمد جاد، القاهرة، دار الحديث، 1426هـ / 2006م.

<sup>2</sup> نقلًا عن الغماري أحمد، إحياء المقبور من أدلة جواز بناء المساجد والقباب على القبور، المملكة المغربية، معهد الغزالي، دت، فصل "في نصوص علماء المذهب".

<sup>3</sup> المرجع السابق.

كانت في الأرض المُحَبَّسَةَ<sup>1</sup> أو سليمان الجيرمي (ت. 1221هـ / 1806م) الذي أفتى بـ"جواز البناء حول القبر بلا كراهة لمن ترجى بركته من الأنبياء والصالحين"<sup>2</sup>. بل ونجد حتى من الحنابلة - رغم تمسكهم الشديد بظواهر النصوص - من أذن ببناء القبر على قبور الصالحين، منهم بن مفلح المقدسي (ت. 763هـ / 1361م) تلميذ الإمام ابن تيمية الذي يرى أن "القبة والبيت والحوش حول القبر إن كان في ملكه فعل ما شاء وأن كان في أرض موقوفة كره للتضييق على الآخرين"<sup>3</sup>.

مهما كانت هذه الفتاوى مثيرة للاهتمام، ألا تبدو في كل حال مخالفة لظاهر الأحاديث المذكورة أعلاه في شأن وجوب تسوية القبور؟ لا شك أن هذه الملاحظة لم تخف على هؤلاء العمالقة من رجال الشريعة المجمع على حذق فقهم؛ فقد استدوا بدورهم إلى نصوص الكتاب والسنة للإفتاء بجواز تشييد المقامات واتخاذ المساجد عليها: أولها قوله تعالى في حق أهل الكهف: {قال الذين غلبوا على أمرهم لننخذن عليهم مسجداً} (الكهف: 21). مع أن الذين "غلبوا على أمرهم" عند جمهور المفسرين هم "الذي آمنوا بهم"؛ فلم ينكر عليهم الوحي اتخاذهم قبور الفتية مسجداً، أليس في ذلك إذنا ضمناً ببناء المشاهد على قبور الصالحين؟ تتأكد هذه الفكرة بتقرير رسول الله عليه الصلاة والسلام للصحابي أبا جندل بناء مسجد على قبر أبي بصير رضي الله تعالى عنهما<sup>4</sup>؛ وكذا يوم وفاة عثمان بن مظعون وضع النبي صلى الله عليه وسلم على قبره صخرة عظيمة قائلاً: "أعلم بها قبر أخي وأدفن إليه

<sup>1</sup> السيوطي جلال الدين (ت. 911هـ / 1505م)، بذل المجهود في خزائن محمود، تحقيق محمد فؤاد، مجلة معهد المخطوطات، 1377هـ / 1958م، ج. 4، ص. 134.

<sup>2</sup> الجيرمي سليمان (ت. 1221هـ / 1806م)، تحفة الحبيب على شرح الخطيب، دار الفكر، 1415هـ / 1995م.

<sup>3</sup> المقدسي بن مفلح (ت. 763هـ / 1361م)، كتاب الصروع، بيروت، مؤسسة الرسالة - دار الوؤيد، 1424هـ / 2003م.

<sup>4</sup> البيهقي، دلائل النبوة، ج. 4، ص. 172-175؛ القرطبي ابن عبد البر، الاستيعاب، ج. 4 / ص. 1613-1614؛ الذهبي، تاريخ الإسلام، ج. 2، ص. 400؛ العسقلاني ابن حجر، فتح الباري في شرح صحيح البخاري، ج. 5، ص. 351\*.

من مات من أهله<sup>1</sup>. تخبرنا السنة النبوية من جهة أخرى أن عددا من المرسلين والأنبياء عليهم السلام مدفونون في المسجد الحرام ما بين زمزم والمقام، منهم نوح وهود وصالح وشعيب وإسماعيل عليهم السلام. أكثر من ذلك كله أذن النبي صلى الله عليه وسلم اتخاذ مسجده على قبره الشريف بقوله: "ما بين قبري ومنبري روضة من رياض الجنة"<sup>2</sup>.

باعتبار الأدلة الشرعية السابقة، حمل العلماء القائلون بجواز تشييد المساجد والمقامات على الأضرحة قوله صلى الله عليه وسلم "لعن الله اليهود والنصارى اتخذوا قبور أنبيائهم مساجد" على أولئك القوم الذين "اتخذوا قبور أنبيائهم قبلة يسجدون إليها وهو محظور باتفاق؛ وأن النهي عن رفع القبور نحو خبر "لا تدع قبراً مشرفاً إلا سويته" مقصود به لا تدع قبراً مشرفاً من قبور المشركين ومن في معناهم إلا سويته<sup>3</sup>؛ بينما فسّر غيرهم "النهي الوارد في البناء على القبر أي لا يوضع أو يبنى عليه شيء، أما البناء حول القبر فجائز ولا شيء فيه، والفرق شاسع بين البناء على القبر والبناء من حوله"<sup>4</sup>.

يبدو في كل حال أن الصحابة قد أدركت في زمن مبكر هذه الدقيقة الفقهية، وإلا كيف أجمعوا على دفن النبي صلى الله عليه وسلم في بيت السيدة عائشة وإلحاق الخليفة أبا بكر وعمر به قبل أن يتفق التابعون على إدخالهم في المسجد النبوي؟ روي من جهة أخرى عن فاطمة عليها السلام أنها "كانت تأتي قبر حمزة رضي الله عنه في كل عام فترمه وتصلحه لئلا يندرس أثره فيخفى على

---

<sup>1</sup> أبو داود، السنن، كتاب "الجنائز"، باب "في جمع الموتى في قبر والقبر يعلم"، ج. 3، ح. 3206؛ البيهقي، السنن الكبرى، كتاب "الجنائز"، باب "إعلام القبر بصخرة أو علامة"، ج. 3، ص 412.

<sup>2</sup> الإمام أحمد، المسند، حديث رقم 11397؛ البيهقي، شعب الإيمان، فضل الحج والعمرة، حديث رقم 3855.

<sup>3</sup> السعدي طارق، إتحاف النبلاء بأحكام أضرحة الأولياء، بيروت، دار الجنيد، د.ت.

<sup>4</sup> الخنجر صلاح الدين، "الأضرحة والقباب في ميزان الشرع: تأصيل وتعقيب"، السودان، جمعية

الإمام الأشعري، موقع الطريقة السمانية، <http://www.sammaniya.com>.

زائره<sup>1</sup>، كما ثبت أن الصحابة "رضي الله عنهم لما فتحوا البلاد في زمن الخلفاء الراشدين لم يهدموا البناء الذي كان على قبور الأنبياء بالشام والعراق وغيرهما من أرض العرب مع قيامهم بالمعروف والنهي عن المنكر وتنفيذ كل ما أمرت الشريعة به<sup>2</sup>.

نستنتج إذن مما سبق أن أساس التفصيل في مسألة الأضرحة هو الغاية المراد تحقيقها من خلال بناء المقام: فإن كان قصد البناء عبادة صاحب القبر والسجود له فحكمه المنع وفق أحاديث النهي؛ وإن كانت نيّة التشييد تمييز صاحب القبر لزيارته ترحما وتبركا وتوعظا بذكر الموت وأحوال الآخرة، فحكمه الجواز عملا بالقاعدة الأصولية التي تقضي بأن "الأحكام تابعة لعلتها فكلما انتفت العلة انتفى الحكم". قاعدة فقهية أصاب وأجاد في تلخيصها رئيس جمعية العلماء الجزائريين المسلمين الدكتور عبد الرزاق قسوم (1421هـ/2001م): "لعل القاعدة الأساسية في عملية إعطاء الأحكام إنما هي قاعدة العلة في الأصول، فالمنع والجواز في أية قضية من قضايا الإسلام تحكمها هذه العلة الأصولية، فعلة الأصول هنا هي عبادة الأوثان، وطالما خلت الهياكل والتماثيل من هذه العبادة عند المسلمين، فإن التعامل معها يصبح بمثابة التعامل مع قطع أثرية<sup>3</sup>.

فلا شك أن المالكية من فقهاء المغاربة قد استندوا إلى هذا المنطق للقول بجواز بناء الأضرحة؛ منهم مفتي الديار التونسية أبو علي ابن قداح (ت. 734هـ/1333م) الذي يرى أنه في حالة ما "إذا جعل على قبر من أهل الخير علامة فهو حسن، والعلامة المميزة هو البناء الخاص لاشترائك غيره<sup>4</sup>. لم يقل العلامة المغربي عبد القادر الفاسي (ت. 1091هـ/1680م) سوى ذلك عندما سئل عن حكم البناء

<sup>1</sup> الترمذي، نوادر الأصول.

<sup>2</sup> الغماري أحمد، إحياء المقبور من أدلة جواز بناء المساجد والقباب على القبور، المملكة

المغربية، معهد الغزالي، د.ت.

<sup>3</sup> قسوم عبد الرزاق، "موقف الإسلام من التراث العالمي"، مؤتمر الدوحة للعلماء حول الإسلام

والتراث الثقافي، مدونات الأصالة، رمضان 1422هـ/ديسمبر 2001.

<sup>4</sup> الهواري ابن قداح (ت. 734هـ/1333م)، المسائل الفقهية، محمد أبو الأجنان، بيروت، دار ابن

حزم، 1432هـ/2010م.

على ضريح الإمام عبد السلام بن مشيش (ت. 622هـ / 1225م) في المدينة المغربية طنجة فأجاب: "لم يزل الناس يبنون على مقابر الصالحين وأئمة الإسلام شرقاً وغرباً كما هو معلوم، وفي ذلك تعظيم حُرُمات الله، واجتلاب مَصْلحة عباد الله لانتفاعهم بزيارة أوليائه، ودَفْع مَفْسدة المَشْي والحَفْر وغير ذلك، والمحافظة على تعيين قُبُورهم وعَدَم اندراسها، ولو وقَّعت المحافظة من الأُمَّم المُتقدِّمة على قبور الأنبياء لم تتدرَّس وتُجْهَل، بل اندرس أيضاً كثيرٌ من قبور الأولياء والعلماء لَعَدَم الاهتمام بها وقلة الاعتناء بأمرهم"<sup>1</sup>.

تلك أهم العوامل التاريخية والفقهية التي تفسر الانتشار السريع الذي عرفته المقامات ابتداء من القرن الثالث للهجرة في العالم الإسلامي عامة وفي المغرب العربي خاصة. مهما كانت هذه العوامل ضرورية لفهم مكانة المقامات في ثقافة منطقة شمال فريقيا، إلا أنها تفتقر إلى دراسة ميدانية تظهر من جهة واقع الأضرحة في تاريخ المجتمع الجزائري، وتوضح من جهة أخرى الدور الذي لعبته هذه المقامات في الحفاظ على الهوية الوطنية. ذلك موضوع الصفحات الآتية المخصصة لعينة محدّدة زماناً ومكاناً في المجتمع الجزائري: مقام سيدي عبد الرحمن الثعالبي (ت. 875هـ / 1474م) ومكانته في ثقافة أهالي العاصمة.

### المبحث الثاني: سيدي عبد الرحمن الثعالبي: روح عاصمة الجزائر

مشهور عند علماء وقته بلقب "حجة علم الحديث"، إن الشيخ الثعالبي - على حد تعبير الإمام أحمد التيبكي (ت. 1036هـ / 1627م) - "ممن اتفق الناس على صلاحه وإمامته"<sup>2</sup>؛ فبينما وصفه إمام المحدثين ولي الدين العراقي (ت. 862هـ /

---

<sup>1</sup> العميري أبو القاسم (ت. 1131هـ / 1718م). *الأمليات الفاشية من شرح العمليات الفاسية*. مخطوطات المكتبة القاسمية، الهامل (الجزائر). مخطوط رقم 88؛ المملكة المغربية، الخزائن العامة للمخطوطات، مخطوط رقم 361 و1089 د. مجموع ص: 181 - 237؛ انظر أيضاً *الأمليات الفاشية من شرح العمليات الفاسية*. رسالة ماجستير، إعداد محمد الراضي الشوفاني، جامعة شعيب الدكالي الجديدة، 1420هـ / 1999م.

<sup>2</sup> التيبكي أحمد بابا (ت. 1036هـ / 1627م). *نيل الابتهاج بتطريز الديباج*. تحقيق عبد الحميد عبد الله الهرامة، طرابلس، منشورات كلية الدعوة الإسلامية، د.ت. ص. 258\*.

1422م) "بالشيخ الصالح الفاضل الكامل المحرر"<sup>1</sup>. لقبه الحافظ السخاوي (ت. 902هـ/1496م) "بالإمام العلامة المصنّف"<sup>2</sup>، ورأى فيه العلامة المحدث أبو الفيض الكتاني (ت. 1381هـ/1962م) "بركة الجزائر عالمها ومسندها"<sup>3</sup>. بالفعل، لا يخلو اليوم ضريح الشيخ الثعالبي من الزوار في أي ساعة من ساعات النهار، خاصة بمناسبة الأعياد الدينية. كيف اكتسب مقامه هذه المكانة لدى العامة والخاصة من أهالي الجزائر العاصمة حتى لقبوا "بأولاد سيدي عبد الرحمن"؟ قبل محاولة الإجابة على هذا السؤال (المطلب الثاني)، يتسنى علينا أن نتوقف لحظة مع ترجمة الثعالبي والدور الذي لعبه في تاريخ الجزائر (المطلب الأول).

### المطلب الأول: الإمام الثعالبي: حجة علم الحديث

ولد الثعالبي بواد يسر قرب عاصمة الجزائر ونشأ هنالك بين أحضان والديه في أسرة علم وفضل يرجع نسبها إلى الإمام جعفر ابن عم رسول الله عليه الصلاة والسلام<sup>4</sup>. كانت هذه الأسرة ذو ملك حيث أن الثعالبة حكموا لمدة طويلة عدة مناطق من المغرب العربي خاصة منطقة متيجة، قبل أن ينقرض ملكهم على يد أبو حمو أحد ملوك تلمسان زعيم بني عبد الواد سنة 780 هـ/ 1378 م.

رغم صعوبة الظروف السياسية والاجتماعية التي نشأ فيها الثعالبي، لم يمنعه ذلك من أن يتعلم في أسرته القرآن مبكرا وأن يطّلع على كتب التاريخ والتفسير والحديث. وفي سن الخامسة عشرة سنة حوالي، هاجر مع والده بن مخلوف نحو

<sup>1</sup> الكتاني عبد الحي (ت. 1381هـ/1962م) ، فهرس الفهارس والإثبات ومعجم المعاجم والمسلسلات، تحقيق إحسان عباس، بيروت، دار الغرب الإسلامي، 1402هـ/1982م، ج. 2، ص. 733.

<sup>2</sup> السخاوي شمس الدين (ت. 902هـ/1496م) ، الضوء اللامع لأهل القرن التاسع، بيروت، دار مكتبة الحياة، ج. 2، ص. 152.

<sup>3</sup> الكتاني عبد الحي (ت. 1381هـ/1962م) ، المرجع السابق، ج. 2، ص. 131\*.

<sup>4</sup> أبو زيد عبد الرحمان، بن محمد، بن مخلوف، بن طلحة، ابن عامر، ابن نوفل، بن عامر، بن منصور، بن محمد، بن سباع بن مكّي، بن ثعلبة، بن موسى، بن سعيد بن مفضل، بن عبد البر، ابن قيس، ابن هلال، ابن عامر، بن حسان، بن محمد بن جعفر، بن أبي طالب. وفي رواية أخرى : بن حسان بن عبد الله بن جعفر، زوج زينب بنت علي بنت فاطمة بنت رسول الله صلى الله عليه وسلم.

مدينة بجاية حيث توفى والده ودفن. فمكث في بجاية سبع سنين صاحب إثرها أكبر علماء وقته من تلاميذ الشيخ الوغليسي (ت. 785هـ / 1383هـ) أشهرهم الشيخ أبو الحسين المنجلاتي. وفي سن الرابع والعشرون من عمره، اتجه نحو تونس ولبث فيها ثمانية سنوات طلباً للعلم، تعرف خلالها على الشيخ محمد بن خلف الأبّي (ت. 827هـ / 1423م) وأبو مهدي الغبريني (ت. 816هـ / 1413م). ثم انتقل إلى مصر حيث التقى بعدة مشايخ أجلّهم "شيخ المحدثين" الإمام ولي الدين العراقي (ت. 826هـ / 1423م). ثم زار بعد ذلك تركيا حيث استقبل استقبالاً كريماً وأقيمت له هنالك زاوية لازالت موجودة إلى يومنا.

بعد السنوات التي قضاها الثعالبي طلباً للعلم، عاد إلى تونس والجميع يشهد له بالفضل. اعترف الشيخ بهذه المزية في إحدى رسائله: "لم يكن يومئذ بتونس من أعلمه يفوتني في علم الحديث منة من الله وفضلاً. وإذا تكلمت أنصتوا وتلاقوا ما أرويه بالقبول، فضلاً من الله سبحانه ثم تواضعاً منهم، وإنصافاً وإذعاناً للحق واعترافاً به. وكان بعض فضلاء المغاربة هنا يقول لي: "لما قدمت علينا من المشرق رأيناك آيةً للسائلين في علم الحديث"؛ وذلك فضلاً من الله ومنة منه سبحانه. ومع ذلك لا أسمع بمجلس روي فيه الحديث إلا حضرته، جعل الله ذلك خالصاً لوجهه، ومبلغاً إلى مرضاته، وأعوذ بالله أن يكون ذلك فخراً وسمعة"<sup>1</sup>.

بعد أن شدّ الثعالبي الرحال لأداء مناسك الحج، رجع إلى مسقط رأسه. يروى في هذا الصدد أنه بينما كان يمر بإحدى شوارع القصبة، سمع أحد القراء يتلوا قوله تعالى: {بلدة طيبة ورب غفور} (سبأ: 15). فقال: "هذا فال حسن!"، وقرر الإقامة بها. سرعان ما كُلف قضاء المدينة وهو في سن الرابع والثلاثين من عمره، لكنه تخلّى عن المنصب واختار طريق الزهد والعبادة وتعليم الناس. كان عليه رحمة الله يقول: "من علامات محبة النبي صلى الله عليه وسلم زهد مدعيها في الدنيا، وإيثاره الفقر، واتصافه به"<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> عبد الرحمن الثعالبي، كتاب "الجامع"، مخطوط، المكتبة الملكية بالرباط، رقم 3155، ص33.

<sup>2</sup> قسوم عبد الرزاق، عبد الرحمان الثعالبي والتصوف، مؤسسة عالم الأفكار للطباعة والنشر والتوزيع، الجزائر، 2006.



يجب العلم أن منطقة المغرب العربي كانت بعد انهيار دولة الموحدين عبارة عن ثلاثة دويلات مستقلة اشتهرت بمدارسها الفقهية: تونس، تلمسان، وفاس. فلم تتمكن مدينة الجزائر من فرض نفسها حيث أنها "كانت لا تتوفر إلا على كتيبات لتعليم القرآن، وبعض المتون، وتحفيظ الأحاديث النبوية. لذلك كانت فقيرة من الناحية الثقافية إلى حد بعيد. وحتى من الناحية الاقتصادية، لم تصل إلى مستوى المدن الكبرى"<sup>1</sup>. لكن بعد أن أنشأ الشيخ "مدرسة الثعالبية" التي كانت تُدرّس شتى العلوم، إضافة إلى بناء المسجد الذي سمي باسمه، أصبح الناس يقصدون مدينة الجزائر من كل فج راغبين في العلم والمعرفة. ويوما بعد يوم، ازداد التكاثف السكاني حول المسجد حتى أصبحت مدينة الجزائر المكنى بـ "مدينة سيدي عبد الرحمن" تكاد تعتبر عاصمة المغرب العربي.

توفى الشيخ الثعالبي ليلة الرابع والعشرين من شهر رمضان سنة 875هـ - 1474م. فقيه، محدث، مفسر، مؤرخ، وصوفي، لقد أسس مدرسة شرعية مجمع على صدق منهجها. مدرسة سعى في نشر أنوارها تلاميذه أشهرهم صهره دفين أدرار عبد الكريم المغيلي (ت. 909هـ / 1503م)، فقيه باب الوادي عبد الله الزواوي (ت. 884هـ / 1479م)، الشيخ أحمد زروق (ت. 899هـ / 1493م)، وعلماء تلمسان محمد السنوسي (ت. 895هـ / 1489م) وابن مرزوق الكفيف (ت. 901هـ / 1495م).

بغض النظر عن الدور الذي لعبه الثعالبي في تربية وتوعية أهالي الجزائر العاصمة، لقد ترك الشيخ تراثا علميا جسيما؛ بالإضافة إلى تفسيره الكبير المسمى "بالجواهر الحسان في تفسير القرآن"<sup>2</sup> والذي يعتبر تلخيصا لتفاسير من سبقه من علماء الأندلس والمغرب<sup>3</sup>، نذكر من مؤلفاته الفقيه "جامع الأمهات في أحكام

<sup>1</sup> نور الدين عبد القادر، صفحات في تاريخ مدينة الجزائر، قسنطينة، البعث، 1965، ص67.

<sup>2</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م)، بالجواهر الحسان في تفسير القرآن، تحقيق علي محمد معوض وأحمد عبد الموجود، بيروت، دار إحياء التراث العربي، 1418هـ/1997م.

<sup>3</sup> انظر عبد اللطيف عبادة، التفسير الصوفي عند الشيخ عبد الرحمن الثعالبي، الجزائر، عالم الأفكار، 2003.

العبادات"<sup>1</sup> و"روضة الأنوار ونزهة الأخيار"<sup>2</sup>؛ دون أن ننسى "المختار من الجامع في محاذاة الدرر اللوامع"<sup>3</sup> في علم القراءات؛ و"الأربعين حديثا في الوعظ" في علم الحديث؛ و"حقائق في التصوف"<sup>4</sup> و"رياض الصالحين وتحفة المتقين"<sup>5</sup> و"رياض الأنس في علم الدقائق وسير أهل الحقائق"<sup>6</sup> و"الأنوار المضيئة الجامعة بين الحقيقة والشرعية"<sup>7</sup> في علم الرقائق؛ و"العلوم الفاخرة في النظر في أحوال الآخرة"<sup>8</sup> في العقيدة؛ و"الإرشاد لما فيه من مصالح العباد"<sup>9</sup> في الوعظ؛ و"الأنوار في آيات ومعجزات النبي المختار"<sup>10</sup> في السيرة النبوية؛ و"جامع الهمم في أخبار الأمم" في التاريخ؛ و"قاموس مفردات القرآن" في اللغة العربية؛ و"الدرر الفائق"<sup>11</sup> في الأدعية والمناجاة.

<sup>1</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). جامع الأمهات لأحكام العبادات. الجزائر. المكتبة الوطنية الجزائرية. مخطوط رقم 583.

<sup>2</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). روضة الأنوار ونزهة الأخيار. الجزائر. المكتبة الوطنية الجزائرية. مخطوط رقم 884.

<sup>3</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). المختار من الجامع في محاذاة الدرر اللوامع، الجزائر. المكتبة الوطنية الجزائرية. مخطوط رقم 3553.

<sup>4</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). حقائق في التصوف. تونس، دار الكتب الوطنية. مخطوط رقم 17158-14.

<sup>5</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). رياض الصالحين وتحفة المتقين. الجزائر. المكتبة الوطنية الجزائرية. مخطوط رقم 883.

<sup>6</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). رياض الأنس في علم الدقائق وسير أهل الحقائق، الرباط، الخزنة الملكية. مخطوط رقم 2338.

<sup>7</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). الأنوار المضيئة الجامعة بين الحقيقة والشرعية، الرباط، الخزنة الملكية. مخطوط رقم 7125.

<sup>8</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). العلوم الفاخرة في النظر في أحوال الآخرة. تحقيق مالك كركوش، الجزائر، دار الكتاب العربي، 1430هـ/2009م.

<sup>9</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). الإرشاد لما فيه مصالح العباد. تحقيق محمد القاسمي، الجزائر، دار الخليل القاسمي للنشر والتوزيع، 1427هـ/2007م.

<sup>10</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). الأنوار في آيات ومعجزات النبي المختار. تحقيق قاهر محمد شريف، الجزائر، دار التراث ناشرون / دار ابن حزم، 1426هـ/2005م.

<sup>11</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م). الدرر الفائق، الرباط، الخزنة الملكية. مخطوط رقم 622.

وإن لم تنزل أغلبية مؤلفات هذا العالم الموسوعي في شكل مخطوطات في مختلف مكتبات العالم الإسلامي لم تعب بالعناية التي تستحقها، يبدو في كل حال أن الثعالبي ليس - كما يظن الكثير من المعاصرين - مجرد شخصية فولكلورية اعتاد الناس تقديسها؛ بل هو بإجماع المتقدمين والمتأخرين عالم جليل - بل وربما من أجل علماء الجزائر - لعب دورا مصيريا في تحقيق الإشعاع الثقافي للبلاد. لكن وأكثر شهرة من الفقيه نفسه، وأكثر اعتبارا لدى أبناء بلده من تراثه، ضريحه الذي يمثل نوعا ما قلب قصبه عاصمة الجزائر.

### المطلب الثاني: مقام سيدي عبد الرحمن: قلب قصبه الجزائر:

"زوروا فإنها تذكركم الموت!"<sup>1</sup>. كذلك رَغِبَت السنة النبوية المسلم بزيارة المقابر. فإن كان الوقوف عند قبور العامة من المسلمين أمرا مستحسنا شرعا، أليس أولى منه القيام عند مشاهد الأنبياء والصالحين من أهل العلم والزهد؟ فلا شك أن جمهور الفقهاء - خاصة منهم فقهاء المغاربة - قد استند إلى هذا المنطق - وإلى قوله عليه الصلاة والسلام "من زار قبري وجبت له شفاعتي"<sup>2</sup> - لاستحسان زيارة مقامات الأنبياء والأولياء. وقد أفاد وأجاد الإمام عبد الحميد بن باديس في تلخيص هذا القياس: "من أهل العلم من يتوسع في باب التبعيدات فيلحق النظر بالنظير إذا قوي عنه وجه الإلحاق؛ فيرى هؤلاء أن أصل البركة والخير والنفع الموجود في القبر الشريف موجود في جميع القبور الصالحين على تفاوت فيه بحسب نقاوة المنازل والرتب. فقال: ترى القبور الصالح أهلها لتبارك ويسافر للرجل الصالح بعد مماته كما كان يسافر إليه في حياته"<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> مسلم، الصحيح، كتاب "الأضاحي"، 3658؛ باب الحاكم، المستدرک، حديث رقم 1320؛ ابن حبان، الصحيح، كتاب "الأشربة"، حديث رقم 5515.

<sup>2</sup> الدارقطني، السنن، كتاب "الحج"، باب "المواقيت"، حديث رقم 2367؛ البيهقي، السنن الكبرى، كتاب "الحج"، جماع "أبواب الهدى"، حديث رقم 9522؛ أبو داود، المسند، أحاديث عمر بن الخطاب، حديث رقم 64؛ بلفظ: "من زار قبري - أو من زارني - كنت له شفيعا أو شهيدا".

<sup>3</sup> بن باديس عبد الحميد، "ما حكم زيارة أضرحة الصالحين؟"، المرجع السابق.

من بين عمالقة رجال الشريعة الذين استحسنوا زيارة المقامات، نذكر إمام الحرمين الجويني (ت. 477هـ/ 1085م) وشيخ المحدثين الإمام النووي (ت. 675هـ/ 1277م) الذي نُقل عنه في المسألة أن "الصحيح عند أصحابنا وهو الذي اختاره الإمام الحرمين والمحققون أنه - أي الذهاب إلى قبور الصالحين - لا يحرم ولا يكره"<sup>1</sup>. أشهر منهما وأكثر نفوذاً في منطقة المغرب العربي "حجة الإسلام" الإمام أبو حامد الغزالي (ت. 504هـ/ 1111م) الذي رَعِبَ على النحو التالي أقرانه في زيارة مقامات الصالحين: "وإذا جاوز ذلك شد الرحال إلى قبور الأنبياء فقبور الأولياء والعلماء الصالحين في معانيها، فلا يبعد أن يكون ذلك من أغرض الرحلة كما أن زيارة العلماء في الحياة من المقاصد [...] وكل ما يتبرك بمشاهدته في حياته يتبرك بزيارته بعد وفاته"<sup>2</sup>. ندرك من هنا لماذا تحتل زيارة المقامات هذه المكانة الخاصة في ثقافة المغاربة عامة وأهالي الجزائر خاصة. مكانة أحسن أستاذ الطريقة العلاوية الشيخ خالد بن تونس (1426هـ/ 2006م) في تلخيص دوافعها النفسية: "ماذا تمثله الأماكن التي يعيش فيها الصالحون أو عاشوا فيها؟ عندما تنتقل الأشخاص إلى هذه الأماكن الملائمة للدعاء، يعني ذلك أنها بحاجة ماسة إلى ذلك كي تخفّف من ضيقها؛ تمثل هذه الأماكن مواني للسكينة يشتدّ فيها إشعاع الرحمة الإلهية، واحات نسترجع فيها حال الاتصال والوحدة مع الله تعالى. إنها أماكن ضرورية في المجتمع لجمع الحواس والتدبير والدعاء. يعرف العالم المعاصر أماكن للتسليّة ولممارسة الرياضة. لكنه نادراً ما نجد أماكن مفتوحة ينصت فيها لضيق الأرواح. رغم أن هذه الأماكن كانت تلعب دوراً مركزياً في المجتمعات التقليدية"<sup>3</sup>.

يجسد تاريخ مقام سيدي عبد الرحمن الثعالبي بجديّة هذا الدور المركزي الذي يتكلم عنه الأستاذ بن تونس، وكذا مساهمة المقامات عامة في الحفاظ على

<sup>1</sup> المرجع السابق.

<sup>2</sup> الغزالي أبو حامد (ت. 504هـ/ 1111م). *إحياء علوم الدين*. المرجع السابق.

<sup>3</sup> BENTOUNES Khaled, *L'Homme intérieur à la lumière du Coran*, Paris, Albin Michel, 1998, p. 61.

الهوية الجزائرية. يقع المقام في الجهة العلوية لقصبة الجزائر في الأربعين من حي محمد بن شناب العاصمة. تجاور الضريح من جهته السفلى مقبرة صغيرة، ومن جهته الشمالية مدرسة الثعالبية التي تم تحويلها إلى المركز الوطني للامتحانات. تعلق مدخل الضريح كتابة تحدّد تاريخ بناء المقام سنة 1108هـ/1696م، وكتابة ثانية تعيّن نهاية تاريخ الأشغال في 1141هـ/1730م؛ يتناسب التاريخ الأول مع إصدار الباي حاج أحمد العطشي (ت. 1109هـ/1698م) الأمر بتجهيز المقام، إذ يعود إليه إعلاء المسجد وتزويده بمحراب وغرف للصلاة، وذلك قرابة قرنين بعد وفاة الشيخ وتشيد قبته الأولى من طرف أتباعه (ت. 875هـ/1474م). بينما يشير التاريخ الثاني إلى تاريخ صدور أمر الداوي عبدي باشا (ت. 1144هـ/1732م) بترميمه.

يتكون المقام من صمعة، وطابق علوي يضمّ غرفتين، وطابق سفلي يحتوي على قاعتين، بالإضافة إلى قاعة للصلاة حيث يتواجد ضريح الشيخ. يغطي الضريح تابوت خشبي ووشاح أخضرين اللون. تجاور الثعالبي في مرقده شخصيات بارزة من التاريخ الجزائري، أشهرها السيد خضر باشا الذي حكم الجزائر ما بين سنة 1000هـ/1592 إلى غاية سنة 1014هـ/1606م، الداوي علي خوجة (ت. 1233هـ/1818م)، والداوي أحمد باي (ت. 1252هـ/1837م). بالإضافة إلى قبب أخرى لبعض الصالحين أكثرها زيارة قبة السيدة لالة عائشة بنت الثعالبي التي تحمل إليها النسوة المولودين الجدد للتبرك، ضريح العارف بالله والمجاهد الكبير سيدي دادة (ت. 961هـ/1554م) الذي تتسب إليه الرواية الشعبية كرامة هيجان البحر بعصاه لتحطيم أكثر من 500 سفينة من أسطول الملك الإسباني كارلوس الخامس (ت. 960هـ/1553م) عند محاولته غزو الجزائر سنة 947هـ/1541م، وكذا ضريح سيدي منصور بن سليم (ت. 1054هـ/1644م) الذي نقلت السلطات الفرنسية عظامه من باب عزون إلى مقام الثعالبي سنة 1260هـ/1845م.

لازال المقام منذ أكثر من ست قرون قبلة للوفود القادمين من مختلف أنحاء البلاد لالتماس بركة الزيارة. بالطبع، يبقى يوم الجمعة أكثر الأيام استقبالا للزوار؛ ذلك أن السنة قد استقرت عند علماء المغاربة - لاشك تأثرا بالنزعة الغزالية - على اعتبار يوم الجمعة من الأيام التي تستحب فيها زيارة القبور لحضور الأرواح عند أجسادها في ذلك اليوم المبارك. فقد أورد الإمام الغزالي (ت. 504هـ/1111م)

في هذه المسألة أن "محمد بن واسع كان يزور - المقابر - يوم الجمعة فقيل له: لو أخرجت إلى الاثنين؟ فقال: بلغني أن الموتى يعلمون بزوارهم يوم الجمعة ويوما قبله ويوما بعده. وقال الضحاک: من زار قبراً يوم السبت قبل طلوع الشمس علم الميت بزيارته. قيل له: وكيف ذلك؟ قال: لمكان يوم الجمعة<sup>1</sup>. يعلّق الإمام الثعالبي على قول الغزالي على النحو التالي: "كل ما جاء من الأحاديث بالسلام على الموتى تدلّ على أن الميت يعرف سلام من سلم عليه ودعاء من دعا له [...] قيل أن الأرواح تزور قبورها كل جمعة على الدوام، ولذلك يستحب زيارة القبور ليلة الجمعة ويوم الجمعة وبكرة السبت فيما ذكر العلماء [...] ومما وقع ببجاية في عام أربعة وثمانمئة - وكنت إذ ذاك بها - أن رجلاً من الأكابر توفي وسمع سعيد العلمي فحدثني من أتق به عشية دفنه أنه قال له يوماً: يا فلان خرجت من باب السور ومررت بقبر أخيك فسلمت عليه فأجابني وقال لي: عليكم السلام يا سعيد [...] والحكايات كثيرة في هذا الباب، وإياك أن تتكر شيئاً من حكايات أولياء الله سبحانه فتجمع بين إفلاسك منها والتكذيب بها<sup>2</sup>.

بالفعل، تبقى الكرامات وخوارق العادة لصيقة بعرف زيارة مقام الثعالبي؛ فكثير من زوار الضريح- خاصة القادمين من خارج العاصمة - يأتون إليه بعد رؤيا ظهرت لهم في المنام أو بشارة وقعت لهم في المقام. فقد أخبرنا في هذا السياق أحد الإخوة القادمين من الصحراء أنه اضطر يوماً على النوم داخل ضريح الثعالبي؛ ففتاحاً صبيحة الغد حيث شاهد أحد القائمين على المقام قادمًا عليه وجبة الغذاء في يده وأعينه تسيل دمعاً. فسأله الصحراوي عن سبب بكائه فأخبره القائم على الضريح أنه رأى ليلة أمس الشيخ الثعالبي في المنام وهو يقول له: "حضرني ضيف في بيتي فأكرمه!".

بالإضافة إلى زيارات المقام التي لا تتقطع طيلة أيام السنة، اشتهر ضريح الثعالبي في تاريخ العاصمة بما يسمى "بالمولوديات"، أي أيام الاحتفال بالمولد النبوي. يروي المؤرخون أن سنة إحياء المولد النبوي في مقام الثعالبي تعود إلى مطلع

<sup>1</sup> الغزالي أبو حامد (ت. 504هـ/1111م)، *إحياء علوم الدين*، المرجع السابق.

<sup>2</sup> الثعالبي عبد الرحمن (ت. 875هـ/1474م)، *العلوم الفاخرة في النظر في أحوال الآخرة*، المرجع السابق، ج. 1، ص. 322-323.

القرن الحادي عشر للهجرة / السابع عشر للميلاد بمبادرة من كبار أهل الفتوى من علماء العاصمة، حيث اتفقوا على الاجتماع بالمقام للاحتفال بمولد خير البرية السلام بتلاوة القرآن والأذكار والمدائح الدينية.

بغض النظر عن مكانة الزيارات والمولوديات في ثقافة أهالي العاصمة، لا شك أن هذه الأخيرة قد ساهمت إلى حد كبير في جعل ضريح الثعالبي مرجعا حقيقيا لهوية سكان المدينة الذين يفتخرون بلقبهم التاريخي: "أولاد سيدي عبد الرحمن"، معتبرين الشيخ بمثابة المؤسس الحقيقي لمدينتهم. وقد أحسن كامل الشيرازي (2013) في تلخيص هذه الحقيقة الاجتماعية: "ودأب الجزائريون، منذ قديم الزمان على زيارة ضريح الثعالبي، الواقع بحي القصبة الشعبي وسط العاصمة الجزائرية، وأصبحت زيارة مقامه على مرّ السنين، تقليدا اكتسب مغزاه، لكون الجزائريين يعتبرون الثعالبي قديمتهم، فرفعوا مكانته بينهم قديما وحملوا في صدورهم حبه وتقديره على مدى قرون من الزمن حتى أضحى رمزا لعاصمتهم، تبعا لدوره في نشر العلم بين الجزائريين، لذا يعترف هؤلاء بمكانة الرجل وفضله عليهم، ما زاد من رسوخ الثعالبي في المخيال الجماهيري المحلي كأحد المفاتيح الذهبية الخالدة للذاكرة الجزائرية العريقة [...] ولطالما اقترنت العاصمة الجزائرية برمز عبد الرحمن الثعالبي، ولا غرابة إن خاطبك أحد السكان المحليين بقوله: "عاصمتنا هي مدينة سيدي عبد الرحمن"، كما يحضر الثعالبي بقوة في عموم الأغاني والأهازيج الشعبية كرمز مدينة الجزائر وازدهارها الثقافي والعمراني"<sup>1</sup>.

الجدير بالذكر أخيرا أن التأثير الروحي لمقام الثعالبي لم يتوقف مع أبناء جلدته من الجزائريين وأهل دينه من المسلمين؛ بل امتد إلى عدد من الشخصيات الغربية النصرانية التي عبرت عن توقير كبير تجاه المقام؛ نذكر من بينها الملكة البريطانية "فيكتوريا" (ت. 1318هـ / 1901م) التي وهبت الثرية الموجودة وسط قاعة الصلاة بمناسبة زيارة ابنها الملك "إدوارد السابع" (ت. 1327هـ / 1910م) للضريح رفقة زوجته الملكة "ألكسندرا" (ت. 1343هـ /

<sup>1</sup> الشيرازي كامل، "الثعالبي يظهر من جديد يحيي القصبة الجزائر"، رابطة أدباء الشام،

1925م)؛ حضر مقام الثعالبي أيضا ملك السويد "أوسكار الأول" (ت. 1267هـ/ 1851م)، وملكة البرتغال "أميلي" (ت. 1370هـ/ 1951م)، والرئيس الفرنسي "اسكندر ميلران" (ت. 1361هـ/ 1943م)<sup>1</sup>. أكثر منهم إعجابا بالمقام الرسام الفرنسي "بول لوروي" (ت. 1360هـ/ 1942م) الذي قضى ساعات طويلة من أيامه في تصوير مسجد الثعالبي؛ والكاتب "أوجان فرومونتان" (ت. 1292هـ/ 1876م) الذي يرى في مقام سيدي الرحمن "آخر ملجأ للحياة العربية"؛ والكاتبة السويسرية "إيزابال إيبهرارت" التي كانت تصفه بأنه "أجمل مكان في الجزائر لمن يبحث عن السكينة".

\* \* \*

"لا تهدموا هذه المقامات الطاهرة لأنها محطات للأُنفس". هذه الحكمة الفارسية قديمة أكثر من عشر قرون، لكنها تبدو اليوم أكثر حداثة مما كانت عليه الأمس باعتبار مختلف الاعتداءات المادية والمعنوية التي تفرض على مقامات الصالحين في مختلف أنحاء العالم الإسلامي. أليست هذه الاعتداءات هي التي دفعت بنا إلى تخصيص هذه الدراسة الموجزة لتاريخ الأضرحة في بلاد الإسلام ودورها في الحفاظ على الهوية الجزائرية؟

فرغم تمكّنا من تحديد أصول الأضرحة في بلاد الإسلام وأسباب انتشارها في المدن العربية ابتداء من القرن الثالث للهجرة، إلا أن هذه الدراسة لم تقيء بكافة جوانب الموضوع؛ فلأزلت العديد من مظاهر المقامات مجهولة بما فيها أصولها المعمارية: فمن الأضرحة المسماة "مشهد" في بلاد الفرس إلى القباب المنتشرة في شمال إفريقيا، من شكلها الدائري إلى المربع والمستطيل، ما هي المراجع التي استلهم منها مشيدو الأضرحة؟ كيف يمكن تفسير وجود الأضرحة غالبا أمام الأسواق وبجوار المساجد وأبواب المدن الكبرى؟ هل هذه المواقع عشوائية أم عكس ذلك تخضع لرسم معين؟

<sup>1</sup> GRENA Yvon, *Le diadème et les perles: une fenêtre ouverte sur le Monde méditerranéen*, France, Imprimerie Sup-Exam, 1989.



مهما كانت هذه التساؤلات مثيرة للاهتمام وجديرة بدراسات معمقة، أهم ما نستنتجه على ضوء الصفحات السابقة هو أن ثقافة الأضرحة، وإن كانت دخيلة على الإسلام بقدر ما اقتبسها العرب من الحضارات النصرانية والفارسية، إلا أنها أصبحت مع مرور الزمن جزءاً لا يتجزأ من معالم الهوية العربية الإسلامية. عنصرٌ مستأصلٌ في أعماق ذاكرة الأمة، لكنه في نفس الوقت مهددٌ بتهميش البعض وبنسيان البعض الآخر؛ بالفعل، ألا يجب أن نتساءل اليوم عن مصير مقامات أهل النبي صلى الله عليه وسلم وصحابته في المدينة المنورة - بما فيها مقام السيدة خديجة الطاهرة، والخليفة عثمان ابن عفان، وحمزة عمّ رسول الله رضي الله عنهم - التي ورد وصفها في كتب الراحلة ابن بطوطة (ت. 770هـ / 1369م) ؟ لماذا لم يبق أي أثر من هذه المقامات بعد استيلاء عائلة آل سعود وأتباع الوهابية على شبه الجزيرة في القرن التاسع عشر للميلاد؟ لن نتجرأ هنا لمحاولة الإجابة على هذا التساؤل؛ لا شك أن المستقبل سيرفع الغطاء عن كثير مما أخفي من تاريخ شبه الجزيرة المعاصر.

في كل حال، نعمم الآن بواسطة معارضة الحجج الفقهية التي يستند إليها العلماء المنكرون لثقافة الأضرحة والقائلون بمشروعيتها، أن الفقهاء لم يتوصلوا بعد إلى موقف موحد في المسألة. فبينما يدعي الكثير من المعاصرين اليوم "إجماع السلف" على منع تشييد المقامات وزيارتها، لقد رأينا أن كثيرا من جهاذة الفقه الإسلامي قد أفتوا بخلاف ذلك، بما فيهم الشيخ خليل المالكي (ت. 776هـ / 1374م)، والقُدوري الحنفي (ت. 428هـ / 1036م)، والإمام الغزالي الشافعي (ت. 504هـ / 1111م). **وبن مفلح الحنبلي (ت. 763هـ / 1361م).**

أما فيما يخص فقهاء المغاربة، فلم يكتف هؤلاء بالقول بجواز بناء المقامات وزيارتها، بل أكثر من ذلك تمكنوا من وضع أيديهم عليها ليجعلوا منها مؤسسة شرعية في خدمة السنة. فقد رأينا مثلا كيف اتفق كبار أهل الفتوى من الجزائر العاصمة في مطلع القرن الحادي عشر للهجرة / السابع عشر للميلاد على إحياء المولد النبوي بمقام الثعالبي بتلاوة القرآن والأذكار والمدائح الدينية. فلا شك أن إشراف أهل العلم على مقامات الأولياء واعتيادهم زيارتها فيما مضى من تاريخ الجزائر كان يمثل سداً منيعاً ضد سلوكيات الشعوذة التي تمارس اليوم - للأسف - في أغلب المقامات. أليس اعتزال الأضرحة من طرف المعاصرين من رجال الشريعة

هو الذي ترك اليوم المكاتة للجهلة والعزافات، واستبدل تلاوة القرآن وبركة الأدعية بالزغاريد وإشعال الشموع ورمي الحناء؟ إن ثبتت صحّة هذه الفرضية، ألم يحن الوقت لأهل العلم الشرعي أن يستبدلوا تخوفهم من المقامات بسلوك أكثر إيجابية يتمثل في النصح لهذه الأماكن العريقة، ومحاولة إصلاح ما انحرف فيها من سنن الزيارة الشرعية، ومحاربة ما ظهر فيها من البدع المنكرة؟ **{إن الله لا يغير ما بقوم حتى يغيروا ما بأنفسهم}** (الرعد:11).

# تصور مكانة الولي الصالح عبد الرحمن الثعالبي في مدينة الجزائر في العهد العثماني من خلال أوقاف ضريحه

## أ. مليكة مسعودي

### طالبة دكتوراه بجامعة الجزائر 2

حظي ضريح عبد الرحمن الثعالبي بمكانة مرموقة في نفوس الجزائريين، و هو في غاية الإجلال والعظمة، و يتضح ذلك من خلال كثرة زيارات الناس له، وخاصة النساء اللواتي يذهبن فرادى أو جماعات<sup>1</sup>. ويُعتبر الضريح ذو أهمية كبيرة، فهو حارس مدينة الجزائر وحاميها من كل شر، كالفارات الأجنبية والكوارث الطبيعية، و هو ما عبرت عنه قصيدة شعبية خلّدت انتصار المدينة المحروسة على هجوم أوروبي خلال القرن الثامن عشر؛ جاء فيها ما يلي<sup>2</sup>:

كل ولي يرمي بمدفع	ما يخطب من قابلوا مطن
أولهم سيد الثعالبي	هو سيف و صور حرمها
بحر العلم خليفة النبي	صاحب الأسرار واليهما
في حماه البهجة مشرقة	وبجاءه مطمنا

<sup>1</sup> ROZET. M. Voyage dans la régence d'Alger t 3, Imprimerie de madame Huzerd, paris , p128.

<sup>2</sup> غطاس عائشة، "إسهام المرأة في الأوقاف في مجتمع مدينة الجزائر"، المجلة التاريخية المغربية العدد 85-86، ماي 1976، ص. 122.

كان مبعجلا من قبل الوجهاء، و محترما و معظما، يلتمسون منه الدعاء الصالح، ويقتدون به في دينهم وديناهم لهذا السبب بنو له الضريح<sup>1</sup>. كما أنه كانت طائفة رياس البحر لا تنطلق في غزواتها البحرية، إلا بعد زيارة الضريح و التبرك به مرددين :

يا لاسا! يا لاسا!      خرجت الليلة من الجزائر  
يا لاسا! يا لاسا!      بحر كبير أو ريح  
فجميع أو عقلي مخبل

كما كانت كل السفن تتمركز في اتجاه الضريح ولا تنطلق إلا بعد تحيته<sup>2</sup>. لقد تعدت شهرة ضريح سيدي عبد الرحمن الثعالبي حدود الجزائر لتصل إلى بلدان أخرى من المغرب الكبير وإفريقيا، خاصة تونس التي كانت تبعث بحمولة من الزيت كل عام. وكان هذا الضريح قبلة للكثير من الزوار والحجاج الأغنياء الذين خصصوا له جزءا من أملاكهم دون التوقف على مر السنين<sup>3</sup>، وهذا من بداية القرن II للهجرة. كما كان الضريح ملجأ للفارين للسلطة الحاكمة، ولعل أبرز مثال على ذلك هو لجوء حسن باي إلى ضريح الثعالبي فيقول مولاي بلحميسي :

"كان حسن هذا قبل ولايته منفيا بها (تلمسان) عند واليها الباي محمد بن عثمان حيث شكاه باي قسنطينة الجزائر فوجه من يأتي به فاسترحم بضرخ الشيخ عبد الرحمن الثعالبي بالجزائر ووقعت فيه الشفاعة من الموت فنفاه لتلمسان..."<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> بن ميمون محمد الجزائري، *التحفة المرضية في الدولة البكداشية في بلاد الجزائر المحمية*، تقديم وتحقيق محمد بن عبد الكريم، الجزائر، الشركة الوطنية للنشر والتوزيع، 1981، ص 348.  
<sup>2</sup> غطاس عائشة، *الحرف والحرفيون بمدينة الجزائر 1700-1830 مقارنة اقتصادية واجتماعية*، رسالة دكتوراه دولة في التاريخ الحديث، جامعة الجزائر، كلية العلوم الاجتماعية والإنسانية، قسم التاريخ، ج1، 2001، ص177.

CHEVALIER C., *Les trente premières années de l'Etat d'Alger, 1510-1541*, Alger, OPU, 2002, p. 85.

<sup>3</sup> BUSSON DE JANSSENS G., *Contribution à l'étude des habous publics Algérienne*, Thèse de doctorat en droit, Alger, 1950, p. 34.

<sup>4</sup> بلحميسي مولاي، *الجزائر من رحلات المغاربة في العهد العثماني*، الجزائر، الشركة الوطنية للدراسات التاريخية، 1979، ص39.

ولم يكن الضريح ملجأ لكبار الشخصيات أو لأهالي البلاد فقط، إنّما كان أيضا للعبيد السود حق اللجوء إليه عندما يتذمرون ويشتكون من أسيادهم، وذلك عند رغبتهم في ترك أسيادهم والهروب منهم. ففي مثل هذا الظرف يقوم الوكيل أو المرابط بمعرفة أولا سبب هروب العبد، وإن اقتنع بذلك السبب يذهب بنفسه إلى السيد حيث يتفاوضان حول موضوع العبد ويعرض الوكيل على السيد ببيع عبده لسيد آخر وهذا ما يحدث في الكثير من الأحيان. أما إذا كان العبد يملك الكثير من المال فيطلب عتقه أو شراء حريته، وهنا أيضا يتكفل الوكيل بالتفاوض مع السيد في هذا الشأن<sup>1</sup>. وفي حالة اللجوء إلى الضريح فإن الحاكم أو الباعث لا يستطيع اقتحام ذلك المبنى، بل يكتفي بمحاصرة الضريح حتى يسلم الفار نفسه أو يموت جوعا داخله، إذا كان الفار ذو خطورة<sup>2</sup>، أي له تأثير سياسي على المجتمع أو متهم بالخيانة<sup>3</sup>.

كما كان للوكيل أو المرابط دورا فعالا في الحياة الاجتماعية والسياسية عند المسلمين: فكلامه يعتبر أمرا يجب طاعته من قبل الناس، إذ يعودون إليه لحل قضاياهم الخاصة والعامة، و كان لهم دور في استتباب الأمن، من خلال منع الحروب بين القبائل الأعداء وتوفير الأمن للقوافل حتى لا تتعرض لقطاع الطرق.

كان رؤساء القبائل و كبار شيوخهم قبل خروجهم في غزوة يتبركون بالضريح المفضل عندهم، طالبين منه العون والنصر. وامتد هذا حتى إلى حكام الجزائر الذين يقومون بدورهم بإطلاق طلقات مدفعية تبركا بالضريح عند خروجهم إلى الحرب<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> ROZET. M. *op.cit.*, t. 3, p. 128.

<sup>2</sup> DEVOULX, Fils, *Les Edifices religieuse de l'ancien Alger, Revue Algérienne*, n °6, 1862, pp377-378.

<sup>3</sup> وكان حاكم الجزائر عند مجيء بانتي هو الحاج علي باشا و كان في عام 1814 قد حكم 7 سنوات.

PANANTI. M ; *Révolution d'un séjour à Alger*, tr de l'anglais par M. Blaquière, Paris, ED NORMANT, imprimerie libarire, 1820, P . 348.

<sup>4</sup> ROZET. M, *op.cit.*, t. 2, pp. 377-378.

مما سبق ذكره يتضح لنا جليا تأثيرهم الروحي والسياسي والاجتماعي، وما يلاحظ أن زوار الضريح يحملون معهم هدايا علّ دعواتهم تستجاب، وتوضع هذه الهدايا بالقرب من تابوت الولي أو المرابط. وإنه لشرف كبير أن يحصل أحدهم على مكان قرب القبة ليُدفن فيه<sup>1</sup>، وكلّما كان أقرب إلى الضريح كان أوفر حظا من غيره<sup>2</sup>.

كان الأتراك يحترمون المرابطين ويقدرّونهم ويزورونهم، وما يؤكد أكثر أقوالنا هو وجود عدد كبير من الأتراك ومن مختلف الطبقات الاجتماعية في مدينة الجزائر وغيرها من مدن البلاد التي أوقفت على تلك الأضرحة عددا كبيرا من الديار والحوانيت والبساتين وأواني الطبخ والحلي (الذهب والفضة). هذا ما تبيّنه لنا الوثائق الوقفية التي تحصّلنا عليها من مركز الأرشيف الوطني، كما أن الأتراك يؤمنون أن دعاء هؤلاء المرابطين مستجاب عند الله لذا كانوا يقدرّونهم<sup>3</sup>.

فاستنادا إلى سلسلة المحاكم الشرعية<sup>4</sup> التي اعتمدنا عليها، أحصينا ثلاثة وخمسين وقفية، اشتملت على أملاك عقارية حبست على ضريح الثعالبي وهي كلها في مدينة الجزائر وفحوصها، وواحدة في مدينة المدية كما سيتم توضيحه لاحقا. من خلال دراستنا لتلك الوثائق استطعنا التعرف على جوانب كثيرة من الحياة اليومية والاجتماعية وحتى السياسية لمدينة الجزائر خلال العهد العثماني وحتى جزء من الفترة الاستعمارية.

تتضمن الوثائق التي استعنا بها على أسماء المحبسين وطبقاتهم الاجتماعية وأنواع الحبس وتاريخ التحبيس، وقد قسمنا هذه الجداول إلى جدول خاص بأصحاب الحرف والوظائف، وجدول للمحبسين الذين لم تذكر وظائفهم، وآخر خاص بالمحبسين من أفراد الجيش الانكشاري، وأخيرا جدول خاص بالنساء المحبسات على الضريح وسنأتي إلى تفصيل كل هذا فيما سيأتي.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 125

<sup>2</sup> *Ibidem.*, p. 248.

<sup>3</sup> DEVOULX. F., "Ahad Aman". R.A. n° 19 octobre.1859, p. 214.

<sup>4</sup> الموجودة بمركز الأرشيف الوطني الجزائري.

## أولا: المحبسون من أصحاب الحرف و الوظائف:

أحصينا كما سبق ذكره ستة عشر (I6) وقفية، شارك فيها أصحاب الحرف والوظائف. فوجدنا الفخارين والخياطين والحرارين والبابوجيين والديباغين والحواتين والبرادعيين والزواقيين والقواقيين وشيوخ البلد. تعود أقدم وقفية إلى عام 1604/هـ I0I3م وهي لفخار. كما أثبتت الوثائق المدروسة وجود أمناء الحرف الذين حبسوا لصالح الضريح، والأمين في الجماعات الحرفية بمدينة الجزائر في العهد العثماني كان يتكفل بتسيير شؤون الجماعة ومراقبتهم. كما يحمي أصحاب كل حرفة من التعدي ويضمن مستوى مقبول للحرف وتحديد أسعار منتجاتها وتنظيم العلاقة بين الدولة وأرباب الحرف.<sup>1</sup>

فقد وجدنا أمين الفخاريين وهو السيد الحج عمر<sup>2</sup>، الذي حبس على الضريح جميع الثمنين وثلاث الثمن، لكن لم يذكر نوع العقار المحبس بالإضافة إلى دار، وهذا في عام 1789/هـ I204م. كما وجدنا من أمناء الحرف أمين الحدادين وهو السيد الطاهر<sup>3</sup> الذي حبس دارا عام 1820-هـ I236م. كما وجدنا فخارا وهو السيد الحاج احمد الفخار<sup>4</sup> الذي حبس دارا في 1604-هـ I0I3م.

كما كان من ضمن المحبسين أيضا على الضريح شيخ البلد<sup>5</sup> وهو السيد الحاج احمد الذي حبس شطرا من ثمن الدار، وذلك عام 1761-هـ I175م، وتجدر الإشارة إلى أن هذه الوظيفة مهمة في مدينة الجزائر خلال العهد العثماني، إذ يكلف بمراقبة جماعات الحرفيين مثل جماعة الخياطين والنساجين وجماعة الاسكافيين... الخ، كما يجمع الضرائب المفروضة على هذه الجماعات، والتي تسلّم لخزينة الدولة كل شهرين، كما يتقاضى راتبه من تلك الضرائب، ويقوم بحراسة حبس مخصص للنساء الذي ليس تحت حراسة المزوار (حارس الليل والأخلاق).<sup>6</sup>

<sup>1</sup> غطاس عائشة، الحرف والحرفيين، المرجع نفسه، ص 145.

<sup>2</sup> ا. ج. م. ش. ع. 132-133 و. ر. 3/ 50.

<sup>3</sup> نفسه، ع. 20 / 2 و. ر. 3/ 31.

<sup>4</sup> نفسه ع 140 و. ر. 50.

<sup>5</sup> نفسه، ع: 84-85-86. و. ر. 67.

<sup>6</sup> TACHRIFAT, *Recueil de notes historiques sur l'administration de l'ancienne régence d'Alger*, par A.DEVOULX, Conservation des archives arabes des domaines, Alger Imprimerie de gouvernement, 1852, p. 23.

المهنة او الوظيفة	العدد
الخياط	3
الفخار	2
الحرار	2
شيخ البلد	I
القواق	I
البابوجي	I
البرادعي	I
البناء	I
الدباغ	I
الزواق	I
الحداد	I
الحوات	I

#### الجدول رقم I

المحبسون من أصحاب الوظائف

وجدنا ثلاث خياطين، السيد الحاج علي الخياط<sup>1</sup> الذي وقف جنة عام 1094هـ/1682م، والسيد الحاج محمد الخياط بن الفخار<sup>2</sup> الذي أوقف دارا وإسطبلا ذلك أوائل شوال 1202هـ/1787م، والسيد احمد الخياط بن البري<sup>3</sup> الذي حبس جلسة<sup>4</sup> حانوت في أواسط شعبان 1217هـ/1802م.

<sup>1</sup> م ا و ر نفسه ع 47-59.

<sup>2</sup> نفسه ع 140 و ر 49.

<sup>3</sup> نفسه ع 132 و ر 49.

<sup>4</sup> عندما يتطلب بناء وقف إصلاحا ولا يستطيع الوكيل القيام بذلك يعطيه لشخص ما لتصليحه وإيجاره، على أن يدفع للوكيل إيجارا ثابتا في السنة ويمكن لهذا الشخص أن يؤجره لشخص ثالث دون أن يتدخل الوكيل، فيحدد الإيجار حسب قانون العرض والطلب؛ وبذلك فإن الفرق بين الإيجار الأول والثاني يسمى بالجلسة، وتسمى في المناطق الأخرى للجزائر بالقمعة. انظر بن حمدوش مصطفى أحمد، المدينة والسلطة في الإسلام نموذج الجزائر العهد العثماني، ط1، دمشق، دار البشائر، 1999، ص 211.



كما أحصينا حرارين اثنين و هما : السيد الحاج عبد الرحمان شريف الحرار بن الحاج قاسم<sup>1</sup> حبس حانوتين معدتين لصناعة الحرارين عام 1210هـ/1795م، وغانم الحرار أبي القاسم<sup>2</sup> الذي حبس دارا ومخزنا في 21 محرم 1263هـ/1847م إضافة إلى هؤلاء هناك حرفيون آخرون و هم : الحاج علي القواق<sup>3</sup> الذي حبس دارا بعلويين ومخزن عام 1101هـ/1689م، والسيد الحاج محمد البابوجي بن مصطفى<sup>4</sup> الذي وقف رقعتين ودار في أوائل محرم 1122هـ/1710م، والحاج احمد البرادعي<sup>5</sup> أوقف جنة بتاريخ 1124هـ/1712م، والمعلم محمد المدعو الديلمي<sup>6</sup> البناء ابن القاسم - ولفظة "المعلم" تطلق على البنائين الذين كانوا منتظمين في جماعة حرفية، وقد كانت تتعامل مع السلطة المركزية فيما يخص قضايا البناء والصيانة والإصلاح<sup>7</sup> - الذي حبس جنة أو بستان ورقعة في أواخر جمادي الأولى 1194هـ/1780م، والسيد الحاج عبد الله الدباغ بن احمد اليسير<sup>8</sup> الذي وقّف ستة احفر معدة لصناعة الدباغين 1218هـ/1803م، ومحمد الزواق بن محمد<sup>9</sup> - ولفظة "الزواق" تطلق على الدهانين - الذي حبس دارا أواخر رجب 1227هـ/1812م، وآخرهم السيد محمد بن الحوات بن بلقاسم<sup>10</sup> الذي وقف دارا وعلويا في 22 ربيع الثاني 1287هـ/1872م.

<sup>1</sup> اوج م ش ع 134-135 و ر 74.

<sup>2</sup> نفسه ع 14 و ر 8-7/4.

<sup>3</sup> نفسه ع 40 و ر 2/19.

<sup>4</sup> نفسه ع 5/6 و ر 11.

<sup>5</sup> نفسه ع 42 و ر 3/27.

<sup>6</sup> نفسه ع 48/2 و ر 20.

<sup>7</sup> بن حموش مصطفى احمد، المرجع نفسه، ص 196.

<sup>8</sup> اوج م ش ع 55 و ر 19.

<sup>9</sup> نفسه ع 93-72 و ر 09.

<sup>10</sup> نفسه ع 2/20 و ر 6/39.

نوع الحبس	العدد
دار	10
احضر معدة لصناعة الدباغين	6
جنة	3
رقعة	3
علوي	3
حانوت	2
مخزن	1
إسطبل	1

### جدول رقم 2

#### أنواع الأملاك المحبسة من قبل أصحاب الحرف و الوظائف

ومما سبق نلاحظ أن هذه الوقفيات شملت دورا وبساتين وحوانيت ورقايح ومخازن وعلويات واسطبلات، وبالتالي تنوعت الأوقاف.

ما تجدر الإشارة إليه أن هذه الوقفيات، منها الخيري ومنها الأهلي الذي سوف يرجع بعد انقضاء العقب وفقا على الضريح وحده أو وفقا مشتركا بين الضريح ومؤسسات خيرية أخرى، التي كانت في الكثير من الأحيان مشتركة مع الجامع الأعظم والحرمين الشريفين، وهذا حسب شروط الموقف التي يذكرها في رسم الوقفية. وقد أحصينا أربعة وثائق المستفيد منه الضريح، سواء الاستفادة بكامل الوقف أو جزء منه، كما تم تبيينه سابقا وهي وقفية الحاج عمر أمين الفخاريين والسيد الحاج عبد الله الدباغ بن احمد البشير، وهي وقفية مشتركة بين ضريح الثعالبي والجامع الأعظم، ووقفية السيد غانم الحرار أبي القاسم والمستفيد الوحيد هو الضريح، أما وقفية الحاج احمد البابوجي فقد خصص ربع منها للضريح، والحاج محمد الخياط بن الفخار قد وقف شطرا فقط والشرط الآخر على الجامع الأعظم.

فمن خلال هذا الجدول يتبين لنا أن هذه الفئة قد أوقفت بشكل كبير و ملحوظ الدور التي بلغ عددها عشرة ديار، ثم تليها البساتين التي بلغ عددها ثمانية

بساتين، وبالدرجة الثالثة الحوانيت والمخازن والعلوي ومستخلص بلاد الذي خصص صاحبه الثلث للضريح.

المثير للانتباه والذي يتجلى بشكل ملحوظ في هذا الجدول أنه كثرت الوقفيات أوائل القرن 18م وفي أواخره، ولعلّ هذا لأسباب ترتبط مباشرة بحالة البلاد التي انعكست إيجابا على السكان الذي كثر عندهم الوازع الديني والخيري، والدليل على ذلك كثرة الوقفيات، ولربما أيضا تشجيع الحكام لهذا الفعل الخيري، وذلك لأنهم هم أنفسهم خصصوا أوقافا لهذه المؤسسات الدينية ومن بينها ضريح الثعالبي<sup>1</sup>.

### ثانيا: المحبسون الذين لم تذكر مهنتهم

هذا العنصر خصصناه للمحبسين الذين لم يتمكن من معرفة وظائفهم او مهنتهم، ولقد سميناها "بالحضر" بالرغم من أن الفئة الأولى المذكورة أصحاب المهن والحرف من طبقة الحضر الذين هم السكان الأصليين لمدينة الجزائر، ولديهم مكانة مرموقة في مجتمعها<sup>2</sup>. وهي الفئة الأكثر إسهاما في أوقاف هذا الضريح إذ بلغ عدد الوقفيات عليه سبعة عشر (17) وقضية؛ فأول وقفية وجدناها مؤرخة بـ 1067هـ / 1657م وهي للسيد أبو إسحاق السيد إبراهيم<sup>3</sup> الذي حبس جلسة حانوت أوائل شعبان، والسيد الحاج الوزان الذي حبس دارا في أوائل ذي القعدة 1185هـ / 1771م، والسيد احمد الشريف<sup>4</sup> الذي حبس أربع جنات و جلسة حانوت و رقعة التي عنائها 2,25 ريال دراهم صغار و ذلك عام 1240هـ / 1824م ، وآخرهم السيد عبد القادر الحباب<sup>5</sup> الذي وقف جدارا أواخر شعبان 1248هـ / 1832م.

---

<sup>1</sup> سعيدوني ناصر الدين، النظام المالي للجزائر في الفترة العثمانية 1800-1830م، الجزائر، الشركة الوطنية للنشر و التوزيع، 1979، ص 141.

<sup>2</sup> سعيدوني ناصر الدين، الجزائر في التاريخ، الجزائر، المؤسسة الوطنية للكتاب، 1984، ج 1، ص 97. انظر أيضا غطاس عائشة، الحرف والحرفيين، المرجع نفسه، ص4.

<sup>3</sup> اوج م ش ع 132 و ر 36.

<sup>4</sup> نفسه ع 54 و ر 10.

<sup>5</sup> نفسه ع 196-197 و ر 2/23.

نوع الحبس	العدد
دار	10
جنة	8
رقعة	3
جلسة حانوت	2
مخزن	2
علوي	2
مستخلص بلاد	3/1 و 1

### جدول رقم 3

#### أنواع الأملاك المحبسة من قبل الذين لم تذكر وظائفهم

يتضح من الجدول أن الدور أخذت حصة الأسد من الأملاك المحبسة إذ بلغ عددها عشرة ديار، ثم تليها البساتين بعدد يقدر بثمانية بساتين، ثم الرقايع بعدد قدر بثلاث رقعات، ثم تلي المخازن والعليات بـ 2 لكل واحد منهما، وفي الأخير نجد مستخلص بلاد، أي هذا الشخص قد وقف كل ما يخرج من بلاده أي أرضه على ضريح سيدي عبد الرحمان الثعالبي.

#### ثالثا: المحبسين من أفراد الجيش الانكشاري

من خلال الجدول رقم 4، نلاحظ أن أفراد الجيش الانكشاري ساهموا في أوقاف ضريح سيدي عبد الرحمان، إذ أحصينا ست وظيفيات خاصة بهذه الفئة. ويتبين لنا من خلال نفس الجدول أن واحدا منهم برتبة "أغا"، وهي أعلى رتبة عسكرية في الجيش الانكشاري، ويسمى أيضا "أغا الهالين" لأن مدة توليه أو بقائه في هذا المنصب تدوم شهرين ويحضر اجتماع الديوان ويدفع جراية الجنود<sup>1</sup> (أجرة). كما وجدنا اثنين آخرين نعتتهما الوثيقة بالانكشاريين دون ذكر رتبهم العسكرية، وشاوشان، ومنزول أغا واحد هو الأغا المتقاعد والذي لا يكلف بأية مهمة عسكرية سوى المشورة وحضوره اجتماعات الديوان دون أن تكون له كلمة أو رأي إلا بأمر الداوي<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> SHAW.D., « Voyage dans la régence d'Alger », T.F de l'anglais par :J.MAC Carthy, 2ed Tunis , Ed. Bouslama, 1980, p.158.

<sup>2</sup> ROY, « Etat général et particulier des royaume et de la ville d'Alge », Lahaye, p, 35 .

العدد	رتبة الانكشاري
3	الشاوش
2	انكشاري
I	أغا
I	منزول أغا

#### الجدول رقم 4

#### رتب المحبسون من أفراد الجيش الانكشاري

وفيما يلي نذكر أصحاب الوقف من الجيش ونوعية أوقافهم حسب التسلسل الزمني: فأولهم السيد الحاج علي أغا ابن الحج حسن التركي<sup>1</sup> الذي حبس ثلاث حوانيت أواخر محرم 1082هـ / 1672م؛ أما عن الانكشارية نجد: الحاج محمد الانكشاري<sup>2</sup> الذي حبس دارا في سنة 1101هـ / 1689م، وعمر الانكشاري بن العجباب بن محمد<sup>3</sup> حبس جميع جلسة حانوته في أوائل شعبان 1230هـ / 1811م، والحاج مصطفى بن الحاج محمد شاوش<sup>4</sup> بيت المال الذي وقف ثلاثي أسباع دار وما استخرج منها وذلك أوائل ربيع الأول عام 1191هـ / 1777م. أما الشاوشان فهما الحاج الهادي شاوش<sup>5</sup> الذي وقف جميع مخلفاته و هنا الوثيقة لم تذكر ما هي تلك المخلفات وذلك عام 1260هـ / 1844م، والحاج الهادي شاوش بن مصطفى<sup>6</sup> الذي أوقف بناء أحدثه وساحة دار وحنوت ومخزن بتاريخ 28 ربيع الأول 1267هـ / 1851م.

<sup>1</sup> او نفسه ع 132-133 و ر 33.

<sup>2</sup> نفسه ع 140 و ر 2/19.

<sup>3</sup> نفسه ع 196-197 و ر 2/23.

<sup>4</sup> نفسه ع 133-2/134 و ر 25.

<sup>5</sup> نفسه ع 59 و ر 107.

<sup>6</sup> نفسه ع 132-133 و ر 19.

نوع الحبس	العدد
حانوت	3
دار	4
مخزن	I
مخلفات	I
بناء أحدثه	I

#### جدول رقم 5

#### أنواع الأملاك المحبسة من قبل الجيش

وهذا وإن كان عدد أفراد الجيش المحبسين على الضريح قليل (7 أفراد)، إلا أن الأملاك المحبسة من قبلهم كانت معتبرة إذ وجدنا من حبس ثلاث حوانيت مرة واحدة، وهذا دليل على غنى هذه الطبقة من المجتمع الجزائري إذ أحصينا ستة حوانيت وثلاث ديار ومخزن وبناء ومخلفات حسب ما يوضحه الجدول أعلاه. كما يتبين أيضا مما ذكرناه سابقا أنه من بين سبعة وقفيات اثنتان فقط حبستا مباشرة على الضريح، أما الباقي فهو حبس ذري لا يرجع إلى الضريح إلا بعد انقضاء العقب، سواء على الضريح وحده أو مشترك مع الجامع الأعظم وقد أحصينا وثيقتين مشتركيتين مع الجامع الأعظم .

#### خامسا: النساء المحبسات على الضريح

اطلاعنا على الوثائق الوقفية الموجودة في سلسلة المحاكم الشرعية، جعلنا نتعرف على دور المرأة في المجتمع الجزائري، وهذا من خلال إسهامها في الوقف في مدينة الجزائر. ويتبين لنا أن النساء المحبسات على الضريح الثعالبي بلغ عددهن سبع نساء حسب ما بيناه في استعراضنا لأسماء المحبسين سابقا، وهن من عائلات مرموقة في مجتمع مدينة الجزائر. فقد وجدنا بنت خوناجي و بنت رايس وغيرهما، وقد تنوعت أوقافهن بين الدور والحوانيت والبساتين والرقايع والمخازن، وحبسن حتى قزانات. فنجد أن السيدة فاطمة بنت<sup>1</sup> راجب رايس أوقفت دارا في أواسط

<sup>1</sup>م او نفسه ع 119-120، ور 63.

محرم 1165هـ / 1751م، والسيدة آمنة<sup>1</sup> بنت السيد الحاج محمد بوشمايم التي هي من طبقة الحضرة أسهمت بدويرة في أوائل محرم 1235هـ / 1819م، والزهراء<sup>2</sup> بنت الخليل التي حبست جلسة حانوت في أواخر رمضان 1238هـ / 1822م، ودومة<sup>3</sup> بنت احمد التي ساهمت بقزان من نحاس في 1241هـ / 1825م، وأكد أنها وقفته للاستعمال للطبخ في مواسم معينة خاصة في الوعدة<sup>4</sup>، والولية خدوجة<sup>5</sup> بنت الحاج عبد الله أوقفت جنة أول جمادي الثانية 1244هـ / 1828م، وفاطمة<sup>6</sup> بنت مصطفى حبست جنة ورقايح في 1247هـ / 1831م، وأخيرا روزة<sup>7</sup> بنت محمد الخزناسي بوسنة التي أسهمت بشطر من دار وشطر من دويرة وشطر من كل مخزن من مخازن ثلاث، وذلك في 23 ربيع الثاني 1260هـ / 1844م.

نوع الحبس	العدد
دار	4
جنة	2
رقعة	I
جلسة حانوت	I
مخزن	I وشطر مخزن
قزان	I

#### جدول رقم 6

#### أنواع أملاك المحبسة من قبل النساء

من خلال هذا الجدول يتبين أن هذه الأملاك قد تنوعت، فقد أحصينا أربعة ديار وجنتين ورقعة واحدة وحانوت واحدة ومخزن وشطر المخزن وقزان واحد. وإن دل على شيء فإنه يدل على المكانة التي كانت تحظى بها المرأة، إذ كانت لها أملاك خاصة بها حيث تملك حق التصرف فيها، وهذا ما التمسناه مما سبق ذكره.

<sup>1</sup> نفسه ع 33، ور 13.

<sup>2</sup> نفسه ع 132-133، ور 1.

<sup>3</sup> نفسه ع 2/14، ور 50.

<sup>4</sup> غطاس عاشقة، إسهام المرأة... المرجع نفسه، ص 123.

<sup>5</sup> م او م ش نفسه ع 140، ور 21.

<sup>6</sup> نفسه ع 119-120، ور 63.

<sup>7</sup> نفسه ع 124-125، ور 2/12.

كما لاحظنا في كل وقفيات النساء أنه لم يكن الضريح المستفيد المباشر إنما كانت كلها حبسا ذريا، ثم بعد انقضاء العقب يؤول إلى المرجع الذي هو في الكثير من الأحيان مشترك مع بعض المؤسسات الوقفية الأخرى كالحرمين الشريفين والجامع الأعظم، ووجدنا وقفية خاصة بالسيدة آمنة بنت السيد الحاج بوشمايم أين فيها خصّصت شطر للحزابين بالجامع الأعظم وشطر لمسجد الولي سيدي رمضان وشطر لضريح الثعالبي، وكل هذه المؤسسات الثلاث قد سبق تأسيسها الوجود العثماني بالجزائر<sup>1</sup>.

كما وجدنا وقفية خاصة وفريدة تخص تركيا، وهي الوحيدة التي وجدناها على اسم تركي وهو السيد مصطفى التركي<sup>2</sup> الذي حبس دارا عام 1228هـ/ 1813م، والمستفيد منها فقراء الحرمين الشريفين وضريح الثعالبي، إذ خصص لفقراء الحرمين ثلاثة أرباع ( $\frac{3}{4}$ ) وربع الباقي مخصص لضريح الثعالبي. بالإضافة إلى رسوم عناء و رسم شهادة لعلي بن عابد ومحمد بن عريبة<sup>3</sup> تؤكد أن الحوش المسمى "بحوش العالج" الموجود "بسوق الأربعاء" محبس على ضريح الثعالبي مباشرة، وكان ذلك في رجب 1254هـ/ 1838م .

كما سبق و أن ذكرنا أن هذه الأوقاف قد تعددت و تنوعت، إذ وجدنا دور، حوانيت، مخازن وجنة، ورقع وحتى الإسطبلات<sup>4</sup>، التي كانت تجمع فيها المشية التي كانت تهاب للضريح لتتحرر في مناسبات كثيرة، مثل الأعياد الدينية أو في وعدات، وكثيرا ما تكون الطعام وهو الكسكسي، وهذا ما تؤكد بعض الوثائق. فعلى سبيل المثال لا الحصر وثيقة فيها اشترط صاحبها أن يخصص جزء من وقفه على إطعام الطعام بضريح الثعالبي كما هي العادة، وهذه الكلمة الأخيرة لأكبر دليل على كثرة الوعدات أو "المعروف" الذي كان تقريبا كل يوم خميس وجمعة.

<sup>1</sup> غطاس عائشة، إسهام المرأة... المرجع نفسه، ص. 127.

<sup>2</sup> أوج م ش ع 1-18 و ر 52.

<sup>3</sup> نفسه ع 132-133، و ر 57.

<sup>4</sup> نفسه ع 140، و ر 49.



من خلال دراستنا لكل تلك الجداول، نستطيع الاستخلاص في الأخير النسبة المؤوية لكل فئة. فأكبر نسبة ساهمت في الوقف هي طبقة الحضر بنسبة 35,84، وتليها فئة أصحاب المهن والوظائف بنسبة 30,18، ثم تلي الانكشارية والنساء بنسبة 13,20 لكل واحد منهما. وقف الأتراك بنسبة 1,88، أما النسبة المتبقية وهي 5,7 فهي تشمل ما تبقى من شهادات ووقفيات دون أسماء المحبسين ورسوم عناء.

أما فيما يخص أماكن وجود تلك العقارات المحبسة، فهناك منها داخل أسوار مدينة الجزائر، وهناك من يقع خارجها أي في فحوصها مثلا فحوص بوزريعة، فحوص تلاوملي (تليملي حاليا)، فحوص حيدرة، وفحوص بوسكور، وجبل بوزريعة، وفحوص مرسى الدبان، وفحوص السد خارج باب الوادي، وفحوص عوينة الجاج. أما المتواجدة داخل أسوار مدينة الجزائر فنجد منها حومة قاع السور، وقرب الجامع الأعظم، وقرب دار الانكشارية القديمة، وحومة سيدي لكحل، و سوق الشماعين، وقرب القصبة، وحومة بئر الجباح، وقرب القهوة الكبيرة، وبقاع السور، وحرارة الجنان، وحومة البطمة، وحومة السلالات، وسوق الصباغين، وسويقة باب الوادي.

الملاحظ أن أكبر عدد لتلك الوقفيات كان داخل أسوار مدينة الجزائر، إذ بلغ عدد الأملاك فيها 25 من العدد الإجمالي أي بنسبة 47.16 %، أما الأملاك المتواجدة خارج أسوار المدينة فبلغ عددها 20% من العدد الإجمالي أي نسبة تقدر بـ 37,73 %، أما النسبة المتبقية والتي تقدر بـ 15,11% فإن الوثائق لم تذكر أماكن تواجدها .

كما عثرنا على وثيقة تنص على وقفية تخص السيد حضر التلمساني الذي وقف دكانا على ضريح الثعالبي عام 1129هـ/ 1716م، والمستفيد المباشر هو الضريح؛ والمهم في هذا هو مكان تواجد الحبس وهو قرية المدية. وهنا أردنا التنويه فقط أو الإشارة إلى أن أوقاف الثعالبي لا تخص فقط أهل مدينة الجزائر، إنما تعدّته إلى غيرهم من الناس الذين يحترمون وييجّلون هذا الولي الصالح سيدي عبد الرحمان الثعالبي، إلا أن دراستنا قد حصرناها فقط على الموقّفين على

الضريح في مدينة الجزائر. وعسانا إن شاء الله أن نواصل ما بدأناه في المستقبل  
لمحاولة الإحاطة بجوانب أخرى من هذا الموضوع ، وليس ما عرضناه سوى جزءا  
بسيطا مما اعتبرناه محاولة إثارة مسألة ذات أهمية من شأنها أن تجد الاهتمام من  
طرف الباحثين المختصين.

# مقام سيدي عبد الرحمن وتأثيره على الثقافة الجزائرية الأصيلة

أ/بن الصغير رحيمة

أستاذة مساعدة بجامعة باتنة

كثيرا ما لُقبَت مدينة الجزائر "بالمحروسة"، حيث ارتبط مفهوم الحراسة والحماية والضمان بضريح عبد الرحمن الثعالبي، والذي يعدّ رمز الجزائر العاصمة وبركتها في المخيلة الشعبية، كما عُرفت المدينة باسمه "مدينة سيدي عبد الرحمان الثعالبي". فمنذ القدم دأب كثير من الجزائريين والعاصميين تحديدا على زيارته، هاته الزيارة تعكس طبيعة الارتباط الروحي والرمزي في المخيلة الشعبية كونها أحد أهم الرُكائز في تمرير الثقافة التقليدية وترميمها لإحداث تراكم هوياتي وتماهي للأصالة والتراث.

فلا يختلف اثنان في مكانة العلامة وشيخ المشايخ عبد الرحمن الثعالبي في إنتاجه العلمي الوافر في إحياء علوم الدين، رغم الإجحاف الذي طال مؤلفاته وشخصيته بعد وفاته. في المقابل شغل عقول الناس بعد وفاته بكرامه مبجلة مُني بها لأكثر من ستة مائة سنة ظلّ خلالها سكان الجزائر وخاصة العاصمة يقصدون مقامه لمطالب متعدّدة أولها البركة.

تمكّن مقام عبد الرحمن الثعالبي من تقوية رساميل رمزيّة ومعنوية وسّعت من أدواره داخل المجتمع، وهو ما وقّر له مسؤوليات دنيوية ودينية أين لعب عدّة وظائف مختلفة. إلى أن أصبح مكوّنا ضروريا في توازن الأفراد والضبط الإجتماعي، بجمعه بين ما كان ينشده الناس من أمان وحاجيات العيش واستقرار نفسي واجتماعي.

وفي العموم تُعدُّ ظاهرة زيارة الأضرحة مرجعا ثقافيا متميِّزا تنهل منه الكثير من الدراسات الاجتماعية الأنثروبولوجية والدينية والفكرية والتاريخية، باعتبارها تدرس شقًا كبيرًا من التدين الشعبي والمخيال الاجتماعي. وفي هذا الصدد يذكر الباحث الأنثروبولوجي الجزائري مالك شبل في كتابه المشهور *المخيال العربي الإسلامي* أن المخيال العربي الإسلامي جاء نتيجة لتراكم تجارب عديدة عرفتها شعوب العالم<sup>1</sup>.

كثيرًا ما لُقبت مدينة الجزائر "بالمحروسة"، حيث ارتبط مفهوم الحراسة والحماية والضمان بضريح عبد الرحمن الثعالبي، والذي يعدُّ رمز الجزائر العاصمة وبركاتها في المخيلة الشعبية، كما عُرفت المدينة باسمه "مدينة سيدي عبد الرحمان الثعالبي".

### أولاً. الامتداد التاريخي للظاهرة

تُعتبر مدينة الجزائر العاصمة واحدة من المدن التي تنتشر فيها الأضرحة. حيث اختلف المؤرخون في تحديد عددها لأن أغلبها اندثر، وأشهرها ضريح عبد الرحمن الثعالبي والذي عاش في القرن 14م، أي زمن الدولة الزيانية قبل دخول العثمانيين إلى الجزائر في القرن 15م. وكان الولي عبد الرحمن الثعالبي في حياته رجل علم ودين، وبعد مماته أقام له الناس قبةً وواظبوا على زيارته والدعاء له والتبرُّك به.

أثر العثمانيون بدورهم في الحياة الاجتماعية والاقتصادية للجزائر بربط المجتمع الجزائري بالمجتمع الشرقي. فقد جاء العثمانيون بوسائل حضارية شرقية، من مأكّل وملبس وألقاب وصنائع وتقاليد، إلخ. كما أدخلوا المذهب الحنفي، وجاءوا بطرق صوفية لم تكن معروفة، كما أثروا في فنّ العمارة كالمساجد والأضرحة... وقد أنشؤوا الأحباس التي تخدم جميع الأغراض الاجتماعية والعلمية، أهمّها وأشهرها أوقاف سبل الخير، وتزامنا مع فشل الدولة الزيانية في الصمود أمام الإسبان والبرتغال، سطع نجم الدولة العثمانية في الحوض الشرقي من البحر المتوسط، وبرز نشاط البحارة المتطوعون كالأخوين بربروس (عروج وخير الدين)، وللذان كانا يتمتّعان بشخصية إسلامية تولّي اهتماما بالتراث الإسلامي، حيث

<sup>1</sup> Malek Chebel, *L'imaginaire arabo-musulman*, sans ed., 1993, p.21-22.

اهتموا بضريح عبد الرحمن الثعالبي، ونصبوا أمامه مدفعا، كان يضرب به عروج كل مرة يخرج فيها لحملاته وهجوماته في عرض البحر، واعتبروا الضريح بركة وسموه "حامي الجزائر". من جهة أخرى، اهتم العثمانيون بعمارة الضريح، وجعلوا فيه مدرسة سموها "مدرسة الثعالبي". وبذلك تميّزت الدولة العثمانية بتوفيرها لظروف التعلم للجزائريين في الحواضر والأرياف، حيث قام القادة بإنشاء المدارس والأوقاف لخدمتها، كما احترمو العلماء والصلحاء والأشراف، وشجّعوا العلم.

توسّع الدولة العثمانية، وكذا انتشار الفساد بين حكامها، كان بداية تدهورها. إذ شهد نهاية القرن الثامن عشر، ومطلع القرن التاسع عشر، مرحلة حاسمة في تاريخ الجزائر الحديث، حيث وجدت نفسها طرفا في صراع أوروبي من جهة، ومطمعا لحكومة نابليون بونابرت من جهة أخرى. فسقطت عام 1830م تحت لواء الحكم الفرنسي، وذهل الاستعمار الفرنسي من واقع الجزائريين وخاصة تعليمهم، إذا يقول الجنرال "دوماس" (Daumas): "إن التعليم الابتدائي في الجزائر كان أكثر انتشارا ممّا يتصوره الإنسان، عموما فإن اتصالاتنا بالأهالي في الأقاليم الثلاث أظهرت بأن نصف السكان من الذكور يعرفون القراءة والكتابة."<sup>1</sup>

وعن السياسة التي انتهجها المستعمر يقول نور الدين طوالي:

"عمل الاستعمار الفرنسي على نشر البدع السيئة، كي يرسخ الجهل ويضرب الأسس الثقافية للمجتمع المسلم، كنوع من أنواع ترسيخ الاغتراب في مجتمع يؤمن بقوة المعنى؛ أولت السلطات الفرنسية مخاوفها حيال الأضرحة باعتبار أماكن الدعوة للجهاد ضد الإستعمار الفرنسي، لذا تصدّت بمراقبتها وعدم إعطاء التراخيص للزوار، ممّا شل حركتها الاجتماعية والتعليمية"<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> الزبير يقدهج، المدارس الجزائرية في العهد الإستعماري والمقاومة الثقافية، مقياس مشكلات التربية، السنة الرابعة، علم الاجتماع التربوي، جامعة الجزائر 2، 2009-04-14.

<sup>2</sup> نور الدين طوالي، الدين والطقوس والتمغيرات، ترجمة وجيه أليفي، الجزائر، ديوان المطبوعات الجامعية، 1988، ص. 120.

وجدت السمات الثقافية المتجذرة في المجتمع الجزائري طريقها إلى الظاهرة الدينية، أين تحول الدين النصي إلى دين شعبي<sup>1</sup>، لعبت فيه الطقوس والممارسات دور المحرك الرئيسي.

الظاهرة تندرج في الثقافة الشعبية والتي غالبا ما تسود في الجماعات القروية أين يحضر المخيال والاعتقاد بكرامة وبركة الأولياء بقوة، غير أن هذا غير وارد إذ ومن خلال قراءتنا المتعددة للموضوع اتضح لنا أن المجتمع المتحضر كالعاصمة فيه انتشار أكثر وأوسع لهذه الممارسات من الريف، هذه الثقافة التلقائية تعكس حاجات المجتمع المتعددة وهي تداولية بين الأجيال وليست تدوينية. وما استمرارها زمانيا وانتشارها مكانيا وبقاؤها صامدة في وجه التغيير إلا مؤشرا بأن التشبث الاجتماعية هي الراعي والحافظ لها، لأنها موروث ثقافي يتعلّق بالهويات المحلية والاندماجات العائلية والمعتقدات الشعبية، وكذا بالتشبث الاجتماعية المرتكزة على الاحتفاظ بالتراث الديني وقيم الأجداد والأعراف، فمنذ زمن بعيد تمسك الجزائريون بالأولياء الصالحين وتقربوا منهم بغية التبرك بهم، وقدموا لهم القرابين من نذور وأعطيات عينية، من خلال الزيارات الممارسة سواء في الريف أو المدينة.

### توضيح لمفهوم الزاوية والضريح

الزاوية لا تستخدم بالمفهوم الديني وحده كما هو شائع لدى بعض الطرق الصوفية، بل الزاوية كانت مؤسسة كاملة فيها السكن والطعام والملجأ والتعليم والعبادة. وكان بعضها يُعتبر مدارس عليا لمواصلة التعليم الذي بدأه الفتيان في الكتاب أو المدارس القرآنية. ومن الزوايا ما هو خاص بالفئات الاجتماعية مثل الأشراف والأندلس. والزوايا في الريف لعبت دورا اجتماعيا هاما في الإصلاح بين الناس وتأمين الطرق ونحو ذلك، وقد عرفنا أن أساس الزاوية هو الرباط القائم على مبدأ الجهاد، ونصرة الدين، ورد الأعداء.

---

<sup>1</sup> "الدين الشعبي" والممارسات العملية ذات طابع ديني ولو من حيث الشكل فقط بالنسبة إلى غالبية السكان المعاصرين من المسلمين، أنظر: حسن حنفي وآخرون، *الدين في المجتمع العربي*، مركز دراسات الوحدة العربية لعلم الاجتماع، ط. 2، 2000، ص. 397.

هناك الكثير من اللبس بين مفهوم الزاوية والضريح، إذ يربط الكثيرون الزوايا بالطرق الصوفية، وهو ما يتوافق مع تعريف محمود الزوي للزاوية بأنها "بناء مخصص لذكر الله سبحانه، والصلاة وتلاوة القرآن الكريم، ويخص هذا المصطلح الصوفيين اللذين بنوا زوايا خاصة بهم لإيواء الزهاد والملتسكين، وهناك الكثير من الزوايا في البلدان العربية"<sup>1</sup>.

قد يُفهم من الأضرحة والقباب أنها مجرد قبور لأصحابها، وهذا أيضا سوء فهم لأن الأضرحة مثل ضريح عبد الرحمن الثعالبي مثلا كانت مؤسسات دينية واجتماعية من الحجم الكبير، فهي تضم قبر الولي ولكنها أيضا تضم مصلى، ومساكن للوكيل والموظفين، وجبانه للموتى المسلمين، وبذلك اسم الزاوية والضريح يختلطان أحيانا، لأن الزاوية تحتوي على ضريح، والضريح يلزم الزاوية لاستقبال وإيواء الزائرين.

وقد عرّف البعض المقام أو الضريح (القبة) على أنه:

"بناية تضم قبر الولي (المرابط) وأحيانا قبور بعض أفراد أسرته أيضا، وقبر الولي يكون عادة مرتفع ومغطى بتابوت خشبي عليه أقمشة ملونة وحريرية وغيرها، ومحاط بشباك، ومعلقا عليه مصباح شرقي الصنعة، وتكون الأعلام والرايات التي ترجع إلى الطريقة التي ينتمي إليها إن كان من أصحاب الطرق معلقة عليه، أو تتدلى منه، إضافة إلى غرفة خاصة بالوكيل الذي يسهر على الضريح، ويجمع الزيارات والتبرعات، ويصون القبة والضريح بالزينة والإضاءة، ويوفّر حاجاتها."<sup>2</sup>

## ثانيا : قراءة في شخصية عبد الرحمان الثعالبي

ما ينبغي قوله هو الحقيقة التي يجهلها - وللأسف الكثيرون - وهي أن عبد الرحمن الثعالبي ليس بدرويش أو مرابط عادي أو شيخ بال الثياب، يرقد في قبر

<sup>1</sup> محمود الزوي، معجم الصوفية، ط1، دار الجيل، لبنان، 2004، ص. 195.

<sup>2</sup> أبو القاسم سعد الله، تاريخ الجزائر السياسي، ط1، دار الغرب الإسلامي، الجزائر، ج. 5، ص.

يزار بعد وفاته وفقط، وإنّما عالم في زمانه، يملك من المؤلفات ما يصعب قراءتها، بل وكان شعلة القرون الوسطى ومقصد علم وتربية، وقد أثر الشيخ الثعالبي تأثيراً كبيراً في ميدان الزهد والتصوف من ثلاث طرق: طريق تلامذته، فقد كان مدرّساً ناجحاً وعالماً واثقاً من رسالته، ومحدثاً ومفسراً قوياً، وصاحب شخصية جذّابة ومهيمنة؛ والثاني طريق تأليفه، فلم يكن مجردّ زاهد بسيط أو درويش، بل ناشراً لدعوته عن طريق الكلمة المكتوبة التي تنتقل من يد إلى يد ومن جيل إلى جيل، وكان اللاحقون يتفتّنون في نسخ تأليفه وآثاره ويتواترونها، بل وينسبون إليه ما لم يقله حرصاً على الانتساب إليه أو الاحتجاج به؛ أما ثالث الطرق فكانت زاويته التي شيّدت عند ضريحه، والتي أصبحت مقصد الزوار وملتقى الدارسين، ومجمع طلاب البركة والشفاء. "وقد ساندت السلطة العثمانية في الجزائر هذه الزاوية التي استقرت شهرتها كونها في عاصمة الدولة، ولكون الثعالبي نفسه من أبناء المنطقة، وهكذا أصبحت عبارة الثعالبيّة تدلّ على مدرسة الزهد والورع والميل نحو العزلة والتصوف والعناية بعلوم الآخرة، والهروب من الدنيا وأوضاعها."<sup>1</sup>

تميّز القرن الخامس عشرة للميلاد بكثرة العلماء والمثقفين، فكان عهداً ثقافياً بامتياز، شهد اضطراباً وتدهوراً سياسياً شديداً، كان اسم الجزائر يطلق على مدينة ساحلية صغيرة (دزيرة في اللغة العامية). ومفهوم القطر الجزائري لم يعرف سوى بعد دخول آل عثمان إلى الجزائر، أي في القرن السادس عشر للميلاد، فقد كانت الجزائر تعرف في القرن التاسع للميلاد بالدولة الزيانية، وكانت في صراع مع الدولة المرينية غرباً والدولة الحفصية شرقاً.

لقد كتب عبد الرحمن الثعالبي في الجهاد رسالة يصف فيها مدى تدهور الأوضاع السياسية في وسط البلاد، كما عرّفنا كذلك بمدى ضعف القادة السياسيين آنذاك وأهمية دور العلماء والمرابطين في القيادة العامة في الحروب ورد غارات الأجنبي. ولم يشر الثعالبي في رسالته إلى أمير أو سلطان، وكان يهتّب بالعلماء أن يتحمّلوا مسؤولياتهم أمام الله والناس لصدّ اعتداءات الأجنبي أو بني الأضر كما سماهم.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> أبو القاسم سعد الله، المرجع السابق، ص. 84.

<sup>2</sup> أبو القاسم سعد الله، تاريخ الجزائر الثقافي، ط. 2، المؤسسة الوطنية للكتاب، الجزائر، 1985، ج. 1، ص. 82.



أثرت هذه الأحوال في الحياة الثقافية، حيث هاجر العلماء إلى بلاد أخرى بينما انزوى البعض مفضلاً الزهد والهروب من متاعب الحياة، وخسرت الجزائر كثيراً بسبب هجرة الكثير من علمائها.

### ثالثاً: الحياة الثقافية والدينية الأصيلة في القصبة

تعدّ القصبة الجزائرية معلماً تاريخياً يحتوي على أكبر تجمع عمراني يعود إلى عصور قديمة. حسب النمط المعماري القديم، كان قلب القصبة يعرف "بالجبل"، يصل خمسة أبواب محروسة ليلاً ونهاراً، معروفة بأزقتها الضيقة المدرجة والمتداخلة، أشهرها "زنيقة العرايس"، "زنيقة مراد نزييم بيك"، "زنيقة نفيسة" و"زنيقة سوق الجمعة"، ومساجدها وزواياها وحماماتها، وعديد العيون مثل "العين المالحه" بباب الجديد و"بئر جباح". شيدت في الأنحاء السفلى منها منازل و قصور رائعة في العهد العثماني، منها قصر حسن باشا، قصر مصطفى باشا، قصر دار الصوف، قصر دار القادس، قصر الجنيينة، قصر سيدي عبد الرحمان، دار عزيزة بنت السلطان، قصر دار الحمراء، قصر أحمد باي.

كان هناك سوق الجمعة عبارة عن تعاريج ضيقة، تحيط بمنازل الأهالي وقصور أعيان المدينة السابقين، وفي هذا المكان تعرض للبيع أنواع من الطيور النادرة، وكذا الحمام والعصافير المغردة كل يوم جمعة ابتداء من صلاة الفجر إلى غاية ارتفاع صوت آذان الجمعة، وكانت زنيقة سوق الجمعة من أرقى زنيقات المدينة لقربها من قصر الحاكم "الجنيينة"، وكانت القصبة وجهة كبار التجار، وسادة البحار والمتقنين من السلاطين، وملجأ للعبيد، ويعبّر العمران عن "الحشمة" كالنوافذ العالية التي تطلّ على بهو الدار تدلّ على التسامح واحترام الجار، رغم اختلاف أديانهم من مسلمين ومسيح ويهود.

من الحياة الثقافية السابقة في القصبة السّهرات والجلسات النسوية والحكايات الشعبية المتوارثة عن الأجداد، "حيث تجلس النساء في سهرات حول مائدة الشاي وال فول السوداني والحلويات التقليدية للتفاؤل بلعبة البوقالات، هذه الخواطر الشعرية المأثورة اشتق اسمها من البوقال الذي يعني الإبريق في اللهجة العاصمية، حيث تقوم

إحدى النساء بوضع خاتمها فيه وتقوم بربط طرفي ثوبها ثم تنوي وكأنها تهدي البوقالة إلى شخص ما، وفي الغالب تقرأ البوقالات امرأة كبيرة في السن.<sup>1</sup>

من مظاهر الدور الاجتماعي للأضرحة التنفيس عن الاحتقانات الاجتماعية بلجوء الناس إلى الأضرحة والتعلق بهم بأمل قضاء حاجاتهم. تميّزت الحياة الدينية السابقة في القصبية الجزائرية بالتسامح، حيث تمتع الدخلاء بحرية المعتقد الديني، إضافة إلى سيطرتهم على المجال الصناعي والتجاري، كما " تميّزت الحياة الاجتماعية بمظاهر الرفاهية وحبّ العلم، والحرص على نظافة الشوارع والمنازل وغسل الأبدان والملابس، لذلك انتشرت الحمامات والعيون العمومية بكثرة، وممارسة التطبيب التقليدي المعتمد على الأعشاب الطبية وكتابة التمايم."<sup>2</sup>

في العهد العثماني وعلى المستوى الرسمي، تركزت الهوية الجزائرية على الجانب الديني، حيث " ظلّ الشعور الديني حاضرا في جميع النشاطات الجماعية. وغالبا ما يأخذ طابعا خاصا. إذ تتميز هذه النشاطات بوفرة مساجدها ومدارسها والمؤسسات الملحقة بها، حيث لا تكاد المؤسسات الثقافية تنفصل عن المسجد والمدرسة والزاوية والضريح والمكتبة"<sup>3</sup>. وهذا ما يفسر المحافظة على بعض عناصر الهوية الثقافية في الجزائر إبان العهد العثماني، حيث كانت السياسة آنذاك تخدم الدولة العثمانية لا الهوية الجزائرية.

إن جمالية العمارة والهندسة الراقية التي كانت تتمتع بها القصبية الجزائرية تعكس نضج الحياة الثقافية آنذاك، حيث كانت البيوت مصمّمة على طابقين أو ثلاث تحوي شققا تسكنها أسر من عائلة واحدة، ومن الملاحظ في عمارة القصبية تداخل البيوت وقربها من بعضها وعدم وجود نوافذ خارجية، لأن للبيوت نوافذ وأطلالات داخلية تميّز العمارة الإسلامية التي تحترم حرمة الجار.

---

<sup>1</sup> سارة جابر، "القصبية، قصة قديمة تروي تاريخ الجزائر"، جريدة الأخبار، 26-06-2012، عدد 362.

<sup>2</sup> محمد ارزقي فراد، المجتمع الجزائري وفعاليتيه في العهد العثماني، مؤسسة دار الكتاب العربي، 2009، ص. 584.

<sup>3</sup> Sari D., *Les de villes précoloniales l'Algérie occidentales*, Sned, Alger, 2<sup>ème</sup> ed.1987, p 74.

كما تميّزت الحياة بقوة التواصل الاجتماعي حيث كانت النسوة تجتمع في الأمسيات على إبريق الشاي والفلول السوداني تتبادل أطراف الحديث. وفي السهرات أيضا على "البوقالات" وخاصة في المناسبات كاليالي الرمضانية والأعياد والمناسبات الاجتماعية من ختان وزفاف وغيره. ما يمكن قوله أيضا أن التشبّه داخل القصبة كانت جدّ متميزة<sup>1</sup>، وتعكس حشمة المرأة التي تميّزت باللباس الأندلسي الأصلي، "القويط" و"الكاراكو" الجزائري "كالحايك". ومن ميزات الحياة في الأصيلية في القصبة أن المرأة تغسل الملابس مساء في غرفة خاصة كانت تعرف في اللهجة العاصمية "بيت الصابون"، ثم تنشرها ليلا حتى لا تشوه الخرق والملابس ولا تسيء إلى جمالية الحي كما هو الحال في حاضرتنا. وامتحن الرجال حرف تقليدية متميّزة كانت تعرف "بالصنعة"، منها الطرز على الحرير، وصناعة الحلّي، والفضة، والدباغة، وصناعة الشواشي، والأسرجة، والإسكافية، والحديد.

وكانت للحياة الدينية أيضا مساحة اجتماعية كبيرة، فكل المناسبات الدينية تقام في إطار جمعي مشترك. وكان لضريح "عبد الرحمن الثعالبي" حظوة كبيرة في نفوس جميع سكان القصبة. فلا تزف العروس، ولا تخرج إلا من عتبة مقامه، ويتبرّك بالمولود، وتقام الولائم والوعدات فيه.

إنّ ما حدث من حركة تغييرٍ في سكان القصبة بدأً برحيل غالبية ساكنيها إلى دخول غرباء عنها، انعكس على كل شيء في الثقافة الاجتماعية التي كانت تسودها؛ فأوّل ما حدث هو سكن الدويرات والبيوت جماعيا من قبل أناس لا تمّت بينهم أي صلة، وبذلك تغيّر تفصيل المنازل داخليا وخارجيا، وذهبت معاني الحياة المشتركة، فلم يعد بهو الدار يجمع النساء لوجود الغرباء، ولم يعد هناك مطبخ

---

<sup>1</sup> تحدثنا مُخبرة في تشبّه البنات سابقا على تقاليد القصبة فتقول: "أيام زمان كانت البنت تأتي من قصبات أخرى كقصبه قسنطينة وغيرها من المدن لتتسأ على ثقافة وفنون وحرف نساء القصبة، حيث تمكثُ مدّة معينة داخلها، ومن ثم تعطى لهم شهادات، والحال بالنسبة للشباب والفتيان الذين يأتون لتعلم الحرف في الدكاكين، كالعطاره والدباغة والحيّاكة والطرز وغيرها".

مشترك. ومع اتساع عدد أفراد الأسرة الواحدة، أصبحت الغرفة الواحدة تحوي من ستة إلى ثمانية أفراد. فبدأ الواقدون الجدد في فصل البيوت والبناء فوق الأسطح، وهو ماشوه شكل المنازل خارجياً<sup>1</sup>. لقد تحدّث ابن خلدون عن أهمية العادات الاجتماعية وكيف أن الإنسان ابن عوائده لا ابن طبيعته، حيث يقول:

"إن أهل البداوة أقرب إلى الشجاعة من أهل الحضرة، وأصله أن الإنسان هو ابن عوائده ومألوفاته، لا ابن طبيعته و مزاجه، فالذي ألفه في الأحوال حتى صار خلقاً وملكاً وعادة، إذا تنقش الجماعة عاداتها في طبائع الصغار القابلة للتشكيل عن طريق التعلم."<sup>2</sup>

كما أن خروج السكان الأصليين يعني ذهاب الحرف أيضاً معهم، حيث تحوّلت معظم الدكاكين إلى محلات للأكل السريع وتصليح التلفزيونات وغيرها، ولم يعد موجود إلا القليل من الحرفين كالتنقش على النحاس وصناعة الأبواب العثمانية ودباغة الجلود، واختفت الاحتفالات الطقسية الدينية التي كان تقام في مقام الثعالبي لأكثر من 40 سنة.<sup>3</sup>

يمكن القول أن الحراك الاجتماعي الذي حدث في قسبة الجزائر، خاصة في الفترة ما بعد الاستقلال، غيّر الكثير من مظاهر الحياة فيها؛ ما هو واضح اندثار النشاط التجاري والحرفي، وتغيّر أشكال الطقوس الممارسة داخل مقام الشيخ عبد الرحمن الثعالبي.

#### رابعا : توظيف الأسطورة في تنشئة الطفل على زيارة مقام الثعالبي

إن من مهام الأسرة الجزائرية هي تنشئة وتربية أبناءها على قيمها السائدة لإعطائهم الهوية الخاصة بانتمائهم، سواء كانوا في الريف أو المدينة. ومن بين ما

---

<sup>1</sup> إن المظهر الخارجي المشوه للقسبة الجزائرية واضح للعيان بالعين المجردة، وكذا من خلال الصور المرصودة من موقع علوي.

<sup>2</sup> جيلالي مدبولي، *الإجتماع الثقافي*، دار الثقافة للطباعة والنشر، القاهرة، 1997، ص 80.

<sup>3</sup> حسب المسؤول عن الضريح، فإنّه يتذكّر جيّدا طقوس خروج العروس والجلسات النسوية المقامة على شرف ختان الأطفال، والتي اختفت حسبه منذ أزيد من أربعين سنة تقريبا. أي مع الفترة الأولى للاستقلال.

تُبنى عليه الهوية المحليّة هي الارتباط بالحكايات المحكيّة في مجال الانتماء. تعمل الحكاية على تنشئة الفرد تنشئة سليمة، حيث تغرس فيه القيم والمعايير المشتركة، وهي حكايات معالجة للأفعال والسلوكيات في المجتمع. ومن الحكايات ما تعلق ببركات وكرامات الأولياء الصالحين؛ "هذا النقل يتم عن طريق التمثيل للبيئة الاجتماعية ويرتبط بالأساطير والأفكار ومنظومة التصورات."<sup>1</sup> ظاهرة تجليل الأولياء ترتبط بجانب الطقوس والممارسات بضرب من التعبير الشفوي، أين يأخذ أشكالاً مختلفة. فقد كانت هذه الظاهرة ومازالت تمثل واقعا فكريا وعاطفيا منقولا في القصص الشعبي حول كرامات الأولياء وما ينسب إليهم من أعمال خارقة، وتحتل هذه القصص والحكايات والأساطير مكانة متميزة في التراث القصصي. تترجم الأسطورة قواعد السلوك عند جماعة اجتماعية أو دينية بعينها، وتنتمي بالتالي إلى العصر المقدّس الذي تكوّنت حوله هذه الجماعة.<sup>2</sup> يُلاحظ أن زوار ضريح عبد الرحمن الثعالبي من سكان القصبة الذين تربّوا في فضاء الضريح يرددون حكاية محمد السبع بن عودة ويؤمنون ببركته، فتراهم عندما يزورون يغتسلون من العين الموجودة هناك مرددين عبارات الشكر والتيمّن، إذا هناك علاقة متينة بين سماعهم لأسطورة محمد السبع بن عودة وتصوّرهم للبركة في الرزق والستر والصحة. وفي هذا يرى عبد الرحمن بوزيدة أن الأسطورة الجزائرية هي القصّة التي تُروى في شكل واقعي أو خيالي يصدّقه الراوي أو لا يصدّقه، من أجل التأسيس لعقيدة أو عادة أو طقس أو كلّها معا.<sup>3</sup> وحسبه فإن هناك أساطير ميدانية عرفها كالتالي: "هي الأساطير التي لازالت متداولة بين الناس في الوقت الحالي".<sup>4</sup>

<sup>1</sup> زهرة شوشان، "الهوية في الحكاية الشعبية الجزائرية"، *مجلة العلوم الإنسانية والاجتماعية*، جامعة الجزائر 2، ص. 703.

<sup>2</sup> سامية أسعد، "الأسطورة في الأدب الفرنسي المعاصر"، *مجلة الفكر*، وزارة الإعلام، الكويت، عدد 3، 1985، ص. 109.

<sup>3</sup> عبد الرحمان بوزيدة، *قاموس الأساطير الجزائرية*، المركز الوطني للأنثروبولوجيا الثقافية، 2000، ص. 14.

<sup>4</sup> نفس المرجع، ص. 14.

ومن بين الأساطير المتداولة والتي يرويها عادة المخبرون "أسطورة الحذاء وأسطورة الباخرة الاسبانية"، واللذان بنيتا على معنى هيبة مقام سيدي عبد الرحمن في المخيال الشعبي للأجانب، إذ تحاكي الأسطورة الأولى العثمانيين والثانية الإسبانيين، وإليكم أسطورة الثعلبة هاته الأسطورة ذات الطابع الخرافي:

"يُقال أنه في مكان يُسمى القصبة السفلى، وبالضبط في سيدي عبد الرحمن أي في المقبرة، كانت توجد عجوز. ولما توفيت دفنت هي وابنها في تلك المقبرة. بعد ذلك كانت هناك ثعلبة تذهب إلى تلك المقبرة و بصورة دائمة، فلاحظ شيوخ المنطقة تردّد الثعلبة على تلك المقبرة فقرّروا مراقبتها، وهذا لاندهاشهم بذلك الأمر. فتبيّن لهم أن تلك الثعلبة كانت تذهب وتحضر القبر على العجوز وابنها وكانت ترضع الابن باستمرار، لذلك سُميت المقبرة بسيدي عبد الرحمن." <sup>1</sup>

هاته الرواية أقرب إلى الخرافة من حيث بنائها وفهمها اللامعقول. وهذا التباين الحاصل في فهم معنى الأسطورة يرجعه محمد عبد الرحمن يونس إلى التباينات الاجتماعية والثقافية، والمعتقدات الدينية والمذهبية، والبنى الفلسفية والفكرية. بالإضافة إلى العادات والطقوس التي تتحكّم في حضارة ما، والتي بدورها تختلف عن عادات وطقوس المجتمع الآخر. وهي ترتبط ببنية الإنسان الذهنية والنفسية. إنها بنية ثقافية أنشأها العقل الإنساني، معتمداً على كل الحقول المرجعية التي رافقته في رحلته الحضارية.<sup>2</sup>

ما يمكن قوله أن قدماء سكان القصبة اعتمدوا على توظيف الأساطير التي تحاكي كرامة الشيخ عبد الرحمن الثعالبي في تربيّتهم لأبنائهم. أين لعبت الأسطورة دورا رمزيا و معنويا كبيرا في بناء المخيال الشعبي لديهم. "إن الأساطير و الحكايات هي المدخل المباشر لفهم معقول للعناصر غير المفهومة في

<sup>1</sup> نفس المرجع، ص. 168.

<sup>2</sup> محمد عبد الرحمن يونس، الأسطورة-مصادرها وبعض المظاهر في توظيفها، ط1، دار الألمعية، الجزائر، 2014، ص. 37.

بعض أشكال الإبداع الشعبي، و الرموز التشكيلية لدى بعض المجتمعات.<sup>1</sup>  
"وبالتالي تحليل هذه الأساطير يفسّر لنا ثقافة سكّان القصبه في تلك الفترة.

ومن بين الوسائل التي تعتمدھا الأسرة في تنشئة أبناءھا وربطھم بھذه المؤسسة الدينية "الضريح" ورمزية الشيخ "الولي" هي "التطبيع الاجتماعي" (socialisation)، والذي يعني "صبغ سلوك الطفل بصبغة اجتماعية"<sup>2</sup>؛ فيقوم الوالدين أو الجدین أو غیرھما من أفراد العائلة بتعويد الطفل منذ نشأته على زيارة الضريح والارتداد على هذه الأماكن وممارسة جميع الممارسات التي تقوم بها الجماعة المحلية. وهذه السلوكات والممارسات المكتسبة منذ الصغر تترسخ في اعتقادات ممارسيھا وتظل إلى مراحل كبره وهكذا تنقل شفويا.

إذا هذا التفاعل يصبح تبادل في مرحلة النقل والتوريث، ومن ثم يصبح تواصل يضمن الحفاظ على الظاهرة. فالعلاقة التي ينسجھا الفرد داخل الضريح تحمل بعدین: الأول يمثل الاتصال الرمزي مع الولي صاحب المقام؛ والثاني في العلاقة التي يربطھا مع الفاعلين الاجتماعيين من خلال الطقس المشترك، فتصبح ممارسة الشعائر في مراسم زيارة القبر بمثابة باعث ومحي للضمير الجماعي المشترك، ويزوب الفرد مع الجماعة، وبالتالي تحضر الهوية الواحدة للجماعة الاجتماعية، ويتطبع الفرد بطباع مجموعة انتماءه الاجتماعي. وفي هذا يرى "ديديه أنزيو" أن الانتماء الاجتماعي هو "انتماء الفرد إلى مجموعة ما و تبنیه لكل ما تحمله من خصوصيات تميّزھا عن غيرها كالاتقاد والقيم والمعايير والتصورات"<sup>3</sup>، إن التمثلات الرمزية الموجودة في ضريح الثعالبي تحمل قيم المجتمع وثقافته، دارية لحاجات الإنسان الداخلية، لأن إدراكه لحاجاته يجعله يواصل طلبھا. كما أنّھا تبرز ثنائية متضاربة وهي الحدائة والتقاليد في مجتمع مدني، وفي هذا يرى نور الدين

---

<sup>1</sup> Lévi-Strauss Claude : **Structural anthropology**, Basic Books, Inc, New York, 1963.

<sup>2</sup> يمينة قوجيل، التنشئة الاجتماعية من خلال نشاط اللعب التربوي، رسالة مقدمة لنيل شهادة الماجستير في نظرية ومنهجية التربية البدنية والرياضية، سيدي عبد الله، الجزائر، 2008-2009، ص. 29.

<sup>3</sup> زهرة شوشان، مرجع سابق، ص. 705 .

طواليبي أن "الممارسة الطقسية في المدينة ناتجة عن انعكاس الثقافة التقليدية، والتفاخر الطقسي يعرض مبادئها الأكثر دلالة لأنه يرتكز على إبراز التقاليد أمام الحداثة."<sup>1</sup>

تعتمد الأسرة في المجتمعات المنغلقة والضيقة في تربية أبنائها وتنشئتهم على الامتدادية والاتصال داخل الجماعة الضيقة القبيلة أو القرية، حيث تضمن هذه الامتدادية ترسيخ العادات والتقاليد وتشريب القيم والمعايير، ليصبح الفرد تقليدياً حيث من الصعب فصله عن مجموعته المحليّة. وتعتمد الأسرة التقليدية في ذلك على أساليب تقليدية، كالشدّة والقسوة عند الاتصال والرجوع أو الاتخاذ من الماضي، وجيل الآباء و يل المؤطرين مرجعية في التنشئة.<sup>2</sup>

## خامساً، الطقوسية في مقام عبد الرحمن الثعالبي

### 1. الطقوس الدينية الشعائرية

#### أ. طقس المولد النبوي الشريف في ضريح الثعالبي

جرى التقليد العاصمي في ضريح الثعالبي بالاحتفال يوم المولد النبوي الشريف، بوضع رداء جديد فوق قبّة الولي - يُدعى هذا الرداء في عرف العامة بـ "الشليل" أو الكسوة - في الصباح بحضور شخصيات دينية والتلفزيون الوطني وشخصيات قصباجية معروفة في الوسط الثقافي والفني. حيث يحرص المسؤول عن الضريح على عدم دخول العامة من الناس في هذه الأوقات. من ثم وفي حوالي الحادي عشر صباحاً تنتهي المراسيم، فتأتي جموع الزوار في أغلبهم النساء، ويسلكون المدخل الضيق الذي يؤدي إلى الضريح، ومن غير الممكن الدخول لكثرة الزوار من جهة، ومن جهة أخرى لوجود المنشدين مهللين و مادحين الرسول ﷺ في أناشيد دينية. من بين ما قيل من مديح: "يا رسول الله، يا شفيع الله، اشفع لنا! سيدي عبد الرحمن هو لي لينا..." تتعالى بذلك زغاريد النساء في هذا اليوم.

<sup>1</sup> نور الدين طواليبي، مرجع سابق، ص. 11-12 .

<sup>2</sup> رشيد حمدوش، مسألة الرباط الاجتماعي، دار هومة، الجزائر، 2009، ص. 291 .



معظم الحاضرين لهذا الطقس يحظرون معهم أكالات مميزة، مثل الطمينة والمقروط والطعام والرشة، إذ يتخيّل الداخل إلى الضريح أنه في عرس. كما يحضرون الحنة والشموع، وعلى حدّ تعبير البعض أنهم يعقدون النية والعهد مع الولي كل ليلة مولد نبوي شريف. كما تُعتبر الصدقة أحد أهم وسائل الوساطة في عرفهم، فهي مربوطة بنيل بركة الولي وكذا شفاعته الرسول.

## ب. طقس السابع والعشرين من رمضان

يُعدّ السابع والعشرين رمضان من كل سنة هجرية يوماً خاصاً لدى زوار ضريح الثعالبي، حيث يُعتبر اليوم الوحيد الذي لا يُغلق فيه باب الضريح حتى في الليل تيمناً بهذه الليلة المباركة. يأتي الزوار لقضاء هذه الليلة في ضريح الثعالبي من كل مكان من العاصمة، وحتى من خارج العاصمة. رجال ونساء مع أبنائهم وأحفادهم للتضرّع والتمن بالولي من أجل أخذ بركته وشفاعته. كما يدعون له بالرحمة إيماناً منهم أنه في ليلة القدر تزيد بركة الولي باعتبارها ليلة تنزل فيها الملائكة بأمر الله، فهي ليلة هامة يشفع فيها المقربون من الله والأولياء و الصالحون، كما يكثر السائلون من الفقراء والمحتاجين عند المدخل الرئيسي على طول شارع بن شنب لجمع هبات المتصدقين بسخاء في هذا اليوم، وبالعودة إلى حياة الأولياء الصالحين، يُذكر أنهم كانوا يتصدقون على الفقراء في المواسم الدينية، وخاصة في السابع والعشرين من رمضان.

## 2. الممارسات والتقاليد التي اختفت في المقام

تأثرت التركيبة الاجتماعية لمجتمع مدينة الجزائر العاصمة خاصة في العهد الأول للاستقلال بالحراك الجغرافي، وهو ما أبرز فئات اجتماعية جديدة عُرِفَت بمصطلح "النازحين الاجتماعيين". ولعل هذا أبرز العوامل التي أدّت لاحقاً إلى اختفاء أعرق الطقوس الممارسة في مقام عبد الرحمن الثعالبي، وهو ما يؤكد عليه عبد العزيز راسمال فيقول: "في الأوساط المدروسة، السمات المختلفة للأولياء، والأدوار التي يؤدونها تختلف باختلاف الأشخاص والحاجات المطلوبة، كما

أنّ التغيرات الاجتماعية والسياسية والاقتصادية لها أثر على التصورات والتمثّلات الاجتماعية<sup>1</sup>. ومن هنا نقدّم جملة من الطقوس التي اختفت ممارستها في المقام.

## ب. الحضرات

طقس روحي غنائي يلبس فيه الأعيان الشاش، ويرتدي الجالسون "الشاشية الحمراء"؛ وهي تعبر عن قوانين اجتماعية مغايرة في وقت كان فيه ترك الرأس عاريا عارا لا يفتقر.<sup>2</sup>

تكون الحضرة عادة في الحفلات الدينية، مثل عاشوراء والمولد النبوي الشريف، حيث كانت في السابق تختار أجمل الأصوات المعروفة في المدينة وضواحيها لتشكل بها مجموعة صوتية من القصّادين الملمين بفضون المدح والذكر، والمختصين في ترتيل وتجويد القرآن الكريم. وكان يشرف عليها "شيخ الحضرة"، حيث كانت تُقام كل أسبوع وتتواصل على مدى شهرين كاملين عند حلول "الموسم"، كما كان يُقال عن ذكرى المولد النبوي الشريف في اللهجة العاصمية، فتتطلق الحضرة من ضريح الثعالبي خلال أوّل وثالث وسابع يوم للمولد النبوي، قبل أن تنتقل إلى بقيّة مساجد وجوامع مدينة الجزائر الواحد تلو الآخر. من بين شيوخ الحضرة سيد علي الأكل (1930) و هو أخ محي الدين الأكل، وآخر من عرفته الحضرة في ضريح الثعالبي الفنان محمد الفخارجي.

## ج. زفة العروس من المقام

هذه العادة اختفت من التقاليد العاصمية منذ حوالي أربعين سنة حسب ما قاله لنا المسؤول عن المقام. حيث كانت العروس العاصمية تزف إلى بيت الزوجية من مقام الثعالبي، وتخرج إلى موكب العرس بعد أن تأخذ بركة الشيخ الثعالبي رفقة قريباتها ورفيقاتها وجارتها بالأهازيج والغناء.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> عبد العزيز راسمال، *الزوايا والأصالة في الجزائر*. الجزائر، منشورات ثالة، 2011، ج. 2، ص. 267.

<sup>2</sup> فوزي سعد الله، "سيدي عبد الرحمان الثعالبي"، *جريدة الشعب*، عدد 2398، 2010-03-30.

<sup>3</sup> مقابلة مع المسؤول المقدم في ضريح الثعالبي، 2012-11-07، الساعة 10.30 - 11.30.

## د. الختان في ليلة 27 رمضان

هاته العادة موجودة أيضا في التقاليد العاصمية منذ حوالي أربعين سنة، حيث كانت تُقام حفلة ختان جماعي للأطفال في ليلة السابع والعشرين رمضان من كل سنة هجرية.

### هـ. الجلسات النسوية أو ما يعرف بالقعدات

اختفت القعدات العاصمية التي كانت تحضرها نساء القصبية، "القصباجيات"، في ضريح الثعالبي بالمناسبات ومنها:

- **قعدة حنة العروس:** حيث تأتي العروس من الحمام ليلة قبل العرس، تخضب يدها بالحنة داخل الضريح بحضور رفيقاتها مع الزغايرد والأهازيج.
- **قعدة أول خرجة للعروس:** من بيتها الزوجي بعد أسبوع من زواجها حيث تحضر إلى ضريح الثعالبي ومعها المشروبات "الشاربات" والكعك، وتقدمها للقريبات والجارات وأهل الزوج.
- **قعدة المزبود:** بعد أسبوعين من الولادة تحضر المرأة صغيرها تزور به الضريح مع جدّته، وتدعوا قريباتها على جلسة داخل الضريح، وتتيمن ببركة الشيخ الثعالبي.
- **قعدة الختان:** عندما يشفى الطفل تقريبا أسبوعين تقيم له والدته أو جدّته جلسة نسوية داخل ضريح الثعالبي تيمّنا به.

### و. تقليد وضع الأشياء الثمينة:

وذلك تحت سترة القبر مثل قطع الفضة والذهب والأموال. عادة تكون من نصيب من يأتي بعدهم. بالمقابل يعدّ هذا التقليد من السلوكيات المشينة لدى المشعوذات اللاتي تحاولن المساس بحرمة الولي الميت بأخذ تربته أو كسوته، ممّا أدى بالقائمين على الضريح إلى حياكة الكساء مع التابوت لغلق المنافذ على الفضوليين. وفي هذا الصدد يرى الأستاذ والخبير الدولي المختص في التصوف محمد بن بريكة في إطار تناوله للممارسات التي يقوم بها زوار الأضرحة: "التصرفات التي يقوم بها الزوار داخل الضريح من عوارض الجهل والإخلال بحرمة

وآداب زيارة القبور، و لا تدلّ على مظاهر 'الشرك بالله' كما تفسره الوهابية العلمية". كما يرى أن لضريح الثعالبي مكانة كبيرة في نفوس الجزائريين، وهو أحد المعالم الإسلامية والحضارية في الجزائر، وبوابة للأحياء الكبرى بالعاصمة؛ أما الطقوس داخله كالرقية، ورمي الأشياء الثمينة تحت سترة القبر، الطواف حول القبر، الاختلاط بين النساء والرجال، وضع الحنة، كلّها منافية للدين الإسلامي، مؤكّدا على ضرورة الإشراف على تسيير المقام والحفاظ على حرمة.<sup>1</sup>

\* \* \*

لزوار مقام عبد الرحمن الثعالبي مطالب اجتماعية مادية وحاجات نفسية روحية، تختلف وفق معايير اختلاف كل من الجنس، والسن، والحالة الاجتماعية، والمستوى التعليمي والمعيشي. كما لعب الحراك السّكاني من وإلى قصبه الجزائر، وكذا التشنّث الاجتماعية للأفراد على التقاليد والأساطير التي تحاكي كرامة الولي عبد الرحمن الثعالبي دورا هاما في بقاء و تجدد هذه الممارسة والشعيرة وفي ترسيخ هذا الارتباط. ومنه فإن لظاهرة زيارة الأضرحة وظائف ودلالات متعدّدة، منها ما هو ديني واجتماعي وثقافي ما ارتبط بالتراث الشعبي. هذه الممارسة الدينية الشعبية كانت ولا زالت محفوظة رغم من تغير الاجتماعي ورغم تجدد حاجات ومتطلّبات الأفراد، لأنّ تصوّرات لا تقبل التغيّر، واستمرارها وثيق الصّلة بالمعتقد الديني والواقع الاجتماعي والثقافي للمجتمع الجزائري. فرغم التغيّر والحراك الاجتماعي والتكنولوجي والثقافي، إلا أن رمزية مقام سيدي عبد الرحمن راسخة في المخيال الديني الشعبي. والحمد لله أن بدأ الاهتمام العلمي بالتصوف وعلمائه، ولقي الدعم من صنّاع القرار في الجزائر لإحياء أسماء قاربت أن تنسى، على غرار الطاهر آيت علجات. إذ لا بد من بناء سوسيولوجية المجتمع الجزائري انطلاقا من دراسة الظواهر الاثنية والتقاليد والعبادات والعادات القبلية والفلكلور دراسة جديّة.

---

<sup>1</sup> مقابلة مع محمد بن بركة، جامعة الجزائر2، الجزائر، 15-11-2012، الساعة 13.00-13.30

يمكن القول أن زيارة مقام الثعالبي تؤدي أهداف ثقافية ومجتمعية أصيلة، بوظائف غير ظاهرة تتجاوز التبرك إلى تعبئة الذهن الجمعي ورمزية الذاكرة والترميم الثقافي، وتضمن للأفراد التوازن النفسي والتساند الاجتماعي، كما تفرض استمرارها لأنها في الأساس تتغذى على العرق والدين. هذه التركيبة المزدوجة تخلق حالة التدين الشعبي والمقدس الشعبي.

